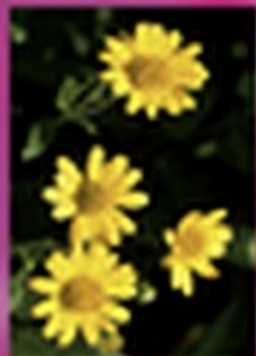


Alain Sarambaud

140 ordonnances en homéopathie



- Pathologies
- Clinique
- Conseils hygiéno-dietétiques
- Prescriptions commentées et modulables
- Près de 250 médicaments



 **MASSON**

**140 ORDONNANCES
EN HOMÉOPATHIE**

Chez le même éditeur

- DÉPRESSION ET ANXIÉTÉ, par J. PALAZZOLO. *Collection Abrégés de médecine*. 2008, 128 pages.
- 250 EXAMENS DE LABORATOIRE, par R. CAQUET, 10^e édition. 2008, 420 pages.
- 80 CERTIFICATS ET FORMULAIRES ADMINISTRATIFS MÉDICAUX, par M.-C. ROURE-MARIOTTI, V. FEDERICO-ROURE, 3^e édition. 2007, 448 pages.
- AIDE-MÉMOIRE DE L'ACUPUNCTEUR TRADITIONNEL, par J.-F. BORSARELLO. *Collection Abrégés de médecine*. 2007, 132 pages.
- CONTRACEPTION, par D. SERFATY, 3^e édition. *Collection Abrégés de médecine*. 2007, 480 pages.
- TRISOMIE ET HANDICAPS GÉNÉTIQUES ASSOCIÉS, par M. CUILLERET, 5^e édition. *Collection Abrégés de médecine*. 2007, 464 pages.
- GUIDE PRATIQUE DE LA CONSULTATION EN GÉRIATRIE, par L. HUGONOT-DIENER, 2^e édition. *Collection Médiguides*. 2007, 176 pages.
- PHLÉBOLOGIE, par A.-A. RAMELET, M. PERRIN, P. KERN, H. BOUNAMEAUX, 5^e édition. *Collection Abrégés de médecine*. 2007, 672 pages.
- ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE, par D. SIMON, P.-Y. TRAYNARD, F. BOURDILLON, A. GRIMALDI. *Collection Abrégés de médecine*. 2007, 288 pages.
- RISQUE VASCULAIRE CARDIAQUE ET CÉRÉBRAL. 33 QUESTIONS ET 7 ORDONNANCES, par J.-C. GILBERT, M. SAFAR. *Collection Abrégés de médecine*. 2006, 240 pages.
- ASTHÉNIE-FATIGUE, par P.-Y. HATRON, J. CABANE, T. CARDON et coll. *Collection Abrégés de médecine*. 2006, 176 pages.
- PRATIQUE NOUVELLE DE LA TRANSFUSION SANGUINE, par J.-J. LEFRÈRE, P. ROUGER, 2^e édition. *Collection Abrégés de médecine*. 2006, 176 pages.
- MÉDECINE CLINIQUE, par T. GÉNÉREAU, B. de WAZIERES, O. LORTHOLARY. *Collection Abrégés de médecine*. 2006, 576 pages.
- DÉTECTER LES MALADIES SYSTÉMIQUES AUTO-IMMUNES, par E. HACHULLA, P.-Y. HATRON, 2^e édition. *Collection Abrégés de médecine*. 2006, 312 pages.
- 80 GESTES TECHNIQUES EN MÉDECINE GÉNÉRALE, par B. GAY, P. SACCONE, A. VALVERDE-CARRILLO. 2006, 336 pages.
- 101 URGENCES PÉDIATRIQUES, par J. LAUD, 2^e édition. 2006, 464 pages.
- LES ALLERGIES ALIMENTAIRES DE L'ENFANT ET DE L'ADULTE, par D. A. MONERET-VAUTRIN, G. KANNY, M. MORISSET. *Collection Abrégés de médecine*, 2006, 228 pages.
- JUSTIFIER LES DÉCISIONS MÉDICALES ET MAÎTRISER LES COÛTS, par B. GRENIER. *Collection Abrégés de médecine*, 2006, 144 pages.
- MÉDECINE DE LA VIOLENCE, par É. BACCINO. *Collection Abrégés de médecine*, 2006, 368 pages.
- GUIDE PRATIQUE DE L'ASTHME, par B. DAUTZENBERG, 3^e édition. *Collection Médiguides*, 2006, 184 pages.
- ATLAS PRATIQUE DE MÉDECINE MANUELLE OSTÉOPATHIQUE, par F. LECORRE, 2^e édition. 2005, 320 pages.
- 250 EXAMENS DE LABORATOIRE. PRESCRIPTION ET INTERPRÉTATION, par R. CAQUET, 9^e édition. 2004, 480 pages.
- TRAITÉ DE MÉSOTHÉRAPIE, par J. LE COZ. 2004, 272 pages.
- TRAITÉ D'HOMÉOPATHIE, par C. GAUCHER, J.-M. CHABANNE. 2003, 932 pages.
- 100 DIAGNOSTICS À NE PAS MANQUER, par É. VIDAL-CATHALA, C. TERLAUD. 2003, 424 pages.
- TRAITÉ DE PHYTOTHÉRAPIE CLINIQUE, par C. DURAFFOURD, J.-C. LAPRAZ. 2002, 864 pages.

140 ORDONNANCES EN HOMÉOPATHIE

A. Sarembaud



ELSEVIER
MASSON



Ce logo a pour objet d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, tout particulièrement dans le domaine universitaire, le développement massif du « photocopillage ».

Cette pratique qui s'est généralisée, notamment dans les établissements d'enseignement, provoque une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que la reproduction et la vente sans autorisation, ainsi que le recel, sont passibles de poursuites. Les demandes d'autorisation de photocopier doivent être adressées à l'éditeur ou au Centre français d'exploitation du droit de copie :

20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris Tél. : 01 44 07 47 70.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays.

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

© 2008, Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

ISBN : 978-2-294-61192-6

Elsevier Masson S.A.S. – 62, rue Camille-Desmoulins 92442 Issy-les-Moulineaux Cedex

ABRÉVIATIONS

Afssaps	Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé
Anaes	Agence nationale d'accréditation et d'évaluation en santé
DEP	débit expiratoire de pointe
DS	déviations standard
HBP	hypertrophie bénigne de la prostate
OMA	otite moyenne aiguë
PCR	<i>Polymerase Chain Reaction</i>
SPM	syndrome prémenstruel
TDR	test de diagnostic rapide
THS	traitement hormonal substitutif
VIH	virus de l'immunodéficience humaine
VRS	virus respiratoire syncytial humain
VZV	virus varicelle-zona
>	amélioration par
<	aggravation par

AVANT-PROPOS

« De toutes les époques, il ressort qu'aucune activité n'a été plus unanimement qualifiée d'art de supposition (art fondé sur des conjectures) que la médecine ; c'est pourquoi aucune ne peut moins se dérober à un examen approfondi de ses fondements que celle-ci sur laquelle repose le bien le plus précieux de la vie terrestre : la santé des hommes. »

Samuel Hahnemann. Avant-propos. *In : Organon de l'art rationnel de guérir.*
Traduit de l'allemand par Olivier Rabanes, Boiron, 2007 : 21-22.

Appréhender une technique thérapeutique impose non seulement le diagnostic médical indispensable, mais également l'apprentissage soigneux de celle-ci, la mise en forme de prescriptions conformes à l'éthique : l'établissement de conduites à tenir, l'écriture d'ordonnances justifiées.

Ces formulations homéopathiques répondent davantage à une similitude avec les symptômes de la maladie qu'à celle du patient, créant un premier lien entre le thérapeute et son patient, à la recherche des nuances de sa personnalité, de ses symptômes personnalisés et de son appartenance à un terrain précis et défini.

Des auteurs d'ouvrages de vulgarisation de l'homéopathie, tels Claude Binet et Louis Pommier ont participé à la popularité de cette homéopathie à la française, plurielle, efficace et économe. Plus proches de nous, dans cet ordonnancement, de nombreuses personnalités françaises, citées dans les références bibliographiques, ont propagé avec talent cette thérapeutique.

En revanche, cet ouvrage, suite logique des *Abrégés* inscrits dans la tradition éditoriale des éditions Masson, s'intéresse plus spécialement à l'homéopathie, thérapeutique de la similitude, envisagée dans la pratique avec les modalités nuancées et placée en regard des recommandations officielles.

Cela oblige, dans un second temps, en particulier dans les cas où les premiers gestes s'avèrent insuffisants, à une réflexion supplémentaire en même temps qu'à une recherche toujours plus approfondie *via* la matière médicale homéopathique et les répertoires, en vue de sélectionner les symptômes les plus singuliers et de trouver ainsi le *simillimum*.

Notre démarche n'a donc pas pour ambition de simplifier mais de s'intégrer plus avant dans la construction du référentiel homéopathique, réclamé par les pouvoirs publics, avec l'aide signalée de l'Unaformec et en parallèle au travail orchestré par Jean-Paul Billot, président de la Société française d'homéopathie.

Tous ces documents s'envisagent en France, d'une part, dans le dessein éthique du soin global, de l'enseignement et de l'évaluation des pratiques professionnelles, sous l'égide du conseil de l'Ordre des médecins, des autres professionnels de santé, des instances qualifiées et, d'autre part, de l'exigence des patients, sur notre territoire, en Europe et ailleurs, qui choisissent cette prescription.

MÉTHODOLOGIE

1. 213^e session du Conseil national de l'Ordre des médecins, 11 et 12 décembre 1997.

Ce livre est avant tout destiné aux professionnels. Par conséquent, un certain nombre de notions déjà explicitées notamment dans les ouvrages publiés par les éditions Masson sont considérées admises. Par contraste, il nous apparaît fondamental de rappeler que le concept homéopathique de « maladie » est, lui, original. Au sein de celle-ci, le dysfonctionnement est la traduction, soit de façon inopinée soit d'une façon chronique, d'un désordre de l'énergie vitale. Parallèlement aux approches objectives et psychanalytiques du corps malade, l'homéopathie propose la lecture thérapeutique *via* le concept du corps vécu (Marchat P., 2006).

Pour rétablir l'équilibre de la santé, la thérapeutique homéopathique consiste à proposer au tableau clinique morbide un médicament dont l'absorption crée des symptômes analogues à celui-ci. La définition suivante a été élaborée dans une commission de l'Ordre national des médecins :

- « L'homéopathie est une méthode thérapeutique basée sur le trépied conceptuel d'Hahnemann : similitude, globalité, infinitésimalité — Administration à des doses très faibles ou infinitésimales de substances susceptibles de provoquer, à des concentrations différentes chez l'homme en bonne santé (pathogénésie), des manifestations semblables aux symptômes présentés par le malade.
- « L'application correcte de la méthode implique, après diagnostic, la comparaison par le médecin de l'ensemble des symptômes de l'affection et des réactions individuelles du patient avec la pathogénésie des médicaments utilisables¹. »

Dans le cadre de notre étude, nous avons voulu répondre à un certain nombre de questions cliniques qui prennent particulièrement en compte deux impératifs : les recommandations médicales indispensables et la méthode en vue de trouver le remède similaire, le *simillimum*.

Cet abécédaire comprend 140 ordonnances. Pour des raisons évidentes — mais qu'il n'est pas inutile de rappeler — d'indications et de contre-indications, toutes les pathologies ne sont pas envisagées, notamment celles qui mettent en jeu le pronostic vital et les troubles psychiatriques. Notre but n'est

pas de rédiger un guide supplémentaire, mais d'inscrire le prescripteur dans cet art de guérir.

Lors de la première consultation, nous orientons notre interrogatoire sur :

- les circonstances de l'apparition du trouble ;
- la recherche de la cause, les causes étiologiques, voire épidémiques ;
- la localisation précise avec les termes du patient et la confirmation par l'examen clinique ;
- les irradiations ;
- l'importance des sensations ;
- les modalités : les facteurs d'amélioration et d'aggravation ;
- les symptômes concomitants ;
- la consultation pour un motif se valorise qualitativement, c'est-à-dire de façon hiérarchisée en fonction d'une grille, dont l'ordre décroissant est le suivant.

Ordre	Qualité
Premier	Signe étiologique
Deuxième	Signe psychique
Troisième	Signe général
Quatrième	Modalité générale
Cinquième	Signe régional

En fonction de ce schéma, nous recherchons les anomalies pathologiques selon leur qualité et leur originalité, autant de symptômes définis ainsi dans un aphorisme de Samuel Hahnemann :

- « La comparaison de l'ensemble des symptômes de la maladie naturelle avec la liste des symptômes pathogénétiques de médicaments bien expérimentés est, il est utile de le répéter, la condition *sine qua non* pour trouver, parmi ces derniers, une puissance pharmacodynamique similaire au mal à guérir. Mais il faut surtout et presque exclusivement, dans la recherche du remède homéopathique spécifique, s'attacher aux symptômes objectifs et subjectifs caractéristiques les plus frappants, les plus originaux, les plus inusités et les plus personnels.
- « Ce sont ceux-là principalement qui doivent correspondre aux symptômes très semblables du groupe appartenant au

2. Samuel Hahnemann, *Doctrine homéopathique* ou *Organon de l'art de guérir* (avec glossaire et annotations suivis d'un index établi par Pierre Schmidt). Traduit de la sixième édition allemande posthume revue et corrigée. Paris, Éditions J.B. Baillière et Similia, 1982 ; § 153 : 150.
3. Selon les principes de J.T. Kent, enseignés notamment par Pierre Schmidt, Georges Demangeat.
4. Selon la méthodologie pédagogique de Léon Vannier et de ses successeurs.
5. Ordonnance n° 1 (O-1)
6. Bryone. Plante de la famille des cucurbitacées, indiquée pour des douleurs invalidantes en contradiction avec la volonté de bouger, des inflammations avec exsudats ; des sensations douloureuses aiguës et piquantes, aggravées au toucher et par tout mouvement, mais soulagées par la pression forte. Les modalités sont essentielles : < moindre mouvement, chaleur et toucher > repos, immobilité, forte pression, voire froide, sur la région douloureuse.

remède à trouver, pour que ce dernier soit celui qui convienne le mieux à la guérison.

- « Au contraire, les symptômes communs et vagues comme les malaises, la lassitude, le mal de tête, le manque d'appétit, un mauvais sommeil, etc. méritent peu d'attention, soit à cause de leur caractère banal et imprécis, soit aussi parce qu'on les rencontre dans presque toutes les maladies et dans presque tous les médicaments². »

Ainsi observons-nous, notons-nous et répertorions-nous les signes cliniques que nous comparons à notre connaissance de la matière médicale homéopathique. Notre ordonnance s'appuie sur un schéma différent selon les écoles de prescription. S'agissant de l'homéopathie française, les méthodes employées par les professionnels se distinguent en :

- prescription d'un seul médicament, « l'unicisme » (ou homéopathie classique³) ;
- ordonnancement de plusieurs médicaments, un principal accompagné de satellites, le « pluralisme »⁴ ;
- proposition de mélange de plusieurs médicaments homéopathiques en basse dilution, le « complexisme ».

Pour illustrer, prenons l'exemple d'un sujet victime d'une entorse bénigne⁵, améliorée par le repos et la pression. Outre les gestes indispensables de *strapping* et de mise au repos, nous suggérons trois ordonnances.

La première est celle d'une totale adéquation entre la maladie et un remède, deux tableaux identiques. Dans ce cas, la posologie est la déclinaison de ce médicament en une dose plus ou moins répétée ou des prises de ce médicament plusieurs fois par jour.

Pendant 1 semaine
3 granules de *Bryonia*⁶ 5 CH toutes les 2 heures
Espacer les prises dès amélioration, rapprocher si aggravation

La deuxième est la couverture du problème par plusieurs médicaments, confortés par des remèdes complémentaires, satellites du principal.

1 dose d'*Arnica* 9 CH d'emblée
Et pendant 1 semaine
Prendre 3 granules de *Bryonia* 5 CH et d'*Arnica* 5 CH
toutes les 2 heures
Espacer les prises dès amélioration, rapprocher si aggravation

La troisième est l'emploi de plusieurs remèdes homéopathiques mélangés dans une préparation, en dilution basse.

7. Décret n° 2006-1498 du 29 novembre 2006, complété par un arrêté du 20 avril 2007.

Pendant 1 semaine	
1 mesure de la préparation comportant	
<i>Ruta</i>	} 3 DH ââ trituration
<i>Symphytum</i>	
<i>Calcarea fluor</i>	
Espacer les prises dès amélioration, rapprocher si aggravation	

En vue de réduire les accidents liés à l'utilisation des matières premières, utilisées en homéopathie, non reconnues ou dont la toxicité est mal documentée, les pouvoirs publics ont précisé la réglementation des préparations magistrales à but thérapeutique et leurs critères de remboursement par les caisses d'assurance-maladie⁷ :

- intégrer la liste des « matières premières » homéopathiques, au nombre de 305 souches (en septembre 2007), répondant aux spécifications des monographies de la Pharmacopée européenne retenue ;
- ne pas se substituer à une spécialité déjà disponible ;
- porter la mention manuscrite « prescription à but thérapeutique en l'absence de spécialités équivalentes disponibles ».

Pour le choix des dilutions, quel que soit le mode de prescription, nous optons, le plus souvent, pour les propositions suivantes :

- les doses tubes, contenant environ deux cents globules, sont titrés à la 9 CH ;
- les prises quotidiennes sont portées à la 5 CH, des exceptions sont faites pour des dilutions plus réactives ;
- les basses dilutions les plus fréquemment ordonnées sont la teinture-mère (TM), les 3 DH et X DH respectivement pour les triturations et les solutions liquides.

Pour faciliter la rédaction de l'ordonnance homéopathique, nous utilisons des abréviations :

- pour les médicaments homéopathiques, nous écrivons le terme usuel, par exemple *Arnica*, en italique, puis le nom entier est indexé en fin d'ouvrage, ARNICA MONTANA, avec sa traduction française, « arnique des montagnes » ;
- nous employons le « et/ou » en cas de possibilité d'association et le « ou » en cas d'impossibilité ;

8. Samuel Hahnemann, *Doctrine homéopathique ou Organon de l'Art de guérir*. Paris, J.B. Baillière et Similia, 1982 ; § 38 : 57.

- nous utilisons pour spécifier la modalité les sigles mathématiques « > », supérieur à, pour l'amélioration et inversement, le signe « < », inférieur à, l'aggravation ;
- les produits composés sont inclus dans une accolade avec en regard : aa q.s.p. (en quantité égale).

De plus hautes dilutions dynamisations (9 CH, 12 CH, 15 CH et 30 CH) sont envisageables si et seulement si les signes sont nombreux et valorisés mais surtout s'ils affectent les signes mentaux et révèlent ainsi le *simillimum* du patient. Quant aux dilutions korsakoviennes, elles sont très utiles si l'on choisit la méthode du remède unique (avec la précaution des doses en échelle croissante).

En vue d'une recherche plus approfondie, intitulée « Pour en savoir plus », une bibliographie récente est donnée en fin de prescription. De plus, en fin d'ordonnance, pour le conseil en officine, les spécialités des laboratoires français de fabrication des médicaments homéopathiques dans la pathologie énoncée sont mentionnées.

Dans le cas d'un succès, le suivi ne s'arrête pas à cet instant. On aboutirait à une suppression ou une palliation des symptômes tandis que le but consiste à accompagner le patient. Dans le cas d'un échec, le médicament sélectionné, unique ou accompagné, couvre peu ou pas du tout la symptomatologie. Les remèdes homéopathiques ont pour particularité de posséder de multiples facettes tant sur les points d'impact que sur les sensations particulières. Et ce sont ces dernières qui sont prééminentes sur les signes locaux. Pourquoi ? Pour cette raison que l'homéopathie considère la maladie comme un trouble de la dynamique vitale. Cependant, un incident de parcours comme une rhinopharyngite ou bien un eczéma révèle l'un des aspects de la modalité réactionnelle de chacun, de la maladie chronique ou un épisode intercurrent. Cela rejoint la réflexion suivante : « Si la maladie récente, dissimilable, est la plus forte, elle supprime temporairement et suspend l'ancienne plus faible, jusqu'à ce qu'elle ait achevé son cours ou soit guérie⁸ [...] ».

Ce point nous invite à réfléchir sur le destin de notre patient et confirme que son motif actuel de consultation est la partie visible de l'iceberg, sa maladie chronique, en vue de trouver la réponse la plus similaire possible à son trouble.

L'étape suivante vise à un approfondissement de l'interrogatoire, l'étude de la matière médicale homéopathique et le

manement des répertoires, en vue d'affiner la valorisation des signes et d'établir un schéma personnalisé dans la maladie chronique.

Pour la médecine française, la thérapeutique homéopathique répond aux patients souvent laissés de côté, soit par une inadéquation entre eux et le traitement académique proposé, soit par une attitude du patient méfiant envers une proposition standardisée et commerciale. En fait, elle dépasse ce cadre en proposant un paradigme différent de la pensée médicale dominante et un choix complémentaire ou alternatif au schéma thérapeutique.

En fait, si les homéopathes connaissent, dans les pathologies de terrain, des succès reconnus, par leur écoute, leur observation et leur traitement, ils rencontrent également des résultats dans le traitement des maladies aiguës et des motifs de consultation de médecine générale. La difficulté est de l'attester. En effet, la plupart des établissements hospitaliers français, à l'inverse de leurs homologues anglais, indiens, brésiliens, etc., n'offrent pas ou peu de consultations ni de traitements homéopathiques. Les statistiques relevées par la caisse primaire d'assurance-maladie et les unions professionnelles des médecins libéraux commencent à recenser les multiples consultations de plusieurs milliers de médecins français, connus sous l'étiquette de mode d'exercice particulier (MEP), mais la plupart spécialisés en médecine générale.

Ces propositions, ouvertes et justifiées, sont une des illustrations du travail quotidien des médecins homéopathes français.

RÉFÉRENTIEL POUR L'AUTOÉVALUATION DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES EN HOMÉOPATHIE

Sous l'égide de l'Union nationale des associations de formation médicale et d'évaluation continues (Unaformec), la Société française d'homéopathie (SFH) et la Société française de documentation et de recherche en médecine générale (SFDRMG), appuyées par des médecins homéopathes, volontaires de la Fédération nationale des sociétés médicales homéopathiques de France, sont les promoteurs du référentiel homéopathique. Accepté en février 2007 par la Haute autorité en santé (HAS) selon sa méthodologie d'élaboration, celui-ci représente une innovation, modulable et indispensable. Les documents ont été soumis avant validation à l'expertise de la SFH pour la partie scientifique et de la SFDRMG pour la partie méthodologique, puis à une phase de test pour en apprécier l'acceptabilité et la faisabilité.

Les principales sources de documentation sont :

- « la tenue du dossier médical en médecine générale : état des lieux et recommandations », Agence nationale d'accréditation et d'évaluation en santé (Anaes), septembre 1996 ;
- « Rapport « Lebatard-Sartre sur le médecin homéopathe », 213^e session du Conseil national de l'Ordre des médecins, 11 et 12 décembre 1997 ;
- fonds bibliographique homéopathique... (cf. Bibliographie p. 275)

Les médecins homéopathes, sur un échantillonnage des cinq régions, sont la cible professionnelle ; les patients concernés sont tous ceux qui sont examinés en consultation ou en visite. Les objectifs de ce référentiel homéopathique doivent répondre aux exigences de qualité communes à la profession :

- la prise en compte de la globalité du patient exprimée tant par les définitions de l'Organisation mondiale de la santé que par les paradigmes énoncés dans l'*Organon de l'art de guérir* de Samuel Hahnemann ;
- la lisibilité du dossier médical.

Le protocole retient la méthode de l'autoévaluation, sur une sélection de dix dossiers pour quinze praticiens volontaires, en leur présence. Ces dix dossiers sont vus consécutivement,

ou selon un choix aléatoire mais déterminé à l'avance. Par exemple, les dossiers des deux premiers patients le premier jour, ceux du troisième patient le deuxième jour, etc. en évitant les sélections biaisées, comme un jour donné de la semaine.

La grille de recueil des données oblige à fournir une seule réponse par case :

- 1 ou O si la réponse est OUI ;
- 2 ou N si la réponse est NON ;
- 3 ou NA si la question ne s'applique pas à ce patient ou à votre pratique (précisez dans la zone de commentaires).

Les médecins précisent la date du premier dossier analysé, le numéro d'identification, la date du dernier dossier analysé, le temps passé à cette évaluation et toute information qualitative.

Les médecins ont mis au point une grille avec cinq items résumant la spécificité de la consultation homéopathique. Dans un premier temps, ils valident le dossier médical selon le référentiel de la Haute autorité en santé et, dans un second, les critères homéopathiques.

Les objectifs et les exigences de qualité sont au nombre de sept :

- retrouver rapidement et sans risque d'erreur le bon dossier et éliminer les risques d'erreur par homonymie : identité avec la date de naissance (Code de la santé publique) ;
- pouvoir contacter facilement le patient : adresse et téléphone à jour (consensus d'expert, recommandations Anaes) ;
- identifier rapidement les allergies et les intolérances médicamenteuses (grade B, recommandations Anaes) ;
- disposer d'une synthèse des antécédents médicaux et chirurgicaux à jour des données significatives et comprenant les facteurs de risque du patient (grade B, recommandations Anaes) ;
- améliorer la précision du recueil des symptômes pour les rendre utilisables « homéopathiquement » (consensus professionnel homéopathie) ;
- pouvoir repérer dans le dossier les symptômes homéopathiques les plus spécifiques (consensus professionnel homéopathie) ;
- améliorer le suivi thérapeutique homéopathique (consensus professionnel homéopathie).

Le médecin homéopathe effectue son audit du dossier selon le référentiel HAS	Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>										
Patient numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
Les symptômes présentés par le patient sont-ils qualifiés dans le dossier par leur localisation, leurs sensations, leurs modalités, la concomitance avec d'autres symptômes ?											
Les symptômes homéopathiques les plus spécifiques sont-ils hiérarchisés dans le dossier ?											
Trouve-t-on dans le dossier les traitements homéopathiques successifs ?											
Total											

La grille remplie, une analyse critique du respect du protocole s'impose avec comme questions :

1. Avez-vous respecté la méthode de sélection des dossiers que vous aviez retenue ?
2. Avez-vous analysé le nombre de dossiers prévus ?
3. Les données sont-elles bien renseignées ?

De même, les résultats sont à interpréter :

- Que pensez-vous de vos résultats ?
- Quels sont les points forts et les points faibles de votre pratique ?
- Sont-ils conformes à votre attente ?
- Comment expliquez-vous les éventuels écarts observés ?
- Quelles mesures d'amélioration pourraient être mises en place ?

La synthèse des résultats est faite par l'animateur du groupe et envoyée à l'Unaformec pour analyse et validation par le comité scientifique.

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Suppuration d'abcès ; syndrome infectieux avec accélération du pouls et sueurs froides ; < froid, repas ; > repos, décubitus.
3. Suppuration aiguë ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
4. Suppuration chronique ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées et traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante et enveloppements chauds.
5. Tuméfaction rouge, chaude et indurée avec des pics fébriles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
6. Tuméfaction rosée avec œdème et sensation de piqure et de brûlure ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
7. Syndrome inflammatoire modéré avec fièvre inférieure à 38,5 °C ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.
8. Accélère la collection purulente.
9. Les basses dilutions accélèrent la formation purulente ; les moyennes l'enrayent et les hautes la feraient avorter. Attention aux collections dans les cavités closes ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
10. Foyer infectieux et chaud sur une base indurée ; < stimuli ; > musique.

ABCÈS

■ Tableau clinique

Le terme abcès provient du latin *abscedere*, accéder, et signifie collection de pus dans une cavité et réalisant une infection locale, évoluant vers une destruction progressive des tissus périphériques. Nous éliminons les formes cliniques tels les abcès particuliers (en bouton de chemise, métastatiques, froids de la tuberculose, osseux, cérébraux, tubéreux, etc.). Pour l'indication homéopathique, il s'agit des abcès superficiels et chauds, avec un phénomène inflammatoire, sans pyohémie.

■ Traitement

Les différents traitements (essentiellement des antibiotiques) sont moins efficaces car l'abcès est enkysté. Il est alors nécessaire d'intervenir chirurgicalement pour évacuer l'abcès.

■ Ordonnance

Soins locaux avec des compresses imbibées de *Calendula*¹ TM ou d'*Echinacea*² TM

1 dose de *Pyrogenium*³ 9 CH

Puis 1 dose hebdomadaire de *Silicea*⁴ 9 CH, jusqu'à la cicatrisation

— Stade inflammatoire

3 granules plusieurs fois par jour de

*Belladonna*⁵ 5 CH ou

*Apis*⁶ 5 CH ou

*Ferrum phosph*⁷ 5 CH

— Stade de collection

3 granules plusieurs fois par jour de

*Myristica*⁸ 5 CH et/ou

*Hepar sulf*⁹ 5 CH et/ou

*Tarentula cub*¹⁰ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 8® ; Echinacea complexe n° 40® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 4 ; Poconéol® n° 76.

13. Dilatation du col difficile et douleurs spasmodiques ; < froid, mouvement, toucher ; > chaleur, pression, flexion.
14. Contractions utérines inefficaces avec un col dilaté, sensations d'engourdissement dans les mains ; crampes dans les membres inférieurs ; < chaleur, mouvement ; > fraîcheur, en se découvrant, friction, repos.
15. Douleurs avec irradiations du sacrum au pubis, améliorées par la surélévation du bassin ; < froid humide, nuit (2-5 heures), coït, efforts, repas, décubitus latéral gauche ; > chaleur et position assise penchée en avant, les coudes sur les genoux.
16. Douleurs rectales avec faux-besoins ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
17. Douleurs utérines insupportables avec agitation ; < chaleur, soirée, colère, café ; > mouvement passif, chaleur ambiante, gaz.
18. Douleurs utérines insupportables avec hypersensibilité et hyperesthésie ; < excitants, émotion, bruit.

*Magnesia phosph*¹³ 5 CH et/ou
*Secale*¹⁴ 5 CH

— En fonction des douleurs exprimées
3 granules à la demande de
*Kalium carb*¹⁵ 5 CH et/ou
*Nux vomica*¹⁶ 5 CH et/ou
*Chamomilla*¹⁷ 5 CH et/ou
*Coffea*¹⁸ 5 CH

Spécialités

Poconéol® n° 74.

Pour en savoir plus

Moreau-Delgado F. Accouchement et post-partum immédiat. *Cabiers de Biotérapie* 2006 ; 199 : 5-8.

Moreau-Delgado F. Urgences, gynéco-obstétrique et homéopathie. *Homéopathie Européenne* 2006 ; 6 : 5-6.

ACCOUCHEMENT SIMPLE (SUITES D')

■ Ordonnance

Toutes les semaines, 1 dose d'*Ignatia*¹ 9 CH
Mais, proscrire 1 mois
avant l'accouchement et pendant le travail,
*Arnica*² à proposer uniquement après l'accouchement
1 dose d'*Arnica*³ 9 CH

Avec, pendant une durée de 2 semaines, 2 fois par jour
3 granules de
*China*⁴ 9 CH et/ou
*Staphysagria*⁵ 5 CH et/ou
*Caulophyllum*⁶ 5 CH et/ou
*Cocculus*⁷ 5 CH et/ou
*Helonias*⁸ 5 CH

1 fois par jour, 3 granules de *Silicea*⁹ 9 CH

Spécialité

Poconéol® n° 74.

Pour en savoir plus

Moreau-Delgado F. Accouchement et post-partum immédiat. *Cahiers de Biotbérapie* 2006 ; 199 : 5-8.

Moreau-Delgado F. Urgences, gynéco-obstétrique et homéopathie. *Homéopathie Européenne* 2006 ; 6 : 5-6.

1. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
2. En raison des qualités de fluidifiant sanguin, risque d'hémorragie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
3. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée de l'utérus, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < moindre contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés et décubitus dorsal avec tête en position basse.
4. Pertes de liquides organiques, hémorragies ; < moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ; > chaleur.
5. Douleurs dorsolombaires, profondes et tiraillantes ; besoin de s'étirer pour être soulagé ; conséquences des épisiotomies fréquentes et d'une précédente naissance plus ou moins bien vécue ; < excitants, médicaments mal supportés, stimuli, disparition des éliminations physiologiques et pathologiques ; > éruption, éliminations.
6. Diminue l'atonie utérine et favorise l'involution.
7. Fatigue diurne, particulièrement au lever, horaires perturbés, réveils nocturnes (pleurs et tétées du bébé) et difficultés à s'endormir ; < mouvement passif, secousses, air froid, bruit, émotion, repas, café, fumée du tabac ; > en milieu clos.
8. Fatigue après l'accouchement accompagnée de lourdeur utérine ; utérus sensible et pesant ; lomboscatique irradiant aux membres inférieurs ; < le fait d'y penser, toucher, mouvement ; > distraction.
9. Asthénie chez une femme allaitante avec dorsalgies ; prévention de suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées et traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante et enveloppements chauds.

ACCOUCHEMENT SIMPLE (SUITES D')

■ Ordonnance

Toutes les semaines, 1 dose d'*Ignatia*¹ 9 CH
Mais, proscrire 1 mois
avant l'accouchement et pendant le travail,
*Arnica*² à proposer uniquement après l'accouchement
1 dose d'*Arnica*³ 9 CH

Avec, pendant une durée de 2 semaines, 2 fois par jour
3 granules de
*China*⁴ 9 CH et/ou
*Staphysagria*⁵ 5 CH et/ou
*Caulophyllum*⁶ 5 CH et/ou
*Cocculus*⁷ 5 CH et/ou
*Helonias*⁸ 5 CH

1 fois par jour, 3 granules de *Silicea*⁹ 9 CH

Spécialité

Poconéol® n° 74.

Pour en savoir plus

Moreau-Delgado F. Accouchement et post-partum immédiat. *Cahiers de Biotbérapie* 2006 ; 199 : 5-8.

Moreau-Delgado F. Urgences, gynéco-obstétrique et homéopathie. *Homéopathie Européenne* 2006 ; 6 : 5-6.

1. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
2. En raison des qualités de fluidifiant sanguin, risque d'hémorragie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
3. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée de l'utérus, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < moindre contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés et décubitus dorsal avec tête en position basse.
4. Pertes de liquides organiques, hémorragies ; < moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ; > chaleur.
5. Douleurs dorsolombaires, profondes et tiraillantes ; besoin de s'étirer pour être soulagé ; conséquences des épisiotomies fréquentes et d'une précédente naissance plus ou moins bien vécue ; < excitants, médicaments mal supportés, stimuli, disparition des éliminations physiologiques et pathologiques ; > éruption, éliminations.
6. Diminue l'atonie utérine et favorise l'involution.
7. Fatigue diurne, particulièrement au lever, horaires perturbés, réveils nocturnes (pleurs et tétées du bébé) et difficultés à s'endormir ; < mouvement passif, secousses, air froid, bruit, émotion, repas, café, fumée du tabac ; > en milieu clos.
8. Fatigue après l'accouchement accompagnée de lourdeur utérine ; utérus sensible et pesant ; lomboscatique irradiant aux membres inférieurs ; < le fait d'y penser, toucher, mouvement ; > distraction.
9. Asthénie chez une femme allaitante avec dorsalgies ; prévention de suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées et traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante et enveloppements chauds.

1. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée de l'utérus, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.
3. Traumatisme d'une région riche en circulation veineuse ; sensation de contusion, de brûlure ou de meurtrissure ; < traumatisme, toucher, chaleur ; > repos.
4. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
5. Œdème avec sensation de brûlure et de piqure, avec hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
6. Troubles œdémateux secondaires à un traumatisme crânien ; < humidité, repos, décubitus latéral gauche ; > temps sec, changement de position, défécation.
7. Atteinte des terminaisons nerveuses ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ; > expectoration.
8. Rétraction tendineuse avec faiblesse, parésie, sensation de plaie à vif ou de brûlure ; < mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.
9. Atteinte des terminaisons nerveuses avec douleur ; < toucher, froid humide, brouillard.
10. Douleurs piquantes, périostées et osseuses ; douleurs immédiates et tardives après une fracture ; difficulté de consolidation.
11. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée de l'utérus, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.

ACCOUCHEMENT TRAUMATIQUE POUR L'ENFANT

■ Ordonnance

L'accouchement n'est pas toujours bien vécu par le bébé. En plus de l'apport de la réanimation et d'un traitement ostéopathe, une réponse homéopathique est possible.

— Hématome

1 dose ampoule buvable de *Arnica*¹ 9 CH

Avec 3 fois par jour, pendant 10 jours, 3 granules de

Arnica 5 CH et

*Bellis*² 5 CH et

*Hamamelis*³ 5 CH

— Céphalhématome

1 dose ampoule buvable de *Silicea*⁴ 9 CH

Avec, pendant 1 mois, 3 fois par jour, en raison de l'œdème,

3 granules de

*Apis*⁵ 5 CH et

*Natrum sulf*⁶ 7 CH

— Traumatisme par les forceps

1 dose ampoule buvable de *Hypericum*⁷ 9 CH

— Fracture de la clavicule

1 dose ampoule buvable de *Causticum*⁸ 9 CH

Avec, pendant 1 mois, 3 fois par jour, 3 granules de

*Hypericum*⁹ 5 CH et/ou

*Symphytum*¹⁰ 5 CH et/ou

*Arnica*¹¹ 5 CH

.../...

— Anoxie lors de l'accouchement

1 dose ampoule buvable de *Carbo veg*¹² 9 CH

Avec, pendant 1 mois, 3 fois par jour, 3 granules de

*Opium*¹³ 5 CH et/ou

*Hypericum*¹⁴ 5 CH et/ou

*Natrum sulf*¹⁵ 5 CH

12. Asphyxie tissulaire avec altération de l'état général, sensation de froid externe et de brûlure interne, marbrures ; < absorption de lipides, alcool, temps chaud et humide ; > air frais, éructations.

13. Vascularisation cérébrale suivie de congestion passive ; inhibition du système sympathique et excitation du système parasympathique (sueurs abondantes et chaudes) ; < chaleur, transpiration, stimulants, alcool, sommeil, disparition d'une éruption, peur ; > arrivée d'air, repas et boissons froids.

14. Syndrome des traumatisés crâniens ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ; > expectoration.

15. Troubles œdémateux secondaires à un traumatisme crânien ; < humidité, repos, décubitus latéral gauche ; > temps sec, changement de position, défécation.

1. Inflammation cutanée visible par un érythème, chaleur locale, avec intolérance à toute forme de chaleur ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.
2. Médicament majeur du tuberculinisme et de l'adolescence, sécheresse de la peau et séborrhée ; < mer, chaleur, effort intellectuel, consolation et chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.
3. Anxiété du patient avec manipulation intempestive des lésions ; < froid, vent chaud, effort musculaire ; > repas, air frais, chaleur locale.

ACNÉ JUVÉNILE

■ Tableau clinique

L'acné polymorphe juvénile, fréquente chez les adolescents, est une pathologie dermatologique reliée à l'inflammation des follicules pilosébacés. Les bactéries (*Corynebacterium acnes*, *Propionibacterium acnes*, etc.) provoquent la surinfection. Au premier stade, le jeune présente surtout des microkystes et des comédons sur le visage, quelques papulopustules : c'est l'acné rétentionnelle. Au stade suivant, inflammatoire, des éléments rétentionnels et inflammatoires (papules et pustules) coexistent. Les lésions les plus inflammatoires laissent parfois des cicatrices, macules atrophiques, cicatrices creuses ou chéloïdes.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Le but est la disparition des lésions, la prévention des récives et l'aide en vue de diminuer le retentissement psychologique. Pour cela, nous devons :

- éliminer les causes induites (médicaments, cosmétiques, etc.) ;
- améliorer l'hygiène de vie, l'environnement ;
- équilibrer l'alimentation en réduisant les glucides.

■ Traitement

Dans l'acné, le traitement homéopathique, associé aux mesures précédentes et à un traitement local doux, permet d'agir tant sur le terrain que sur les phases (inflammatoire et suppurative). Certains choisissent une dilution de 15 CH en vue d'éviter les aggravations obtenues par les dilutions de 5 CH.

■ Ordonnance

- Pour trois mois
1 dose de *Sulfur iod*¹ 9 CH tous les mercredis
- Pour un garçon
3 granules 3 fois par jour de
*Natrum mur*² 5 CH et/ou
*Arsenicum iod*³ 5 CH

– Pour une fille

3 granules 3 fois par jour de
*Eugenia*⁴ 5 CH et/ou
*Kalium brom*⁵ 5 CH

– Pour tous, les dimanches

1^{er} dimanche, 1 dose de *Pulsatilla*⁶ 9 CH
2^e dimanche, 1 dose de *Staphylococcinum*⁷ 9 CH
3^e dimanche, 1 dose d'*Hepar sulf*⁸ 9 CH
4^e dimanche, 1 dose de *Selenium*⁹ 9 CH

Spécialités

Calendula complexe n° 89® ; Calendula gel® ; Cicaderma® ; crème au Calendula® ; crème Homéodora® ; Homéoplasmine® ; Kératocynésine® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 5 ; Poconéol® n° 6 ; pommade au Calendula LHF® ; pommade Calendula 4 % TM® ; Silicea complexe n° 11® ; Urticagel®.

Pour en savoir plus

Afssaps. *Traitement de l'acné par voie générale*. Janvier 1999.

Beylot C. L'acné. In : *Thérapeutique dermatologique*, Dubertret L, Aractingi S, Bachelez H *et al.* eds. Paris, Flammarion Médecine-Sciences, 2001 : 6-18.

Gaucher C. L'acné. *Spasmagazine* 2006 ; 18 : 30-2.

4. Acné rythmée par le cycle menstruel ;
< prémenstruel.

5. Acné remaniée avec kystes suppurés et cicatrices ; prédilection sur le visage et le haut du dos ; frilosité, anxiété, agitation ;
< contrariétés, effort intellectuel, nouvelle lune ; > distraction.

6. Acné lors de la puberté ; insuffisance circulatoire veineuse, majorée au moment de la menstruation ; < ralentissement de la circulation veineuse, appui sur le côté douloureux, chaleur, humidité, repos, repas, début du mouvement ; > mouvement lent, grand air, applications froides, sympathie.

7. Biothérapie des staphylococcies aiguës et chroniques.

8. Phases de collection et de suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ;
< contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.

9. Dermatoses luisantes du visage avec peaux grasses ; microkystes sur fond d'asthénie ; transpiration au moindre effort ; < temps chaud, soleil, excès, toucher, mouvement, alcool, manque de sommeil, surmenage intellectuel, sexualité ; > air frais, crépuscule.

1. Toute éruption chronique irritante, sèche ou suintante, cerclée de peau rouge foncé chez un amaigri ; < chaleur, matin, effort ; > air frais.

ACNÉ ROSACÉE

■ Tableau clinique

L'aspect est celui de papules disséminées sur une peau érythémateuse, apparaissant chez certaines femmes en préménopause et après, associée ou non à des troubles digestifs et neurovégétatifs. C'est une pathologie du visage associant successivement érythrose, couperose et papulopustules folliculaires. L'érythrose est provoquée par la dilatation brutale des artéioles de la face qui prend un aspect rouge. Les poussées sont provoquées par les émotions, les repas, les changements de température, puis cette érythrose devient permanente et laisse place à la couperose en raison de l'éclatement des capillaires. Le dernier stade est celui des papulopustules folliculaires, reliefs rougeâtres sur le visage formant la rosacée.

La complication redoutée est la kératite rosacée qui impose un examen systématique ophtalmologique.

■ Facteurs favorisants

Les facteurs favorisants sont hormonaux, gastriques, psychiques, alimentaires et environnementaux, mais le diagnostic élimine la polyglobulie, le lupus érythémateux disséminé, la sarcoïdose et les syndromes tumoraux.

■ Mesures hygiéno-diététiques

- Traitement local avec des produits doux (décoctions de camomille) et une pulvérisation d'eau minérale.
- Repas à prendre lentement et proscrire alcool, café, thé et tabac.
- Éviter les à-coups de température (pas de différentiel de plus de 5 °C) et les corticoïdes.
- Applications d'antiseptiques peu irritants.
- Utiliser des crèmes protectrices contre le froid et le soleil.
- Conseiller des cures thermales comme La Roche-Posay, Saint-Gervais et Molitg.

■ Ordonnance

Pour 2 mois

1^{er} dimanche, 1 dose de *Sulfur iod*¹ 9 CH suivie de

2^e dimanche, 1 dose d'*Arnica*² 9 CH
3^e dimanche, 1 dose de *Lachesis*³ 9 CH
4^e dimanche, 1 dose de *Thuja*⁴ 9 CH

Avec 3 granules par jour
Le matin, de
*Carbo animalis*⁵ 5 CH et/ou
*Eugenia*⁶ 5 CH

Le soir, de
*Sanguinaria*⁷ 5 CH et/ou
*Sulfuric acid*⁸ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 13[®] ; Calendula complexe n° 89[®] ; pommade au Calendula LHF[®] ; Poconéol[®] n° 1 ; Poconéol[®] n° 5 ; Poconéol[®] n° 6 ; pommade Calendula 4 % TM[®] ; Silicea complexe n° 11.

Pour en savoir plus

Champion P. Rhumatisme psoriasique et acné rosacée. *Homéopathie Européenne* 2003 ; 5 : 10-2.

Gaucher C. L'acné. *Spasmagazine* 2006 ; 18 : 30-2.

2. Lésions symétriques et ecchymotiques ;
< traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
3. Contexte de préménopause ou de ménopause ; intolérance aux vêtements serrés ; lésions du milieu du visage, particulièrement à la lisière des cheveux ; ecchymoses spontanées ;
< retard, insuffisance ou disparition d'un flux pathologique ou physiologique, toucher, période prémenstruelle, chaleur, sommeil et réveil ; > écoulement physiologique ou pathologique, grand air.
4. Sycose avec peau grasse et malsaine ; excroissances disséminées ; sueur abondantes et malodorantes ; < humidité, excitants, vaccinations, certains traitements ; > chaleur sèche, pression, extension.
5. Lésion ancienne et indurée avec réseau de capillaires dilatés ; < froid.
6. Acné rosacée ; < prémenstruel.
7. Couperose avec rougeur des joues, acné rosacée, sensation de chaleur ; < froid humide, mouvement, contact, prémenstruel, nuit, odeurs, décubitus latéral droit ; > sommeil, acides, gaz, décubitus latéral gauche.
8. Étiologie alcoolique, déficits immunitaires ; < alcool, odeur du café, froid, toucher, pression, traumatisme ; > chaleur modérée.

1. Spasmes digestifs avec douleurs ; météorisme abdominal avec constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
2. Éruptions bruyantes chez un patient pressé et traqueur ; colopathie à tendance diarrhéique ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, nuit, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.
3. Éruptions difficiles, avec spasmes gastriques et sensation de boule dans la gorge ; < moindre contact, période nocturne, applications chaudes ; > mouvement, grand air.
4. Météorisme gastrique avec nausées et éructations, associé à une colopathie et à une constipation spasmodique ; spasmes digestifs douloureux ; désir exagéré de boissons alcoolisées ou stimulantes, de mets gras et relevés ; < intoxications, froid, courant d'air ; > vomissement provoqué, court repos, sommeil ininterrompu, chaleur, hygiène de vie.
5. Coliques avec pesanteur gastrique, distension douloureuse abdominale et gaz fétides.
6. Troubles digestifs par atteinte du système pneumogastrique, suivis de différentes affections dermatologiques, rhumatismales et métaboliques, provoqués par les surcharges alimentaires ; goinfrerie avec désir de boissons acides et de charcuteries, pourtant mal supportés ; langue blanche épaisse, sialorrhée et soif intense ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.
7. Atonie gastro-intestinale avec appétit vite rassasié et dégoût des aliments « gras » ; < station assise prolongée, repas riches en lipides ; > mouvement prolongé ; nausées matinales, avec vomissement et diarrhée, coliques flatulentes nocturnes.

AÉROPHAGIE

■ Tableau clinique

Ce symptôme gastrique est un syndrome digestif incluant digestion difficile, pesanteur gastrique, éructations, voire flatulence secondaire. Cependant, le signe le plus fréquent et ressenti de façon pénible est l'éructation, qui peut devenir un tic, déclenché par une sensibilité exacerbée à une quantité normale d'air avalé.

■ Mesures hygiéno-diététiques

- Éviter les boissons gazeuses, les chewing-gums, la mie de pain, la meringue, les soufflés, les œufs brouillés.
- Conseiller la prise médicamenteuse avant chaque repas.

■ Ordonnance

D'emblée, 1 dose de *Nux vomica*¹ 9 CH

- En cas de symptôme bruyant

3 granules 3 fois par jour de
*Argentum nitricum*² 5 CH et/ou
*Asa*³ 5 CH et/ou
*Nux vomica*⁴ 5 CH

- Dans un contexte d'intolérance alimentaire

3 granules 3 fois par jour de
*Allium sativum*⁵ 5 CH et/ou
*Antimonium crudum*⁶ 5 CH et/ou
*Cyclamen*⁷ 5 CH

.../...

– Dans un contexte émotionnel

3 granules 3 fois par jour de

*Ignatia*⁸ 5 CH et/ou

*Valeriana*⁹ 5 CH et/ou

*Ambra*¹⁰ 5 CH et/ou

*Moschus*¹¹ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 19[®] ; Basilicum complexe n° 9[®] ; Bilinum complexe n° 113[®] ; Gastrodrainol[®] ; Nux vomica composé[®].

8. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.

9. Douleurs spasmodiques ; sensation de « boule hystérique », aérophagie, aérocolie, dyskinésie gastrique ; goût amer dans la bouche ; < moindre contrariété, debout ; immobilité, à jeun ; > mouvement, friction, repas, sommeil.

10. Dès la première bouchée, dyspnée, palpitations, malaises ; < en présence d'autrui, moindre stimulation.

11. Météorisme abdominal avec spasmes et dyspnée, « boule virtuelle » dans la gorge, symptômes extraordinaires ; concomitance avec perturbation psychique et sexuelle ; < froid, public, excitants, contrariétés ; > air frais, friction.

1. Freination de la production lactée ;
< chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ;
> réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
2. Engorgement mammaire avec tension douloureuse irradiant dans tout le corps ; lactation douloureuse en raison d'un lait épais et de fissure ; < mouvement, froid humide, nuit, menstruation ; > temps sec, chaleur, pression.
3. Seins volumineux, tendance à l'hypergalactie ; < froid humide, laitages, pleine lune, travail ; > chaleur, décubitus sur le côté douloureux.
4. Seins gonflés, douloureux au toucher, engorgement mammaire, galactorrhée, alternance d'un côté à l'autre ; < toucher.
5. Engorgement mammaire avec seins durs ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, application froide.

ALLAITEMENT ARTIFICIEL

En raison de traitement intercurrent, d'une impossibilité, d'un choix personnel ou d'une autre raison, près de la moitié des femmes n'allaitent pas leur enfant ; nous proposons, en vue de faciliter ce sevrage ainsi que la prise au biberon de la préparation maternisée, l'ordonnance suivante.

■ Ordonnance

- Éviter la montée laiteuse

1 dose de *Pulsatilla*¹ 9 CH

Le plus tôt possible après l'accouchement

Et les deux jours suivants (3 doses)

Avec 20 gouttes 3 fois par jour de *Phytolacca*² 1 DH
(1 flacon de 30 cc)

- Éviter les récides

Pendant 21 jours, 2 fois par jour, 3 granules de

*Calcarea carb*³ 9 CH et/ou

*Lac caninum*⁴ 9 CH et/ou

*Bryonia*⁵ 5 CH

Pour en savoir plus

Popowski P. L'allaitement maternel. *Cabiers de Biothérapie* 2006 ; 199 : 9-15.

ALLAITEMENT ARTIFICIEL (RÉACTIONS AU LAIT)

En fonction du terrain d'hypersensibilité et de l'allergie aux protéines du lait de vache de plus en plus trouvés, nous distinguerons les aversions au lait et les vomissements par indigestion. Cependant, après un interrogatoire et avant toute prescription médicamenteuse, nous sélectionnons une préparation maternisée en fonction des symptômes (rejets physiologiques, régurgitations, coliques, transit ralenti, diarrhée aiguë, etc.).

■ Ordonnance

- En cas d'aversion au lait chez le nourrisson
3 granules à dissoudre dans un peu d'eau minérale ou en préparation en solution buvable aqueuse (sans alcool) avant chaque tétée de

*Magnesia carb*¹ 5 CH ou/et
*Aethusa*² 5 CH

- En cas de vomissements de lait chez l'enfant
3 granules à dissoudre dans un peu d'eau minérale
ou X gouttes de la préparation en solution buvable aqueuse
(sans alcool) avant chaque tétée de

*Calcarea carb*³ 5 CH ou/et
*Antimonium crudum*⁴ 5 CH

- En cas de vomissements de lait de l'enfant confié à une assistante maternelle

3 granules à dissoudre dans un peu d'eau minérale
ou X gouttes de la préparation en solution buvable aqueuse
(sans alcool)

avant chaque tétée de
*Ignatia*⁵ 5 CH ou/et
*Valeriana*⁶ 5 CH

1. Selles verdâtres, sûres, glaireuses ; douleurs de la fosse iliaque droite ; < nuit, lait, froid, contact ; > plié en deux, gaz, chaleur.
2. Refus de boire avec difficulté du maintien de la tête du nourrisson ; rejet précoce ou tardif du lait ; < lait, temps chaud, dentition.
3. Vomissement acide de gros caillots d'odeur aigre ; selles mal digérées chez des enfants trop bien alimentés ; < froid humide, laitages, pleine lune, travail ; > chaleur, décubitus sur le côté douloureux.
4. Vomissement acide juste après la tétée chez des enfants voraces ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.
5. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
6. Bébé agité, nerveux et glouton ; < immobilité, à jeun, contrariété, debout ; > mouvement, friction, repas, sommeil.

1. Stimule la montée laiteuse.
2. Diminution de la congestion veineuse ;
< chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
3. Diminution de la congestion mammaire et des douleurs pulsatiles au niveau des seins.
4. Asthénie physique et intellectuelle avec céphalée et agitation.
5. Minéralisant et stimulant contre l'asthénie intellectuelle et physique et la tristesse concomitante.
6. Fatigue après l'accouchement avec utérus sensible et pesant ; lombosciatique irradiant aux membres inférieurs ; < le fait d'y penser, toucher, mouvement ; > distraction.
7. Asthénie reliée à la perte de liquide organique ; < moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ; > chaleur.
8. Seins ressentis lourds et durs comme de la pierre ; < toucher ; > pression forte, repos.
9. Diminution de l'engorgement mammaire ; < mouvement, froid humide, nuit, menstruation ; > temps sec, chaleur, pression.
10. Diminution de la production de lait maternel ; < froid humide, laitages, pleine lune, travail ; > chaleur, décubitus sur le côté douloureux.

ALLAITEMENT NATUREL (FACILITATION)

■ Conseils

En raison du peu de jours d'hospitalisation des parturientes (3 à 4), les conseils pour un allaitement naturel facilité sont indispensables :

- le meilleur positionnement de la mère et de l'enfant (dans un fauteuil, les pieds surélevés et un coussin sous le bras) ;
- le biberon pendant une vingtaine de minutes et la succion sur les deux seins ;
- l'hydratation essentielle de la mère ;
- la surveillance du poids du nourrisson et des tétées ;
- la prescription des granules homéopathiques avant chaque tétée.

■ Ordonnance

- Favoriser une bonne montée de lait

Avec 2 fois par jour 3 granules de

*Agnus*¹ 5 CH et/ou

*Pulsatilla*² 5 CH et

2 fois par jour 10 gouttes de *Ricinus*³ 3 X

- Diminuer la fatigue par

20 gouttes 3 fois par jour de la préparation

*Avena*⁴ 3 DH+

*Alfafa*⁵ 3 DH+

*Helonias*⁶ 5 CH

} aa qsp pour flacon (eau pour préparation)

et 3 granules matin et soir de *Cbina*⁷ 9 CH

- Favoriser le bon écoulement, en vue d'éviter un engorgement, par les mesures suivantes :

- apport de chaleur avant la tétée (douche chaude, compresses) puis compresses froides après,
- massage du sein pour soulager,
- ne pas espacer les tétées.

3 granules avant chaque tétée de

*Bryonia*⁸ 5 CH et/ou

*Phytolacca*⁹ 12 CH et/ou

*Calcarea carb*¹⁰ 5 CH et/ou

*Lac caninum*¹¹ 5 CH

- Dans le cas d'apparition de tétées douloureuses,

3 granules 3 fois par jour de

*Pbellandrium*¹² 5 CH et/ou

*Borax*¹³ 5 CH

- Dans le cas d'engorgement mammaire, ordonner

3 fois par jour 3 granules de

*Belladonna*¹⁴ 5 CH et/ou

*Apis*¹⁵ 5 CH et/ou

*Bryonia*¹⁶ 5 CH et/ou

Phytolacca 5 CH

- Dans le cas d'apparition de crevasses, ordonner

3 fois par jour 3 granules de

*Nitricum acid*¹⁷ 5 CH

*Graphites*¹⁸ 5 CH

Et application locale après chaque tétée

soit la pommade au *Castor equi*¹⁹ TM

soit la pommade au *Ratanhia*²⁰ TM

- Si l'on observe une aversion pour le lait maternel chez le nourrisson,

Donner X (dix) gouttes de *Silicea*²¹ 5 CH avant chaque tétée.

Dans le cas d'une lymphangite, avec douleur et rougeur, syndrome pseudogrippal, fièvre avec ganglions axillaires, nous aurons l'attitude suivante :

- ne pas prescrire d'emblée une antibiothérapie,
- continuer l'allaitement.

Proposer toutes les 3 heures 3 granules de

*Rana*²² 5 CH et/ou

*Hepar sulf*²³ 5 CH

Si l'amélioration ne survient pas après 24 heures, instaurer un traitement antibiotique (Keforal®, Céporexine®) contre le staphylocoque doré pendant 14 jours.

11. Diminution de la tension et de la congestion mammaire ; alternance d'un côté à l'autre ;

< toucher.

12. Douleur mammaire du sein vers le dos.

13. Mastodynie et galactorrhée ; < temps humide et froid, mouvement passif, vers le bas ; > pression.

14. Inflammation rouge et chaude du sein ;

< froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.

15. Sein gonflé ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.

16. Sein dur et gonflé ; < arrêt de la tétée et de toute pression, mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.

17. Crevasses douloureuses en trait et saignant facilement ; < moindre toucher, froid, changement de climat, nuit, secousses ; > chaleur locale, climat tempéré.

18. Action cicatrisante sur les fissures ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.

19. Fissure du mamelon.

20. Fissure du mamelon ; < toucher, effort physique ; > eau froide ou très chaude.

21. Asthénie, convalescences et perte d'éléments minéraux ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

22. Lymphangite ; < chambre chaude ; > air frais.

23. Hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.

Pour en savoir plus

Popowski P. L'allaitement maternel. *Cahiers de Biothérapie* 2006 ; 199 : 9-15.

Spécialité

Ostéocynésine®.

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Fissures des mamelons ; < toucher, effort physique ; > eau froide ou très chaude.
3. Crevasses suintantes avec croûtes jaunes ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.
4. Crevasses douloureuses en trait et saignant facilement ; < moindre toucher, froid, changement de climat, nuit, secousses ; > chaleur locale, climat tempéré.
5. Crevasses larges avec un liquide ressemblant à du miel ; < froid, chaleur du lit ; > mouvement, grand air, repas.

ALLAITEMENT NATUREL (INCIDENTS)

■ Technique de l'allaitement

Pour éviter les incidents de l'allaitement, la tétée doit être précoce en vue de participer à un apprentissage actif et à une mémorisation de cet acte. Le contact entre la mère et le bébé augmente les sécrétions de prolactine et d'ocytocine. La lactation est régulée par le principe de l'offre et de la demande.

La succion au sein impose pour l'enfant la bouche ouverte, la lèvre inférieure éversée.

La langue effectue un mouvement ondulatoire et rythmé sous le mamelon ; la déglutition est de type infantile avec la langue restant basse.

Le bébé est face à sa mère, avec son dos, ses fesses et sa nuque maintenus. Il faut éviter de pincer le sein en ciseau pour libérer le nez (risque d'obstruction des canaux et de crevasses). Si la technique du biberon est choisie, la coexistence avec la tétée au sein est souvent difficile.

Pour bien boire au biberon, la tétine est pincée verticalement entre les lèvres, l'aspiration et la déglutition sont incitées en collant la langue au palais et les joues ainsi creusées. La tétée est faite à la demande, sans restriction de fréquence ni de durée. L'idéal serait d'obtenir une fréquence de toutes les 3 heures le jour et toutes les 5 heures la nuit.

■ En raison de crevasses

- Discuter la position du bébé qui tire trop et mal sur le mamelon.
- Continuer l'allaitement.
- Commencer la tétée par le sein non douloureux.
- Amorcer le flux d'éjection par massage.
- Mettre l'enfant avec le nez en opposition à la crevasse.
- Favoriser la cicatrisation avec du colostrum ou du lait.
- « Graisser » les aréoles avec les pommades au *Calendula*¹, *Ratanhia*² ou *Graphites*³.

Donner en alternance 3 granules de
*Nitricum acid*⁴ 5 CH et/ou
*Graphites*⁵ 5 CH

■ En cas de diminution de la lactation

- Conseiller le repos, l'augmentation de l'apport hydrique et de la fréquence des tétées.
- Rechercher chez la mère : la rétention placentaire, les médicaments, le tabagisme, l'hypothyroïdie et des difficultés relationnelles.
- Rechercher chez l'enfant : la diminution de la succion par le frein court de la langue, la sténose du pylore, une infection ou des régurgitations.

Pour l'ordonnance médicamenteuse, si les conseils ne suffisent pas

3 fois par jour, 20 gouttes de

*Ricinus*⁶ 3 DH ou

*Urtica*⁷ 3 DH ou

*Alfafa*⁸ 6 DH

Avec 3 granules de

*Calcarea carb*⁹ 5 CH ou

Ricinus 5 CH

■ En cas d'excès de lait

- Diminuer les boissons, les douches à eau tempérée.
- Pratiquer les massages en évitant l'aréole et la mise au sein régulière.

Avec ensuite 3 granules 2 fois par jour de *Ricinus*¹⁰ 30 CH et ajouter, en cas d'inefficacité, de *Lac caninum*¹¹ 30 CH

■ Absès du sein

L'abcès du sein est une complication de la mastite infectieuse. La symptomatologie comprend une douleur intense et localisée, une fièvre importante, et à la palpation, un noyau dur et douloureux.

- Repos du côté du sein atteint avec antalgiques, voire drainage.
- Continuer à allaiter du côté sain, et reprise quand c'est possible de l'allaitement du côté atteint.

Soins locaux en alternant les pommades au *Castor equi*¹², *Ratanhia*¹³ et *Graphites*

6. Stimule en basse dilution la sécrétion lactée.
7. Diminution de la sécrétion lactée ; < contact, eau froide.
8. Minéralisant et stimulant contre l'asthénie intellectuelle et physique et la tristesse concomitante.
9. Diminution de la production de lait maternel ; < froid humide, laitages, pleine lune, forme de travail ; > chaleur, décubitus sur le côté douloureux.
10. Actif en haute dilution sur la galactorrhée et l'hypergalactie.
11. Diminution de la production de lait ; hypersensibilité mammaire ; alternance d'un côté à l'autre ; < toucher.
12. Crevasses du mamelon.
13. Fissures des mamelons ; < toucher.

14. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.

15. Tuméfaction rouge, chaude et indurée avec des pics fébriles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.

16. Tuméfaction rosée avec œdème et sensation de piqure ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.

17. Collection inflammatoire évoluant vers la suppuration ; lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.

18. Lymphangite ; < chambre chaude ; > air frais.

19. Fissures mamelonnaires ; douleur mammaire ; < succion, été.

20. Action sur les seins douloureux avec augmentation de la sécrétion lactée ; < nuit.

21. Galactorrhée ; < froid humide, mouvement vers le bas ; > pression.

3 granules 3 fois par jour de
*Pyrogenium*¹⁴ 9 CH et
*Belladonna*¹⁵ 5 CH ou
*Apis*¹⁶ 5 CH

Ajouter 3 fois par jour 3 granules de
 1^{re} semaine, *Hepar sulf*¹⁷ 7 CH
 2^e semaine, *Hepar sulf* 9 CH
 3^e semaine, *Hepar sulf* 12 CH
 4^e semaine, *Hepar sulf* 15 CH

En cas de lymphangite associée,
 3 granules de *Rana*¹⁸ 5 CH toutes les 4 heures
 jusqu'à disparition de l'aspect rouge, chaud et douloureux
 de l'irradiation vers l'aisselle homolatérale

■ Apparition de douleurs mammaires

Éliminer les mycoses et les pratiques « lavage-décapage » des seins par le sèche-cheveux, l'alcool ou des crèmes.

Pendant la tétée, 3 granules de *Croton*¹⁹ 5 CH puis 2 fois
 par jour
 Après la tétée, 3 granules de *Sabal*²⁰ 5 CH puis 2 fois par jour
 De l'autre sein pendant la tétée, 3 granules de *Borax*²¹ 5 CH
 puis 2 fois par jour

Pour en savoir plus

Berrebi A, Parant O, Ferval F *et al.* Traitement de la douleur de la montée laiteuse non souhaitée par homéopathie dans le post-partum immédiat. *J Gynécol Obstét Biol* 2001 ; 30 (4) : 353-7.

Moreau-delgado F. Urgences, gynéco-obstétrique et homéopathie. *Homéopathie Européenne* 2006 ; 6 : 5-6.

ALLERGIE

■ Tableau clinique

L'allergie (du terme grec, *allergein*, agir autrement) est une réaction anormale, spécifique et excessive de l'organisme au contact d'une substance étrangère, l'allergène.

Depuis les années soixante, dans les pays industriels, une augmentation des malades se plaignant d'allergies est notée de même que la fréquence des pathologies allergiques (asthme, eczéma, rhinite, urticaire, etc.). Ce diagnostic impose la vigilance chez des patients susceptibles d'allergies croisées ou de choc anaphylactique, imposant les gestes de réanimation.

■ Traitement

Les réactions à l'environnement et la disparition des facteurs protecteurs participent à l'explosion de ce phénomène immunologique. C'est pour ces raisons et par l'observation personnalisée du terrain que les homéopathes proposent des médicaments de la diathèse concernée et des modalités réactionnelles personnelles du patient, sériées dans les matières médicales et les répertoires homéopathiques. Lorsque l'allergène est identifié (poils de chat, etc.), la technique de l'isothérapie, appuyée sur le concept de l'analogie, est une alternative.

■ Mesures hygiéno-diététiques

- Interrogatoire soigneux et méticuleux.
- Régime d'éviction de l'allergène et réintroduction avec les précautions adéquates.
- Éducation du patient et de l'entourage sur les aliments et la lecture des emballages.
- Prescription de cures thermales (la Bourboule, La Roche-Posay, Uriage) avec une pédagogie spécifique pour les patients allergiques (école de l'urticaire, école de l'asthme).
- Ordonnance de l'isothérapie de l'allergène incriminé.

■ Ordonnance

Proposer sur 2 mois

1^{er} dimanche, 1 dose de *Psorinum*¹ 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Poumon bistamine*² 15 CH

1. Biothérapique de la psore efficace pour éliminer une indifférence thérapeutique à une prescription correcte du similaire à la situation clinique ; éliminations cutané-muqueuses, alternances morbides et rechutes incessantes ; < froid, hiver, veille d'un orage, efforts, transpiration, contact, suppression d'une éruption ; > chaleur ambiante, repos alité.

2. Indiqué dans le traitement de la crise et de fond des pathologies allergiques (pulmonaires, ORL et cutanées) impliquant la mise en jeu de mécanismes d'hypersensibilité immédiate.

3. Pathologies infectieuses à répétition, notamment dans les sphères ORL et pulmonaires ; désir d'air frais et de pièce aérée ; < froid, pièce fermée ; en se découvrant, mouvement, mer, montagne, vin ; > chaleur, repos, campagne.

4. Remède des diathèses de la psore et du tuberculinisme, indiqué dans les rhinopharyngites, les bronchites asthmatiformes, les manifestations d'eczéma, etc. ; < chaleur, efforts, matinée ; > air frais.

5. Remède de la psore, diathèse majeure de l'allergie périodique avec l'action du soufre, irritative de la peau, des muqueuses et des séreuses ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucres et d'alcool ; > éliminations, exercice et climat tempéré.

6. Réactions inflammatoires et allergiques affectant la peau, les muqueuses et séreuses ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.

7. Principal médiateur des réactions d'hypersensibilité immédiate, libéré par les mastocytes et les basophiles, indiqué dans les allergies cutanées et respiratoires avec œdème de la peau et des muqueuses.

8. Médicament, préparé à partir du poulmon de cobaye ayant subi un choc anaphylactique, utilisé en complément d'autres médicaments dans le traitement des pathologies allergiques avec mécanisme d'hypersensibilité immédiate (asthme, conjonctivites, laryngites, urticaire, eczéma, etc.).

9. Facteur thymique sérique, utile dans les troubles immunitaires et les infections à répétition.

3^e dimanche, 1 dose de *Thymulinum*³ 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Sulfur iod*⁴ 9 CH

5^e dimanche, 1 dose de *Sulfur*⁵ 9 CH

3 granules 1 à 3 fois par jour de

*Apis*⁶ 9 CH et/ou

*Histaminum*⁷ 5 CH et/ou

*Poumon bistamine*⁸ 5 CH et/ou

*Thymulinum*⁹ 9 CH

— Allergène découvert : Iso Allg

X gouttes tous les jours de semaine de Iso Allg 4 CH

ou 3 granules de Iso Allg 5 CH

Les dimanches

1^{er} dimanche, 1 dose de Iso Allg 7 CH

2^e dimanche, 1 dose de Iso Allg 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de Iso Allg 12 CH

4^e dimanche, 1 dose de Iso Allg 15 CH

Spécialités

Pommade au *Calendula* TM ; Poconéol[®] n° 7 ; Poconéol[®] n° 16 ; Mangaplexe[®] ; Homéoplasmine[®] ; Urticagel[®].

Pour en savoir plus

Tétau M. Conception homéopathique et biothérapie du traitement de l'allergie : l'isothérapie. *Cabiers de Biothérapie* 1978 ; 57.

Conan Mériadec M. Les terrains allergiques. *Homéopathie Européenne* 1993 ; 3 : 12-20.

Coulamy A. *Poumon bistamine*. Société française d'homéopathie 1988 (16 juin) : 52-61.

Mouillet J. *Allergie en pédiatrie*. Société française d'homéopathie 1996 (5 décembre) : 21-30.

Poitevin B. Étude expérimentale de l'homéopathie en allergologie, études cliniques I. *Homéopathie Européenne* 1997 ; 5 : 9-17.

Poitevin B. Étude expérimentale de l'homéopathie en allergologie, études biologiques II. *Homéopathie Européenne* 1997 ; 6 : 13-21.

Feytaud de M, Davien J, Poitevin B, Dupré JPh, Dano G. Spécial allergie. *Homéopathie Européenne* 1999 ; 8 : 103-26.

ANGINE VIRALE

■ Diagnostic – Traitement

L'angine est une inflammation du tissu lymphoïde amygdalien ou de la muqueuse de l'oropharynx. Depuis la généralisation du test de diagnostic rapide (TDR), outil labellisé par l'Afssaps et distribué par les caisses de l'assurance-maladie, les angines sont diagnostiquées et traitées selon la positivité du test. Les complications suppuratives régionales (phlegmon, abcès rétropharyngé, adénite cervicale suppurative, etc.) sont inhabituelles dans les pays industrialisés (1 %). Les syndromes post-streptococciques (RAA, glomérulonéphrite aiguë) sont devenus exceptionnels en France métropolitaine (0,17/100 000 par an). Cependant, si le test se positive (20 % chez l'adulte et moins de 40 % chez l'enfant), le streptocoque β -hémolytique du groupe A (SGA) implique une prescription pendant six jours d'une antibiothérapie par l'amoxicilline (à l'exception des allergies à cette classe médicamenteuse). Dans les autres situations, les angines sont virales et susceptibles de recevoir un traitement homéopathique.

■ Ordonnance

Soins locaux avec

Gargarismes 2 fois par jour avec 10 gouttes de *Phytolacca*¹ TM
et de *Calendula*² TM

dans un peu d'eau bouillie puis tiédie

Puis,

1 dose de *Aconit*³ 9 CH

Puis 1 dose de *Pyrogenium*⁴ 9 CH

Avec pendant 7 jours, 3 granules toutes les 3 heures de

*Belladonna*⁵ 5 CH et/ou

*Mercurius*⁶ 5 CH et/ou

*Phytolacca*⁷ 5 CH

Espacer les prises dès amélioration

– Si l'angine a été provoquée par le froid

3 granules 3 fois par jour de

*Hepar sulf*⁸ 5 CH et/ou

*Dulcamara*⁹ 5 CH

1. Pharyngite avec gorge rouge foncé, douleur brûlante irradiant aux oreilles, dysphagie pour les liquides chauds, courbatures et adénopathies sous-maxillaires ; < mouvement, froid humide, nuit, menstruation ; > temps sec, chaleur, pression.
2. Antisepsie locale de muqueuse buccale.
3. Réaction brutale de l'organisme avec inflammation locale de l'oropharynx, toux sèche, enrrouement et agitation ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
4. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
5. Début brutal des douleurs du pharynx, température supérieure ou égale à 39 °C, avec soif, sueurs et rougeur de l'arrière-gorge ; < déglutition, froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
6. Douleur de l'arrière-gorge, irradiant aux oreilles, avec adénopathies sous-maxillaires, langue jaunâtre et haleine fétide ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.
7. Douleur de la déglutition, irradiation douloureuse jusqu'aux oreilles, courbature généralisée et rougeur des piliers amygdaliens ; < mouvement, froid humide, nuit, menstruation ; > temps sec, chaleur, pression.
8. Douleur ressentie comme un « corps étranger piqué dans la gorge », hypersensibilité de l'amygdale, adénopathies ; phases de collection et de suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
9. Pression dans la gorge comme si la luette était trop longue ; production continuelle d'un mucus visqueux avec « grattement pharyngé » ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés ; > temps sec, mouvement.

10. Douleur pharyngée, brûlante avec rhinite irritante et déglutition intolérable ; hypersensibilité de la région cervicale antérieure à la moindre pression ; < nuit, moindre pression ; > mouvement.
11. Douleur brûlante identique à celle créée par l'ingestion de poivre ; < froid, courant d'air, alimentation relevée, boisson, début du mouvement ; > chaleur, mouvement continué.
12. Angine avec membranes grises et adhérentes, ulcérations et adénopathies ; dysphagie et altération de l'état général ; < nuit, repas, parole.
13. Œdème avec sensation de brûlure et de piqure, avec hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
14. Angine évoluant de la droite vers la gauche ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.
15. Angines de localisation gauche ou de gauche à droite avec sensation de constriction ; muqueuse rouge vif et très sensible ; intolérance aux vêtements serrés ; latéralité gauche ; < retard, insuffisance ou disparition d'un flux pathologique ou physiologique, toucher, période prémenstruelle, chaleur, sommeil et réveil ; > écoulement physiologique et/ou pathologique, grand air.
16. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
17. Hypertrophie inflammatoire des amygdales avec adénopathies ; < froid humide, mouillé, le fait d'y penser, présence de tiers ; > solitude.

- Si l'angine possède un caractère particulier
 - 3 granules 2 fois par jour de
 - douloureuse : *Mercurius corros*¹⁰ 5 CH
 - piquante : *Capsicum*¹¹ 5 CH
 - points blancs : *Mercurius cyan*¹² 5 CH
 - œdème de la luette : *Apis*¹³ 5 CH
 - côté droit : *Lycopodium*¹⁴ 5 CH
 - côté gauche : *Lachesis*¹⁵ 5 CH
- Si le patient arrive à manger des plats « solides » mais ne peut pas boire : *Ignatia*¹⁶ 9 CH.
- Si le patient présente des grosses amygdales : *Baryta carb*¹⁷ 9 CH.

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 91[®] ; Arum triphyllum composé[®] ; Homéogène 9[®] ; Homeovox[®] ; Mercurius sol complexe n° 39 ; Mercurius cyanatus complexe n° 43 ; Poconéol n° 1 ; Poconéol n° 25 ; Poconéol n° 6.

Pour en savoir plus

Cennelier M. *Les problèmes ORL en pédiatrie*. Société française d'homéopathie (5 décembre) 1996 : 82-89.

Crussard P. Les angines. *Cabiers de Biothérapie* 1997 ; 148 : 36-8.

Derenne C. Amygdalites et angines. *Cabiers de Biothérapie* 2006 ; 201 : 31-3.

Attali C. L'angine en pratique de médecine générale. *La FMC du spécialiste en médecine générale* 2007 (30 novembre) ; 2430 : 4-7.

ANITE, PÉRIANITE ET PROCTITE

■ Tableau clinique – Traitement

Devant toute plainte de proctologie, nous recherchons un cancer colorectal dont un tiers d'entre eux est celui du cancer du rectum sachant que les statistiques françaises en relèvent plus de trente mille. La vigilance est la règle devant un patient de plus de cinquante ans ayant soit des rectorragies soit une modification pathologique du transit intestinal. La radiothérapie précède la chirurgie : cette complémentarité donne une guérison chez deux patients sur trois. Par ailleurs, l'ablation précoce des polypes, pendant la coloscopie, prévient l'apparition néoplasique dans les familles à risque.

S'agissant de l'inflammation banale du rectum jusqu'à l'anus, révélée par des douleurs, des rectorragies et des fissures, après avoir éliminé de l'étiologie les germes (*Neisseria gonorrhoeae*, *Chlamydia trachomatis*, *Entamoeba histolytica* et *Giardia lamblia*), voire sur biopsie (*Herpes simplex*, *Treponema pallidum*, *Candida albicans*, oxyures), nous envisageons un traitement homéopathique avec :

- un test Hémocult® ;
- un régime alimentaire sans aliments irritants (épices, alcool, laxatifs) ;
- un apport notable de mucilages ;
- une hygiène anale sans savon irritant ;
- un traitement systématique des autres pathologies locales (hémorroïdes, fissures).

■ Ordonnance

Pour 1 mois

1 dose hebdomadaire de

*Silicea*¹ 9 CH

Avec 3 granules plusieurs fois par jour de

*Belladonna*² 5 CH

- Avec fissure

3 granules 3 fois par jour de

*Nitricum acid*³ 5 CH et/ou

1. Suppuration chronique ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
2. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésies et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
3. Fissure nette et sanguinolente ; < moindre toucher, froid, changement de climat, nuit, secousses ; > chaleur locale, climat tempéré.

4. Petites croûtes et liquide visqueux et jaune comme du miel ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.

5. Peaux malsaines, dermatoses sèches avec fissures douloureuses et prurit ; < froid, hiver, transports, orage ; > chaleur, été, repos, repas.

6. Pathologies eczémateuses et impétigineuses suintantes « comme du miel » ;
 < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.

7. Douleur brûlante de l'anus et du rectum, brûlure du tube digestif et migraine périodique ; alternance de constipation et de selles aqueuses et irritantes ; < périodicité.

8. Suintement fétide associé à une ulcération périanale.

9. Sensation d'éclat de verre dans le rectum ; < effort physique, défécation ; > eau froide ou très chaude.

10. Agitation, frilosité, faiblesse et anxiété, sensation de brûlure améliorée par un bain chaud ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ;
 > mouvement, chaleur ambiante.

11. Prurit anal ; < toucher, regard, nuit, pleine lune, boissons froides, réflexions ; > décubitus ventral.

12. Syndrome vermineux avec irritabilité, hypersensibilité et sensation de « ver montant à la gorge » ; < mouvement, temps humide, orage, excitants, tabac, toucher, courbe solaire, décubitus latéral gauche ; > repos, décubitus latéral droit.

*Graphites*⁴ 5 CH et/ou
*Petroleum*⁵ 5 CH et/ou
*Antimonium crudum*⁶ 5 CH

— Avec brûlures

3 granules 3 fois par jour de
*Iris*⁷ 5 CH et/ou
*Paeonia*⁸ 5 CH et/ou
*Ratanhia*⁹ 5 CH et/ou
*Arsenicum*¹⁰ 5 CH

— Avec prurit anal

3 granules 3 fois par jour de
*Cina*¹¹ 5 CH ou
*Spigelia*¹² 5 CH

Spécialités

Calendula gel® ; Cicaderma® ; crème au Calendula® ; crème Homéodora ; Homéoplasmine® ; pommade Calendula 4 % TM® ; pommade au Calendula LHF® ; pommade au Ratanhia 4 % TM® ; Kératocynésine® ; poudre TKC au Calendula®.

APHTES

■ Tableau clinique

L'aphte (de l'étymologie grecque *aptein* : brûlure) est une lésion superficielle de la muqueuse buccale et de l'oropharynx. Si l'étiologie reste inconnue, en revanche les facteurs favorisants sont identifiés comme les perturbations hormonales féminines, le terrain familial, les émotions, les traumatismes buccaux, des aliments (noix, fraises, épices, gruyère, crustacés), des médicaments (aspirine, antibiotiques, psychotropes, antimitotiques), les infections et l'immunodépression. L'ulcération apparaît après une sensation de brûlure. Elle est plus ou moins profonde, recouverte de fibrine et entourée d'un tissu érythémateux sur des zones précises (muqueuse de la joue, de la langue et du plancher buccal). Le diagnostic les différencie des érosions syphilitiques, des dermatoses bulleuses, du lichen, de la primo-infection herpétique, de la stomatite de l'avitaminose PP, de la neutropénie et du carcinome épiloïde.

Initiée par une sensation de cuisson, la lésion unique, laisse place à une ulcération, punctiforme ou lenticulaire, à bords nets et au fond jaunâtre « beurre frais », entourée d'une muqueuse rouge vif. Cet aphte peut être douloureux, gênant la mastication et provoquant une hypersalivation. S'il récidive, il implique une prédisposition. S'il dépasse un centimètre de diamètre, il est qualifié de géant. Dans le cas de localisations multiples, les maladies aphteuses sont recherchées (aphtose génitale, aphtose bipolaire, syndrome de Behçet, périadénite de Sutton, sida...) et les malades dirigés vers le pôle regroupant les services spécialisés (ORL, stomatologie, dermatologie, gynécologie et médecine interne).

■ Mesures hygiéno-diététiques

- Éviction des aliments favorisant l'apparition des aphtes (gruyère, fraises, noisettes, etc.).
- Suppression des épines irritatives, dentaires et prothétiques.
- Suppression des foyers parodontaux perturbant l'équilibre buccal, immunologique et bactérien.

1. Névralgie dentaire irradiant aux oreilles avec salivation ; caries et gingivite ; > mastication.
2. Antisepsie locale de la muqueuse buccale.
3. Suppuration d'abcès ; syndrome infectieux avec accélération du pouls et sueurs froides ; < froid, repas ; > repos, décubitus.
4. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
5. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
6. Aphte brûlant, gênant l'alimentation, haleine fétide et diarrhée concomitante ; < temps humide et froid ; > pression.
7. Aphte avec douleurs brûlantes ; < contact, miction, boissons, toucher, vue et bruit de l'eau ; > froid local, repos, chaleur ambiante.
8. Lésion douloureuse et hémorragique ; douleur pharyngée brûlante avec déglutition intolérable ; < nuit, moindre pression ; > mouvement.

9. Aphte avec tendance au saignement et saignant facilement ; < moindre toucher, froid, changement de climat, nuit, secousses ; > chaleur locale, climat tempéré.
10. Aphte à l'emporte-pièce, avec sécrétions jaunâtres ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur, froid local.
11. Ulcération de l'oropharynx avec odeur fétide de l'haleine ; < pression, chaleur humide, chambre fermée, mouvement ; > repos.
12. Aphtes dans un contexte d'intoxication alcoolique ou d'altération de l'état général ; stomatite hémorragique, reflux acide agaçant les dents ; désir d'alcool, dégoût de l'eau ; < alcool, odeur du café, froid, toucher, pression, traumatisme ; > chaleur modérée.
13. Biothérapie de la psore efficace pour éliminer une indifférence thérapeutique à une prescription correcte du similaire à la situation clinique ; éliminations cutanéomuqueuses, altération de l'état général, frilosité intense, troubles de la nutrition, alternances morbides et rechutes incessantes ; < froid, hiver, veille d'un orage, efforts, transpiration, contact, suppression d'une éruption ; > chaleur ambiante, repos alité.
14. Biothérapie du tuberculinisme ; extrême sensibilité au froid humide et aux agressions ; < froid humide, efforts, climat orageux, changement brutal de température, réveil, pièce confinée, debout, chagrin ; > grand air, voyages, repos, exercice modéré.
15. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
16. Biothérapie du tuberculinisme ; extrême sensibilité au froid humide et aux agressions ; < froid humide, efforts, climat orageux, changement brutal de température, réveil, pièce confinée, debout ; > grand air, voyages, repos, exercice modéré.
17. Biothérapie de la luèse avec troubles stomato-odontologiques ulcératifs ; < nuit, alcool, orage, proximité marine, contact ; > jour, application froide, montagne.

■ Ordonnance

Soins locaux avec

gargarismes 2 fois par jour avec 10 gouttes de *Plantago*¹ TM
et de *Calendula*² TM

dans un peu d'eau bouillie, puis tiédie tous les matins,
100 gouttes d'*Echinacea*³ TM

1 dose de *Pyrogenium*⁴ 9 CH

les 2 premiers jours

Puis 1 dose hebdomadaire de *Silicea*⁵ 9 CH

Avec pendant 1 mois, 3 granules 3 fois par jour de

*Borax*⁶ 5 CH et/ou

*Cantharis*⁷ 5 CH et/ou

*Mercurius corros*⁸ 5 CH et/ou

*Nitricum acid*⁹ 5 CH

— Si les bords des aphtes sont nets, dans un contexte d'altération de l'état général

3 granules 3 fois par jour de

*Kalium bich*¹⁰ 5 CH et/ou

*Baptisia*¹¹ 5 CH et/ou

*Sulfuric acid*¹² 5 CH

— En vue d'éviter les récides, sur les deux mois suivants :

1^{er} dimanche, 1 dose de *Psorinum*¹³ 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Natrum mur*¹⁴ 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Silicea*¹⁵ 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Tuberculinum*¹⁶ 9 CH

5^e dimanche, 1 dose de *Luesinum*¹⁸ 9 CH

Spécialités

Aftosium® ; Homéoaflyl®.

Pour en savoir plus

Sirieux P. L'apport de l'homéopathie dans le traitement de l'aphtose buccale récidivante (ABR). *Homéopathie Européenne* 2000 ; 4 : 111-8.

ARTHROSE

■ Tableau clinique

Cette maladie articulaire est une pathologie dégénérative de la surface de conjugaison, avec création secondaire d'ostéophytes. Le mécanisme physiopathologique s'explique par une production de chondrocytes, dépassée par les phénomènes de destruction du cartilage. S'en suivent des poussées inflammatoires successives avec hypersécrétion, œdème, fissures cartilagineuses, ulcérations osseuses, ostéoporose, ostéosclérose sous-chondrale et ostéophytose. Les contraintes accélèrent ce processus généré souvent par le terrain familial, professionnel et écologique et des pathologies associées. La symptomatologie, variable selon chaque patient, se décline selon la douleur, la gêne fonctionnelle, l'œdème et les déformations invalidantes.

■ Diagnostic – Recommandations thérapeutiques

Les radiographies précisent le diagnostic, les examens biologiques argumentent en faveur d'autres affections chroniques (PCE, ostéonécrose, tuberculose osseuse, etc.). Ainsi une prise en compte du terrain, dès l'adolescence, les mesures hygiéniques (mise au repos et exercice mesuré ; diététique adaptée) et les thérapeutiques physiques (physiothérapie, massages, thermalisme, acupuncture, ostéopathie, etc.) associées à un traitement homéopathique personnalisé offrent une alternative à la prise d'analgésiques et d'anti-inflammatoires stéroïdiens ou non, et la possibilité de retarder ou accompagner la chirurgie nécessaire (préventive ou conservatrice).

■ Ordonnance

Pour 3 mois
D'emblée 1 dose de *Rhus tox*¹ 9 CH
Avec 50 gouttes de *Ribes*² bourgeons MG 1 D
et 3 granules 3 fois par jour de
Rhus tox 5 CH et/ou
*Dulcamara*³ 5 CH et/ou
*Natrum sulf*⁴ 5 C et/ou
*Ledum*⁵ 5 CH

1. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu actif et passif, applications chaudes, transpiration.
2. Activité anti-inflammatoire cortisone-like.
3. Douleurs articulaires produites par le temps humide ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés ; > temps sec, mouvement.
4. Troubles périodiques, œdémateux et rhumatismaux, avec impression de meurtrissure généralisée et d'engourdissement localisée ; < humidité, repos, décubitus latéral gauche ; > temps sec, changement de position, défécation.
5. Douleurs articulaires erratiques et évoluant de bas en haut ; froid objectif et subjectif des articulations atteintes ; < chaleur locale, mouvement ; > sol ou bain froid, repos.
6. Douleurs dorsales et lombaires ;
< menstruation et proportionnelles au flux, froid humide ; > grand air, chaleur, repas.
7. Crampes des membres supérieurs, apparaissant et disparaissant soudainement ; prédilection aux muscles fléchisseurs ; asthénie consécutive ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration.
8. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée de la région concernée, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ;
> applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
9. Atteinte des structures nerveuses ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ;
> expectoration.
10. Lombalgies avec impression de faiblesse comme si « les reins ou les genoux flanchaient » ; < froid humide, efforts, 2-5 heures, repas ; > chaleur, position assise penchée en avant, les coudes sur les genoux.

11. Douleurs convergeant vers la région dorsale, associées à des frissons et à une asthénie ; prédominance gauche ; < debout, repos, air confiné, humidité, froid, grossesse, syndrome prémenstruel, menstruation ; > exercice, chaleur, grand air, occupation.

12. Réaction brutale de l'organisme avec inflammation locale de l'articulation atteinte, agitation, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.

13. Atteinte des structures nerveuses avec douleur irradiante du bas vers le haut ; < contact, froid, humidité, mouvement, décubitus latéral gauche, penché en avant ; > repos, décubitus dorsal, repos.

14. Atteinte des structures nerveuses avec douleur irradiant vers le pied ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ; > expectoration.

15. Périarthrite scapulo-humérale, calcifications.

16. Algie du deltoïde droit ; < froid humide, mouvement, contact, prémenstruel, nuit, odeurs, décubitus latéral droit ; > sommeil, acides, gaz, décubitus latéral gauche.

17. Algies de la région scapulo-humérale, irradiation aux premières vertèbres dorsales ; latéralité droite ; < mouvement rapide, froid, transpiration, immobilité, 4-5 heures ; > mouvement lent, chaleur modérée.

18. Rétraction tendineuse avec faiblesse, parésie, sensation de plaie à vif ou de brûlure ; < mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.

19. Douleurs inflammatoires du système tendino-ligamentaire des articulations arthrosiques ; agitation, courbatures et douleurs musculaires ; < froid humide, traumatisme, effort physique, repos ; > mouvement, chaleur, décubitus dorsal.

20. Douleur tendino-musculaire des petites articulations ; évolution par crises, alternance avec eczéma ; < matin ; > effort physique prolongé.

21. Douleurs erratiques des petites articulations, concomitantes avec la diminution de la menstruation ou une dysménorrhée.

22. Atteinte des phalanges distales avec déformation, œdème douloureux au toucher, douleur tiraillante ; < contact, mouvement et froid humide.

– Arthrose cervicale

3 granules 3 fois par jour de
*Actaea rac*⁶ 5 CH et/ou
*Cuprum*⁷ 5 CH

– Arthrose lombaire

D'emblée 3 jours de suite, 1 dose d'*Arnica*⁸ 9 CH
Avec 3 granules 3 fois par jour de
*Hypericum*⁹ 5 CH et/ou
*Kalium carb*¹⁰ 5 CH et/ou
*Sepia*¹¹ 5 CH

– Arthrose sacrococcygienne

D'emblée 3 jours de suite, 1 dose d'*Aconit*¹² 9 CH
Avec 3 granules 3 fois par jour de
*Kalmia*¹³ 5 CH et/ou
*Hypericum*¹⁴ 5 CH

– Épaules

3 granules 3 fois par jour de
*Solanum*¹⁵ 5 CH et/ou
*Sanguinaria*¹⁶ 5 CH et/ou
*Ferrum*¹⁷ 5 CH

– Bassin (hanches et sacro-iliaques)

3 granules 3 fois par jour de
*Causticum*¹⁸ 5 CH et/ou
*Ruta*¹⁹ 5 CH

– Petites articulations (mains et pieds)

3 granules 3 fois par jour de
*Harpagophytum*²⁰ 5 CH et/ou
*Caulophyllum*²¹ 5 CH et/ou
*Actaea spicata*²² 5 CH et/ou
Ruta 5 CH

Spécialités

Arnica complexe n° 1® ; Arthro-drainol® ; Homéogène 41® ; Rudistrol® ; Uararthrone®.

Pour en savoir plus

Guermonprez M. Approche biotypologique et psychosomatique de la colonne vertébrale. *Homéopathie Européenne* 1994 ; 1 : 6-13.

Guermonprez M. Les terrains de l'arthrose. *Homéopathie Européenne* 2003 ; 4 : 24.

ASTHME INTERMITTENT

■ Tableau clinique

L'asthme est une pathologie inflammatoire des voies aériennes provoquant une obstruction bronchique. Cette inflammation bronchique, polymorphe par l'intervention de nombreux médiateurs inflammatoires et allergiques et du système nerveux autonome, se traduit par trois manifestations : l'œdème bronchique, la contraction des muscles lisses bronchiques et l'hypersécrétion de mucus.

L'asthmatique en crise éprouve une dyspnée : des difficultés à respirer et à vider ses poumons. Cette crise s'accompagne d'une toux sèche, d'un sifflement et d'un sentiment d'anxiété.

■ Évaluation de la sévérité

Pour affirmer le diagnostic, on mesure le débit expiratoire de pointe (DEP) avec un *peak-flow* et certains autres débits grâce aux explorations fonctionnelles respiratoires. Ces résultats sont utiles en vue de classer l'asthme : intermittent, léger, modéré ou sévère. Cependant, l'état de mal asthmatique, urgence responsable de près de deux mille décès chaque année en France, impose les mesures de réanimation et d'assistance.

■ Traitement

Pour les autres formes, on distingue les asthmes intermittents avec un nombre hebdomadaire de 2 à 3 crises des asthmes persistants. Pour les premiers, le traitement homéopathique atténue les crises et module le terrain. En revanche, dans les formes chroniques d'asthme, le traitement préventif recommandé indique un médicament bronchodilatateur et par corticoïdes sans refuser un apport homéopathique.

■ Mesures hygiéno-diététiques

- Arrêt du tabagisme.
- Mesurer le souffle régulièrement grâce au débit-mètre de pointe.
- Éviter les allergènes : housses antiacariens, préférer le parquet à la moquette, etc.

.../...

■ Ordonnance

- En cas de stress déclenchant,
3 granules toutes les 2 heures, de *Ignatia*¹ 9 CH
Prendre 1 dose de *Cuprum*² 9 CH
Avec 3 granules toutes les 3 heures de
*Sambucus*³ 5 CH et/ou
*Spongia*⁴ 5 CH
- La crise d'asthme implique
3 granules toutes les 1/2 heures de
*Ipeca*⁵ 5 CH et/ou
Cuprum 5 CH et/ou
*Lobelia*⁶ 5 CH
- Si l'état général est altéré, le tableau est plus sévère et nécessaire
3 granules toutes les 3 heures de
*Arsenicum*⁷ 5 CH et/ou
*Kalium carb*⁸ 5 CH et/ou
*Ammonium carb*⁹ 5 CH et/ou
*Antimonium tartaricum*¹⁰ 5 CH et/ou
*Carbo veg*¹¹ 5 CH et/ou
*Esd*¹² 5 CH
- Si le patient est sensible aux allergènes
1 dose hebdomadaire de *Blatta*¹³ 9 CH
Avec 3 granules toutes les 3 heures de
*Poumon bistamine*¹⁴ 15 CH et/ou
*Histaminum*¹⁵ 7 CH

1. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
2. Spasme respiratoire, apparaissant et disparaissant soudainement ; toux quinteuse avec peu de mucosités ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
3. Toux laryngée et quinteuse avec dyspnée à l'expiration, transpiration abondante ; < air froid sec, repos, après minuit, tête penchée en avant, émotion ; > assis, mouvement.
4. Dyspnée ressemblant au bruit « d'une scie dans une planche » ; < froid sec, pleine lune ; > décubitus avec tête surélevée, boissons chaudes.
5. Toux spasmodique ; nausées et vomissements, langue paradoxalement propre et râles fins disséminés ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
6. Constriction du larynx avec sensation de corps étranger, dyspnée avec râles humides, expectoration difficile ; syndrome vagal avec sueurs froides et sensation que le cœur va s'arrêter ; < odeur du tabac.
7. Agitation et anxiété, dyspnée avec peur de la mort ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante.
8. Crise entre 2 et 5 heures du matin avec une expectoration grisâtre, accompagnée de sueurs, de douleurs lombaires ; < froid humide, efforts, nuit (2-5 heures), coït, repas, décubitus latéral gauche ; > chaleur, position assise penchée en avant, les coudes sur les genoux.
9. Obstruction nasale nocturne sans sécrétions.
10. Dyspnée par hypersécrétion bronchique difficile à expectorer ; < températures extrêmes, décubitus, certains aliments désirés (lait et acides) ; > position assise, éliminations (expectorations et éructations), air frais.

11. Dyspnée avec hypoxie et météorisme abdominal ; asphyxie tissulaire avec altération de l'état général, sensation de froid externe et de brûlure interne, avec marbrures ; < absorption de lipides, alcool, temps chaud et humide ;
> air frais, éructations.
12. Dyspnée avec tirage, toux quinteuse et émétisante, sensation de brûlure trachéale, expectoration saumonée, râles sous-crépitants, cyanose.
13. Dyspnée avec mucosités difficiles à expectorer, hypersensibilité à la poussière ;
< humidité.
14. Traitement de la crise et de fond des pathologies allergiques (pulmonaires, ORL et cutanées) impliquant la mise en jeu de mécanismes d'hypersensibilité immédiate.
15. Principal médiateur des réactions d'hypersensibilité immédiate, libéré par les mastocytes et les basophiles, indiqué dans les allergies cutanées et respiratoires avec œdème de la peau et des muqueuses.

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 67[®] ; Santaherba[®] ; Poconéol n° 9 ; Poconéol n° 16 ; Poconéol n° 56.

Pour en savoir plus

Feosseïeff G, Pessonina S, Bobarykna I, Popowski P. Traitement homéopathique de l'asthme bronchique. *Homéopathie Européenne* 1997 ; 4 : 15-6.

Poitevin B. Asthme : quelle place pour l'homéopathie ? *Homéopathie Européenne* 1999 ; 4 : 116-7.

Colin P. Psychologie de l'enfant asthmatique et traitement homéopathique de l'asthme. *Homéopathie Européenne* 2000 ; 3 : 87-91.

Coulamy A. *Poumon bistamine*. Société française d'homéopathie (16 juin) 1988 : 52-61.

Sarembaud A. Lobélie, réponses respiratoires à la pollution. *Homéopathie Européenne* 2006 ; 4 : 9-10.

BÉGALEMENT

■ Épidémiologie

Ce trouble du langage, présent pour un demi-million de personnes en France, constitue un handicap qui débute à partir de trois ans et se prolonge chez de nombreux adultes. Aucune cause anatomique ou physiologique n'est prouvée. En revanche, les dysfonctionnements neuromusculaires et les causes psychiques sont trouvés.

■ Prise en charge

Le bilan orthophonique et les séances consécutives sont indispensables chez l'enfant.

Pour l'adulte, l'attitude peut être identique, complétée éventuellement de psychothérapies comportementales ou non. L'entourage familial et les mesures d'intégration comme le chant sont utiles de même que l'adhésion aux groupements tels l'Association Parole-Bégaiement¹. L'homéopathie apporte une aide dans ce concert pour diminuer la tension musculaire et les troubles paradoxaux de ce défaut de l'élocution.

■ Ordonnance

Proposer pour trois mois, d'alterner chaque semaine

1 dose d'*Ignatia*² 9 CH avec

1 dose de *Silicea*³ 15 CH

3 granules par jour

Le matin de

*Gelsemium*⁴ 9 CH et/ou

*Argentum nitricum*⁵ 9 CH et/ou

*Causticum*⁶ 9 CH

Le soir de

*Mercurius*⁷ 9 CH et/ou

*Stramonium*⁸ 9 CH

Pour en savoir plus

Bégaiement : intervention préventive précoce chez le jeune enfant. Paris, Association Parole-Bégaiement, 2005.

1. Bâtiment Pharmacie-Laboratoire Pathologies du Langage-Inserm-hôpital de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris.
2. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
3. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
4. Difficulté motrice avec tremblement, désir de tranquillité mais crainte de la solitude ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
5. Précipitation et anxiété ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.
6. Atteinte des cordes vocales, souvent par le froid sec ; hypersensibilité et tremblements ; < mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.
7. Lenteur des réponses, difficultés de compréhension avec tremblements à la moindre contrariété ; douleur de l'arrière-gorge, irradiant aux oreilles, avec adénopathies sous-maxillaires, langue jaunâtre et haleine fétide ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.
8. Excitation cérébrale nocturne avec peur de l'obscurité et de la solitude, agitation et spasmes ; < obscurité ; > lumière.

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Réaction brutale de l'organisme avec inflammation locale de la paupière, agitation, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
3. Apparition brutale d'une inflammation du bord de la paupière, déclenchée par le froid sec.
4. Rougeur extrême de la paupière avec sensation de brûlure et photophobie ; < froid, chaleur, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
5. Inflammation atténuée de la paupière avec sensation de sable dans les yeux ; syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour des 38,5 °C ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.
6. Blépharite brûlante avec photophobie ; < nuit, moindre pression ; > mouvement.
7. Biothérapie des staphylococcies aiguës et chroniques.

BLÉPHARITES

■ Tableau clinique

La blépharite est une inflammation aiguë ou chronique du bord libre de la paupière. Cette inflammation présente différents aspects : érythémateux, surinfecté, squameux et ulcéreux.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les premiers conseils sont :

- prescrire tout frottement des yeux ;
- vaporiser la zone enflammée avec un brumisateur d'eau thermale ;
- appliquer des compresses imbibées de solution au *Calendula*¹ 3 DH ;
- masser les paupières avec de la pommade au *Calendula*.

■ Blépharite érythémateuse

- Vaporisation avec un brumisateur d'eau thermale.
- Nettoyage avec un coton-tige imprégné de sérum physiologique pur.
- Puis d'une solution au *Calendula* 3 DH le long du bord libre.

D'emblée 1 dose d'*Aconit*² 9 CH

Puis, pendant 10 jours, 3 granules 2 fois par jour de

*Aconit*³ 5 CH ou

*Belladonna*⁴ 5 CH ou

*Ferrum phosph*⁵ 5 CH ou

*Mercurius corros*⁶ 5 CH

■ Blépharite surinfectée

- Vaporisation avec un brumisateur d'eau thermale.
- Nettoyage avec un coton-tige imprégné de sérum physiologique stérile.
- Alternier la solution au *Calendula* 3 DH avec Bacitracine® le long du bord libre.

1 dose de *Staphylococcinum*⁷ 9 CH

Puis, pendant 10 jours, 3 granules 2 fois par jour de
*Hepar sulf*⁸ 5 CH ou/et
*Mezereum*⁹ 5 CH

■ Blépharite squameuse

- Vaporisation avec un brumisateuse d'eau thermale.
- Nettoyage avec un coton-tige, imprégné de sérum physiologique stérile.
- Puis avec une solution au *Calendula* 3 DH le long du bord libre.

Pendant 10 jours, 3 granules 2 fois par jour de
*Arsenicum iod*¹⁰ 5 CH ou/et
*Kalium sulf*¹¹ 5 CH ou/et
*Kalium phosph*¹² 5 CH

■ Blépharite ulcéreuse

- Vaporisation avec un brumisateuse d'eau thermale.
- Nettoyage avec un coton-tige imprégné de sérum physiologique pur.
- Puis avec un au *Calendula*¹³ 3 DH le long du bord libre.

Pendant 10 jours, 3 granules 2 fois par jour de
*Graphites*¹⁴ 5 CH ou/et
*Mercurius*¹⁵ 5 CH ou/et
*Kalium bich*¹⁶ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 66® ; Calendula gel® ; Crème au calendula® ; Homéoplasmine® ; Homéoptic® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 7 ; Poconéol® n° 77 ; Pommade au Calendula par digestion® ; Staphysagria complexe® n° 92.

8. Phases de collection et de suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ;
 < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
9. Blépharite purulente ; croûtes épaisses et blanchâtres, prurit intense ; < contact, froid humide, nuit, applications froides, vexation, bière, mouvement ; > air frais, applications chaudes, lait.
10. Squames fines et sèches réalisant une poudre, démangeaisons et brûlures associées ; < chaleur, nuit, repos ; > air frais, froid, mouvement.
11. Grandes squames grasses avec sécrétion jaunâtres, peu irritantes et épaisses collant les paupières ; < pièce chauffée ; > air frais.
12. Squames très épaisses de couleur jaune orangé ; < exercice, excitation, froid, courant d'air, solitude ; > mouvement lent, chaleur, menstruation, distraction.
13. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
14. Fissures des angles externes des paupières avec croûtes laissant sourdre un liquide ressemblant à du miel ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.
15. Ulcérations cachées par des croûtes, larmoiement abondant et irritant ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante, celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.
16. Sécrétion épaisse et visqueuse réalisant des manchons durs et jaunes autour des cils ;
 < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ;
 > chaleur, froid local.

1. Bouffées de chaleur avec sensations contradictoires de pieds froids ou de mains chaudes ; désir de fraîcheur dans son lit ou ailleurs qui améliore ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucres et d'alcool ; > éliminations, exercices, climat tempéré.
2. Médicament majeur de la ménopause avec céphalées, réveil nocturne, besoin de se découvrir, irritabilité et loquacité, troubles circulatoires avec ecchymoses spontanées et veines oedématisées et bleues ; intolérance aux vêtements serrés ; < retard, insuffisance ou disparition d'un flux pathologique ou physiologique, toucher, période prémenstruelle, chaleur, sommeil et réveil ; > écoulement physiologique et/ou pathologique, grand air.
3. Déséquilibre œstrogénostatif avec irritabilité, douleur mammaire, oedèmes, algies et recrudescence de pathologies chroniques ; < prémenstruel, ménopause.
4. Érythrose du visage, acné rosacée ; pas de transpiration ; algies faciales, névralgie d'Arnold ou migraine droite congestive, battante et hebdomadaire avec vomissements ; < froid humide, mouvement, contact, prémenstruel, nuit, odeurs, décubitus latéral droit ; > sommeil, acides, gaz, décubitus latéral gauche.
5. Réaction brutale de l'organisme avec visage rouge sans sueurs, agitation, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
6. Bouffées de chaleur, avec céphalées, tachycardie, HTA ; < chaleur ambiante, secousses, stimulants, alcool, retard de la menstruation ; > grand air, froid, lien serrant la tête.

BOUFFÉES DE CHALEUR DE LA MÉNOPAUSE

■ Tableau clinique

L'arrêt des règles, progressif ou brutal, chez les femmes, est la ménopause. Cette révolution endocrinienne, cause d'une carence hormonale, crée une manifestation désagréable chez plus de la moitié des femmes : les bouffées de chaleur. Ce phénomène climatérique gâche leur existence par sa fréquence, son imprévisibilité, son intensité et sa persistance. Les autres symptômes (asthénie, sécheresse des muqueuses et prise pondérale) sont plus insidieux tandis que la bouffée de chaleur s'accompagne de rougeur et de transpiration, jour et nuit. L'évolution est variable, intermittente pour certaines, permanente pour d'autres. Auparavant, le traitement de référence était le traitement hormonal substitutif de la ménopause (THS). Les récentes études afférentes aux cohortes de femmes ainsi traitées ont révélé des fréquences significatives de cancer du sein et de pathologies cardiovasculaires.

En revanche, les risques de l'ostéoporose et les menaces de la fracture sont évalués par une densitométrie osseuse qui permet d'instituer un traitement hormonal médical plus personnalisé. Les phyto-œstrogènes et les oligoéléments de zinc et de cuivre ont également pris une place dans la prescription de même que l'hygiène de vie avec une alimentation équilibrée et un exercice physique régulier. L'homéopathie trouve une légitimité renforcée.

■ Ordonnance

Pour 3 mois

Les dimanches, alterner 1 dose de *Sulfur*¹ 9 CH

Avec 1 dose de *Lachesis*² 9 CH

3 granules 1 fois par jour de

*Folliculinum*³ 7 CH

– Bouffées de chaleur sans transpiration

3 granules plusieurs fois par jour de

*Sanguinaria*⁴ 5 CH et/ou

*Aconit*⁵ 5 CH et/ou

*Glonoinum*⁶ 5 CH

- Bouffées de chaleur avec transpiration
3 granules 3 fois par jour de
*Belladonna*⁷ 5 CH et/ou
*Jaborandi*⁸ 5 CH et/ou
Lachesis 5 CH
- Bouffées de chaleur avec anxiété
3 granules 3 fois par jour de
*Ignatia*⁹ 5 CH et/ou
*Gelsemium*¹⁰ 5 H et/ou
*Amyl*¹¹ 5 CH

Pour en savoir plus

Bialkiewicz C. Intérêt et place de l'homéopathie dans la prise en charge de la femme en période de ménopause. *Homéopathie Européenne* 1994 ; 2 : 10-6.

Majer-Julian E. *L'homéopathie pour bien vivre la ménopause*. Paris, Similia, collection *Pratique clinique*, 1998.

Moreau-Delgado F. Urgences, gynéco-obstétrique et homéopathie. *Homéopathie Européenne* 2006 ; 6 : 5-6.

Colin P. Les bouffées de chaleur. *Homéopathie Européenne* 2007 ; 2 : 8-10.

Charvet C. Ça se discute, le traitement homéopathique des bouffées de chaleur. *La Revue du CEDH* 2007 ; 7 : 14-5.

Rapport sur le traitement hormonal de la ménopause. Afssaps, septembre 2005.

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 6® ; Abbé Chaupitre n° 83® ; Fémipléxe ® ; L.25 ® ; Lachesis complexe n° 122®.

7. Rougeur, chaleur et transpiration du visage ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.

8. Bouffées de chaleur avec sueurs abondantes ; sensation de battement aux tempes ; > repas.

9. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.

10. Visage rouge et chaud, sensation d'un lien serré autour des yeux, obnubilation, désir de tranquillité mais crainte de la solitude ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.

11. Rougeur du visage et de la poitrine ; bouffées de chaleur ; sensation de battements dans les tempes et dyspnée ; < constriction du cou ; > grand air.

BRONCHIOLITE

■ Tableau clinique

La bronchiolite du nourrisson est une infection virale respiratoire des bronchioles. Le virus respiratoire syncytial humain (VRS) est le plus souvent incriminé (6 à 9 fois sur 10), contagieux à tel point que la bronchiolite se propage, dans les lieux de crèche, chez un tiers des nourrissons âgés de moins de deux ans, avec des pics épidémiques hivernaux. Cette dyspnée crée une adynamie, des troubles de l'alimentation. Selon la conférence de consensus de l'Anaes, la contamination est favorisée par la promiscuité, l'urbanisation et la mise en collectivité des enfants. Cette transmission s'effectue *via* des gouttelettes expulsées lors de la toux et des éternuements ou par l'intermédiaire des mains ou d'objets contaminés.

Les complications sont les surinfections des sphères bronchiques et otorhinolaryngologiques. Dans 5 % des cas, notamment chez les enfants de moins de six semaines, certains prématurés et ceux qui sont porteurs de pathologies sous-jacentes (cardiaque, pulmonaire et immunitaire), le pronostic vital impose une hospitalisation avec oxygénothérapie et réhydratation, attitude ordonnée également en présence de critères de gravité (altération importante de l'état général, détresse respiratoire, cyanose, signes de déshydratation).

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les mesures sont les suivantes :

- ordonner des séances de kinésithérapie respiratoire ;
- proscrire le tabac en présence de l'enfant ;
- éviter les thérapeutiques corticoïdes et bronchodilatatrices ;
- lavage soigneux des mains à l'eau et au savon, avant tout contact ;
- désobstruction des voies nasales par instillation de sérum physiologique ;
- proscrire les embrassades et les sorties dans des espaces fréquentés et confinés ;
- mise en position proclive dorsale de l'enfant ;
- aérer et humidifier les appartements sans les surchauffer ;

- imposer la personnalisation des tétines et des petites cuillères.

■ Ordonnance

L'ordonnance homéopathique comporte :

1 dose tube ou ampoule buvable de *Carbo veg*¹ 9 CH
 Suivie le lendemain d'1 dose de *Pyrogenium*² 9 CH et
 le surlendemain d'1 dose de *Cuprum*³ 15 CH
 Avec 3 granules plusieurs fois par jour pendant 1 mois
 soit seuls soit associés en préparation aqueuse de
*Antimonium tartaricum*⁴ 5 CH et/ou
*Ipeca*⁵ 5 CH et/ou
*Coccus*⁶ 5 CH et/ou
*Blatta*⁷ 5 CH et/ou
Cuprum 9 CH

- Prévention des récides, alterner chaque semaine

Pendant les temps humides et froids,

1^{er} dimanche, 1 dose de *Sulfur iod*⁸ 9 CH
 2^e dimanche, 1 dose de *Cuprum* 9 CH
 3^e dimanche, 1 dose de *Blatta*⁹ 9 CH
 4^e dimanche, 1 dose d'*Aviaire*¹⁰ 9 CH

Spécialités

Drosera composé® ; Ipeca composé® ; Poconéol n° 1 Poconéol n° 9 ; Poconéol n° 48.

Pour en savoir plus

Brive J-J. Bronchiolite du nourrisson. *Homéopathie Européenne* 1993 ; 1 : 6-10.

Société française de documentation et de recherche en médecine générale. Bronchiolite du nourrisson ; quels critères de gravité ? *Bibliomed* 2006 ; 444.

Housset B. *Pneumologie*. Paris, Masson, 2003 : 335-6.

Labbé A. Bronchiolite du nourrisson. Pourquoi faire compliqué quand c'est simple ? *Preuves et Pratiques* 2007 ; 33 : 7-10.

1. Asphyxie tissulaire avec altération de l'état général, sensation de froid externe et de brûlure interne, avec marbrures ; < absorption de lipides, alcool, temps chaud et humide ; > air frais, éructations.
2. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
3. Spasmes avec dyspnée et cyanose ; toux quinteuse avec peu de mucosités ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
4. Dyspnée par encombrement de mucosités alternant avec une toux sèche et émétisante ; râles fins et humides ; températures extrêmes, décubitus, certains aliments désirés (lait et acides) ; > position assise, éliminations (expectorations et éructations), air frais.
5. Toux avec spasmes et vomissements ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
6. Toux coqueluchoïde avec filaments de mucosités expectorées lors des quintes ; nausées et visage congestionné ; < chaleur, nuit (2-5 heures) ; > boisson froide.
7. Dyspnée avec mucosités difficiles à expectorer, hypersensibilité à la poussière ; < humidité.
8. Toux sèche et spasmodique, voire suffocante ; expectoration difficile de mucosités épaisses et d'aspect verdâtre ; < chaleur, efforts, matinée ; > air frais.
9. Dyspnée avec mucosités difficiles à expectorer, sur un terrain hypersensible à la poussière ; < humidité.
10. Fragilité respiratoire lors des épidémies ou de l'hiver.

1. Inflammation soudaine de l'appareil trachéobronchique ; toux sèche avec agitation, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Production continue d'un mucus visqueux avec « grattement pharyngé » ; sensation d'un froid local ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.
3. Laryngite chronique avec douleur irradiant aux oreilles, enrouement, expectoration jaune et difficile à éliminer ; < froid humide, conversation, nuit ; > décubitus dorsal.
4. Troubles périodiques, œdémateux avec impression de meurtrissure généralisée et d'engourdissement localisée ; < humidité, repos, décubitus latéral gauche ; > temps sec, changement de position, défécation.
5. Suppuration ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
6. Sueurs et céphalée ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
7. Agitation notable sans transpiration ; < nuit, froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
8. Inflammation des muqueuses avec exsudat, fièvre, avec toux sèche et quinteuse ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
9. Fébricule, précordialgie et expectoration de couleur jaune, voire hémoptysie ; syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour des 38,5 °C ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.
10. Rhinites avec sécrétion jaune, épaisse et indolore, toux nocturne sèche et diurne productive de mucosités, obligeant à s'asseoir ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.

BRONCHITE AIGÜE

■ Tableau clinique

La bronchite aiguë se caractérise par une irritation inflammatoire des bronches avec toux et sécrétions. La grande majorité d'entre elles est d'origine virale. Elle se déclare souvent à la suite d'une affection rhinopharyngée. Une expectoration purulente n'est pas synonyme de surinfection bactérienne. L'abstention de toute antibiothérapie est la règle dans la bronchite aiguë, son intérêt n'étant démontré ni sur l'évolution de la maladie, ni sur la survenue des complications.

En revanche, cette pathologie s'aggrave en raison d'un terrain fragilisé, d'un déficit immunitaire, de l'âge et du tabagisme, de pathologies chroniques dont la maladie asthmatique, l'insuffisance cardiaque. Lorsque les expectorations persistent pendant plusieurs semaines, une surinfection à pneumocoque ou à *Haemophilus influenzae*, est probable et implique une antibiothérapie.

S'agissant des facteurs étiologiques, utiles à la prescription homéopathique, nous recensons les agressions microbiennes, le tabagisme, le froid humide, l'habitat insalubre, les pollutions atmosphériques et professionnelles, etc.

■ Ordonnance

— Au stade de début

Temps sec, 1 dose d'*Aconit*¹ 9 CH

Temps humide, 1 dose de *Dulcamara*² 9 CH ou

1 dose de *Manganum*³ 9 CH ou

1 dose de *Natrum sulf*⁴ 9 CH

Suivre le lendemain d'1 dose de *Pyrogenium*⁵ 9 CH

Avec 3 granules plusieurs fois par jour de

*Belladonna*⁶ 5 CH et/ou

*Aconit*⁷ 5 CH et/ou

*Bryonia*⁸ 5 CH et/ou

*Ferrum phosph*⁹ 5 CH

— Au stade de la toux grasse

1 dose de *Pulsatilla*¹⁰ 9 CH suivie

d'1 dose hebdomadaire d'*Hepar sulf*¹¹ 9 CH
 Avec 3 granules plusieurs fois par jour pendant 15 jours de
*Kalium bich*¹² 5 CH et/ou
*Antimonium tartaricum*¹³ 5 CH et/ou
*Coccus*¹⁴ 5 CH

- Au stade de la bronchite asthmatiforme
 1 dose hebdomadaire d'*Ipeca*¹⁵ 9 CH
 Avec 3 granules plusieurs fois par jour pendant 15 jours de
*Rumex*¹⁶ 5 CH et/ou
*Spongia*¹⁷ 5 CH et/ou
*Sambucus*¹⁸ 5 CH et/ou
*Arsenicum*¹⁹ 5 CH

- En phase résolutive
 Alternier 1 dose de *Pulsatilla*²⁰ 9 CH
 Avec 1 dose de *Sulfur iod*²¹ 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 67® ; Abbé Chaupitre n° 90® ; Cetraria complexe n° 61® ; Drosera composé® ; Élixir contre la toux Weleda® ; Homéogène 14® ; Ipeca composé® ; Kreosotum complexe n° 62® ; Myosotis complexe n° 63® ; Pertudoron® ; Poconéol n° 1 ; Poconéol n° 9 ; Poconéol n° 48 ; Pulmo-drainol® ; Stodal®.

Pour en savoir plus

Société française de documentation et de recherche en médecine générale. Recommandations sur l'antibiothérapie en ville infections des voies aériennes hautes et basses. *Bibliomed* 1999 ; 138.

Housset B. *Pneumologie*. Paris, Masson, 2003 : 143-4.

Choffrut F. Toux, polychrestes et oligochrestes. *Homéopathie Européenne* 2003 ; 6 : 6-18.

11. Toux sèches et rauques et dyspnées ; collection et suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
12. Toux déchirante avec dyspnée et expectoration riche de crachats en longs filaments ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur.
13. Dyspnée par encombrement de mucosités alternant avec une toux sèche émetisante ; râles fins et humides ; < températures extrêmes, décubitus, certains aliments désirés (lait et acides) ; > position assise, éliminations (expectorations et éructations), air frais.
14. Toux coqueluchoïde avec mucosités visqueuses expectorées lors des quintes ; nausées et visage congestionné ; < matin, brossage des dents, chaleur de la nuit ; > boisson froide.
15. Toux spasmodique avec nausées et vomissements ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
16. Sensation de chatouillement dans la fosse sus-sternale ; < air froid, en se découvrant, mouvement, lait, décubitus latéral gauche ; > chaleur, en se couvrant le visage, décubitus latéral droit.
17. Toux ressemblant au bruit produit par « une scie contre une planche de bois » ; < froid sec, pleine lune ; > décubitus avec tête surélevée, boissons chaudes.
18. Toux laryngée et quinteuse avec obstruction nasale et dyspnée à l'expiration, transpiration abondante ; < air froid sec, repos, après minuit, tête penchée en avant, émotion ; > assis, mouvement.
19. Agitation, frilosité, faiblesse et anxiété, dyspnée obligeant à s'asseoir ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante.
20. Alternance de toux sèche nocturne et grasse durant le jour ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
21. Toux productive de mucosités abondantes verdâtres et difficiles à expectorer ; toux sèche et spasmodique, voire suffocante ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée des régions brûlées, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ;
> applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
3. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
4. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
5. Peau érythémateuse, luisante et chaude, avec douleur battante ou éruption dermique d'un rouge vif avec prurit ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ;
> applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
6. Érythèmes prurigineux polymorphes ;
< chaleur, eau, suppression d'élimination et d'éruption ; > éliminations, exercices, climat tempéré.
7. Semblable à une piquûre d'insecte ou au coup de soleil, avec prurit et une peau qui accroche le doigt au toucher ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
8. Brûlure avec prurit ; < contact, miction, boissons, toucher, vue et bruit de l'eau ; > froid local, repos, chaleur ambiante.
9. Brûlures avec vésicules ; inflammation et douleurs brûlantes ; < contact ; > froid local, repos.
10. Érythème, éruptions vésiculeuses avec prurit soulagés par des applications d'eau très chaude ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.

BRÛLURES CUTANÉES

■ Tableau clinique

La brûlure crée une perte de substance cutanée. Cet accident touche, en France, plus de 150 000 personnes par an, d'après les statistiques de la brigade des sapeurs-pompiers ; 10 % sont hospitalisés avec réanimation et greffe éventuelle.

En face de ce traumatisme, nous évaluons sa gravité (degré, durée d'exposition, superficie, siège et âge) et le plus rapidement possible proposons le soin en raison de l'infection et des pertes de substances organiques. Dans les cas les plus fréquents de brûlures peu étendues, peu profondes et situées à des endroits loin des orifices et des plis, les topiques locaux et l'homéopathie sont applicables.

■ Ordonnance

Soins locaux avec
Pommade au *Calendula*¹, alternée
avec de la Biafine® et des compresses de tulle gras

1 dose d'*Arnica*² 30 CH
Suivie d'1 dose de *Pyrogenium*³ 9 CH
Puis 1 dose hebdomadaire de *Silicea*⁴ 9 CH
jusqu'à la cicatrisation

— Brûlures du 1^{er} degré

3 granules plusieurs fois par jour de
*Belladonna*⁵ 5 CH et
*Sulfur*⁶ 5 CH ou
*Apis*⁷ 5 CH ou
*Urtica*⁸ 5 CH

— Brûlures du 2^e degré

3 granules plusieurs fois par jour de
*Cantharis*⁹ 5 CH et/ou
*Rhus tox*¹⁰ 5 CH

— Brûlures du 3^e degré

Elles nécessitent un traitement de réanimation spécialisé
Auquel on peut ajoindre des gouttes plusieurs fois répétées de

*Hypericum*¹¹ 5 CH et
*Arsenicum*¹² 9 CH

— Prévention de l'infection

3 granules 2 fois par jour de
*Hepar sulf*¹³ 5 CH et/ou
*Echinacea*¹⁴ 5 CH et/ou
*Pyrogenium*¹⁵ 7 CH

Spécialités

Calendula complexe n° 89® ; Calendula gel® ; Cicaderma® ; Crème au Calendula® ; crème Homéodora® ; Homéoplasmine® ; Kératocynésine® ; Pommade au Calendula par digestion®.

11. Atteinte des structures nerveuses ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ;
> expectoration.

12. Agitation, frilosité, faiblesse et anxiété, fine desquamation, améliorée par un bain chaud ;
< 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ;
> mouvement, chaleur ambiante.

13. Collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.

14. Suppuration d'abcès ; syndrome infectieux avec accélération du pouls et sueurs froides ;
< froid, repas ; > repos, décubitus.

15. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.

1. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésies et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
2. Écoulements des muqueuses épais, visqueux, tenaces, jaunâtres et filants ; < froid, grande chaleur, nuit, mouvement, repas, laxatifs, alcool ; > repos, chaleur modérée, pression.

CÉRUMEN (BOUCHONS DE)

■ Tableau clinique

Le cérumen est l'ensemble des sécrétions du conduit auditif externe. Cette substance, non hydrosoluble, ressemble à de la cire molle et jaune. Son rôle est de protéger la peau du conduit auditif et du tympan et de fixer les impuretés. L'excès de production, traduit par des démangeaisons, favorise eczémas, allergies, mycoses et attaques microbiennes, voire une perte auditive avec bourdonnements et vertiges. L'ablation de ce bouchon est nécessaire pour examiner l'oreille et diminuer la gêne fonctionnelle (hypoacousie, douleur, démangeaisons).

■ Conseils

Les conseils sont :

- sécher soigneusement les oreilles après un contact avec l'eau ;
- être attentif à toute diminution de l'acuité auditive ;
- utiliser des bouchons d'oreille lors de la pratique de sports aquatiques ;
- proscrire le nettoyage intempestif par des bains d'eau et l'utilisation du coton-tige (enfouissement) ;
- précéder le geste d'extraction par quelques jours d'instillation de produits en phase huileuse ;
- enlever seulement l'excès de cérumen ;
- ne pas être agressif en extrayant ce bouchon ;
- en cas d'échec, adresser le patient au spécialiste de l'otorhinolaryngologie.

■ Ordonnance

Localement 2 fois par semaine, une préparation comportant

<i>Calendula</i> TM : 7 g	} ââ qsp
Glycérine boratée 1/20 : 20 g	

Pendant 10 jours, 3 granules par jour de

*Belladonna*¹ 5 CH ou

*Hydrastis*² 5 CH

CÉSARIENNE (ACCOMPAGNEMENT)

Le mot « césarienne » provient du mot latin *caesar*, enfant né par incision (*caedere* : couper, inciser). L'intervention césarienne segmentaire consiste à extraire un enfant de l'utérus par incision de la paroi utérine.

■ Indications

Si l'idée semble connue depuis des temps antiques, la pratique, depuis le XX^e siècle, de la césarienne, est sécurisée par l'hygiène et l'antibiothérapie, maîtrisée en chirurgie, appuyée par une anesthésie péridurale. Les indications (environ 8 % des accouchements) sont réservées à la souffrance fœtale et à ses étiologies (dystocies ; anomalies des annexes, de l'utérus et du périnée ; présentations impossibles ; grossesse prolongée ; toxémies gravidiques ; diabète ; maladies hémolytiques ; cardiopathies ; cancer du col).

La relation actuelle entre l'obstétricien et la parturiente s'engage vers un dialogue dédramatisant l'acte. Ces échanges ont pour objet de créer une « décision partagée », dans laquelle l'accouchement est plus vécu que subi par la femme. L'homéopathie ajoute une note complémentaire dans cette intervention obstétricale.

■ Ordonnance

— Avant l'intervention

1 dose d'*Ignatia*¹ 9 CH la veille et le jour même

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Gelsemium*² 9 CH et/ou

*Aconit*³ 9 CH

— Après l'accouchement

Diminuer la douleur dès le lendemain

par 1 dose d'*Arnica*⁴ 9 CH sur 3 jours

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Staphysagria*⁵ 9 CH pendant 1 mois

1. Agitation anxieuse avec des phénomènes paradoxaux (céphalée en clou, etc.) ;

< contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.

2. Tremblement et stupeur ; désir de tranquillité mais crainte de la solitude ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.

3. Agitation avec peur de mourir ; < nuit, froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.

4. Traumatisme du muscle utérin et de l'organisme ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.

5. Traumatisme par les instruments de chirurgie ; douleurs dorsolombaires, profondes et tiraillantes ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.

6. Choc opératoire avec congestion passive de la vascularisation cérébrale ; inhibition du système sympathique et excitation du système parasympathique (sueurs abondantes et chaudes) ; < chaleur, transpiration, stimulants, alcool, sommeil, disparition d'une éruption, peur ; > arrivée d'air, repas et boissons froids.

7. Élimination des anesthésiants ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

8. Hémorragies ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés ; > temps sec, mouvement, chaleur, pression forte sur les algies.

9. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.

10. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

– Pendant ce premier mois, après l'intervention

3 granules 3 fois par jour de

*Opium*⁶ 9 CH ou/et

*Nux vomica*⁷ 9 CH ou/et

*China*⁸ 9 CH ou/et

*Pyrogenium*⁹ 9 CH

– Puis pendant le mois suivant

1 dose hebdomadaire de *Silicea*¹⁰ 9 CH

Spécialités

Pommade Calendula 4 % TM ; pommade au Calendula LHF.

CHALAZION

■ Tableau clinique

Le chalazion est un granulome inflammatoire de la glande de Meibonius, située dans les paupières. Le patient est alerté par la présence d'une petite tuméfaction sensible qui lui trouble la vision. La physiopathologie est due à l'obstruction du canal, formant ainsi un kyste. À l'inverse de l'orgelet, il n'existe pas d'infection. L'évolution est la disparition spontanée, la récurrence ou l'association à d'autres symptômes (séborrhée, syndrome de l'œil sec, acné, etc.). Cette affection implique, d'autant plus si elle récidive, une recherche d'une affection chronique (diabète, etc.).

■ Conseils

- Massage de la paupière, en allant du nez vers l'extérieur, pour libérer le liquide retenu dans la glande.
- Application matin et soir, pendant 10 minutes, sur les paupières fermées d'une compresse chaude imbibée de gouttes de teinture-mère d'*Echinacea* jusqu'à ce que cette compresse devienne sèche.
- Massage de la paupière supérieure avec de la pommade au *Calendula* TM.
- Instiller un collyre adoucissant avec *Calendula* 4 DH 1 %.
- Sérum isotonique aux larmes (1 flacon de 5 mL).
- Si le chalazion persiste au-delà de 2 mois, adresser le patient au spécialiste et proposer un traitement préventif.

■ Ordonnance

- Chalazion débutant
 - 1 dose de *Pyrogenium*¹ 9 CH d'emblée
 - Avec 3 granules 2 fois par jour pendant 10 jours de
 - Staphysagria*² 5 CH avec
 - Aconit*³ 5 CH ou
 - Apis*⁴ 5 CH ou
 - Belladonna*⁵ 5 CH
 - Le 11^e jour, 1 dose de *Sulfur iod*⁶ 9 CH

1. Médicament préventif des infections et des suppurations.
2. Médicament de néoformation, très spécifique du chalazion ; < excitants, médicaments mal supportés, stimuli, disparition des éliminations physiologiques et pathologiques ; éruption, éliminations, dont la menstruation.
3. Apparition soudaine d'un chalazion déclenché par le froid sec ; agitation, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
4. Stade œdémateux ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
5. Stade inflammatoire avéré avec les signes cardinaux de rougeur, tumeur, chaleur et douleur battante ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
6. Résolution de poussées inflammatoires ; < chaleur ; > air frais.

7. Stade de l'écoulement indolore ; rhinites avec une sécrétion jaune, épaisse et indolore, toux nocturne sèche et diurne productive de mucosités, obligeant le patient à s'asseoir ;
 < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ;
 > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
 8. Stade de collection douloureuse ; lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.

– Chalazion constitué

1 dose de *Pulsatilla*⁷ 9 CH d'emblée

Avec 3 granules 3 fois par jour pendant 20 jours de

Staphysagria 7 CH ou/et

*Hepar sulf*⁸ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 66® ; Homéoplasmine® ; Pommade au Calendula TM® ; pommade Calendula 4 % TM® ; Staphysagria complexe® n° 92.

Pour en savoir plus

Duflo-Boujard O. Les affections inflammatoires du bord libre des paupières – orgelets, meibonites, chalazions. *Homéopathie* 1988 ; 1 : 7-11.

CHIRURGIE (ACCOMPAGNEMENT)

■ Ordonnance

- 1 semaine avant l'intervention
 - 3 granules 3 fois par jour de
*Gelsemium*¹ 9 CH et/ou
La veille, 1 dose d'*Opium*² 15 CH
et 1 dose d'*Ignatia*³ 9 CH
Le jour même, 1 dose d'*Ignatia* 9 CH
- Après l'intervention
 - 1 dose d'*Arnica*⁴ 9 CH sur 3 jours
Avec pendant 10 jours, 3 granules 3 fois par jour de
*Nux vomica*⁵ 9 CH ou/et
*Pyrogenium*⁶ 9 CH ou/et
*Staphysagria*⁷ 9 CH
- Pendant le 1^{er} mois, après l'intervention
 - 3 granules 3 fois par jour de
*Rapbanus*⁸ 5 CH ou/et
*Apis*⁹ 5 CH ou/et
*China*¹⁰ 9 CH ou/et
*Phosphorus*¹¹ 5 CH ou/et
*Myristica*¹² 5 CH
- Puis pendant le 2^e mois suivant
 - 1 dose hebdomadaire de *Silicea*¹³ 9 CH

1. Tremblement et stupeur ; courbatures et abattement ; désir de tranquillité mais crainte de la solitude ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
2. Action sur l'appréhension et le transit ; < chaleur, transpiration, stimulants, alcool, sommeil, disparition d'une éruption, peur ; > arrivée d'air, repas et boissons froids.
3. Agitation anxieuse avec des phénomènes paradoxaux (céphalée en clou, etc.) ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
4. Traumatisme du muscle utérin et de tout l'organisme ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
5. Élimination des anesthésiants ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
6. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
7. Traumatisme par les instruments coupants de chirurgie ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
8. Météorisme abdominal, flatulence et constipation post-opératoires ; < mouvement, secousses.
9. Œdème avec sensation de brûlure et de piqure, avec hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
10. Hémorragies > temps sec, mouvement ; > chaleur, pression forte sur les algies.

11. Congestion aiguë avec tendance hémorragique, soif inextinguible et désir d'eau très froide, vomie peu après, dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac, des diarrhées indolores et épuisantes, accompagnée d'hyperesthésie sensorielle, de frilosité et de sensation de brûlure localisée ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.

12. Action sur les surinfections et les abcès.

13. Indiqué pour la récupération et la cicatrisation ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

CICATRICES, CICATRISATION

■ Tableau clinique

La cicatrice est le résultat d'un processus naturel de régénération tissulaire, le collagène comblant le vide créé. Lorsque l'agression est importante, la cicatrice est une séquelle à réparer. La chirurgie, la technique du laser et la dermographie sont des possibilités. La cicatrisation évolue sur plusieurs modes : d'abord linéaire, puis dure, rouge, gonflée, avec prurit, ensuite blanchâtre et souple, enfin indélébile ou discrète. Lorsque la cicatrice est anormalement boursouflée, la cicatrice est hypertrophique ou chéloïde.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les conseils sont les suivants :

- éviter l'exposition au soleil et par conséquent la pigmentation définitive ;
- recouvrir avec une crème solaire écran total en cas d'exposition directe, toutes les 2 heures ;
- ne pas cacher la cicatrice avec un pansement ;
- porter des vêtements (ou chapeau) dessus la cicatrice ;
- appliquer de la pommade au *Calendula* TM.

■ Ordonnance

- Cicatrices inflammatoires

1 dose hebdomadaire d'*Aconit*¹ 9 CH
Avec 3 granules plusieurs fois par jour de
*Belladonna*² 5 CH et/ou
*Staphysagria*³ 5 CH et/ou
*Bellis*⁴ 5 CH et/ou
*Hamamelis*⁵ 5 CH

- Cicatrices dures

1 dose hebdomadaire de *Calcarea fluor*⁶ 9 CH
Avec 3 granules plusieurs fois par jour de
*Causticum*⁷ 5 CH et/ou
*Graphites*⁸ 5 CH et/ou
*Fluoric acid*⁹ 5 CH

1. Réaction brutale de l'organisme avec inflammation locale de la cicatrice, agitation, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Inflammation chaude et rouge ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
3. Suite de piqûres, de coupure, de plaie provoquée par un objet tranchant ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
4. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.
5. Traumatisme de région vascularisée et formation d'une cicatrice violacée, avec néovaisseaux ; < traumatisme, toucher, chaleur ; > repos.
6. Alternance d'espace hypertrophique et de zone atrophique.
7. Cicatrice rétractile et atrophique ; < mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.
8. Cicatrice hypertrophique ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.
9. Cicatrice dure avec perte de substance ; < chaleur, alité, 4-5 heures, café, alcool ; > froid.

10. Cicatrisation ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

11. Traumatisme d'une région richement innervée ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ; > expectoration.

12. Cicatrice à la jonction du derme et de la muqueuse ; < moindre toucher, froid, changement de climat, nuit, secousses ; > chaleur locale, climat tempéré.

13. Cicatrices douloureuses, œdématisées et bleuâtres ; intoxication alcoolique ; altération de l'état général ; < alcool, odeur du café, froid, toucher, pression, traumatisme ; > chaleur modérée.

14. Lésion sclérosée sur base indurée ; < repos ; > mouvement, exercice.

– Cicatrices douloureuses

1 dose hebdomadaire de *Silicea*¹⁰ 9 CH
 Avec 3 granules plusieurs fois par jour de
*Hypericum*¹¹ 5 CH et/ou
*Nitricum acid*¹² 5 CH et/ou
*Sulfuric acid*¹³ 5 CH

– Traitement sur deux mois tous les 15 jours

1 dose de *TR*¹⁴ 9 CH

Spécialités

Calendula complexe n° 89® ; pommade Calendula 4 % TM® ;
 pommade au Calendula LHF® ; pommade Graphites 1 %®.

COLIQUE HÉPATIQUE

■ Tableau clinique

Ce terme recouvre une douleur abdominale intense, déclenchée par l'obstruction brutale des voies biliaires : douleur à type de crampe, accompagnée ou non de dyspnée, de nausées, d'un état subocclusif. Elle siège au niveau de l'hypochondre droit ou au creux épigastrique et irradie vers l'omoplate et l'épaule droites. Le patient immobile, la palpation de l'abdomen trouve une défense de la région hépatique, reproduisant la douleur, le signe de Murphy. Les complications sont la cholécystite (aiguë et chronique) et l'angiocholite aiguë.

Les examens de laboratoire montrent une fonction hépatique le plus souvent normale, parfois une augmentation passagère des transaminases et des phosphatases alcalines. La radiographie de l'abdomen sans préparation révèle des calculs, s'ils sont opaques, dans la vésicule ou le cholédoque. En fait, seule l'échographie affirme la lithiase, les autres imageries sont utilisées en cas de doute.

■ Ordonnance

1 dose de *Cuprum*¹ 9 CH

Et toutes les demi-heures, en fonction de l'intensité de la douleur,

3 granules de

*Colocynthis*² 5 CH et/ou

*Magnesia phosp*³ 5 CH et/ou

*Chelidonium*⁴ 5 CH et/ou

*Berberis*⁵ 5 CH et/ou

*Bryonia*⁶ 5 CH

Spacer dès amélioration

— En cas de vomissements

3 granules toutes les 1/2 heures de

*Carduus*⁷ 5 CH et/ou

*Chionanthus*⁸ 5 CH

— Pendant les 3 mois suivants

Drainage quotidien avec 10 gouttes de *Raphanus*⁹ 1 X, 2 fois par jour et

1^{er} dimanche, 1 dose de *Natrum sulf*¹⁰ 9 CH

1. Douleur spasmodique de la région hépatovésiculaire ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
2. Coliques ; diarrhée fréquente ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte, chaleur, mouvement.
3. Douleur intense et asthénisante avec début et fin inopinés ; < froid, mouvement, pression forte, flexion ; > chaleur locale.
4. Douleurs « en bretelles » vers l'angle inférieur de l'omoplate droite ; alternance de constipation ou de diarrhées ; langue sèche et jaunâtre avec bords rouges, gardant l'empreinte des dents ; odeur fécaloïde de l'haleine ; < mouvement, toucher, changement de climats ; > pression forte, repos, chaleur, repas.
5. Colique hépatique, avec douleurs irradiant en roue et lombalgie gauche, nausée, météorisme abdominal, selles décolorées, troubles du transit, somnolence post-prandiale ; < secousses, mouvement, debout ; > repos, diurèse.
6. Douleurs aiguës et piquantes, soulagées par la pression forte ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
7. Colique hépatique avec syndrome ictérique ; nausées à la palpation hépatique ; < repas, mouvement, pression, décubitus latéral gauche, boissons alcoolisées ; > plein air, assis penché en avant.
8. Syndrome ictérique avec selles décolorées, hépatomégalie sensible, colique hépatique, nausées concomitantes des selles, sécheresse de la bouche ; > position genu-pectorale, émission de gaz.
9. Météorisme abdominal, flatulence et constipation ; < mouvement, secousses.
10. Troubles périodiques, œdémateux avec impression de meurtrissure généralisée et d'engourdissement localisée ; < humidité, repos, décubitus latéral gauche ; > temps sec, changement de position, défécation.

11. Colique hépatique avec acidité du tube digestif ; < froid humide, laitages, pleine lune, travail ; > chaleur, décubitus sur le côté douloureux.

12. Atteinte hépatique ; douleurs brûlantes avec sensation de froid localisé ; appétit vorace mais vite calmé, ballonnement post-prandial, flatulence hypogastrique ; désir de sucreries et aversion pour les aliments chauds, le pain et la viande ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.

13. Congestion aiguë hépatovésiculaire avec soif inextinguible d'eau très froide, vomie dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac, diarrhées indolores et épuisantes ; hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.

2^e dimanche, 1 dose de *Calcarea carb*¹¹ 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Lycopodium*¹² 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Phosphorus*¹³ 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 88® ; Billerol® ; Chelidonium composé® ; Cholesterolum complexe n° 112® ; Hydrastis composé® ; Poconéol n° 1 ; Poconéol n° 7 ; Poconéol n° 74 ; Ricinus composé®.

COLIQUE NÉPHRÉTIQUE

■ Tableau clinique

En raison de l'absence de position antalgique, cette crise est insupportable : une douleur lombaire irradiant vers le petit bassin et les organes génitaux externes. Elle est provoquée par la brusque mise en tension des voies urinaires bloquées par le calcul.

■ Premiers gestes

Les premiers gestes sont :

- boire moins pour faire baisser la pression dans les voies urinaires ;
- diminuer médicalement le spasme.

Dans la plupart des cas, l'évacuation naturelle est l'évolution. Le traitement de référence est la lithotripsie extracorporelle. En cas d'impossibilité de celui-ci, la perméabilité de la voie excrétrice est rétablie par endoscopie et sonde.

■ Conseils de prévention

Ils se déclinent en fonction de la nature du calcul (calcique ou oxalique) :

- boire régulièrement et abondamment, en dehors des crises (plus de deux litres d'eau par jour) ;
- diminuer l'apport de calcium, de sel ou de protéines ;
- adapter les apports alimentaires en fonction du traitement.

■ Ordonnance

- Avec mictions difficiles

1 dose de *Pyrogenium*¹ 9 CH

Et 3 granules toutes les heures de

*Cantharis*² 5 CH et/ou

*Pareira*³ 5 CH et/ou

*Mercurius corros*⁴ 5 CH

- Avec douleurs crampoïdes

1 dose de *Cuprum*⁵ 9 CH

Et 3 granules toutes les 3 heures de

*Belladonna*⁶ 5 CH et/ou

*Colocythis*⁷ 5 CH et/ou

1. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
2. Inflammation de l'appareil rénal avec douleurs brûlantes ; < contact, miction, boissons, toucher, vue et bruit de l'eau ; > froid local, repos, chaleur ambiante.
3. Colique néphrétique ; > position genu-pectorale.
4. Cystite avec miction brûlante et ténesme ; < nuit, moindre pression ; > mouvement.
5. Douleur spasmodique de la région lombaire ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
6. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie, douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
7. Coliques ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte, chaleur, mouvement.

8. Colique ; < flexion ; > hyperextension.
 9. Inflammation chronique ; douleurs brûlantes avec sensation de froid localisé ; appétit vorace mais vite calmé, ballonnement post-prandial, flatulence hypogastrique, sensation de pesanteur pelvienne ; désir de sucreries et aversion pour les aliments chauds, le pain et la viande ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.
 10. Hyperexcitabilité du système nerveux central avec douleurs spasmodiques, météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

*Dioscorea*⁸ 5 CH
 Espacer dès amélioration

– Pour le traitement de prévention, alterner
 1 dose de *Lycopodium*⁹ 9 CH avec
 1 dose de *Nux vomica*¹⁰ 9 CH

Spécialités

Formica rufa composé® ; Pareira brava composé® ; Poconéol n° 1 ; Poconéol n° 74 ; Poconéol n° 79 ; Rubia complexe n° 3®.

Pour en savoir plus

Salva JJ. *Colique néphrétique*. Société française d'homéopathie 1994 (juin) : 10-4.

COLIQUES

Face à un patient souffrant d'une douleur abdominale, l'examen élimine les urgences chirurgicales, les pathologies infectieuses et les étiologies précisées (hépatique, néphrétique, etc.). L'homéopathie propose une stratégie antalgique en fonction des modalités réactionnelles du patient.

■ Ordonnance

— Malade abattu

3 granules plusieurs fois par jour de
*Bryonia*¹ 5 CH et/ou
*Gelsemium*² 5 CH

— Malade plié en deux

3 granules plusieurs fois par jour de
*Colocynthis*³ 5 CH et/ou
*Magnesia phosph*⁴ 5 CH

— Malade agité

3 granules plusieurs fois par jour de
*Aconit*⁵ 5 CH et/ou
*Chamomilla*⁶ 5 CH

— Malade défaillant

3 granules plusieurs fois par jour de
*Cuprum*⁷ 5 CH et/ou
*Veratrum*⁸ 5 CH

Spécialités

Momordica complexe n° 109 ; L. 107[®] ; Poconéol n° 1 ; Poconéol n° 18 ; Poconéol n° 74.

1. Douleurs aiguës et piquantes ;
< mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, application froide.
2. Douleur avec courbatures et abattement ;
désir de tranquillité mais crainte de la solitude ;
< émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
3. Coliques avec diarrhée ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte, chaleur, mouvement.
4. Douleur intense et asthéniant avec début et fin soudains ; < froid, mouvement, pression forte, flexion ; > chaleur locale.
5. Colique brutale avec agitation, diarrhée, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
6. Coliques insupportables et flatulentes avec agitation, pliant en deux ; < chaleur, soirée, colère, café ; > mouvement passif, chaleur ambiante, gaz.
7. Syndrome cholériforme avec diarrhée abondante, crampe et altération de l'état général ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
8. Douleurs abdominales à type de crampe ;
syndrome cholériforme avec diarrhée abondante et impérieuse, transpiration froide, malaise concomitant avec les selles ;
< mouvement, éliminations, temps humide et froid, peur, défécation, nuit, avant et pendant la menstruation ; > chaleur, repos en décubitus

1. Coliques ; diarrhée fréquente ; < contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte sur la région douloureuse.
2. Troubles digestifs par atteinte du système pneumogastrique par les surcharges alimentaires ou les excès d'aliments acides ; goinfrerie ; langue blanche épaisse, sialorrhée et soif intense ; < températures extrêmes ; > repos, grand air, applications chaudes.
3. Colique ; > hyperextension ; < flexion.
4. Hyperexcitabilité du système nerveux central avec douleurs spasmodiques ; météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

COLIQUES DU NOURRISSON

Ces douleurs surviennent pendant les trois premiers mois de l'existence de l'enfant en raison de sa croissance et du travail incessant de l'appareil intestinal.

■ Ordonnance

Nous éliminons les urgences chirurgicales dont l'occlusion intestinale, et proposons en granules ou en gouttes :

1 dose de *Cuprum* 9 CH

Et toutes les heures, espacer dès amélioration, 3 granules de

*Colocynthis*¹ 5 CH

Complété ou non de

*Antimonium crudum*² 7 CH et/ou

*Dioscorea*³ 7 CH et/ou

*Nux vomica*⁴ 7 CH

COLITE

1. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.

■ Tableau clinique

À l'heure actuelle, les colites sont répertoriées dans les « troubles fonctionnels intestinaux » dont le mécanisme repose sur une hypersensibilité viscérale, marquée par des épisodes d'exacerbation, le terrain anxieux et le stress. Ces douleurs abdominales et fébriles, sans signes de « défense chirurgicale » et associés à des troubles du transit intestinal, constituent le terme général de colite, trouble inflammatoire du côlon. Ces troubles concernent 10 % de la population adulte dans les pays développés, avec une prédominance féminine. Le premier diagnostic est essentiellement clinique et ne nécessite pas d'investigation supplémentaire.

Ce terme désigne seulement une affection inflammatoire ou infectieuse du côlon mais également les formes spasmodiques et ulcéreuses. De plus, ces maladies nécessitent une surveillance particulière puisqu'elles augmentent le risque de cancer colorectal. En effet, plus la maladie progresse dans l'espace colique, plus le risque néoplasique augmente.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les premiers conseils, associés à une réassurance du patient, consistent en :

- la restriction raisonnée des aliments suivants : pois, choux, lentilles, crudités, pain, etc.
- l'abstention des crudités au profit des aliments cuits ;
- la mastication très lente de façon à obtenir une bouillie compacte et fluide.

■ Traitement

Des symptômes comme la constipation, la diarrhée et la douleur indiquent des mesures médicales supplémentaires, voire un réexamen du diagnostic. L'homéopathie propose d'apporter une première aide dans la diminution des symptômes puis de prendre en charge le terrain spécifique de la personne atteinte de colite.

■ Ordonnance

1 dose de *Pyrogenium*¹ 9 CH

2. Coliques ; diarrhée fréquente ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte, chaleur, mouvement.
3. Hyperexcitabilité du système nerveux central avec douleurs spasmodiques, météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
4. Pathologies coliques avec des affections dermatologiques ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.
5. Douleurs à l'angle colique gauche avec météorisme abdominal et gaz.
6. Douleur colique d'origine psychique avec troubles paradoxaux, spasmes, pointe douloureuse, nausées améliorées par le repas ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.

Et 3 granules toutes les 3 heures de
*Colocynthis*² 5 CH et/ou
*Nux vomica*³ 5 CH et/ou
*Antimonium crudum*⁴ 5 CH et/ou
*Momordica*⁵ 5 CH et/ou
*Ignatia*⁶ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 19[®] ; Aloe composé ; Momordica complexe n° 109 ; L. 107[®] ; Poconéol n° 1 ; Poconéol n° 18 ; Poconéol n° 74.

Pour en savoir plus

Mertz HR. Irritable Bowel Syndrome. *N Engl J Med* 2003 ; 349 : 2136-46.

Rambaud JC. *Traité de Gastroentérologie*. Paris, Flammarion Médecine-Sciences, 2000.

COLOPATHIES

■ Ordonnance

– Avec spasme

1 dose de *Cuprum*¹ 9 CH

Et 3 granules toutes les 3 heures de

*Colocynthis*² 5 CH et/ou

*Magnesia phosp*³ 5 CH et/ou

*Magnesia carb*⁴ 5 CH et/ou

*Dioscorea*⁵ 5 CH et/ou

*Chamomilla*⁶ 5 CH

– Avec des selles liquides

1 dose de *China*⁷ 9 CH

Et 3 granules toutes les 3 heures de

*Ipeca*⁸ 5 CH et/ou

*Antimonium crudum*⁹ 5 CH et/ou

*Aconit*¹⁰ 5 CH

1. Douleur spasmodique de la région abdominale ; sensation de coup de poignard dans le ventre ; diarrhée abondante et asthénisante ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
2. Coliques soulagées en étant plié en deux et par la pression forte sur la région douloureuse ; < contrariétés, colère ; diarrhée fréquente.
3. Douleur intense et asthénisante avec début et fin soudains ; < froid, mouvement, pression forte, flexion ; > chaleur locale.
4. Colique pliant en deux avec gaz, diarrhée verdâtre et ténésme rectal ; désir de viande, de fruits ; < nuit, lait, froid, contact ; > chaleur.
5. Douleur intestinale ; < flexion ; > hyperextension.
6. Coliques insupportables et flatulentes avec agitation, pliant en deux ; < chaleur, soirée, colère, café ; > mouvement passif, chaleur ambiante, gaz.
7. Météorisme abdominal ; diarrhées indolores, flatulentes, post-prandiales et épuisantes ; < perte de liquides organiques, moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.
8. Diarrhées spasmodiques avec nausées et vomissements ; tendance aux rectorragies ; < variations de température, moindre mouvement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
9. Troubles digestifs (vomissement, diarrhée, anorexie, ballonnement abdominal, digestion pénible, subictère conjonctival), provoqués par les surcharges alimentaires ou les excès d'absorption de vin ou d'aliments acides ; goinfrerie avec désir de boissons acides et de charcuteries ; langue blanche épaisse, sialorrhée et soif intense ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.
10. Colique soudaine avec agitation, diarrhée, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.

1. Inflammation soudaine de la conjonctive ; agitation, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour des 38,5 °C ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.
3. Rougeur de la conjonctive avec hyperesthésie au toucher, au mouvement du globe oculaire et de la lumière ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
4. Œdème ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
5. Conjonctivite rouge avec larmoiement abondant, gêne oculaire et nausées ; < mouvements oculaires, variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
6. Coryza avec sécrétion jaune, épaisse et indolore, toux nocturne sèche et productive de mucosités, coryza avec perte du goût et de l'odorat ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
7. Sécrétion mucopurulente, épaisse avec photophobie ; < lumière artificielle, nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.
8. Larmoiement abondant et irritant ; rhinite avec écoulement purulent ; douleur constrictive des sinus et à la racine du nez ; < chaleur, nuit (2-5 heures) ; > air frais, mouvement.
9. Écoulement clair et doux avec larmoiement irritant ; < lumière, vent, grand air, chambre chauffée, jour ; > nuit, obscurité.
10. Sécrétion avec éléments fibreux et œdème de la paupière ; < 0-3 heures, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante.
11. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.

CONJONCTIVITE

■ Tableau clinique

En raison de l'inflammation de la membrane recouvrant la face externe de l'œil (conjonctivite), le patient ressent une douleur aiguë et présente une rougeur locale. L'existence de sécrétions, purulentes ou non, oriente vers l'étiologie.

■ Traitement

Dans les formes les plus fréquentes, les conseils et le traitement consistent, en :

- lavage des mains ;
- solutions de lavage oculaire avec un sérum physiologique stérile ;
- instillation d'un collyre antiseptique (Homéoptique®, Vita-septol®, Biocidan®) et du collyre au *Calendula* en 3 DH ;
- utilisation de matériel à usage unique ;
- évitement des contacts proches.

■ Ordonnance

- Conjonctivite inflammatoire sans sécrétion

D'emblée 1 dose d'*Aconit*¹ 9 CH

Puis, pendant 10 jours, 3 granules 2 fois par jour de

*Ferrum phosph*² 5 CH ou/et

*Belladonna*³ 5 CH ou/et

*Apis*⁴ 5 CH ou/et

*Ipeca*⁵ 5 CH

- Conjonctivite inflammatoire avec sécrétion

D'emblée 1 dose de *Pulsatilla*⁶ 9 CH

Puis, pendant 30 jours, 3 granules 2 fois par jour de

*Mercurius*⁷ 5 CH ou/et

*Kalium iod*⁸ 5 CH ou/et

*Euphrasia*⁹ 5 CH ou/et

*Arsenicum*¹⁰ 5 CH

- Conjonctivite inflammatoire avec infection

D'emblée 1 dose de *Pyrogenium*¹¹ 9 CH

Puis, pendant 30 jours, 3 granules 2 fois par jour de

*Mercurius corros*¹² 5 CH ou/et

*Hepar sulf*¹³ 5 CH

— Conjonctivite provoquée par la piscine

3 granules avant et après le bain de

*Dulcamara*¹⁴ 15 CH avec

*Chlorum*¹⁵ 15 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 66® ; Euphrasia complexe n° 115® ; Homéoptic® ; Poconéol n° 1 ; Poconéol n° 16 ; Poconéol n° 77.

Pour en savoir plus

Afssaps. *Collyres et autres topiques antibiotiques dans les infections oculaires superficielles*. 2004.

Offret H, Labetoulle M, Frau E. *Thérapeutiques médicamenteuses en ophtalmologie*. Paris, Masson, 2003.

12. Conjonctivite brûlante avec photophobie, iritis et kératite ; < nuit, moindre pression ; > mouvement.

13. Collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.

14. Conjonctivite avec sécrétion, suite au froid humide ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.

15. Action par l'analogie du chlore présent dans les eaux de piscine.

1. Action sur le capillaire sanguin des muscles oculomoteurs, courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ;
> applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Traumatisme par contusion, efficace sur les ecchymoses palpébrales et les hémorragies sous-conjonctivales
3. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.
4. Rougeur de la conjonctive avec hyperesthésie < toucher, mouvement du globe oculaire, lumière, froid, stimuli, températures extrêmes ;
> applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
5. Œdème ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
6. Hémorragies sous-conjonctivales post-traumatiques ; < traumatisme, toucher, chaleur ; > repos.
7. Traumatisme du globe oculaire avec hématome, « l'œil au beurre noir » ; < chaleur locale, mouvement ; > applications froides, repos.
8. Traumatisme du globe oculaire.

CONJONCTIVITE TRAUMATIQUE

■ Ordonnance

D'emblée 1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH
Puis, pendant 10 jours, 3 granules 2 fois par jour de

*Arnica*² 5 CH ou/et

*Bellis*³ 5 CH ou/et

*Belladonna*⁴ 5 CH ou/et

*Apis*⁵ 5 CH ou/et

*Hamamelis*⁶ 5 CH ou/et

*Ledum*⁷ 5 CH ou/et

*Symphytum*⁸ 5 CH

■ Spécialités

Arnica complexe n° 1[®] ; *Euphrasia* complexe n° 115[®] ;
Homéoptic[®] ; Homéoplasmine[®] ; Poconéol n° 1 ; Poconéol n° 16 ;
Poconéol n° 77 ; Pommade au *Calendula* TM[®] ; Urticagel[®].

■ Pour en savoir plus

Afssaps. *Collyres et autres topiques antibiotiques dans les infections oculaires superficielles*. 2004.

Offret H, Labetoulle M, Frau E. *Thérapeutiques médicamenteuses en ophtalmologie*. Paris, Masson, 2003.

CONSTIPATION CHEZ LE PETIT ENFANT

■ Conseils

Outre le traumatisme de la naissance, l'intolérance au lait et l'apprentissage de la propreté, le traitement de la constipation chez un enfant est possible par la correction des erreurs diététiques et la prescription des médicaments homéopathiques.

■ Ordonnance

Pour 1 mois

— Au cours de l'allaitement maternel

Avant chaque tétée, 3 granules 3 fois par jour ou
10 gouttes de la préparation aqueuse comportant

*Alumina*¹ 5 CH et/ou

*Magnesia mur*² 5 CH et/ou

*Opium*³ 5 CH

— Si les selles sont petites

3 granules 3 fois par jour ou
10 gouttes de la préparation aqueuse comportant

*Nux vomica*⁴ 5 CH et/ou

*Ammonium mur*⁵ 5 CH et/ou

*Natrum mur*⁶ 5 CH

— Si les selles sont volumineuses

3 granules 3 fois par jour ou
10 gouttes de la préparation aqueuse comportant

*Bryonia*⁷ 5 CH et/ou

*Thuja*⁸ 5 CH et/ou

*Alumina*⁹ 5 CH

1. Constipation atonique avec accumulation de matières par ralentissement du transit intestinal ; météorisme abdominal avec flatulence ; < temps froid et sec, féculents, matin ; > plein air, eau fraîche.
2. Constipation de selles déshydratées et s'émiettant ; défécation douloureuse ; syndrome ictérique avec difficulté au décubitus latéral droit ; < lait, sel, repos, décubitus latéral, proximité marine ; > mouvement, pression forte, grand air.
3. Constipation avec des petites selles dures et noires, expulsées sans besoin et difficilement ; elles sortent et rentrent dans le rectum ; < chaleur, transpiration, stimulants, alcool, sommeil, disparition d'une éruption, peur ; > arrivée d'air, repas et boissons froids.
4. Constipation spasmodique avec douleurs et météorisme abdominal ; < stimulés, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
5. Constipation avec grands efforts pour expulser des petites selles sèches et émiettées ; < assis, froid.
6. Constipation avec douleurs anales ; < mer, chaleur, effort intellectuel, consolation, chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.
7. Constipation opiniâtre avec grosses selles « brûlées », après une boisson froide ou avoir attrapé froid ; douleurs piquantes ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
8. Constipation spasmodique avec des selles partiellement expulsées ; < humidité, excitants, vaccinations, certains traitements ; > chaleur sèche, pression, extension.
9. Constipation atonique avec accumulation de matières par ralentissement du transit intestinal ; météorisme abdominal avec flatulence ; expulsion difficile, même d'une selle molle ; selles dures et grosses avec mucosités ; < temps froid et sec, féculents, matin ; > plein air, eau fraîche.

10. Inhibition d'aller à la selle ; < stimuli, en présence d'autrui.

11. Constipation alternant avec diarrhée impérieuse comme la pulpe d'orange ; < températures extrêmes, effort mental, bruit, orage ; > mouvement, friction.

12. Constipation chronique avec des besoins inefficaces, des selles petites et difficiles à évacuer; appétit vorace mais vite calmé, ballonnement post-prandial, flatulence hypogastrique ; désir de sucreries et aversion pour les aliments chauds, le pain et la viande ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.

13. Constipation avec ténesme, selles petites et adhérentes comme de l'argile molle ; < hors de son domicile, contact, émotion, menstruation ; > plein air, mouvement.

– Si la constipation est liée à l'apprentissage de la propreté
3 granules 3 fois par jour ou

10 gouttes de la préparation aqueuse comportant

*Ambra*¹⁰ 5 CH et/ou

*Natrum carb*¹¹ 5 CH

– Si la constipation est provoquée par un changement de résidence

3 granules 3 fois par jour de

*Lycopodium*¹² 5 CH et/ou

*Platina*¹³ 5 CH

CONSTIPATION CHEZ L'ADULTE

■ Tableau clinique

La constipation est la difficulté d'évacuer les matières fécales. Les selles sont moins fréquentes (< 3 par semaine), moins abondantes et plus dures. Les causes sont diverses : hygiène alimentaire, atonie du côlon, inertie colique spastique ; mégarectum ; obstruction terminale spastique avec reflux ; anomalie des sphincters striés, etc.

Si l'interrogatoire recherche les modalités d'installation, un facteur déclenchant, les habitudes alimentaires, etc., l'examen, complété des touchers pelviens, en apprécie le retentissement. La recherche de sang dans les selles est un geste utile, à demander systématiquement de même que l'Hémocult® en vue d'un dépistage systématique du cancer colique. D'autres investigations (coloscopie, temps de transit, manométrie anorectale...) sont envisageables en cas de moindre doute. Le plus souvent, il s'agit d'un ralentissement du transit intestinal, voire de l'espacement du bol fécal, pour lequel une diététique associée aux traitements homéopathiques de drainage et de fond guérit de cette adversité.

■ Ordonnance

Pour 2 mois

D'emblée proposer un drainage

Avec 3 fois par jour soit 3 granules soit

10 gouttes de la préparation de drainage comportant

*Hydrastis*¹ 5 CH

*Berberis*² 5 CH

*Solidago*³ 5 CH

*Lycopodium*⁴ 5 CH

— Si la constipation est spasmodique, avec besoins plus ou moins efficaces, et des selles de dimension normale

1 dose de *Sulfur*⁵ 9 CH avec

3 granules 3 fois par jour de

*Æsculus*⁶ 5 CH et/ou

*Nux vomica*⁷ 5 CH et/ou

*Magnesia mur*⁸ 5 CH et/ou

*Causticum*⁹ 5 CH

1. Constipation atonique sans besoins avec des troubles hémorroïdaires ; selles petites, dures et recouvertes de mucus ; < froid, grande chaleur, nuit, mouvement, repas, laxatifs, alcool ; > repos, chaleur modérée, pression.
2. Constipation avec ténesme et lombalgies gauche, nausée, météorisme abdominal, selles décolorées, somnolence post-prandiale ; < secousses, mouvement, debout ; > repos, diurèse.
3. Constipation avec selles décolorées, météorisme abdominal ; < secousses, mouvement, pression, repas abondant ; > diète, repos, diurèse.
4. Ballonnement sous-ombilical avec envies fréquentes et inefficaces.
5. Besoins fréquents et douloureux, peu efficaces, provoquant des petites selles fétides ; < chaleur, eau, suppression d'élimination et d'éruption ; > éliminations, exercices, climat tempéré.
6. Présence d'hémorroïdes, sécheresse des muqueuses, sensation de pesanteur rectale, besoins urgents et improductifs ; < chaleur et bain chaud, repas, mouvement, nuit, réveil ; > froid, exercice modéré.
7. Constipation spasmodique avec impression de ne pas pouvoir vider complètement son intestin ; météorisme gastrique avec nausées et éructations ; spasmes digestifs douloureux ; désir exagéré de boissons alcoolisées et de mets gras et relevés ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
8. Constipation de selles déshydratées et s'émiettant ; défécation douloureuse ; syndrome ictérique avec difficulté au décubitus latéral droit ; < lait, sel, repos, décubitus latéral, proximité marine ; > mouvement, pression forte, grand air.
9. Évacuation possible en étant debout et avec un effort considérable ; < mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.
10. Sécheresse de toutes les muqueuses avec des grosses selles dures et sèches, comme brûlées ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
11. Constipation opiniâtre due à des troubles hémorroïdaires, le rectum semble au patient rempli d'aiguilles ; expulsion difficile de selles grosses et dures.

12. Sensation d'intestin paralysé ; constipation atonique avec accumulation de matières par ralentissement du transit intestinal ; météorisme abdominal avec flatulence ; expulsion difficile, même d'une selle molle ; selles dures et grosses avec mucosités ; < temps froid et sec, féculents, matin ; > plein air, eau fraîche.

13. Mouvement de remontée de la selle dans le rectum ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

14. Constipation de petites selles noires et dures avec ténesme, spasmes abdominaux ; < mouvement, nuit, contact ; > pression forte et maintenue, corps en flexion.

15. Constipation avec selles dures émiettées, sèches comme de la terre, nécessitant de très gros efforts, avec sensation de brûlures ; < assis, froid.

16. Inertie rectale, avec des petites selles dures et noires ; < chaleur, transpiration, stimulants, alcool, sommeil, disparition d'une éruption, peur ; > arrivée d'air, repas et boissons froids.

17. Constipation sans besoins, suivie de fausses diarrhées ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.

18. Sensation de pesanteur et de douleur dans le rectum ou le petit bassin ; douleurs convergent vers la région dorsale ; < debout, repos, air confiné, humidité, froid, grossesse, syndrome prémenstruel, menstruation ; > exercice, chaleur, grand air, occupation.

19. Constipation atonique sans besoins avec des troubles hémorroïdaires ; après laxatifs ; selles petites, dures et recouvertes de mucus ; < froid, grande chaleur, nuit, mouvement, repas, laxatifs, alcool ; > repos, chaleur modérée, pression.

20. Coexistence de troubles des veines hémorroïdaires, de tensions abdominales et d'insuffisance hépatique ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.

21. Selles ressemblant à l'argile molle ; constipation avec ténesme ; < hors de son domicile, contact, émotion, menstruation ; > plein air, mouvement.

22. Inhibition d'aller à la selle ; météorisme abdominal et aérophagie ; < stimuli, en présence d'autrui.

– Si la constipation est difficile en raison de volumineuses selles

3 granules 3 fois par jour de
*Bryonia*¹⁰ 5 CH et/ou
*Collinsonia*¹¹ 5 CH et/ou
*Alumina*¹² 5 CH

– Si la constipation est difficile en raison de petites selles

3 granules 3 fois par jour de
*Silicea*¹³ 5 CH et/ou
*Plumbum*¹⁴ 5 CH et/ou
*Ammonium mur*¹⁵ 5 CH

– Si la constipation est atonique, sans besoins

3 granules 3 fois par jour de
*Opium*¹⁶ 5 CH et/ou
*Graphites*¹⁷ 5 CH et/ou
*Sepia*¹⁸ 5 CH et/ou
*Hydrastis*¹⁹ 5 CH

– Si la constipation est provoquée par un voyage

3 granules 3 fois par jour de
*Lycopodium*²⁰ 5 CH et/ou
*Platina*²¹ 5 CH et/ou
*Ambra*²² 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 21® ; Abbé Chaupitre n° 22® ; Dragées végétales Rex® ; Poconéol n° 7 ; Poconéol n° 27 ; Poconéol n° 67.

COQUELUCHE

■ Tableau clinique

La coqueluche est une infection respiratoire bactérienne contagieuse de l'arbre respiratoire. Les deux bactéries, *Bordetella pertussis* et *parapertussis*, transmises par les sécrétions émises lors de la toux des contaminés, provoquent des quintes si violentes qu'elles évoquent le « chant du coq », d'où ce terme de coqueluche. Lorsque la bactérie pénètre dans les voies respiratoires, elle se multiplie sur l'épithélium cilié respiratoire et diffuse des toxines. La vaccination a diminué le nombre de nourrissons hospitalisés en soins intensifs, en raison des atteintes parenchymateuses et du risque vital. Le diagnostic est confirmé si l'on objective des germes dans les prélèvements pharyngés et les crachats. Cet examen, fiable dans la moitié des cas, est complété par la recherche PCR et le dosage sanguin d'IgG. Le traitement consensuel comporte une antibiothérapie (macrolides). L'infection est immunogène. Chez les personnes atteintes de syndromes coqueluchoïdes, déjà contaminés ou résistants au traitement, l'homéopathie possède une stratégie.

■ Ordonnance

– Phase de départ

1 dose d'emblée de *Pertussinum*¹ 9 CH
Avec 3 granules plusieurs fois par jour de
*Allium cepa*² 5 CH et/ou
*Belladonna*³ 5 CH et/ou
*Ipeca*⁴ 5 CH et/ou
*Carbo veg*⁵ 5 CH et/ou
*Cuprum*⁶ 5 CH

– Phase d'état

1 dose d'emblée hebdomadaire de *Pertussinum*⁷ 9 CH
Ajouter aux remèdes du début ou les remplacer par
3 granules plusieurs fois par jour de
*Drosera*⁸ 5 CH et/ou
*Coccus*⁹ 5 CH et/ou
*Corallium*¹⁰ 5 CH

1. Biothérapie indiquée pour les toux quinteuses coqueluchoïdes.
2. Toux incessante et douloureuse avec larmoiement doux ; > chambre fraîche, plein air, mouvement ; < pièce chauffée, froid humide, soir, chaleur, printemps, allergènes.
3. Toux nocturne et « aboyante » avec congestion de la face et de la gorge ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
4. Toux spasmodique avec hémoptysie, nausées et vomissements malgré une langue paradoxalement propre ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
5. Asphyxie tissulaire avec altération de l'état général, sensation de froid externe et de brûlure interne, avec marbrures, cyanose ; < absorption de lipides et d'alcool, temps chaud et humide ; > air frais, éructations.
6. Toux spasmodique avec râles à l'auscultation et expectoration difficile ; précordialgie et épigastralgie ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
7. Biothérapie indiquée pour les toux quinteuses coqueluchoïdes.
8. Toux quinteuse avec vomissement de mucosités, crachats hémoptoïques, épistaxis ; toux sèche par irritation laryngée ; dyspnée ; < après minuit, décubitus, chaleur ; > mouvement.
9. Toux coqueluchoïde avec filaments de mucosités expectorées lors des quintes ; nausées et visage congestionné ; < chaleur, nuit (2-5 heures) ; > boisson froide.
10. Toux spasmodique et coqueluchoïde ; congestion du visage pendant les quintes ; rhinite postérieure et sinusite ; < air froid.

11. Biothérapique indiqué pour les toux quinteuses coqueluchoïdes.
12. Toux nocturne, sèche et productive de mucosités, coryza avec perte du goût et de l'odorat, rhinites avec une sécrétion jaune, épaisse et indolore ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
13. Toux sèche et spasmodique, voire suffocante ; soulagée par une expectoration difficile de mucosités épaisses et d'aspect verdâtre ; résolution de poussées inflammatoires ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.
14. Atteinte respiratoire avec facilité à prendre froid ; < proximité marine, chaleur, effort intellectuel, consolation, chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.

Pour les 2 mois

1^{er} dimanche, 1 dose de *Pertussinum*¹¹ 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Pulsatilla*¹² 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Sulfur iod*¹³ 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Natrum mur*¹⁴ 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 35® ; Drosera complexe n° 64 ; Drosera composé ; Poconéol n° 2 ; Poconéol n° 16 ; Poconéol n° 20.

CORYZA AIGU

■ Tableau clinique

Ce terme correspond le plus souvent à une rhinite virale. L'écoulement nasal est un signe qui aide à la recherche du semblable de même que les signes concomitants, notamment les signes oculaires.

■ Ordonnance

– Rhinite débutante

Par temps froid, au tout début, *Campbora*¹ 5 CH

Humide, 1 dose de *Dulcamara*² 9 CH

Sec, 1 dose d'*Aconi*³ 9 CH

Avec au moins 3 granules 3 fois par jour pendant 5 jours de

*Nux vomica*⁴ 5 CH ou

*Belladonna*⁵ 5 CH

Le 6^e jour, 1 dose de *Sulfur iod*⁶ 9 CH

– Rhinite avec écoulement clair et éternuements

– écoulement permanent, 1 dose de *Pulsatilla*⁷ 9 CH

– écoulement diurne et obstruction nocturne

1 dose de *Nux vomica*⁸ 9 CH

Avec au moins 3 granules 3 fois par jour pendant 10 jours de

*Belladonna*⁹ 5 CH

– Rhinite avec écoulement doux, éternuements et irritations oculaires

3 granules 3 fois par jour de

*Allium cepa*¹⁰ 5 CH ou/et

*Euphrasia*¹¹ 5 CH ou/et

*Sabadilla*¹² 5 CH ou/et

*Ammonium carb*¹³ 5 CH

1. Sensation de froid dans tout le corps avec sensation que « l'air respiré est froid » ; < froid recherché ; nuit, mouvement, toucher ; > chaleur, boissons froides.
2. Rhinorrhée importante avec mucus visqueux et « grattement pharyngé » ; pression dans la gorge comme si la luette était trop longue ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.
3. Début brutal avec sensations de nez bouché et de brûlures à la gorge et à la racine du nez ; toux sèche avec agitation, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
4. Éternuements au moindre changement de température, sensation de nez bouché ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
5. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), hyperesthésie, douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
6. Écoulement mucopurulent et excoriant avec hypertrophie des amygdales et adénopathies cervicales ; toux sèche et spasmodique, voire suffocante ; soulagée par une expectoration difficile de mucosités épaisses et d'aspect verdâtre ; résolution de poussées inflammatoires ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.
7. Écoulement blanc ou jaune coulant comme une fontaine le jour mais remplacé par une obstruction nasale la nuit ou dans une pièce fermée ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
8. Rhinite avec écoulements matinaux et obstruction nasale nocturne ; spasmes digestifs, suite de l'exposition au froid sec ; < froid, courant d'air ; > vomissement provoqué, court repos, sommeil ininterrompu, chaleur, hygiène de vie.

9. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésies et douleurs pulsatiles ; < stimuli, températures extrêmes ; > applications froides, repos.
10. Éternuements nombreux et goutte-à-goutte d'écoulements irritants ; toux incessante et douloureuse avec larmolement doux ; < pièce chauffée, froid humide, soir, chaleur, printemps, allergènes ; > chambre fraîche, plein air, mouvement.
11. Conjonctive avec irritation oculaire ; < lumière, vent, grand air, chambre chauffée, jour, froid, contact ; > nuit, obscurité.
12. Démangeaison ORL avec éternuements, rhinorrhée claire et larmolement irritant ; prurit du palais et des narines au grand air ; < odeurs de plantes fleuries.
13. Obstruction nasale nocturne sans sécrétions ; épistaxis ; majoration par la chaleur ; < mouvement, froid humide, nuit, menstruation ; > temps sec, chaleur, pression.
14. Rhinorrhée blanche, adhérente et visqueuse ; caséum grisâtre et catarrhe tubaire ; < aliments gras ou sucrés, mouvement, air froid, chaleur du lit ; > chaleur, applications chaudes, repos.
15. Odeur désagréable ; collection inflammatoire évoluant vers la suppuration ; lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
16. Rhinopharyngites avec raclement et écoulement jaune, visqueux et postérieur ; < froid, grande chaleur, nuit, mouvement, repas, laxatifs, alcool ; > repos, chaleur modérée, pression.
17. Mucosités épaisses, jaunes verdâtres et difficiles à expulser ; toux déchirante avec dyspnée ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur.
18. Résolution de poussées inflammatoires ; toux sèche et spasmodique ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

– Rhinite avec écoulement blanchâtre

3 granules 3 fois par jour de
*Kalium mur*¹⁴ 5 CH ou/et
*Hepar sulf*¹⁵ 5 CH

– Rhinite postérieurement avec écoulement épais et verdâtre s'écoulant par le nez ou le cavum

3 granules 3 fois par jour de
*Hydrastis*¹⁶ 5 CH ou/et
*Kalium bich*¹⁷ 5 CH
 Le 11^e jour, 1 dose de *Sulfur iod*¹⁸ 9 CH

Spécialités

Allium cepa composé® ; Coryzalia® ; Poconéol n° 5 ; Poconéol n° 7 ; Poconéol n° 9 ; Polyrrhinium® ; Sinuspax®.

.../...

Pour le nourrisson ce coryza aigu s'exprime par une rhinite, un rhume sans autre gravité.

1 dose de *Nux vomica*¹⁹ 9 CH
pendant 10 jours avec 3 granules 3 fois par jour dans le biberon de

Nux vomica 5 CH et/ou
*Ammonium carb*²⁰ 5 CH et/ou
*Sambucus*²¹ 5 CH

Ou ces trois produits dans une préparation aqueuse, en quantité égale

Le 11^e jour, 1 dose de *Sulfur iod*²² 9 CH

Spécialités

Allium cepa composé® ; Coryzalia® ; Poconéol n° 5 ; Poconéol n° 7 ; Poconéol n° 9.

19. Écoulement nasal le matin et sensation d'obstruction nocturne du nez ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

20. Obstruction nasale nocturne sans sécrétions, épistaxis ; majoration par la chaleur ;

< mouvement, froid humide, nuit, menstruation ; > temps sec, chaleur, pression.

21. Toux laryngée et quinteuse avec obstruction nasale et dyspnée à l'expiration, transpiration abondante ; < air froid sec, repos, après minuit, tête penchée en avant, émotion ; > assis, mouvement.

22. Écoulement mucopurulent et excoriant avec hypertrophie des amygdales et adénopathies cervicales ; toux sèche et spasmodique, voire suffocante ; soulagée par une expectoration difficile de mucosités épaisses et d'aspect verdâtre ; résolution de poussées inflammatoires ; < chaleur ; > air frais.

1. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée de l'utérus, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ;
 < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Œdème ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
3. Douleurs spasmodiques et crampes du petit bassin avec état d'épuisement ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
4. Douleurs après l'accouchement ; > pression, penché en avant.
5. Coliques ; diarrhée fréquente ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte, chaleur, mouvement.
6. Douleurs après l'accouchement ; intense et asthénique avec début et fin soudains ; < froid, mouvement, pression forte, flexion ; > en chien de fusil, par la pression et la chaleur locale.
7. Douleurs après l'accouchement avec atonie utérine.
8. < perte de liquide organique, moindre contact, nuit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.
9. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
10. Lochies aggravées par le mouvement, avec cystite ; hémorragie rouge vif ; < mouvement.
11. Lochies hémorragiques avec caillots et filaments.
12. < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ;
 > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
13. Intolérance aux vêtements serrés ; ecchymoses spontanées ; < retard, insuffisance ou disparition d'un flux pathologique ou physiologique, toucher, chaleur, sommeil et réveil ; > écoulement physiologique ou pathologique, grand air.

COUCHES (SUITES DE)

■ Tableau clinique

Après l'accouchement, les femmes en supportent les conséquences physiologiques et pathologiques (tranchées, lochies, retour de couches, troubles hémorroïdaires et dorsalgies).

Les tranchées sont la persistance des contractions utérines.

Les lochies, parfois deux ou trois semaines après l'accouchement, sont des pertes sanguines avec caillots, provenant de l'élimination de la muqueuse utérine et des vaisseaux qui alimentaient le placenta.

Le « petit retour de couches », douze jours suivant l'accouchement, comprend des saignements dans le processus de cicatrisation de l'utérus.

Le « retour de couches », six à huit semaines après l'accouchement, est la réapparition de la menstruation, en raison du fonctionnement du système hormonal.

■ Ordonnance

Tous les 5 jours, 1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH

– Pour diminuer l'œdème périnéal et les douleurs

1 dose d'*Apis*² 9 CH

Avec 3 granules toutes les heures d'*Apis* 15 CH

– Pour diminuer les tranchées

1 dose *Cuprum*³ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Castor equi*⁴ 5 CH et/ou

*Colocynthis*⁵ 5 CH et/ou

*Magnesia phosph*⁶ 5 CH et/ou

*Caulophyllum*⁷ 5 CH

– En cas de lochies

Alterner 1 dose de *China*⁸ 9 CH avec

1 dose de *Pyrogenium*⁹ 9 CH

2 fois par jour 3 granules de

*Erigeron*¹⁰ 5 CH et/ou

*Crocus*¹¹ 5 CH et/ou

*Pulsatilla*¹² 5 CH et/ou

*Lachesis*¹³ 5 CH et/ou

*Secale*¹⁴ 5 CH

- En cas de troubles hémorroïdaires :
 - éviter la constipation par la diététique et l'hygiène alimentaire
 - Soins locaux avec la pommade *Æsculus*¹⁵ 1 X et 5 granules 2 fois par jour d'*Æsculus* composé® et 1 suppositoire d'*Æsculus* composé® 3 fois par jour, 3 granules de *Æsculus* 5 CH et/ou *Hamamelis*¹⁶ 5 CH
- La troisième semaine 3 granules d'*Hepar sulf*¹⁷ 12 CH 3 fois par jour
- La quatrième semaine 3 granules d'*Hepar sulf* 15 CH 3 fois par jour
 - en cas de lymphangite associée, 3 granules de *Rana*¹⁸ 5 CH toutes les 4 heures
- Jusqu'à disparition de l'aspect rouge, chaud et douloureux de l'irradiation vers l'aisselle homolatérale
- En cas de douleurs dorsales rythmées par les tétées, conseiller après la tétée et 2 fois par jour 3 granules de *Croton*¹⁹ 5 CH et/ou *Sabal*²⁰ 5 CH et/ou *Borax*²¹ 5 CH

14. Lochies fétides ; fourmillements et brûlures des extrémités ; altération de l'état général avec amaigrissement, cernes sous les yeux et peau froide ; < chaleur, mouvement ; > fraîcheur, en se découvrant, friction, repos.

15. Présence d'hémorroïdes, sécheresse des muqueuses, sensation de pesanteur rectale, besoins urgents et inefficaces ; < chaleur, bain chaud, repas, mouvement, nuit, réveil ; > froid, exercice modéré.

16. Traumatisme d'une région riche en circulation veineuse ; sensation de contusion, de brûlure ou de meurtrissure ; < traumatisme, toucher, chaleur ; > repos.

17. Collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.

18. Lymphangite ; < chambre chaude ; > air frais.

19. Douleurs dorsales durant la tétée ; fissures mamelonnaires ; < été.

20. Douleurs dorsales après la tétée ; < nuit.

21. Douleurs dorsales de l'autre sein, pendant la tétée ; < froid humide, mouvement vers le bas ; > pression.

Spécialité

Ovules au Calendula®.

Pour en savoir plus

Moreau-Delgado F. Urgences, gynéco-obstétrique et homéopathie. *Homéopathie Européenne*, 2006 ; 6 : 5-6.

1. Crampe musculaires ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
2. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée des régions affectées, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ;
> applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
3. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et d'une transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ;
> chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
4. Courbatures musculaires à l'effort ou après une maladie infectieuse.
5. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.
6. Crampes insupportables avec agitation ; intolérance absolue à la douleur ; < chaleur, soirée, colère, café ; > mouvement passif, chaleur ambiante, gaz.
7. Algies ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte, chaleur, mouvement.

CRAMPES

■ Tableau clinique

La crampe musculaire est une contraction involontaire, intense, brutale et passagère d'une partie ou de la totalité d'un muscle, un phénomène le plus souvent bénin, survenant au repos (notamment la nuit, touchant fréquemment les muscles de la jambe) ou à l'effort. Différents facteurs sont connus pour en favoriser la survenue : grossesse, contraception orale, déshydratation, dialyse, excitants, toxicomanies, froid, etc.

Si cet épiphénomène devient fréquent, voire invalidant, il signe une maladie sous-jacente : neurologique (SLA, SEP, poliomyélite, maladie de Parkinson, etc.) ; hormonale (myxœdème, maladie d'Addison, diabète, etc.) ; biologique ; cardiovasculaire (cardiopathie, varices, artérites, maladie de Raynaud, etc.) ; infectieuse ou orthopédique (plâtre, rééducation, traumatologie, rhumatismes). Les examens complémentaires ne trouvent leur utilité que dans ces indications soupçonnées.

■ Conseils

- Dans tous les autres cas, nous conseillons d'étirer le muscle douloureux.
- Traiter la cause.

■ Ordonnance

Toutes les semaines, 1 dose de *Cuprum*¹ 9 CH
3 granules plusieurs fois par jour de *Cuprum* 5 CH

- Crampes musculaires après effort
3 granules 2 fois par jour de
*Arnica*² 5 CH et/ou
*Rhus tox*³ 5 CH et/ou
*Sarcollacticum acid*⁴ 5 CH et/ou
*Bellis*⁵ 5 CH
- Crampes par excitabilité neuromusculaire
3 granules 2 fois par jour de
*Chamomilla*⁶ 5 CH et/ou
*Colocynthis*⁷ 5 CH et/ou

*Magnesia phosph*⁸ 5 CH et/ou
*Nux vomica*⁹ 5 CH et/ou
*Actæa rac*¹⁰ 5 CH

- Crampes par atteinte circulatoire
3 granules 2 fois par jour de
*Secale*¹¹ 5 CH et/ou
*Arsenicum*¹² 5 CH
- Crampes neurologiques
3 granules 3 fois par jour de
*Causticum*¹³ 5 CH et/ou
*Plumbum*¹⁴ 5 CH

Spécialités

Arnica complexe n° 1[®] ; Biomag[®] ; Poconéol n° 2 ; Poconéol n° 24 ; Sporténine[®].

8. Douleur intense et asthénique avec début et fin soudains ; < froid, mouvement, pression forte, flexion ; > chaleur locale.
9. Douleurs spasmodiques, météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
10. Douleurs dorsolombaires ; < menstruation et proportionnelles au flux, froid humide ; > grand air, chaleur, aliments.
11. Crampes des membres inférieurs, paresthésies, sensation de fourmillements et de brûlures des extrémités ; < chaleur, mouvement ; > fraîcheur, en se découvrant, friction, repos.
12. Agitation, frilosité, faiblesse et anxiété ; douleur brûlante ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante, chaleur locale.
13. Parésie avec faiblesse, sensation de plaie à vif ou de brûlure ; < mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.
14. Crampes avec spasme des muscles extenseurs et amyotrophie ; < mouvement, nuit, contact ; > pression forte et maintenue, corps en flexion.

1. Signes d'insuffisance endocrinienne et de retard intellectuel et de mémorisation ; appréhension de tout contact et de tout changement ; < froid humide, mouillé, fait d'y penser, présence de tiers ; > solitude.
2. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
3. Structures osseuses fragiles et retardées, dystrophies et épiphysites ; < froid humide, changement de temps, fait d'y penser, réconfort ; > temps chaud et sec, décubitus.

CROISSANCE (TROUBLES DE LA)

■ Tableau clinique – Traitement

En dehors du diagnostic indispensable, le plus précoce possible, d'une espèce de nanisme harmonieux ou non, hormonodépendant ou non, la recommandation est le dépistage systématique de l'insuffisance staturale en fonction de la courbe de croissance avec :

- mesures de la taille et du poids tous les mois jusqu'à six mois, puis tous les deux mois jusqu'à un an ;
- report des chiffres sur un graphique, de la courbe de croissance, mise à jour régulièrement durant les 15 premières années, dans le carnet de santé de l'enfant.

L'insuffisance de croissance est définie par une taille inférieure de plus de 20 % à la taille moyenne normale ou de deux déviations standard (DS) par rapport à la moyenne et une vitesse de croissance perturbée. Avant d'entamer une série d'investigations, nous interrogeons les parents sur la grossesse (maladies intercurrentes, tabagisme, prématurité...), leur taille, leur alimentation protéique, la puberté de l'enfant.

Après cet interrogatoire, suivi d'un examen clinique complet (vérification du pénis), l'âge osseux renseigne sur la maturation. D'autres examens biologiques (glycémie, ferritine, ionogramme, etc.) indiquent une carence, une insuffisance hormonale, une infection, voire une atteinte tissulaire, sans omettre dans cette enquête une carence affective, etc.

Pour les homéopathes, outre l'aide apportée par les constitutions et les diathèses, soulignant le traitement du terrain de support pour « l'enfant en devenir », certains médicaments sont utilisés en raison de leur indication dans ces anomalies.

■ Ordonnance

- Pour les croissances ralenties

Sur 3 mois, alterner le dimanche

1 dose de *Baryta carb*¹ 9 CH

Avec 1 dose de *Silicea*² 9 CH

Avec 3 granules tous les jours de

*Calcarea phosph*³ 9 CH

- Pour les croissances brutales de l'adolescent
 Alternier 1 dose de *Calcarea fluor*⁴ 9 CH
 Avec 1 dose de *Natrum mur*⁵ 9 CH
- Pour la maladie d'Osgood-Schlatter⁶
 Pendant 3 mois, limiter les efforts sportifs
 Et 1 dose hebdomadaire d'*Arnica*⁷ 9 CH
 3 granules tous les jours de
*Ruta*⁸ 5 CH et
*Symphytum*⁹ 5 CH

Spécialités

Biovitamine® ; Jenovérine® ; Ostéocynésine® ; Poconéol n° 6 ;
 Poconéol n° 10 ; Poconéol n° 55 ; Rectorubia® ; Sporténine®.

4. Morphologie asymétrique, laxité ligamentaire ; < froid humide, changement de temps, repos ; > chaleur, mouvement.
5. Médicament majeur du tuberculisme et de l'adolescence dont les affections avec déminéralisation, les syndromes d'anémie, les dysfonctionnements endocriniens, les troubles alimentaires par carence ou excès d'apport ; < mer, chaleur, effort intellectuel, consolation, chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.
6. Descellement du périoste du tibia par traction du quadriceps.
7. Action sur le capillaire sanguin et les muscles striés, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
8. Douleurs de la croissance du système articulaire ; agitation, courbatures et douleurs musculaires ; < froid humide, traumatisme, effort physique, repos ; > mouvement, chaleur, décubitus dorsal.
9. Douleurs piquantes, périostées et osseuses ; difficulté de consolidation.

1. Transpiration intense de la tête, érythème fessier associé.
2. Eczémas atopiques avec démangeaisons nocturnes ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.

CROÛTES DE LAIT

■ Tableau clinique

Les « croûtes de lait » sont un excès de sébum chez les tout-petits qui se manifeste sous la forme d'un eczéma, sec ou humide. Ce terme imagé provient de la ressemblance avec le lait qui se répand sur une plaque de cuisson. Les symptômes évoluent sur plusieurs mois et disparaissent généralement vers l'âge de deux ans.

Nous distinguons deux formes cliniques :

- la forme sèche apparaît dès les premières semaines d'existence chez des enfants prédisposés ;
- la forme humide avec suintement est inhérente à l'eczéma allergique du nourrisson.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les soins locaux consistent dans la suite de recommandations :

- ne pas gratter les croûtes de lait à sec, ce qui entraînerait une irritation du cuir chevelu, suivie d'une surinfection par des bactéries ;
- nettoyage quotidien du cuir chevelu avec des shampoings adaptés aux bébés, sans trop frotter ;
- vaseline salicylée à 1 % sur les lésions dermatologiques ;
- masser cette zone avec de l'huile d'amande douce ou de vaseline, 1 à 2 heures avant le bain ;
- utiliser un peigne très fin pour retirer les croûtes.

■ Ordonnance

Pour 2 mois

1 dose hebdomadaire de *Calcarea carb*¹ 15 CH

Avec 3 granules tous les jours de *Graphites*² 5 CH

CYSTITES AIGÜES À URINES CLAIRES

■ Tableau clinique

Cette affection recouvre une inflammation de la vessie et de l'urètre, sans germe retrouvé, en quantité pathologique, à l'examen cytotactériologique des urines. Elle survient chez des femmes de 15 à 65 ans. Elle sous-entend l'absence de facteurs de gravité (âge, sexe masculin, grossesse, diabète, etc.). La survenue d'une lombalgie et d'une température supérieure à 38 °C dans un contexte symptomatique persistant font suspecter une infection à germes, voire une pyélonéphrite. La complication la plus fréquente est la récurrence, ce qui conforte l'homéopathie dans le traitement de l'étiologie, du terrain personnel.

■ Ordonnance

- Si présence de colibacilles
Prendre 1 ampoule de *Sérum anticolibacillaire*¹ 9 CH suivie le lendemain, 1 dose de *Colibacillinum*² 9 CH
- Phase de début avec brûlure mictionnelle
1 dose d'*Aconit*³ 9 CH
Avec, pendant 10 jours, 3 granules après chaque miction et plusieurs fois par jour de
*Belladonna*⁴ 5 CH et/ou
*Cantharis*⁵ 5 CH et/ou
*Staphysagria*⁶ 5 CH
- Phase avec miction sanglante
1 dose de *Staphysagria* 9 CH
Avec, pendant 10 jours, 3 granules après chaque miction et plusieurs fois par jour de
*Mercurius corros*⁷ 5 CH et/ou
*Formica*⁸ 5 CH et/ou
*Sarsaparilla*⁹ 5 CH
- Phase avec ténesme
1 dose de *Cuprum*¹⁰ 9 CH

1. Action sur la phase aiguë de la colibacillose.
2. Colibacillose urinaire ; cystites à répétition, asthénie et signes digestifs associés ; < lit, froid, air marin.
3. Miction soudaine et douloureuse avec agitation, angoisse ; < froid sec, nuit, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
4. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésies et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
5. Brûlures mictionnelles avec miction impérieuse et pollakiurie ; < contact, miction, boissons, toucher, vue et bruit de l'eau ; > froid local, repos, chaleur ambiante.
6. Cystalgies à urines claires, après rapports sexuels ; douleurs dorsolombaires, profondes et tiraillantes ; besoin de s'étirer pour être soulagé ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
7. Ténesme important, cystite brûlante ; < nuit, moindre pression ; > mouvement.
8. Douleur mictionnelle ; polyurie avec urines troubles et malodorantes ; colibacillose ; hématurie, protéinurie ; douleurs articulaires erratiques ; < froid, humidité, mouvement, laitages, eau froide locale ; > chaleur, repos, pression.
9. Colique néphrétique, à prédominance droite, avec sédiment blanc dans les urines ; miction douloureuse ; < assis.
10. Miction douloureuse avec spasme et crampes ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.

11. Ténésme urinaire ; état fébrile avec vagues de chaleur, frissons à fleur de peau et transpiration de mauvaise odeur ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.

12. Miction inefficace et fréquente, cystite avec irradiation des cuisses jusqu'aux pieds ; colique néphrétique ; > en position genu-pectorale.

13. Mictions douloureuses avec brûlure, ténésme et lombalgie ; odeur de violette des urines ; hématurie de sang foncé.

14. Résolution de poussées inflammatoires ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

15. Colibacillose urinaire ; cystites à répétition, asthénie et signes digestifs associés ; < lit, froid, air marin.

16. Conséquences des affections urinaires à répétition ou des relations sexuelles suivies de cystite ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.

17. Médicament préventif d'une infection, douleurs vives ; collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.

18. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

Avec pendant 10 jours, 3 granules après chaque miction et plusieurs fois par jour de

*Mercurius*¹¹ 5 CH et/ou

*Pareira*¹² 5 CH et/ou

*Terebinthina*¹³ 5 CH

– Phase de prévention

Pendant 2 mois

- diminuer le lait, les charcuteries, les épices, les boissons alcoolisées ;
- favoriser les boissons acides et les protéines d'origine animale, les céréales ;
- éviter les sous-vêtements serrés et en fibres synthétiques ;
- pour les femmes, supprimer les serviettes hygiéniques et les douches vaginales en vue de ne pas déséquilibrer la flore naturelle.

Prendre les dimanches

1^{er} dimanche, 1 dose de *Sulfur iod*¹⁴ 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Colibacillinum*¹⁵ 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Staphysagria*¹⁶ 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Hepar sulf*¹⁷ 9 CH

5^e dimanche, 1 dose de *Silicea*¹⁸ 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 82® ; Formica rufa composé® ; L8® ; Pareira brava composé® ; Poconéol n° 1 ; Poconéol n° 19 ; Poconéol n° 56 ; Uva ursi complexe n° 9®.

Pour en savoir plus

Conan Mériadec M. *Cystites itératives*. Société française d'homéopathie 1994 (2 juin) : 40-57.

DERMATOSE SQUAMEUSE

■ Tableau clinique

Les érythèmes peuvent devenir très squameux. L'histologie constate des infiltrats lymphocytaires et une kératose avec la présence de globules blancs polynucléaires dans les affections qui évoquent un psoriasis.

■ Ordonnance

Le plus tôt possible 1 dose de *Psorinum*¹ 9 CH
à renouveler toutes les semaines, pendant 2 mois

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Arsenicum*² 5 CH et/ou

*Arsenicum iod*³ 5 CH et/ou

*Natrum sulf*⁴ 5 CH

X gouttes de la préparation de

*Berberis*⁵ 5 CH et/ou

*Hydrocotyle*⁶ 5 CH et/ou

*Kalium ars*⁷ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 59® ; Cistus complexe n° 86® ; Saponaria composé ; Sulfur complexe n° 12 ; vaseline au Calendula 4 % TM.

1. Biothérapie de la psore efficace sur une peau d'aspect malpropre, avec transpiration abondante et fétide, manque de réactivité de l'organisme, alternances morbides et rechutes incessantes ; < froid, hiver, veille d'un orage, efforts, transpiration, contact, suppression d'une éruption ; > chaleur ambiante, repos alité.

2. Desquamation fine comme la farine ; agitation et anxiété, dyspnée avec peur de la mort ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.

3. Desquamation sur peau lichénifiée, sèche et froide ; sensation de chaleur interne concomitante ; < froid, vent chaud, effort musculaire ; > repas, air frais, chaleur locale.

4. Squames larges et blanchâtres sur derme enflammé et brillant ; < humidité, repos, décubitus latéral gauche ; > temps sec, changement de position.

5. Dermatoses sèches avec prurit, brûlure et desquamation fine ; < secousses, mouvement, debout ; > repos, diurèse.

6. Épaisses éruptions sur une base indurée avec larges squames ; avec plus ou moins de prurit, transpiration importante de la plante des pieds.

7. Éruptions sèches, squameuses et fissurées avec prurit ; prédilection aux genoux et aux coudes ; < froid, chaleur du lit, déshabillage, nuit (1-3 heures).

1. Diarrhées indolores, flatulentes, post-prandiales et épuisantes ; < perte de liquide organique, moindre contact, nuit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.
2. Diarrhées de selles avec aliments coliques, intolérance au lait, syndrome fébrile avec prostration ; < temps chaud, lait, poussées dentaires.
3. Diarrhée verdâtre, sûre et glaireuse ; intolérance au lait désiré ; sueurs acidulées pendant la diarrhée ; colique pliant en deux avec gaz ; < nuit, lait, froid, contact ; > chaleur.
4. Diarrhée fébrile, brûlante et verdâtre, concomitante à la poussée ; affections ORL ou éruptives associées ; une seule joue rouge et chaude ; transpiration chaude ; intolérance absolue à la douleur ; < chaleur, soirée, colère ; > mouvement passif (bercer, voiture), chaleur ambiante.
5. Diarrhées de selles pâteuses d'odeur aigre avec brûlures, ténisme et colique péri-ombilicale ; frissons et tremblements pendant la selle ; odeur acidulé de tout le corps ; transpiration froide du visage ; < été, dentition, fruits verts ; > chaleur, plié en deux.
6. Selles liquides, jaunes ou brunâtres, abondantes, érnises en jet, suivies de ténisme et d'asthénie ; douleur de la fosse iliaque droite et prolapsus rectal ; soif, nausées, vomissements, subictère ; < dentition, temps chaud, repas, fruits ; > décubitus ventral, chaleur locale, massages.
7. Diarrhée motrice avec des selles ressemblant à des « épinards hachés » ; précipitation et anxiété ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, nuit, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.
8. Diarrhée induite par l'émotion avec courbatures et abattement ; désir de tranquillité mais crainte de la solitude ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.

DIARRHÉES CHEZ L'ENFANT

La véritable diarrhée pose chez un nourrisson les problèmes de réhydratation. Mais le plus souvent, il s'agit de la conséquence d'une malabsorption bénigne du lait absorbé et des troubles digestifs consécutifs.

■ Mesures hygiéno-diététiques

D'emblée proposer :

- un régime adapté avec sels de réhydratation orale ;
- éviction du lait artificiel ;
- repas fait de carottes et de riz.

■ Ordonnance

1 dose (tube ou ampoule buvable) de *China*¹ 9 CH

Si l'origine est celle d'une intolérance au lait

1 dose-tube ou 1 dose ampoule buvable de *China* 9 CH

Suivie de 3 granules toutes les 2 heures de

*Aethusa*² 5 CH et/ou

*Magnesia carb*³ 5 CH

Si l'origine est celle des poussées dentaires

1 dose ou ampoule buvable de *Chamomilla*⁴ 9 CH

Suivie de 3 granules toutes les 2 heures de

Chamomilla CH et/ou

*Rbeum*⁵ 5 CH et/ou

*Podophyllum*⁶ 5 CH

Si l'origine est celle d'une émotion

1 dose ou ampoule buvable de *Chamomilla* 9 CH

Suivie de 3 granules toutes les 2 heures de

*Argentum nitricum*⁷ 5 CH et/ou

Chamomilla 5 CH et/ou

*Gelsemium*⁸ 5 CH

Spécialités

Aloe composé® ; Camilia® ; Geranium complexe n° 108® ; L107®.

DIARRHÉES CHEZ L'ADULTE

■ Tableau clinique

La définition est une évacuation trop rapide de selles liquides. Cette pathologie est différente de la réaction secondaire à une constipation opiniâtre.

Certaines pathologies (infections, intoxications) nécessitent un traitement en milieu hospitalier ; d'autres reçoivent la thérapeutique homéopathique en complément. Mais dans la majeure partie des cas, l'homéopathie trouve une place.

■ Ordonnance

— Si la diarrhée est indolore

1 dose de *China*¹ 9 CH

Suivre de 3 granules toutes les 2 heures de

*Arsenicum*² 5 CH et/ou

*Hepar sulf*³ 5 CH et/ou

*Phosphoricum acid*⁴ 5 CH

— Si la diarrhée est douloureuse

1 dose de *Cuprum*⁵ 9 CH

Suivre de 3 granules toutes les 2 heures de

*Aloe*⁶ 5 CH et/ou

*Argentum nitricum*⁷ 5 CH et/ou

*Croton*⁸ 5 CH et/ou

*Magnesia phosph*⁹ 5 CH

— Si la diarrhée est flatulente

1 dose de *Sulfur*¹⁰ 9 CH

1. Diarrhées indolores, flatulentes, post-prandiales et épuisantes ; < perte de liquide organique, moindre contact, nuit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.
2. Diarrhée noirâtre, fétide, brûlant l'anus, suivie d'épuisement et de tremblements ; agitation, frilosité, faiblesse et anxiété ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.
3. Diarrhée fétide et acide ; collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
4. Diarrhée indolore avec aliments non digérés ; météorisme abdominal ; < efforts, aliments acides, excès, contrariétés, bruit, froid, courant d'air ; > sommeil, chaleur.
5. Douleur spasmodique et crampoïde de la région abdominale avec syndrome cholériforme ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
6. Diarrhée impérieuse, alternant avec des céphalées, ballonnement abdominal et impression désagréable d'insécurité anale ; < chaleur, sédentarité, matin, debout, huîtres, bière ; > froid local, évacuation des selles et des gaz.
7. Diarrhée motrice avec des selles ressemblant à des « épinards hachés » ; précipitation et anxiété ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, nuit, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.
8. Diarrhée explosive, dès absorption d'aliment solide ou liquide ; douleur abdominale et colique avant chaque selle ; alternance avec des dermatoses ; < été.
9. Douleur abdominale intense et asthénique avec début et fin soudains avec dyspepsie flatulente ; < froid, mouvement, pression forte, flexion ; > chaleur locale.
10. Diarrhées impérieuses matinales alternant avec une constipation ; < chaleur, eau, suppression d'élimination et d'éruption ; > éliminations, exercices, climat tempéré.

11. Diarrhée impérieuse comme la pulpe d'orange ; fringales ; intolérance au lait ;
< températures extrêmes, effort mental, bruit, orage ; > mouvement, friction.
12. Association de symptômes douloureux et de flatulence ; selles liquides, jaunes ou brunâtres, abondantes, émises en jet, suivies de ténésme et d'asthénie ; douleur de la fosse iliaque droite et prolapsus rectal ; soif, nausées, vomissements, subictère ; < temps chaud, repas, fruits ;
> décubitus ventral, chaleur locale, massages.
13. Diarrhées indolores, flatulentes, post-prandiales et épuisantes ; < perte de liquide organique, moindre contact, nuit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.
14. Congestion aiguë intestinale avec soif inextinguible d'eau très froide, vomie dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac, diarrhées indolores et épuisantes ; hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.
15. Syndrome cholériforme avec diarrhée abondante et impérieuse ; douleurs abdominales crampoides, transpiration froide, malaise concomitant avec la selle ;
< mouvement, éliminations, temps humide et froid, peur, défécation, nuit, avant et pendant la menstruation ; > chaleur, repos en décubitus.
16. Syndrome grippal avec atteinte de l'état général et diminution des défenses immunitaires.
17. Diarrhées avec des selles comme des « épinards hachés » ; agitation, angoisse ;
< froid sec, décubitus sur le côté douloureux ;
> repos, grand air, sueurs.
18. Diarrhées brutales quant le climat se refroidit, douleurs péri-ombilicales ; alternance avec troubles dermatologiques ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ;
> temps sec, mouvement.

Suivie de 3 granules toutes les 2 heures de

*Natrum carb*¹¹ 5 CH et/ou

*Podophyllum*¹² 5 CH et/ou

Sulfur 5 CH

– Si la diarrhée est épuisante

1 dose de *China*¹³ 9 CH

Suivie de 3 granules toutes les 2 heures de

*Phosphorus*¹⁴ 5 CH et/ou

Podophyllum 5 CH et/ou

*Veratrum*¹⁵ 5 CH

– Si l'origine est celle d'un coup de froid

1 dose de *Sérum de Yersin*¹⁶ 9 CH

Suivie de 3 granules toutes les 2 heures de

*Aconit*¹⁷ 5 CH ou

*Dulcamara*¹⁸ 5 CH

.../...

- Si l'origine est celle d'une intoxication
 - 1 dose de *Paratyphoidinum B*¹⁹ 9 CH
 - Suivie de 3 granules toutes les 2 heures de
 - Arsenicum*²⁰ 5 CH et/ou
 - Cuprum*²¹ 5 CH et/ou
 - Veratrum* 5 CH
- Si l'origine est celle d'une surcharge digestive
 - 1 dose de *Nux vomica*²² 9 CH
 - Suivie de 3 granules toutes les 2 heures de
 - Antimonium crudum*²³ 5 CH et/ou
 - Ipeca*²⁴ 5 CH et/ou
 - Podophyllum* 5 CH
- Si l'origine est celle d'une émotion
 - 1 dose d'*Aconit* 9 CH
 - Suivie de 3 granules toutes les 2 heures de
 - Argentum nitricum*²⁵ 5 CH et/ou
 - Gelsemium*²⁶ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 43[®] ; Aloe composé[®] ; Diaralia[®] ; Geranium complexe n° 108[®] ; L107[®] ; Poconéol n° 7 ; Poconéol n° 11 ; Poconéol n° 18.

21. Douleur spasmodique et crampoïde de la région abdominale avec syndrome cholériforme ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.

22. Conséquence d'excès ou d'intoxication, douleurs spasmodiques, météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

23. Diarrhées provoquées par les surcharges alimentaires ou les excès d'absorption de vin ou d'aliments acides ; goinfrerie allant de pair avec un grand désir de boissons acides et de charcuteries, pourtant mal supportés ; langue blanche épaissie, sialorrhée et soif intense ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.

24. Diarrhées spasmodiques avec nausées persistantes non calmées par les vomissements ; langue paradoxalement normale ; suite de l'absorption de fruits verts ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.

25. Diarrhée motrice avec des selles ressemblant à des « épinards hachés » ; précipitation et anxiété ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, nuit, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.

26. Diarrhée induite par l'émotion avec courbatures et abattement ; désir de tranquillité mais crainte de la solitude ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.

19. Médicament de diarrhées et de suites de syndrome typhique.

20. Diarrhées graves suivies d'épuisement ; agitation et anxiété, dyspnée avec peur de la mort ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.

1. Intolérance absolue à la douleur ; < chaleur, soirée, colère, café ; > mouvement passif (voiture), chaleur ambiante.
2. Douleur de crampes ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux (chien de fusil), pression forte, chaleur, mouvement.
3. Douleur de spasme dit de « faux travail », dysménorrhée ressemblant aux contractions utérines pendant la grossesse.
4. Douleur ; < flexion ; > hyperextension.
5. Dysménorrhée intense et inopinée ; > hyperflexion du tronc, chaleur, pression locale.
6. Douleur proportionnelle à l'importance de la menstruation, avec douleur rachidienne concomitante.
7. Douleur brutale avec irradiation de la région sacrée au pubis, avec menstruation abondante de sang rouge avec caillots ; < chaleur, mouvement, toucher ; > air frais, grand air.
8. Douleurs de faux travail d'accouchement, avec élimination de sang foncé, voire noirâtre ; < chaleur, mouvement ; > fraîcheur, en se découvrant, friction, repos.

DYSMÉNORRHÉES

■ Tableau clinique

Les dysménorrhées sont des douleurs pelviennes lors de la menstruation. Elles s'accompagnent ou non d'irradiations à l'abdomen, au rectum, au périnée et dans la région lombaire, et de signes fonctionnels (digestifs, urinaires, céphalées).

Les dysménorrhées, primaires ou essentielles, disparaissent après les premiers rapports sexuels ou le premier accouchement. Elles sont la conséquence de l'insuffisance lutéale, de l'augmentation du taux de prostaglandines et de vasopressine, de troubles vasomoteurs, voire d'anomalies congénitales ou de problèmes psychologiques. Les dysménorrhées secondaires, d'apparition plus tardive, nécessitent la recherche d'une étiologie organique (endométriose, dystrophie ovarienne, infection génitale, obstacle cervical, synéchies, rétroversion utérine).

Après un examen gynécologique éliminant ces étiologies, un traitement homéopathique est proposé.

■ Ordonnance

— Prendre d'emblée

1 dose de *Chamomilla*¹ 9 CH

Avec 3 granules toutes les 2 heures de

Chamomilla 5 CH

Espacer dès amélioration

— Sans tenir compte de l'abondance

3 granules toutes les 2 heures de

*Colocynthis*² 5 CH et/ou

*Caulophyllum*³ 5 CH et/ou

*Dioscorea*⁴ 5 CH et/ou

*Magnesia phosph*⁵ 5 CH

Espacer dès amélioration

— Règles abondantes

3 granules toutes les 2 heures de

*Actæa rac*⁶ 7 CH et/ou

*Sabina*⁷ 5 CH et/ou

*Secale*⁸ 5 CH

Espacer dès amélioration

- Règles peu abondantes
 - 3 granules toutes les 2 heures de
 - Sepia*⁹ 5 CH ou
 - Pulsatilla*¹⁰ 5 CH
 - Veratrum*¹¹ 5 CH
 - Espacer dès amélioration

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 83[®] ; Boribel 5 ; Cimifuga complexe n° 21 ; Helonias composé[®] ; Poconéol n° 5 ; Poconéol n° 50 ; Poconéol n° 54 ; Rosmarinus complexe n° 24[®] ; Sepia complexe n° 20 ; Sepia composé[®].

Pour en savoir plus

Moreau-Delgado F. Urgences, gynéco-obstétrique et homéopathie. *Homéopathie Européenne* 2006 ; 6 : 5-6.

9. Cycles perturbés, menstruation de courte durée, sensation de pesanteur dans le petit bassin, leucorrhée prémenstruelle, herpès cataménial ; < debout, repos, air confiné, humidité, froid, grossesse, syndrome prémenstruel, menstruation ; > exercice, chaleur, grand air, occupation ; prédominance gauche.
10. Douleur variable avec pleurs ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
11. Douleur brutale dans le petit bassin avec nausées, faiblesse, sueurs froides et pâleur ; < mouvement, éliminations, temps humide et froid, peur, défécation, nuit, avant et pendant la menstruation ; > chaleur, repos en décubitus.

1. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, avec hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
2. Prurit ; sensation de piquûre ou de brûlure ; < contact, eau froide.
3. Principal médiateur des réactions d'hypersensibilité immédiate, libéré par les mastocytes et les basophiles, indiqué dans les allergies cutanées et respiratoires avec œdème de la peau et des muqueuses.

ECZÉMA

■ Tableau clinique

L'eczéma est une lésion cutanée révélée par des vésicules, devenant successivement suintantes, croûteuses, puis laissant une cicatrice. Le prurit en est un signe constant, entretenu par le grattage. De nombreuses étiologies sont possibles : intolérances, vêtement de laine, contrariétés, modifications extérieures de température et d'humidité, infections cutanées, etc. L'histologie ne révèle qu'un infiltrat lymphocytaire dermique avec une spongiose épidermique. Parmi les signes biologiques, l'hyperéosinophilie et l'élévation du taux des IgE totales sont présentes dans 40 à 80 % des cas.

Bien souvent, la lésion eczémateuse devient chronique (sèche, lichénifié, dysidrosique) ou constitutionnelle (dermatite atopique), favorisée dans les diathèses tuberculiques et psoriques, prédisposant aux pathologies comme l'asthme, la rhinite allergique, la conjonctivite allergique chez un même patient ou de façon dissociée chez un ou plusieurs membres de la famille.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Nous conseillons :

- de lubrifier la peau par des huiles de bain ou des pommades émollientes ;
- d'hydrater la peau sèche à l'aide d'une crème (indispensable) ;
- d'utiliser les savons surgras, éviter les savons asséchants ;
- de couper les ongles ras en vue d'éviter les lésions de grattage ;
- d'éliminer les facteurs aggravants (aliments, climat, stress, transpiration) ;
- les cures thermales (Avène, La Bourboule, La Roche-Posay, Molitg-les-Bains, Saint-Gervais, Uriage, etc.).

■ Ordonnance

- Dans le stade de démangeaison
3 granules 4 fois par jour de
*Apis*¹ 5 CH et/ou
*Urtica*² 5 CH et/ou
*Histaminum*³ 5 CH

– Dans le stade des vésicules

3 granules 4 fois par jour de
*Rhus tox*⁴ 5 CH et/ou
*Mezereum*⁵ 5 CH et/ou
*Euphorbia*⁶ 5 CH et/ou
*Cantharis*⁷ 5 CH

– Dans le stade des croûtes

3 granules 4 fois par jour de
*Graphites*⁸ 5 CH et/ou
*Petroleum*⁹ 5 CH

– Eczéma sec

Prendre d'emblée 1 dose de *Psorinum*¹⁰ 9 CH
 Avec pendant 2 mois 3 granules tous les jours
 Le matin de
*Berberis*¹¹ 5 CH ou/et
*Pix*¹² 5 CH ou/et
 Le soir de
*Alumina*¹³ 5 CH ou/et
*Kalium ars*¹⁴ 5 CH

– Eczéma humide

Prendre d'emblée, 1 dose de *Natrum sulf*¹⁵ 9 CH
 Avec pendant 2 mois
 3 granules tous les jours de
*Rhus tox*¹⁶ 5 CH ou/et
*Croton*¹⁷ 5 CH ou/et
*Anagallis*¹⁸ 5 CH ou/et
*Cantharis*¹⁹ 5 CH

– Dyshidrose

La dyshidrose est une forme clinique d'eczéma dans laquelle les lésions sont situées aux faces latérales des doigts et des orteils, ainsi qu'aux paumes des mains et aux plantes des pieds. Le prurit précède l'éruption de vésicules, lesquelles apparaissent symétriquement, puis confluent, sèchent et ne se rompent pas. Les récurrences sont fréquentes, mais rares sont les surinfections.

4. Éruptions vésiculeuses avec prurit ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu actif et passif, applications chaudes, transpiration.
5. Vésicules de divers âges ; < contact, froid humide, nuit, applications froides, vexation, bière, mouvement ; > air frais, applications chaudes, lait.
6. Vésicules brûlantes avec sérosité, évolution en phlyctènes ; prédilection au visage et à la limite du cuir chevelu ; < contact, chaleur du lit, froid humide, nuit, suppression d'une éruption.
7. Vésicule phlycténulaire et brûlante ; < contact, miction, boissons, toucher, vue et bruit de l'eau ; > froid local, repos, chaleur ambiante.
8. Eczémas atopiques, dermatoses squameuses, fissurées, brûlantes, prurigineuses, suintantes ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.
9. Dermatose sèche avec fissure douloureuse et prurit ; extrémités digitales ; < froid, hiver, transports, orage ; > chaleur, été, repos, repas.
10. Biothérapie de la psore dans les eczémas secs ; peau d'aspect malpropre, avec transpiration abondante et fétide et prurit ; alternances morbides et rechutes incessantes ; < froid, hiver, veille d'un orage, efforts, transpiration, contact, suppression d'une éruption ; > chaleur ambiante, repos alité.
11. Dermatose sèche avec prurit, brûlure et desquamation fine ; < secousses, mouvement, debout ; > repos, diurèse.
12. Eczéma sec de la paume et du dos des mains ; prurit avec saignement au grattage ; fissures et crevasses.
13. Peau fine, sèche, fissurée, sans transpiration ; < froid sec, réveil, féculents ; > grand air, soins à l'eau fraîche, repas chaud.
14. Éruptions sèches, squameuses et fissurées avec prurit ; prédilection aux genoux et aux coudes ; < froid, chaleur du lit, déshabillage, nuit (1-3 heures).
15. Troubles périodiques, œdémateux avec impression d'engourdissement localisée ; < humidité, repos, décubitus latéral gauche ; > temps sec, changement de position, défécation.

16. Éruptions vésiculeuses avec prurit soulagé par des applications d'eau très chaude ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
17. Eczéma avec vésicules et pustules ; prurit brûlant ; localisation aux régions génitales et au visage ; < été.
18. Vésicules de la paume des mains et de la plante des pieds, regroupées avec prurit, sclérose et fissures.
19. Vésicules avec brûlures avec vésicules ; inflammation et douleurs brûlantes ;
< contact, miction, boissons, toucher, vue et bruit de l'eau ; > froid local, repos, chaleur ambiante.
20. Remède de la psore, diathèse majeure de l'atteinte cutanée périodique avec l'action du soufre, irritative de la peau ; alternance des pathologies dermatologiques avec d'autres affections ; sensations de brûlure et de prurit ;
< chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucre et d'alcool ; > éliminations, exercices, climat tempéré.
21. Éruption vésiculeuse avec œdème, inflammation et prurit ; prédilection aux mains et entre les doigts ; < nuit.
22. Vésicules de la paume des mains et de la plante des pieds, regroupées avec prurit, sclérose et fissures.

D'emblée 1 dose de *Sulfur*²⁰ 9 CH
Avec pendant 2 mois, 3 granules 3 fois par jour de
*Primula*²¹ 5 CH ou/et
*Anagallis*²² 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 59[®] ; pommade au Calendula LHF[®] ; pommade graphites 1 %[®] ; Homéoplasmine[®] ; Poconéol n° 3 ; Poconéol n° 44 ; Poconéol n° 71 ; Saponaria composé[®] ; Sulfur complexe n° 12[®] ; vaseline au Calendula 4 % TM[®] ; Urticagel[®].

Pour en savoir plus

Buraud F. *Les eczémas*. Société française d'homéopathie 1988 (16 juin) : 47-51.

Sirieux P. Conduite pratique du traitement homéopathique de la dermatite atopique (DA). *Homéopathie Européenne* 1997 ; 1 : 6-14.

ENGELURE

■ Tableau clinique

L'engelure est un gonflement rouge violacé et douloureux, qui affecte les mains, les pieds, voire les oreilles et le nez. Elle est provoquée par le froid et devient douloureuse lorsque la peau se réchauffe. Ce spasme capillaire est également présent dans le syndrome de Raynaud. L'homéopathie atténue les effets désagréables et joue un rôle dans la prévention.

■ Ordonnance

Localement pommade au *Calendula*¹
Alternier toutes les semaines, 1 dose d'*Arnica*² 9 CH
1 dose hebdomadaire de *Pulsatilla*³ 9 CH

Avec 3 granules
Le matin de
*Agaricus*⁴ 5 CH et/ou
*Secale*⁵ 5 CH
Le soir de
*Petroleum*⁶ 5 CH et/ou
*Nitricum acid*⁷ 5 CH et/ou
*Arsenicum*⁸ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 30® ; Urticagel®, Homéoplasmine®.

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Médicament du traumatisme capillaire ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
3. Médicament majeur de l'insuffisance veineuse, veines dilatées et bleuâtres ; sensations de lourdeur et de chaleur ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
4. Engelures avec douleurs piquantes comme des aiguilles ; prurit intense avec sensation de brûlure et paresthésies ; rougeur violacée des extrémités ; < froid, gel, effort mental ; < marche.
5. Sensation de brûlure intense des extrémités avec fourmillements et engourdissements ; < chaleur, mouvement ; > fraîcheur, en se découvrant, friction, repos.
6. Extrémités des doigts fissurées ; < froid, hiver, transports, orage ; > chaleur, été, repos, repas.
7. Douleurs avec fissures et saignement au moindre contact ; < moindre toucher, froid, changement de climat, nuit, secousses ; > chaleur locale, climat tempéré.
8. Engelures brûlantes et améliorées par une application chaude ; agitation et anxiété, dyspnée avec peur de la mort ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.

1. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée des parois veineuses, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < ralentissement de la circulation veineuse, appui sur le côté douloureux, début du mouvement, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
3. Constriction gênante ; < froid, en laissant pendre le membre, contact, prémenstruel ; > en surélevant la jambe, post-menstruel, exercice modéré.
4. Laxité ligamentaire, luxation ; < froid humide, changement de temps, repos ; > chaleur, mouvement.
5. Douleurs aiguës et piquantes ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, application froide.

ENTORSE BÉNIGNE DE LA CHEVILLE

■ Tableau clinique

Une entorse de la cheville est une lésion traumatique de cette articulation avec élongation ligamentaire, sans arrachement ni luxation. Le traumatisme provoque une douleur brutale, un saignement qui se traduit par un hématome, puis une invalidité fonctionnelle. Les séquelles, dues aux ruptures ligamentaires non constatées ou mal soignées, sont les laxités chroniques. La plupart du temps, les entorses bénignes de la cheville sont le fait d'une inversion du pied lors d'un changement brutal d'appui pendant la marche ou lors d'un sport, voire chez les adolescents en fin de croissance.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les conseils sont les suivants :

- le repos avec l'arrêt de toute activité sportive ;
- la surélévation avec application immédiate d'une compresse de froid ;
- la mise en place d'un bandage compressif ou d'une orthèse amovible ;
- les béquilles pour soulager l'appui.

■ Ordonnance

- Proposer

1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH, 3 jours de suite

Avec 3 granules toutes les 2 heures la première semaine

- En cas d'œdème

3 granules 4 fois par jour de

*Apis*² 5 CH et/ou

*Vipera*³ 5 CH

- Dès l'immobilisation réalisée

y associer à la même posologie

*Calcarea fluor*⁴ 5 CH

*Bryonia*⁵ 5 CH

- Au coucher

3 granules de
*Ruta*⁶ 5 CH et/ou
*Bellis*⁷ 5 CH

- Pendant la phase de rééducation

Pendant 1 mois,
3 granules 3 fois par jour de
Arnica 5 CH et/ou
*Rhus tox*⁸ 5 CH

- Proposer pour les deux mois suivants, en vue de prévenir les séquelles

3 granules 3 fois par jour de
*Causticum*⁹ 5 CH et/ou
*Ledum*¹⁰ 5 CH

- Compléter le traitement en alternant chaque semaine

1 dose de *Natrum carb*¹¹ 9 CH avec
1 dose de *Calcarea fluor* 9 CH

Spécialité

Arnica complexe n° 1[®].

6. Douleurs oculaires par trouble de l'accommodation ; < travaux sur écran d'ordinateur, minutieux, défaut d'éclairage, froid humide, traumatisme, effort physique, repos ; > mouvement, chaleur, décubitus dorsal.
7. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.
8. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et d'une transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
9. Rétraction tendineuse avec faiblesse, parésie, sensation de plaie à vif ou de brûlure ; < mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.
10. Ecchymoses traumatiques ; < chaleur locale, mouvement ; > applications froides, repos.
11. Laxité, entorses répétées avec œdème ; < températures extrêmes, effort mental, bruit, orage ; > mouvement, friction.

1. Énurésie nocturne, variabilité de l'humeur avec timidité et immaturité affective, enfant crampon et peureux ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
2. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
3. Énurésie nocturne avec polyurie.
4. Énurésie sans horaire, avec des urines émettant une forte odeur d'ammoniac.
5. Impressionnabilité excessive ; < mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.
6. Énurésie en raison d'un sommeil si profond qu'il est difficile de le réveiller, inondant plusieurs fois son lit.

ÉNURÉSIE

■ Tableau clinique

L'apprentissage de la propreté se fait sur les cinq premières années. Après cette période, l'interrogatoire de l'enfant énuéretique et de sa famille porte sur les antécédents familiaux et les étiologies. Dans le cas d'une recherche négative, les conseils sont la réassurance de l'enfant et de retrait des objets de régression (tétine, pouce, biberon). Ces consultations exigent une écoute très attentive en vue de cerner la personnalité, le mode réactionnel. Pour débiter, nous proposons un calendrier pour noter les résultats sur trois mois du traitement élaboré et ainsi l'ajuster.

■ Ordonnance

Alterner les dimanches
1 dose de *Pulsatilla*¹ 9 CH avec
1 dose de *Silicea*² 9 CH

Avec 3 granules tous les jours
Le matin de
*Equisetum*³ ou/et
*Benzoicum acid*⁴ 5 CH
Le soir de
*Causticum*⁵ 5 CH ou/et
*Chloralum*⁶ 15 CH

Spécialités

Millefolium complexe n° 7® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 6 ; Poconéol® n° 63.

Pour en savoir plus

Sarembaud A. Énurésie infantile et traitements homéopathiques. *Homéopathie européenne* 1994 ; 3 : 23-27.

Rajeau JP. Énurésie : conjurer la honte. *Le Généraliste* 2007 ; 2447 : 46.

ÉPAULE DOULOUREUSE

■ Ordonnance

Alterner pour 2 mois
1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH avec
1 dose de *Solanum*² 9 CH
Avec 3 granules 3 fois par jour de
Solanum 5 CH avec
*Bryonia*³ 5 CH

En cas d'épaule droite, *Sanguinaria*⁴ 5 CH

En cas d'épaule gauche, *Ferrum*⁵ 5 CH

En cas de capsulite, *Causticum*⁶ 5 CH

1. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée de l'épaule, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ;
< traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Calcifications de l'épaule ; périarthrite.
3. Douleurs aiguës et piquantes ; inflammation des séreuses avec fièvre ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, application froide.
4. Algie du deltoïde droit ; < froid humide, mouvement, contact, prémenstruel, nuit, odeurs, décubitus latéral droit ; > sommeil, acides, gaz, décubitus latéral gauche.
5. Rhumatisme inflammatoire, intermittent et modéré avec douleur du muscle deltoïde ;
< mouvement rapide, froid, transpiration, immobilité, 4-5 heures ; > mouvement lent, chaleur modérée.
6. Rétraction tendineuse avec faiblesse, parésie, sensation de plaie à vif ou de brûlure ;
< mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.

1. Réaction brutale et inflammatoire de la plante des pieds, agitation, angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.

2. Sensations de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.

3. Douleur provoquée par une exostose, une épine du calcanéum.

4. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.

ÉPINE CALCANÉENNE

■ Ordonnance

Proposer pour 2 mois

Alternier chaque semaine 1 dose d'*Aconit*¹ 9 CH

Avec 1 dose de *Rbus tox*² 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Hekla*³ 5 CH et/ou

*Bellis*⁴ 5 CH

ÉPISIOTOMIE

■ Conseils

La localisation de l'épisiotomie a fait l'objet d'une convention professionnelle en France : la région médiolatérale à partir de la fourchette vulvaire, à 45° au moins vers la région ischiatique sur six centimètres environ et finalisée par la section du muscle puborectal.

Les précautions d'asepsie comportent une désinfection vulvo-périnéale avec la tonte des poils du périnée, un matériel stérile conditionné spécifiquement, le port d'un masque, d'un calot et de gants stériles après un lavage chirurgical des mains. Il est recommandé de recourir systématiquement à une méthode anesthésique lors de la pratique et de la réparation d'une épisiotomie.

Les conseils d'hygiène pour la parturiente sont :

- se nettoyer à l'eau claire et au savon pH neutre, deux fois par jour, après passage aux toilettes ;
- se sécher parfaitement après chaque douche, voire à l'aide d'un sèche-cheveux ;
- garder la cicatrice au sec, en changeant le plus souvent possible les garnitures.

■ Ordonnance

Diminuer la douleur de l'incision par 1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH

Avec, pendant 1 semaine, 3 granules 3 fois par jour de

*Pyrogenium*² 9 CH et

*Staphysagria*³ 5 CH ou/et

*Apis*⁴ 5 CH ou/et

*Belladonna*⁵ 5 CH ou/et

*Bellis*⁶ 5 CH

Après cicatrisation, pour améliorer l'élasticité, application des pommades au *Calendula*⁷ et/ou au *Centella asiatica*

Spécialités

Calendula complexe n° 89® ; Cicaderma® ; Homéopaplasmine® ; pommade au Calendula TM® ; pommade Calendula 4 % TM® ; pommade au centella asiatica®.

1. Action sur le capillaire sanguin et les muscles du petit bassin, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < ralentissement de la circulation veineuse, appui sur le côté douloureux, début du mouvement, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
3. Traumatisme par l'incision ; alternance d'hyperesthésie et d'anesthésie ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
4. Œdème vulvaire avec douleurs brûlantes et démangeaison ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
5. Congestion inflammatoire avec sécheresse des muqueuses ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
6. Contusion du tissu muqueux avec sensation d'endolorissement ; irradiation vers les membres inférieurs ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.
7. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.

1. Hémorragie accompagnée de fatigue, d'hypotension et de céphalées ; froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés ; < temps sec, mouvement ;
> chaleur, pression forte sur les algies.
2. Hémorragie rouge foncé avec le visage souvent congestionné, antécédent d'hématome spontané et de fragilité vasculaire ;
< traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
3. Épistaxis avec variabilité tensionnelle, visage pâle, anxiété et précordialgie ; < mouvement rapide, froid, transpiration, immobilité, 4-5 heures ; > mouvement lent, chaleur modérée.

ÉPISTAXIS

■ Tableau clinique

Une épistaxis est une hémorragie des fosses nasales, des sinus ou du cavum, s'extériorisant par les narines (épistaxis antérieure) ou par le rhinopharynx (épistaxis postérieure). Les épistaxis sont des urgences très fréquentes en ORL. En raison des deux systèmes vasculaires anastomosés, artériel et veineux, et d'une pauvreté en fibres musculaires de ceux-ci, l'hémorragie est facilitée soit en goutte-à-goutte, soit abondante ou discrète par un écoulement postérieur.

L'interrogatoire recherche les antécédents (HTA, etc.), la durée, les médicaments. L'examen évalue le retentissement hémodynamique. Le spécialiste en otorhinolaryngologie visualise l'origine anatomique et pratique les gestes d'hémostase. L'enquête distingue les étiologies infectieuses, inflammatoires, traumatiques, tumorales et vasculaires. Pour la majorité des épistaxis des patients jeunes, les étiologies citées ne sont pas trouvées. L'épistaxis est favorisée par le grattage, l'exposition solaire, les facteurs endocriniens et les émotions.

■ Premiers gestes

Les premiers gestes sont :

- rassurer le patient et l'installer en position demi-assise ;
- moucher pour le débarrasser des caillots ;
- anesthésier localement avec de petits tampons à la xylocaïne ;
- appliquer la compression avec deux doigts, pendant une dizaine de minutes ;
- réaliser un tamponnement antérieur bilatéral avec des mèches ;
- adresser, si inefficacité, pour un tamponnement postérieur ou une coagulation.

■ Ordonnance

Si l'hémorragie nasale est spontanée, 1 dose de *China*¹ 9 CH
Si l'hémorragie nasale est traumatique, 1 dose d'*Arnica*² 9 CH

Avec 3 granules plusieurs fois dans la matinée de
*Ferrum*³ 5 CH et/ou

*Millefolium*⁴ 5 CH

Avec 3 granules plusieurs fois dans la soirée de

*Crocus*⁵ 5 CH et/ou

*Secale*⁶ 5 CH

Spécialité

Arnica complexe n° 1[®].

- 4. Hémorragie rouge plutôt brillant avec le visage congestif chez les femmes lors de l'absence de menstruation ou lors de la ménopause.
- 5. Épistaxis de sang foncé, fluide et difficilement coagulable.
- 6. Épistaxis de sang foncé et difficilement coagulable ; < chaleur, mouvement ;
> fraîcheur, en se découvrant, friction, repos.

1. Biothérapie de la sycose, érythèmes fessiers et les diarrhées infantiles ; < climat de montagne, jour, penser à sa maladie ; > nuit, humidité, bord de mer, crépuscule, mouvement continu, décubitus ventral, position genupectorale.
2. Dermatoses squameuses, fissurées, brûlantes, prurigineuses, suintantes ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.

ÉRYTHÈME FESSIER DU NOURRISSON

■ Tableau clinique

L'érythème fessier, dermite irritative aiguë, affecte un nourrisson sur deux, entre sept et douze mois. Il se localise sur les bourrelets à la racine des cuisses, les organes sexuels (grandes lèvres chez la petite fille, bourses chez le petit garçon) et le pubis. Le contact d'une peau fragile avec les selles et l'urine, contenues dans la couche, participe à la formation de cet érythème. Les changes modernes, s'ils ne sont pas changés assez fréquemment, restent des facteurs d'inflammation et de frottements. Des événements facilitent ou majorent cet érythème : les éruptions dentaires, les diarrhées, les infections rhinopharyngées, les candidoses digestives, les antibiotiques, etc. Quant aux complications, plus rares en raison de l'information des parents, elles se traduisent par une surinfection ou une extension.

■ Mesures hygiéno-diététiques

- Lavage doux au savon de Marseille.
- Rincer avec de l'eau minérale.
- Sécher avec une serviette douce, voire l'air tiède d'un sèche-cheveux.
- Mettre, 2 à 3 fois par jour, une solution colorante et aqueuse de Millian ou d'éosine en unidose.
- Étaler une couche légère de crème au *Calendula*.
- Changez les couches au moins 8 fois par jour.
- Fixer les couches de façon lâche afin que l'air circule.
- Choisir une couche en coton en cas de lésion très importante.
- Laissez l'enfant, les fesses à l'air, le plus souvent possible, avec une alèse sous son corps.

■ Ordonnance

Proposer pour 1 mois
1 dose hebdomadaire de *Medorrhinum*¹ 15 CH
Avec 3 granules 3 fois par jour de
*Graphites*² 5 CH et/ou

*Croton*³ 5 CH

- En cas d'érythème concomitant à une poussée dentaire

Pour 1 mois

1 dose d'*Arnica*⁴ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Chamomilla*⁵ 5 CH et/ou

*Kreosotum*⁶ 5 CH

Terminer le traitement par 1 dose de *Sulfur*⁷ 9 CH

- En cas de mycose (muguet)

Pour 1 mois

Alterner chaque semaine

1 dose de *Natrum carb*⁸ 15 CH

Avec 1 dose de *Candida*⁹ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

Croton 5 CH et/ou

*Rhus tox*¹⁰ 5 CH

Spécialités

Calendula complexe n° 89® ; Calendula gel® ; Cicaderma® ; Crème au Calendula® ; crème Homéodora® ; Eritium crème® ; Homéoplasmine® ; Kératocynésine® ; Pommade au Calendula par digestion®.

3. Vésicules avec liquide trouble et prurit important ; localisations génitales et anales ; < été.

4. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée de la région odontostomatologique atteinte, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.

5. Diarrhée fébrile, flatulente et verdâtre, concomitante à la poussée ; affections ORL ou éruptives associées ; une seule joue rouge et chaude ; transpiration chaude ; intolérance absolue à la douleur ; < chaleur, soirée, colère ; > mouvement passif (bercer, voiture), chaleur ambiante.

6. Excoriations et ulcération de la peau et des muqueuses ; < froid, poussées dentaires, repos, décubitus, contact ; > chaleur, mouvement.

7. Remède de la psore, diathèse majeure de l'atteinte cutanée périodique avec l'action du soufre, irritative de la peau ; alternance des pathologies dermatologiques avec d'autres affections ; sensations de brûlure et de prurit ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucre ; > éliminations, exercices, climat tempéré.

8. Éruptions vésiculeuses ou crevassées ; < températures extrêmes, effort mental, bruit, orage ; > mouvement, friction.

9. Pathologies respiratoires, cutanées et digestives dues à des réactions d'hypersensibilité retardée au *Monilia albicans*.

10. Plaques érythémateuses avec prurit ; < froid humide, immobilité, décubitus sur le côté algique ; > applications chaudes, transpiration.

1. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
2. Manifestation de l'anxiété par anticipation avec prostration, tremblements, polyurie, céphalée, arythmie ; < intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac, émotion ; > mouvement, plein air, éliminations.
3. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée de régions opérées, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
4. Atteinte des régions innervées ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ; > expectoration.
5. Traumatisme des régions incisées par un objet tranchant ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
6. Douleurs traumatiques et erratiques de la gencive ; < chaleur locale, mastication, mouvement ; > application froide, repos.
7. Épistaxis ; < perte de liquide organique, moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.
8. Prévention des hémorragies, rouge brillant, avec sensation de meurtrissure.
9. Congestion aiguë avec hémorragies ; soit inextinguible d'eau très froide, vomie dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac, diarrhées indolores et épuisantes ; hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, ambiance agréable.
10. Névralgie dentaire irradiant aux oreilles avec salivation ; caries et gingivite ; > mastication.

EXTRACTION DENTAIRE

■ Ordonnance

- Prendre avant l'intervention
 - 1 dose de *Pyrogenium*¹ 9 CH
 - Avec 3 granules 3 fois par jour de *Gelsemium*² 5 CH
- Prendre après l'intervention
 - 1 dose d'*Arnica*³ 9 CH
- en cas de douleur
 - 3 granules 3 fois par jour de *Belladonna* 5 CH et/ou *Hypericum*⁴ 5 CH et/ou *Staphysagria*⁵ 5 CH et/ou *Ledum*⁶ 5 CH
- en cas de saignement
 - 3 granules 3 fois par jour de *China*⁷ 5 CH et/ou *Millefolium*⁸ 5 CH et/ou *Phosphorus*⁹ 5 CH
- Faire des gargarismes avec
 - 20 gouttes de *Plantago*¹⁰ TM et de *Calendula* TM dans un verre d'eau bouillie puis tiédie

FIÈVRE ISOLÉE

■ Chez l'adulte

Si l'élévation de la température corporelle est l'un des premiers motifs de consultation, la fièvre isolée chez l'adulte reste l'une des interrogations difficiles. Si celle-ci reste élevée, elle nécessite une consultation de médecine interne avec les examens cliniques et paracliniques. En revanche, si aucune réponse étiologique n'est donnée, l'homéopathie apporte une réponse originale et individualisée sans masquer des symptômes indispensables au diagnostic ultérieur.

■ Chez le nourrisson et l'enfant

Pour l'enfant, notamment le nourrisson, le risque est celui de la convulsion hyperthermique avec des contractions musculaires involontaires et généralisées, avec perte de connaissance et réversion oculaire.

Nous prenons les précautions suivantes :

- s'assurer que la convulsion est provoquée par la fièvre ;
- éliminer une infection du système nerveux central (ménin-gite, encéphalite...) ;
- préciser l'origine de la fièvre (infection virale, poussée dentaire, otite, angine...) ;
- chercher si la crise hyperthermique est simple ou non (EEG à demander).

Dans le cas d'un contrôle de cette situation, l'homéopathie propose une stratégie complétant les mesures de rafraîchissement par bain, de réhydratation par voie orale et de fractionnement des apports.

■ Ordonnance

- Si la température avoisine les 38 °C
1 dose d'*Aconit*¹ 9 CH, 2 jours de suite
 - avec une transpiration limitée
3 granules ou 10 gouttes toutes les 1/2 heures de
Aconit 5 CH et/ou
*Apis*² 5 CH
 - avec une transpiration importante
3 granules ou 10 gouttes toutes les 1/2 heures de

1. Réaction brutale de l'organisme avec agitation, angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
3. Inflammation locale et brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
4. Accès fébrile périodique avec frissons, chaleur, sueurs, soif et épuisement ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés ; > temps sec, mouvement, chaleur.
5. Syndrome fébrile avec acmé de 8 heures ; globes oculaires douloureux et conjonctivite ; toux avec précordialgie, céphalée occipitale, courbatures musculaires et douleurs osseuses ; < air froid, mouvement, en se découvrant ; > repos, chaleur, vomissement.
6. État fébrile avec vagues de chaleur, frissons à fleur de peau et transpiration de mauvaise odeur ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.
7. Fièvre avec rougeur des joues, plantes de pieds et paumes des mains brûlantes, peau sèche et rouge ; besoin d'air frais ; sensations de brûlure et de prurit ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucre et d'alcool ; > éliminations, exercices, climat tempéré.

8. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.

9. Paumes et faces rouges, sueurs nocturnes ; syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour des 38,5 °C ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.

10. Douleurs aiguës et piquantes ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.

11. Syndrome fébrile sans soif, avec transpiration abondante, céphalée, obnubilation, sensation de meurtrissure, abattement ; fièvre avec frissons le long du rachis ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.

12. Résolution de poussées inflammatoires ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

13. Agitation et anxiété, dyspnée avec peur de la mort ; soif de petites quantités d'eau vomie aussitôt ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.

14. Fièvre avec adynamie, sensation d'être plongé dans l'eau froide, toux sèche avec agitation ; impression de chaleur avec soif, transpiration prédominant au visage ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu actif et passif, applications chaudes, transpiration.

15. Douleurs aiguës et piquantes ; inflammation des séreuses avec fièvre ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.

16. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.

*Belladonna*³ 5 CH

*China*⁴ 5 CH et/ou

*Eupatorium*⁵ 5 CH et/ou

*Mercurius*⁶ 5 CH

Terminer l'épisode par 1 dose de *Sulfur*⁷ 9 CH

- Si la température ne dépasse pas les 38 °C
1 dose de *Pyrogenium*⁸ 9 CH, 2 jours de suite
Avec 3 granules ou 10 gouttes toutes les 1/2 heures de
*Ferrum phosph*⁹ 5 CH
Évoluant vers *Bryonia*¹⁰ 5 CH
Puis *Gelsemium*¹¹ 5 CH
Terminer l'épisode par 1 dose de *Sulfur iod*¹² 9 CH
- Si l'état fébrile s'accompagne d'agitation
3 granules ou 10 gouttes toutes les 1/2 heures de
Aconit 5 CH et/ou
*Arsenicum*¹³ 5 CH et/ou
*Rhus tox*¹⁴ 5 CH
- Si l'état fébrile s'accompagne d'immobilité
3 granules ou 10 gouttes toutes les 1/2 heures de
*Bryonia*¹⁵ 5 CH et/ou
*Belladonna*¹⁶ 5 CH et/ou
Gelsemium 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 5® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 22 ;
Poconéol® n° 25.

FLATULENCE

■ Tableau clinique

Cette manifestation clinique est l'expulsion de gaz par le côlon (pet). Ce volume de gaz est variable selon chacun et son alimentation (0,2 à 1,5 L/j). Si cette émission devient anormale par sa fréquence et sa quantité, elle signe l'existence d'une personnalité au côlon irritable.

Les flatulences sont le résultat de fermentations des matières fécales. Celles-ci produisent des gaz, non odorants (méthane, dioxyde de carbone, azote, oxygène, hydrogène) et odorants sulfurés. Issus de cette fermentation intestinale, ces gaz sont d'autant plus présents que les aliments se décomposent. Leur intensité dépend de nombreux facteurs dont la constipation, certaines maladies intestinales...

Cependant nous éliminons :

- les syndromes de malabsorption de glucides (lactose, fructose, etc.) ;
- les aliments producteurs de gaz (haricots secs, chou-fleur, chou de Bruxelles, choucroute, lentilles, artichauts, salsifis, oignons, frites, bananes, melons, prunes, fruits secs, fromages fermentés, boissons fermentées en excès) ;
- les parasitoses intestinales (giardiase).

D'autres signes digestifs et généraux orientent vers une pathologie grave.

■ Ordonnance

- Ballonnement abdominal
 - 3 granules 3 fois par jour
 - global : *Raphanus*¹ 5 CH
 - sus-ombilical
 - Nux vomica*² 5 CH ou
 - Argentum nitricum*³ 5 CH
 - sous-ombilical : *Lycopodium*⁴ 5 CH
- Ballonnement gastrique et intestinal
 - 3 granules 3 fois par jour de
 - Carbo veg*⁵ 5 CH et/ou
 - Nux moschata*⁶ 5 CH et/ou
 - Kalium carb*⁷ 5 CH et/ou

1. Météorisme abdominal, flatulence et constipation ; < mouvement, secousses.
2. Météorisme abdominal avec douleurs spasmodiques ; alternance de constipation et de diarrhées ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
3. Élimination des gaz sous forme d'éruptions bruyantes après le repas ; diarrhée motrice avec des selles ressemblant à des « épinards hachés » ; précipitation et anxiété ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.
4. Flatulence hypogastrique, ballonnement post-prandial ; constipation avec des besoins inefficaces ; appétit vorace mais vite calmé ; désir de sucreries et aversion pour les aliments chauds, le pain et la viande ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.
5. Flatulence dès la moindre absorption : tout se transforme en gaz ; sensation de froid externe et de brûlure interne, avec marbrures ; < absorption de lipides, alcool, temps chaud et humide ; > air frais, éructations.
6. Météorisme post-prandial avec sécheresse de la bouche, sans soif ; constipation atonique ; < traumatisme psychologique, humidité, efforts, contact ; > chaleur.
7. Éructations s'accompagnant de ballonnements de tout l'abdomen, dès que le moindre aliment ou boisson est absorbé ; < froid humide, efforts, nuit (2-5 heures), coït, repas, décubitus latéral gauche ; > chaleur ; assis penché en avant, les coudes sur les genoux.

8. Météorisme abdominal ; désir de viande, de sucreries et de boissons froides ; aversion à l'égard des aliments chauds ; < perte de liquide organique, moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.

9. Ballonnements et éructations ayant le goût des aliments, surcharges alimentaires ou excès de vin ou d'aliments acides ; goinfrerie avec désir de boissons acides et de charcuteries, pourtant mal supportés ; langue blanche épaisse, sialorrhée et soif intense ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.

10. Aérocolie avec douleurs spasmodiques ; sensation de « boule hystérique », aérophagie, dyskinésie gastrique ; goût amer dans la bouche ; < immobilité, à jeun, contrariété, debout ; > mouvement, friction, repas, sommeil.

*China*⁸ 5 CH

– Ballonnement explicable

– excès de table : *Antimonium crudum*⁹ 5 CH

– émotion : *Valeriana*¹⁰ 5 CH

FURONCLES

■ Tableau clinique

Le furoncle est une infection aiguë, provoquée par le staphylocoque doré au sein d'un follicule pilosébacé. L'évolution spontanée est nécrosante, aboutissant au « bourbillon ». La douleur peut être intense et s'accompagner d'une adénopathie et d'une fièvre. En quelques jours, ce bourbillon s'élimine, laissant place à une cicatrice en creux. Le furoncle peut siéger n'importe où, mais il est favorisé dans les zones de frottement (dos, fesses, périnée). On doit rechercher toujours un terrain déficient : diabète, alcoolisme, immunodépression primitive ou secondaire à un traitement.

Sur le visage, il est dangereux à la région médiane du visage (staphylococcie maligne de la face). L'anthrax est une tuméfaction érythémateuse, douloureuse, chaude et profonde. La furunculose est l'apparition chronique de furoncles nombreux et répétés et attire l'observation vers les diathèses de la psore et de la luèze.

■ Ordonnance

Soins locaux avec
nettoyage au savon au *Calendula*
Compresse imbibée d'*Echinacea*¹ TM

1 dose d'*Hepar sulf*² 15 CH
Puis 1 dose de *Staphylococcinum*³ 9 CH
les 2 jours suivants

- Dans une phase inflammatoire
Pendant 15 jours, 3 granules 3 fois par jour de
*Belladonna*⁴ 5 CH ou
*Apis*⁵ 5 CH
- Dans une phase d'état
Pendant 15 jours, 3 granules 3 fois par jour de
Hepar sulf 5 CH et/ou
*Myristica*⁶ 5 CH et/ou
*Picricum acid*⁷ 5 CH et/ou
*Siegesbeckia*⁸ 5 CH

1. Suppuration d'abcès ; syndrome infectieux avec accélération du pouls et sueurs froides ; < froid, repas ; > repos, décubitus.
2. Collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
3. Biothérapique des staphylococcies aiguës et chroniques.
4. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
5. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
6. Action sur les surinfections et les abcès.
7. Furoncle petit et douloureux, localisé au conduit auditif ; > froid, eau froide.
8. Suppuration cutanée profonde ; syndrome septique avec frissons, courbatures et prostration ; < moindre contact.

9. Remède de la psore, diathèse majeure de l'atteinte cutanée périodique avec l'action du soufre, irritative de la peau ; éruptions érythémateuses, prurigineuses, surinfectées, polymorphes ; alternance des pathologies dermatologiques avec d'autres ; sensations de brûlure et de prurit ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucres et d'alcool ; > éliminations, exercices, climat tempéré.

10. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

11. Résolution de poussées inflammatoires ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

12. Biothérapie des staphylococcies aiguës et chroniques.

— Pour prévenir une récurrence

Prendre pendant 2 mois

1^{er} dimanche, 1 dose de *Sulfur*⁹ 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Silicea*¹⁰ 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Sulfur iod*¹¹ 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Staphylococcinum*¹² 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 8® ; Echinacea complexe n° 40® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 5 ; Poconéol® n° 76.

GASTRALGIE

Cette douleur provient le plus souvent d'un excès de liquide gastrique et d'une hernie hiatale. L'exploration par fibroscopie étant la règle, ceci élimine les ulcères et les tumeurs néoplasiques.

■ Ordonnance

- En cas de sensation de brûlure avec pesanteur et nausées

1 dose de *Nux vomica*¹ 9 CH

Et 2 granules toutes les 2 heures de

*Arsenicum*² 5 CH et/ou

*Ipeca*³ 5 CH et/ou

*Kreosotum*⁴ 5 CH

- En cas de sensation de brûlure avec flatulence

1 dose de *Pulsatilla*⁵ 9 CH

Et 2 granules toutes les 2 heures de

*Chamomilla*⁶ 5 CH et/ou

*Cuprum*⁷ 5 CH et/ou

*Kalium bich*⁸ 5 CH

- En cas de sensation de brûlure et d'acidité

1 dose de *Phosphorus*⁹ 9 CH

1. Suite à des excès ou à une intoxication, douleurs spasmodiques, météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

2. Soif fréquente de petites quantités d'eau plutôt chaude, agitation avec angoisse de la mort ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.

3. Spasmes gastriques avec nausées persistantes, non calmées par les vomissements ; langue paradoxalement normale ; suite de l'absorption de fruits verts ; < sous l'effet des variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.

4. Brûlure gastrique 1 à 3 heures après le repas, nausées suivies de vomissement ; sensation de plénitude gastrique post-prandiale et de froid épigastrique ; < boissons et aliments froids, froid, poussées dentaires, repos, décubitus, contact ; > alimentation et boissons chaudes, chaleur, mouvement.

5. Troubles gastriques avec céphalées et éructations, diarrhées avec selles différentes entre elles ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.

6. Gastrite insupportable ; transpiration chaude ; < chaleur, soirée, colère ; > mouvement passif (bercer, voiture), chaleur ambiante.

7. Spasme gastro-cesophagien, crampes et coliques brutales ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.

8. État pré-ulcéreux ou ulcéreux de l'estomac et diarrhée matinale ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur.

9. Soif de grandes quantités d'eau froide vomie dès qu'elle est absorbée dans l'estomac, appétit exagéré ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.

10. Sensation d'échardes enfoncées dans les régions enflammées et ulcérées des muqueuses gastriques ; précipitation et anxiété ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, nuit, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.

11. Brûlure gastrique avec reflux jusqu'à la bouche ; brûlure générale du tube digestif et migraine périodique ; alternance de constipation et de selles aqueuses et irritantes ; < périodicité.

12. Soif de grandes quantités d'eau froide vomie dès l'absorption, appétit exagéré.

13. Sensation de brûlures gastro-œsophagiennes avec hyperacidité et reflux, vomissements acides, migraines et diarrhées ; < nuit.

Et 2 granules toutes les 2 heures de
*Argentum nitricum*¹⁰ 5 CH et/ou
*Iris*¹¹ 5 CH et/ou
*Gambogia*¹² 5 CH et/ou
*Robinia*¹³ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 18® ; Argentum complexe n° 98 ;
 Gastrocynésine® ; Poconéol® n° 7 ; Poconéol® n° 12 ; Poconéol®
 n° 17 ; Tamarindus complexe n° 95.

GASTRITE, BRÛLURES GASTRIQUES

■ Ordonnance

Pour 3 mois

— En cas de remontées acides

1 dose hebdomadaire de *Nux vomica*¹ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Robinia*² 5 CH et/ou

*Natrum phosp*³ 5 CH et/ou

*Iris*⁴ 5 CH

— En cas de vomissements acides

1 dose hebdomadaire de *Phosphorus*⁵ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Argentum nitricum*⁶ 5 CH et/ou

*Capsicum*⁷ 5 CH et/ou

*Sulfuric acid*⁸ 5 CH

— En cas de crampes

1 dose hebdomadaire de *Cuprum*⁹ 9 CH

1. Spasmes digestifs ; douleurs et météorisme abdominal ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
2. Sensation de brûlures gastro-cesophagiennes avec hyperacidité et reflux, vomissements acides, migraines et diarrhées ; < nuit.
3. Gastrite avec vomissements acides ; < orage ; > bière.
4. Brûlure gastrique avec reflux jusqu'à la bouche ; migraine périodique ; alternance de constipation et de selles aqueuses et irritantes ; < périodicité.
5. Congestion aiguë hépatovésiculaire avec soif inextinguible d'eau très froide, vomie dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac, diarrhées indolores et épuisantes ; hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.
6. Sensation d'échardes enfoncées dans la muqueuse gastrique ; précipitation et anxiété ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, nuit, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.
7. Douleur brutale et intense comme si l'on avait absorbé du poivre ou du piment ; < froid, courant d'air, alimentation relevée, boisson, début du mouvement ; > chaleur, mouvement continué.
8. Gastrite, reflux gastro-cesophagien dans un contexte d'intoxication alcoolique ou d'altération de l'état général ; vomissements acides et matinaux ; sensations de froid général et de brûlures localisées ; reflux acide agaçant les dents ; désir d'alcool, dégoût de l'eau ; < alcool, odeur du café, froid, toucher, pression, traumatisme ; > chaleur modérée.
9. Douleur spasmodique et crampoïde de la région épigastrique ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.

10. Gastrites ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte, chaleur, mouvement.

11. Gastralgie avec sensation de vide gastrique, céphalée et somnolence post-prandiale ; < travail mental, exercice, à jeun, matin, froid ; > en mangeant, repos, chaleur.

12. Sensation de crampes et de spasmes, intense et asthénique avec début et fin soudains ; < froid, mouvement, pression forte, flexion ; > chaleur locale.

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Colocynthis*¹⁰ 5 CH et/ou

*Anacardium*¹¹ 5 CH et/ou

*Magnesia phosph*¹² 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 18® ; Abbé Chaupitre n° 83® ; Argentum complexe n° 98® ; Conium complexe n° 95® ; Poconéol n° 7 ; Poconéol n° 12 ; Poconéol n° 17 ; Tamarindus complexe n° 95®.

Pour en savoir plus

Quemere M. Les ulcères gastroduodénaux à l'heure d'*Helicobacter pylori* : trithérapie anti-HP ou traitement homéopathique ?
Homéopathie Européenne 1996 ; 4 : 6-13.

GASTROENTÉRITE AIGÜE

Cette affection excessivement fréquente par suite d'intoxication nécessite une consultation rapide.

■ Ordonnance

Avec 1 dose de *Pyrogenium*¹ 9 CH

Et 2 granules toutes les 2 heures de

*Arsenicum*² 5 CH et/ou

*Podophyllum*³ 5 CH et/ou

*Phosphorus*⁴ 5 CH et/ou

*China*⁵ 5 CH et/ou

*Veratrum*⁶ 5 CH

— Si les vomissements prédominent

2 granules toutes les 2 heures de

*Ipeca*⁷ 5 CH ou

*Nux vomica*⁸ 5 CH

— En cas d'aliments précisément incriminés

— viande avariée avec *Arsenicum* 5 CH et/ou

— poissons et coquillages avec *Urtica*⁹ 5 CH et/ou

— huîtres avec *Lycopodium*¹⁰ 5 CH

Spécialités

L 107® ; Poconéol n° 7 ; Poconéol n° 17 ; Poconéol n° 37.

1. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
2. Vomissements fréquents après un repas ou la prise d'une boisson ; soif fréquente de petites quantités d'eau froide, vomie aussitôt ; agitation avec angoisse de la mort ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.
3. Vomissement et diarrhée de selles jaunes ou brunâtres, abondantes, émises en jet, suivies de ténésme et d'asthénie ; douleur de la fosse iliaque droite et prolapsus rectal ; < le temps chaud et les fruits ; > décubitus ventral et massages.
4. Soif de grandes quantités d'eau froide vomie dès qu'elle est absorbée dans l'estomac, appétit exagéré ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.
5. Diarrhée indolore, post-prandiale, flatulente et épuisante ; froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés ; > temps sec, mouvement ; > chaleur, pression forte sur les algies.
6. Vomissements et diarrhées, aboutissant à un malaise avec sueurs froides et pâleur ; < mouvement, éliminations, temps humide et froid, peur, défécation, nuit, avant et pendant la menstruation ; > chaleur, repos en décubitus.
7. Salivation avec langue propre, avec vomissements qui ne soulagent pas ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos.
8. Langue chargée ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
9. Prurit ; urticaire alimentaire ; alternance possible avec crise de goutte ; < contact, eau froide.
10. Atteinte hépatique ; appétit vorace mais vite calmé, ballonnement post-prandial, flatulence hypogastrique ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.

1. Névralgie dentaire irradiant aux oreilles avec salivation ; caries et gingivite ; > mastication.
2. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
3. Inflammation soudaine de la gencive avec agitation, angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
4. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur) ; hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
5. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
6. Sensation de brûlures avec vésicules ; inflammation et douleurs brûlantes ; < contact, miction, boissons, toucher, vue et bruit de l'eau ; > froid local, repos, chaleur ambiante.
7. Gingivite ulcéreuse ; langue chargée d'un enduit jaunâtre gardant l'empreinte des dents ; salivation exagérée et haleine fétide ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.
8. Gingivite sanguinolente avec sécrétions excoriantes et fétides ; < moindre toucher, froid, changement de climat, nuit, secousses ; > chaleur locale, climat tempéré.
9. Gingivite ulcéreuse avec sécrétions brûlantes ; soif fréquente de petites quantités d'eau plutôt chaude vomie aussitôt, agitation avec angoisse de la mort ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante, boissons chaudes.

GINGIVITE

Les inflammations de la gencive constituent les gingivites avec une inflammation, suivie d'œdème et d'hémorragie. Ce trouble peut évoluer vers une maladie parodontale avec pronostic négatif pour le patrimoine dentaire. Si la mauvaise haleine est l'un des signes, la recherche étiologique révèle une infection, une maladie métabolique, le rôle des épisodes gynécologiques (grossesse et ménopause). Le plus souvent, une cause locale provoque l'amalgame de tartre avec les débris alimentaires et la flore saprophyte comme une mauvaise hygiène buccodentaire, une prothèse dentaire mal ajustée, le tabac...

■ Mesures hygiéno-diététiques

- Conseiller le brossage dentaire, après chaque repas.
- Adresser à un chirurgien-dentiste.
- Soins locaux avec des bains de bouche avec 10 gouttes de teinture-mère de *Calendula* ou de *Plantago*¹ dans un verre d'eau bouillie, puis tiédie, 3 fois par jour.

■ Ordonnance

D'emblée 1 dose de *Pyrogenium*² 9 CH

- Gingivite initiale

3 granules 3 fois par jour de
*Aconit*³ 5 CH et/ou
*Belladonna*⁴ 5 CH et/ou
*Apis*⁵ 5 CH et/ou
*Cantharis*⁶ 5 CH

- Gingivite érythémateuse

3 granules 3 fois par jour de
*Mercurius*⁷ 5 CH et/ou
*Nitricum acid*⁸ 5 CH et/ou
*Arsenicum*⁹ CH

.../...

– Gingivite hémorragique

1 dose de *Phosphorus*¹⁰ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*China*¹¹ 5 CH et/ou

*Hepar sulf*¹² 5 CH

Spécialités

Gencivium gel[®] ; Kalium muriaticum complexe n° 98[®].

11. Gingivite hémorragique avec faciès pâle, hypotension ; < moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.

12. Collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.

10. Congestion aiguë de la gencive avec hémorragie ; soif inextinguible d'eau très froide, vomie dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac, diarrhées indolores et épuisantes ; hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.

1. Intolérance absolue à la douleur ; < chaleur, soirée, colère ; > mouvement passif, chaleur ambiante.
2. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée des articulations atteintes, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
3. Douleur du gros orteil ou d'une autre articulation avec œdème ; < mouvement, froid humide, moindre toucher, nuit ; > repos, immobilité, chaleur locale.
4. Douleurs aiguës et piquantes ; inflammation des séreuses avec fièvre ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
5. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et d'une transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
6. Inflammation locale et brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
7. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
8. Douleurs articulaires erratiques et évoluant de bas en haut ; froid objectif et subjectif des articulations atteintes ; gros orteil et pied ; urines foncées ; < chaleur locale, mouvement ; > diurèse, froid local, repos.

GOUTTE (CRISE DE)

■ Tableau clinique

Cette crise dite « de goutte » est liée aux dépôts tissulaires de cristaux d'urate de sodium, qui ont pour source une exagération de la synthèse endogène des purines, dont l'acide urique est le catabolite ultime. Cette hyperuricémie provoque une tuméfaction de l'articulation rouge et très douloureuse, le plus souvent localisée au gros orteil, mais peut siéger ailleurs (genou, etc.). La goutte touche les sujets masculins entre 50 et 60 ans, environ 1 % des hommes dans les pays industrialisés. La complication redoutée est l'arthropathie uratique, radiologiquement diagnostiquée par un pincement de l'interligne articulaire, des lacunes des extrémités osseuses et parfois une ostéophytose.

■ Traitement

À côté de la Colchicine®, des anti-inflammatoires non stéroïdiens pas toujours bien tolérés et de l'Allopurinol®, dans les crises et les cas récidivants, l'homéopathie, associée à l'hygiène de vie, propose un schéma thérapeutique.

■ Mesures hygiéno-diététiques

- Régime sans alcool et restreint en protéines (abats, charcuterie, poissons gras, etc.).
- Surveillance régulière des chiffres biologiques en vue de décider de la prescription d'un hypo-uricémiant.

■ Ordonnance

D'emblée 1 dose de *Chamomilla*¹ 30 CH
 Suivie 8 heures plus tard d'1 dose d'*Arnica*² 9 CH
 Avec 3 granules toutes les heures de *Colchicum*³ 5 CH avec
*Bryonia*⁴ 5 CH ou
*Rhus tox*⁵ 5 CH et/ou
*Belladonna*⁶ 5 CH ou
*Apis*⁷ 5 CH et/ou
*Ledum*⁸ 5 CH

.../...

Suivis d'un traitement de 3 mois avec en alternance chaque semaine

1^{er} dimanche, 1 dose de *Nux vomica*⁹ 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Sulfur*¹⁰ 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Lycopodium*¹¹ 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Calcarea carb*¹² 9 CH

5^e dimanche, 1 dose d'*Antimonium crudum*¹³ 9 CH

Avec 3 granules la préparation de drainage hépatique

*Berberis*¹⁴ 5 CH

*Solidago*¹⁵ 5 CH

*Chelidonium*¹⁶ 5 CH

} ââ qsp granule

Ou avec la préparation de drainage métabolique : 3 granules de 5 CH, 1 fois par jour de

*Uricum acid*¹⁷ 5 CH

*Benzoicum acid*¹⁸ 5 CH

*Oxalicum acid*¹⁹ 5 CH

} ââ qsp granule

Spécialités

Ledum complexe n° 98® ; Natrum carbonicum complexe n° 10 ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 8 ; Poconéol® n° 57 ; Urathrone®.

9. Suite d'excès ou de dysfonctionnement métabolique, douleurs spasmodiques ;

< stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

10. Dérèglement métabolique avec auto-intoxication, tous ces phénomènes concourent à faire de *Sulfur* le médicament de la psore avec troubles centrifuges et alternances morbides ; sensations de brûlure et de prurit ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucre et d'alcool ; > éliminations, exercices et climat tempéré.

11. Atteintes hépatiques et rénales ; douleurs brûlantes avec sensation de froid localisé, soulagées par le grand air et l'absorption de boissons chaudes ; appétit vorace mais vite calmé, ballonnement post-prandial, flatulence hypogastrique ; désir de sucreries et aversion pour les aliments chauds, le pain et la viande ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.

12. Surcharge alimentaire avec appétit augmenté ; tendance à l'obésité ; désir d'œufs, de sucrerie et de produits indigestes ; < froid humide, laitages, pleine lune, travail ; > chaleur, décubitus sur le côté douloureux.

13. Troubles digestifs (vomissement, diarrhée, anorexie, ballonnement abdominal, digestion pénible, subictère conjonctival), provoqués par les surcharges alimentaires ou les excès d'absorption de vin ou d'aliments acides ; goinfrerie allant de pair avec un grand désir de boissons acides et de charcuteries, pourtant mal supportés ; langue blanche épaisse, sialorrhée et soif intense ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.

14. Crise de goutte avec douleurs erratiques des petites articulations et lombalgies gauches ; troubles du transit ; apparition après la disparition d'une fissure anale ; < secousses, mouvement, debout ; > repos, diurèse.

15. Remède de drainage hépatorénal avec oligurie, urines foncées ; douleur lombaire, prédominante à droite ; constipation avec selles décolorées, météorisme abdominal ;

< secousses, mouvement, pression, repas abondant ; > diète, repos, diurèse.

16. Douleurs « en bretelles » vers l'angle inférieur de l'omoplate droite ; alternance de constipation ou de diarrhées ; langue sèche et jaunâtre avec bords rouges, gardant l'empreinte des dents ; odeur fécaloïde de l'haleine ;

< mouvement, toucher, changement de climat ; > pression forte, repos, chaleur, repas.

17. Augmentation du taux sanguin d'acide urique ; lithiase.

18. Crise de goutte avec douleurs erratiques des articulations et des tendons cibles ; tophi ;

< diurèse.

19. Douleur rénale avec irradiation aux organes génitaux ; douleur à la marche ; < aliments riches en oxalates (café, chocolat, épinards, etc.), froid, penser à ses troubles, contact ;

> grand air, défécation, hygiène de vie.

GROSSESSE (TROUBLES PENDANT LES PREMIERS MOIS DE LA)

■ Ordonnance

- État dépressif
 - 1 dose hebdomadaire d'*Ignatia*¹ 9 CH
 - Avec 3 granules 3 fois par jour de
 - Ignatia*² 5 CH ou
 - Pulsatilla*³ 5 CH ou
 - Sepia*⁴ 5 CH
- Les nausées se manifestent pendant le premier trimestre de la grossesse
 - 1 dose d'*Ipeca*⁵ 9 CH
 - Avec 3 granules 3 fois par jour de
 - Sepia* 5 CH et/ou
 - Bryonia*⁶ et/ou
 - Nux vomica*⁷ 5 CH et/ou
 - Symphoricarpos*⁸ 5 CH

1. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
2. Nausées et vomissements, améliorés par le repas, des symptômes paradoxaux sont associés ; < contrariétés, surmenage, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, pression forte.
3. Variabilité extrême de l'humeur avec passage du rire aux larmes et vice-versa ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
4. Sensation de vide gastrique < nourriture, y compris la vue et l'odeur de celle-ci ; dégoût alimentaire, constipation atonique, céphalées ; < debout, repos, air confiné, humidité, froid, grossesse, syndrome prémenstruel, menstruation ; > exercice, chaleur, grand air, occupation.
5. Nausées et vomissements ; hypotension, sueurs et absence de soif ; langue paradoxalement normale ; suite de l'absorption de fruits verts ; < mouvement, variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
6. Nausées survenant à l'odeur et à la vue d'aliments désirés ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
7. Nausées avec douleurs, météorisme abdominal et constipation spasmodique ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
8. Nausées et vomissements ; dégoût des aliments ; < moindre mouvement ; > immobilité en décubitus dorsal.

9. Nausées dans les transports ; vertiges, bâillements et asthénie ; < mouvement passif, secousses, air froid, bruit, émotion, repas, café, fumée du tabac, menstruation ; > milieu clos.

10. Nausées avec malaises, vertiges et céphalée occipitale ; gastralgie et faim nocturne ; < froid, hiver, transports, orage ; > chaleur, été, repos, repas.

11. Nausées avec malaise, pâleur, sueurs froides, palpitations et vertige ; < moindre mouvement, transport, soir ; > grand air, en fermant les yeux.

12. Nausées avec douleurs dorsolombaires ; < menstruation et proportionnelles au flux, froid humide ; > grand air, chaleur, aliments.

13. Sensation de crampes et de spasmes, intense et asthénique avec début et fin soudains ; < froid, mouvement, pression forte, flexion ; > chaleur locale.

14. Action sur le capillaire sanguin et la fibre musculaire striée de l'utérus, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.

15. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.

16. Douleurs aiguës et piquantes ; inflammation des séreuses avec fièvre ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.

17. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et de transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.

– Aggravation des nausées, sensation de « mal de mer »

3 granules toutes les 2 heures de

*Cocculus*⁹ 5 CH et/ou

*Petroleum*¹⁰ 5 CH et/ou

*Tabacum*¹¹ 5 CH

– Douleurs spasmodiques

3 granules 3 fois par jour de

*Actæa rac*¹² 5 CH et/ou

*Magnesia phosph*¹³ 5 CH et/ou

Ignatia 5 CH

– Douleurs musculaires

3 granules 3 fois par jour de

*Arnica*¹⁴ 5 CH et/ou

*Bellis*¹⁵ 5 CH et/ou

*Bryonia*¹⁶ 5 CH ou

*Rhus tox*¹⁷ 5 CH

Pour en savoir plus

Lafour É. Urgences en obstétrique. *Cahiers de Biothérapie* 2007 ; 208 : 62-5.

HALLUX VALGUS

■ Tableau clinique

Cette déformation, connue en langage populaire sous le terme d'« oignon », se situe sur le bord externe du gros orteil avec inflammation de la bourse séreuse de l'articulation.

■ Ordonnance

Avec 1 dose de *Belladonna* 9 CH

Avec pendant deux mois, 3 granules 3 fois par jour de

*Bryonia*¹ 5 CH et/ou

*Sticta*² 5 CH

Localement pommade au *Bryonia* TM

1. Douleurs aiguës et piquantes ; inflammation des séreuses avec fièvre ; < mouvement ; > pression forte, repos.
2. Rhumatisme avec œdème inflammatoire ; < tout mouvement, changement de température, nuit ; > catarrhes.

1. Douleurs hémorroïdaires, constipation et contexte de régime aberrant ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
2. Sensation de plénitude ou d'aiguilles dans le rectum, sécheresse des muqueuses, besoins urgents et inefficaces ; < chaleur et bain chaud, repas, mouvement, nuit, réveil ; > froid, exercice modéré.
3. Sensation d'éclat de verre dans le rectum ; < effort physique, défécation ; > eau froide ou très chaude.
4. Réaction inflammatoire des veines hémorroïdaires, agitation et angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
5. Hémorroïdes, sécheresse des muqueuses, sensation de pesanteur rectale, besoins urgents et inefficaces ; < chaleur, bain chaud, repas, mouvement, nuit, réveil ; > froid, exercice modéré.
6. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur) ; hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
7. Douleurs avec constipation spasmodique chez un angoissé porteur de facteurs de risque vasculaire ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
8. Traumatisme d'une région riche en circulation veineuse ; sensation de contusion, de brûlure ou de meurtrissure ; < traumatisme, toucher, chaleur ; > repos.
9. Sensation de jambes lourdes et de chute dans le petit bassin, constipation atonique, désir de stimulants alimentaires (vinaigre, acide, etc.) ; < debout, repos, air confiné, humidité, froid, grossesse, syndrome prémenstruel, menstruation ; > exercice, chaleur, grand air, occupation.

HÉMORROÏDAIRES (TROUBLES)

■ Tableau clinique

L'altération des veines du rectum siégeant au-dessus et au-dessous du sphincter anal nécessite un examen à la recherche des indications chirurgicales et d'autres pathologies. Ces troubles de l'insuffisance veineuse relient des symptômes de congestion, d'inflammation, d'hémorragie et de thrombose.

■ Mesures hygiéno-diététiques

- 1 grand verre d'eau ou de jus de fruits au réveil.
- Repas riche en fibres (légumes et fruits frais...).
- Exclure les aliments épicés, les alcools et les freinateurs du transit intestinal (féculents...).
- Éviter la constipation.

■ Ordonnance

D'emblée 1 dose de *Nux vomica*¹ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour d'*Æsculus*² 5 CH

Alternier les pommades à l'*Æsculus* et au *Ratanhia*³

- Troubles hémorroïdaires congestifs
 - 1 dose d'*Aconit*⁴ 9 CH
 - avec une sensation de pesanteur
 - 3 granules 3 fois par jour de
*Æsculus*⁵ 5 CH et/ou
*Belladonna*⁶ 5 CH et/ou
*Nux vomica*⁷ 5 CH et/ou
*Hamamelis*⁸ 5 CH et/ou
*Sepia*⁹ 5 CH et/ou
Aloe 5 CH

.../...

- Troubles hémorroïdaires douloureux
3 granules 3 fois par jour de
*Muriaticum acid*¹⁰ 5 CH et/ou
*Kalium carb*¹¹ 5 CH et/ou
*Nitricum acid*¹² 5 CH et/ou
*Capsicum*¹³ 5 CH et/ou
*Lachesis*¹⁴ 9 CH
- Troubles hémorroïdaires sanglants
3 granules 3 fois par jour de
*Aloe*¹⁵ 5 CH et/ou
*Collinsonia*¹⁶ 5 CH et/ou
*Paeonia*¹⁷ 5 CH et/ou
Ratanhia 5 CH
- Troubles hémorroïdaires consécutifs à la grossesse
3 granules 3 fois par jour de
*Æsculus*¹⁸ 5 CH et/ou
*Hamamelis*¹⁹ 5 CH et/ou
*Sepia*²⁰ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 15[®] ; Æsculus complexe n° 103[®] ; Æsculus composé[®] ; Avenoc[®] ; Paeonia complexe n° 104[®] ; Poconéol[®] n° 5 ; Poconéol[®] n° 7 ; Poconéol[®] n° 71 ; Phytomelis[®] ; pommade au Ratanhia[®] ; Sepia composé[®].

10. Hémorroïdes procidentes et douloureuses, incontinence rectale et vésicale ; < contact, chaleur locale, boissons froides ; > mouvement.

11. Congestion des veines hémorroïdaires avec constipation et douleur lombaire ; < froid humide, efforts, nuit (2-5 heures), coït, repas, décubitus latéral gauche ; > chaleur, position assise penchée en avant, les coudes sur les genoux.

12. Hémorroïdes saignant facilement ; < moindre toucher, froid, changement de climat, nuit, secousses ; > chaleur locale, climat tempéré.

13. Hémorroïdes brûlantes, ténésme après chaque selle ; < froid, courant d'air, alimentation relevée, boisson, début du mouvement ; > chaleur, mouvement continué.

14. Hémorroïdes procidentes et violacées avec sensation de constriction ; ecchymoses spontanées ; < retard, insuffisance ou disparition d'un flux pathologique ou physiologique, toucher, période prémenstruelle, chaleur, sommeil, réveil ; > écoulement physiologique ou pathologique, grand air.

15. Aspect en « grappes de raisin » des veines hémorroïdaires ; hémorragies fréquentes ; < chaleur, sédentarité, debout, huîtres, bière ; > froid local, évacuation des selles et des gaz.

16. Troubles hémorroïdaires fréquents pendant la grossesse ; le rectum semble au patient rempli d'aiguilles ; expulsion difficile de selles grosses et dures.

17. Douleur d'écharde des hémorroïdes enflammées, volumineuses et suintantes ; < avant et après la selle.

18. Présence d'hémorroïdes, sécheresse des muqueuses, sensation de pesanteur rectale, besoins urgents et inefficaces ; < chaleur et bain chaud, repas, mouvement, nuit, réveil ; > froid, exercice modéré.

19. Traumatisme veineux ou d'une région riche en circulation veineuse ; sensation de contusion, de brûlure ou de meurtrissure ; < toucher, chaleur.

20. Altération de la paroi veineuse avec des signes comme le réchauffement et le refroidissement alternatifs des extrémités et les bouffées de chaleur ; douleurs anales ; < debout, repos, air confiné, humidité, froid, grossesse, syndrome prémenstruel, menstruation ; > exercice, chaleur, grand air, distraction, exercice.

1. Brûlures, vomissement dès la moindre absorption même de boisson froide pourtant désirée ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.
2. Sensations de pesanteur gastrique et abdominale ; éructations ayant le goût des aliments et vomissements avec débris alimentaires ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.
3. Syndrome ictérique, langue jaune, selles décolorées, céphalée avec nausées et vomissements, troubles du transit avec alternance de diarrhées et de constipation.
4. Sensation de pierre dans le creux épigastrique ou l'hypochondre droit, sécheresse de la bouche et des lèvres ; palpation hépatique douloureuse ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
5. Syndrome ictérique avec douleurs hépatiques et interscapulo-vertébrales droites ; diurèse abondante avec urines foncées ; < suppression de la menstruation.
6. Langue flasque avec empreinte des dents ; élancement dans la région hépatique, éructations et nausées ; < décubitus latéral droit, nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.
7. Hépatomégalie avec syndrome ictérique ; nausées à la palpation hépatique ; < repas, mouvement, pression, décubitus latéral gauche, boissons alcoolisées ; > plein air, assis penché en avant.
8. Syndrome ictérique avec selles décolorées, hépatomégalie sensible, colique hépatique, nausées concomitantes des selles, sécheresse de la bouche ; > position genu-pectorale, émission de gaz.
9. Congestion aiguë du foie avec soif inextinguible et désir d'eau très froide, vomie peu après, dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac, diarrhées indolores et épuisantes, accompagnée d'hyperesthésie sensorielle, de frilosité et de sensation de brûlure localisée ; < exercice, froid, émotion ; > repos, repas, massages, ambiance agréable.
10. Syndrome ictérique avec diarrhée cholériforme, abondante et indolore.

HÉPATITES

■ Tableau clinique

L'inflammation du foie, l'hépatite, comprend de multiples étiologies : virales (hépatites A, B, C, D, E, F et G), alcooliques, médicamenteuses, toxiques, métaboliques, auto-immunes, etc. Le diagnostic est évident sur la couleur foncée des urines associée à la décoloration des selles, puis confirmé par la présence de troubles digestifs et d'urticaire, objectivé par l'augmentation biologique des transaminases. Cependant, cette affection potentiellement grave autorise un traitement homéopathique de drainage et de fond.

■ Ordonnance

Pour 3 mois

D'emblée proposer 1 dose de *Phosphorus*¹ 9 CH

À renouveler toutes les semaines

Y associer 3 granules 3 fois par jour de

*Antimonium crudum*² 5 CH et/ou

*Berberis aquif*³ 5 CH et/ou

*Bryonia*⁴ 5 CH et/ou

*Chenopodium*⁵ 5 CH et/ou

*Mercurius*⁶ 5 CH

— En cas de vomissements

3 granules 3 fois par jour de

*Carduus*⁷ 5 CH et/ou

*Chionanthus*⁸ 5 CH et/ou

*Phosphorus*⁹ 5 CH et/ou

*Ricinus*¹⁰ 5 CH

.../...

- En cas de prurit
 - 3 granules 3 fois par jour de
*Chelidonium*¹¹ 5 CH et/ou
*Taraxacum*¹² 5 CH et/ou
*Dolichos*¹³ 5 CH
- En vue de drainer l'organisme, des médicaments homéopathiques, seuls ou associés dans des préparations en triturations, granules ou gouttes de
 - Hydrastis*¹⁴ 5 CH et/ou
*Berberis aquif*¹⁵ 5 CH et/ou
Chenopodium 5 CH et/ou
*Myristica*¹⁶ 5 CH
- Avec état fébrile
 - 3 granules 3 fois par jour de
*Arsenicum*¹⁷ 5 CH et/ou
*Lycopodium*¹⁷ 5 CH

Spécialités

L 114® ; Poconéol n° 1 ; Poconéol n° 7 ; Yucca complexe n° 110®.

11. Ictère généralisé avec une hépatomégalie sensible ; sensation d'une constriction abdominale assimilable à celle d'une corde serrée ; douleurs hépatovésiculaires irradiant vers la région omo-scapulaire droite ; langue jaunâtre gardant l'empreinte des dents ; < 16 heures, mouvement, toucher, changement de climats ; > pression forte, repos, chaleur, repas.
12. Troubles subictériques ou ictériques accompagnés de céphalées, de météorisme abdominal et de borborygmes ; < aliments riches en lipides ; langue décapillée en carte de géographie avec des zones sensibles et d'autres saburrales.
13. Prurit sans éruption, fréquent chez les personnes âgées ; constipation, intolérances alimentaires et ictère ; < nuit, chaleur du lit.
14. Asthénie avec hypotension artérielle et anorexie ; douleurs ressenties comme sourdes dans l'hypochondre droit ; < froid, grande chaleur, nuit, mouvement, repas, laxatifs, alcool ; > repos, chaleur modérée, pression.
15. Syndrome ictérique, langue jaune, selles décolorées, céphalée avec nausées et vomissements, troubles du transit avec alternance de diarrhées et de constipation.
16. Flatulences ; < réveil ; > petit-déjeuner, grand air.
17. Désir d'être couvert chaudement ; anxiété avec agitation, sueurs froides et visqueuses et soif intense de petites quantités fréquemment répétées de boissons chaudes ; avec angoisse de la mort ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.
18. Sensation d'une faim vite rassasiée, distension abdominale, irritabilité et amaigrissement ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Syndrome infectieux de type grippal avec courbatures, frissons, céphalée, catarrhe ;
< humidité, suppression d'un symptôme ;
> transpiration, écoulements, bord de mer.
3. Biothérapie des suites de vaccinations antivarioliques et lésions vésiculeuses et névralgiques.

HERPÈS

■ Épidémiologie

La maladie herpétique est due à deux virus différents, le type I d'origine buccale HSV1 (67 %) et le type II d'origine génitale HSV2 (17 %). Ce distingue HSV1 pour le visage et HSV2 pour la sphère génitale est de plus en plus discutable. Ce qui est, en France, malheureusement réel est l'apparition de 36 000 nouveaux cas d'herpès génital et chaque année de plus de 270 000 personnes souffrant de récurrences génitales.

■ Tableau clinique

La primo-infection débute par une infection, symptomatique ou non, des cellules épithéliales puis par l'infection des cellules nerveuses sensibles innervant le territoire cutané. Le diagnostic virologique est réalisé en cas de doute ou de forme compliquée (oculaire). Le virus est souvent latent dans le ganglion sensitif correspondant. Une réactivation périodique est possible, sous forme d'excrétion virale asymptomatique ou de récurrence symptomatique.

■ Traitement

Dans le cas d'une primo-infection, l'antisepsie des lésions cutanées est obligatoire avec des mesures symptomatiques pour diminuer l'altération de l'état général. Un traitement antiviral général est la recommandation tandis que la récurrence des poussées fait discuter ce même traitement. La prise en compte du terrain et des modalités spécifiques permet au traitement homéopathique de trouver une indication.

■ Mesure hygiéno-diététique

Éviter alcool et corticoïdes.

■ Ordonnance

Localement pommade au *Calendula*¹

Proposer 1 dose d'*Oscillocochinum*²

1 dose de *Vaccinotoxinum*³ 9 CH

les 3 jours suivants

puis toutes les semaines

Avec 3 granules 4 fois par jour de

*Rhus tox*⁴ 5 CH et/ou

*Natrum mur*⁵ 5 CH et/ou

*Cantharis*⁶ 5 CH

– En cas d'herpès génital

3 granules 4 fois par jour de

*Croton*⁷ 5 CH et/ou

*Borax*⁸ 5 CH

– En cas de croûtes

3 granules 4 fois par jour de

*Mezereum*⁹ 5 CH et/ou

*Graphites*¹⁰ 5 CH

– En cas de trajet nerveux

3 granules 4 fois par jour de

*Ranunculus*¹¹ 5 CH

Spécialités

Homéoplasmine® ; Lipium gel® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 5 ; Poconéol® n° 7 ; Urticagel®.

Pour en savoir plus

Sirieux P. Conduite pratique du traitement homéopathique de l'herpès récurrent. *Homéopathie Européenne* 1994 ; 3 : 14-25.

Dupré JP. Maladie herpétique et diathèses. *Homéopathie Européenne* 2003 ; 6 : 25.

Conférence de consensus. *Prise en charge de l'herpès cutanéomuqueux chez le sujet immunocompétent (manifestations oculaires exclues)*. Société française de dermatologie avec la participation de l'Anaes, novembre 2001.

Kimberlin DW, Rouse DJ. Genital Herpes. *N Engl J Med* 2004 ; 350 (19) : 1970-7.

4. Petites vésicules contenant un liquide jaune citron et transparent ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et de transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, grattage, applications chaudes, transpiration.

5. Herpès péri-buccal avec aspect malsain de la peau, fissure médiane verticale de la lèvre inférieure, langue en carte de géographie, acné, sécheresse de la peau et séborrhée ; < mer, chaleur, effort intellectuel, consolation, chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.

6. Lésions vésiculeuses avec sensation de brûlure ; < contact, miction, boissons, toucher, vue et bruit de l'eau ; > froid local, repos, chaleur ambiante.

7. Vésicules avec liquide trouble et prurit important ; localisations génitales et anales ; < été.

8. Bouquet de vésicules herpétiques péri-buccales et génitales, confluentes en une seule vésicule à contours irréguliers ; coexistant avec des aphtes ; < temps humide et froid ; > pression.

9. Vésicules brûlantes avec sérosité, évolution en phlyctènes ; prédilection au visage et à la limite du cuir chevelu ; < contact, froid humide, nuit, applications froides, vexation, bière, mouvement ; > air frais, applications chaudes, lait.

10. Dermatoses squameuses, fissurées, brûlantes, prurigineuses, suintantes ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.

11. Douleurs névralgiques faciales, intercostales et rachidiennes ; éruptions avec vésicules à fond bleuté, confluentes avec prurit ; < changements de temps, froid humide, contact, mouvement, alcoolisme ; > assis, penché en avant.

1. Crises persistantes de hoquet ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
2. Fébrilité permanente d'un angoissé de ne pas pouvoir terminer ce qu'il a entrepris, de ne pas être capable ; langage précipité et anxiété ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, nuit, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.

HOQUET (CRISE DE)

■ Étiologie

Cette crise est provoquée par une irritation du nerf phrénique créant une contraction du diaphragme. Si des étiologies graves (alcoolisme, pathologies abdominales, épanchement pleural, pneumonie, insuffisance rénale ; actes chirurgicaux, tumeurs de la fosse postérieure) sont possibles ; le plus souvent, l'origine est bénigne ou liée à des événements comme la grossesse.

■ Conseils

En raison de cette physiopathologie et de l'inhibition de l'hypercapnie induite, des moyens simples sont conseillés :

- suspendre la respiration le plus longtemps possible, créer une apnée ;
- effectuer des mouvements respiratoires profonds et rapides dans un sac ;
- stimulation vagale par compression prudente des globes oculaires ;
- boire un verre d'eau rapidement ou avaler du pain sec, de la glace pilée, du vinaigre sur un sucre ;
- réaliser une traction sur la langue ou une pression sur les artères radiales au pouls ;
- pression forte à l'aide des doigts sur les nerfs phréniques, en arrière des articulations sternoclaviculaires...

■ Traitement

Si ces techniques ne sont pas suffisantes devant un hoquet incoercible, voire invalidant, des moyens médicaux sont alors indiqués : lavage gastrique, stimulation galvanique du nerf phrénique, dilatation œsophagienne, prescription de psychotropes. Dans le dessein d'éviter ces propositions, l'homéopathie envisage une approche à personnaliser en fonction des étiologies, des concomitants et des modalités.

■ Ordonnance

D'emblée 1 dose de *Cuprum*¹ 9 CH
Avec 3 granules plusieurs fois par jour de
Cuprum 5 CH ou/et
*Argentum nitricum*² 5 CH ou/et

*Cajuputum*³ 5 CH

Chez le nourrisson, si le hoquet devient trop fréquent,
donner avant chaque tétée, soit 3 granules soit 10 gouttes de la
préparation aqueuse, de

Cuprum 5 CH

*Teucrium*⁴ 5 CH

*Argentum nitricum*⁵ 5 CH

3. Hoquet avec flatulence et spasmes.

4. Hoquet du nourrisson ; irritabilité et
agitation anxieuse.

5. Fébrilité permanente; < chaleur, sucreries ;
> air frais, éructations post-prandiales, pression
forte sur les algies.

Spécialités

L72[®] ; Nervopax[®].

1. Congestion aiguë du foie ; soif inextinguible d'eau très froide, vomie dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac ; diarrhées indolores et épuisantes ; hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.
2. Œdème de la tête et des mains, météorisme abdominal ; < nuit, début de matinée ; > plié en deux.
3. Troubles périodiques, œdémateux et rhumatismaux, avec impression de meurtrissure généralisée et d'engourdissement localisée ; < humidité, repos, décubitus latéral gauche ; > temps sec, changement de position, défécation.
4. Hyperexcitabilité du système nerveux central avec douleurs spasmodiques, météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

ICTÈRE DU NOUVEAU-NÉ

■ Traitement

À l'exception des incompatibilités sanguines nécessitant une surveillance clinique et hématologique, la plupart des ictères disparaissent en quelques jours après la naissance. Cependant, en vue d'améliorer l'état général de l'enfant et sa santé future, l'homéopathie propose un schéma thérapeutique sans effet indésirable.

■ Ordonnance

Prendre d'emblée 1 dose de *Phosphorus*¹ 7 CH

1 dose de *Phosphorus* 9 CH

1 dose de *Phosphorus* 15 CH

Avec pendant 2 mois

3 granules 4 fois par jour de

*Bovista*² 5 CH

Avec

– En cas d'accouchement difficile, *Natrum sulf*³ 9 CH
3 granules 2 fois par jour

– En cas de coliques, *Nux vomica*⁴ 9 CH 3 granules 2 fois par jour

IMPÉTIGO

■ Tableau clinique

Cette pathologie pédiatrique se manifeste sous la forme de lésions vésiculeuses ou bulleuses avec prurit. L'évolution naturelle est une succession de bulles qui se rompent en laissant s'écouler une sérosité, puis la production de croûtes avec la possibilité de surinfection (staphylocoques dorés, streptocoques).

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les soins d'hygiène sont essentiels :

- désinfecter la peau par des bains comprenant un gramme de potassium pour la contenance d'une baignoire ;
- couper les ongles très courts en vue d'éviter la propagation.

■ Ordonnance

Prendre d'emblée 1 dose d'*Hepar sulf*¹ 7 CH

Le lendemain 1 dose d'*Hepar sulf* 9 CH

Le surlendemain 1 dose d'*Hepar sulf* 12 CH

Avec pendant 2 mois, 3 granules 3 fois par jour de

– stade du prurit

*Mezereum*² 5 CH puis

*Arum*³ 5 CH

– stade des croûtes *Graphites*⁴ 5 CH

Puis pendant 2 mois, les dimanches prendre

1^{er} dimanche, 1 dose de *Silicea*⁵ 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Staphylococcinum*⁶ 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Streptococcinum*⁷ 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Pyrogenium*⁸ 9 CH

Spécialités

Eau d'Alibour ; lotion au Calendula TM ; Poconéol® n° 1 ;
Poconéol® n° 5 ; Poconéol® n° 55.

1. Collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
2. Vésicules brûlantes avec sérosité, évolution en phlyctènes ; prédilection au visage et à la limite du cuir chevelu ; < contact, froid humide, nuit, applications froides, vexation, bière, mouvement ; > air frais, applications chaudes, lait.
3. Localisations péri-buccales avec lésions de grattage, douleurs, saignements et écorchures ; < chaleur, vent ; > diurèse.
4. Dermatoses squameuses, fissurées, brûlantes, prurigineuses et suintantes ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.
5. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadéquates, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
6. Biothérapie des staphylococcies aiguës et chroniques.
7. Biothérapie des streptococcies aiguës et chroniques.
8. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.

1. Sensation de pesanteur et de douleur dans le rectum ou le petit bassin ; douleurs convergeant vers la région dorsale ; < debout, repos, air confiné, froid, grossesse, syndrome prémenstruel ; > exercice, chaleur, grand air, occupation ; troubles uro-génitaux avec diminution de la libido ; lombalgies à recrudescence menstruelle ; tendance à croiser les jambes en position assise.
2. Énurésie diurne et nocturne avec polyurie, plus fréquent chez les femmes ; douleur en fin de miction.
3. Rétraction tendineuse avec faiblesse, parésie, sensation de plaie à vif ou de brûlure ; < mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.
4. Faiblesse globale avec tendance à s'aliter et à un état dépressif ; < froid humide, efforts, nuit (2-5 heures), coït, repas, décubitus latéral gauche ; > chaleur, position assise penchée en avant, les coudes sur les genoux.
5. Polyurie ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.

INCONTINENCE URINAIRE

Cette pathologie handicapante, très fréquente chez les personnes âgées, existe également chez les jeunes femmes après une gestation et chez l'homme après une intervention prostatique. Elle nécessite un interrogatoire et, pour certains, une prise en charge avec rééducation urodynamique. L'homéopathie est une aide lorsque l'incontinence est contrôlable et le médicament réellement le *simillimum*.

■ Ordonnance

Pour 2 mois
1 dose hebdomadaire de *Sepia*¹ 9 CH
Et 3 granules
Le matin de
*Equisetum*² 5 CH et/ou
*Causticum*³ 5 CH ou
Le soir de
*Kalium carb*⁴ 5 CH et/ou
*Gelsemium*⁵ 5 CH

Spécialités

Millefolium complexe n° 7® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 6 ; Poconéol® n° 63.

Pour en savoir plus

Billot JP. *L'incontinence urinaire des personnes âgées*. Société française d'homéopathie 1994 (2 juin) : 64-75.

INDIGESTION

■ Tableau clinique

Une indigestion est le rejet par le système digestif d'un repas récemment absorbé. Cette perturbation, habituellement sans gravité, se manifeste, pendant un à deux jours, par les symptômes comme des vomissements, de l'asthénie, des céphalées et une hypersensibilité gastrique.

■ Mesures hygiéno-diététiques

- Ne pas hésiter à faire vomir et inciter au repos.
- Boire beaucoup d'eau et éviter les aliments indigestes.
- Privilégier les légumes et les fruits.

■ Ordonnance

1 dose *Nux vomica*¹ 9 CH

Avec 3 granules toutes les 2 heures de

Nux vomica 5 CH et/ou

*Ipeca*² 5 CH

- Intolérance aux fruits de mer

Avec 3 granules toutes les 2 heures de

*Lycopodium*³ 5 CH et/ou

*Chelidonium*⁴ 5 CH

- Intolérance aux graisses

Avec 3 granules toutes les 2 heures de

*Antimonium crudum*⁵ 5 CH et/ou

*Pulsatilla*⁶ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 19® ; Bilinum complexe n° 113® ; Carominthe® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 7 ; Poconéol® n° 44.

1. Douleurs spasmodiques, météorisme abdominal et troubles du transit intestinal chez un angoissé intoxiqué ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

2. Spasmes avec nausées persistantes ; langue paradoxalement normale ; suite de l'absorption de fruits verts ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.

3. Atteintes hépatiques et rénales ; avec inflammation chronique des muqueuses ; douleurs brûlantes avec sensation de froid localisé ; appétit vorace mais vite calmé, ballonnement post-prandial, flatulence hypogastrique ; désir de sucreries et aversion pour les aliments chauds, le pain et la viande ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.

4. Douleurs « en bretelles » vers l'angle inférieur de l'omoplate droite ; alternance de constipation ou de diarrhées ; langue sèche et jaunâtre avec bords rouges, gardant l'empreinte des dents ; odeur fécaloïde de l'haleine ; < mouvement, toucher ; > pression forte, repos, chaleur, repas.

5. Troubles digestifs par surcharges alimentaires ou excès d'aliments acides ; goinfreterie ; langue blanche épaisse, sialorrhée et soif intense ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.

6. Troubles gastriques avec céphalées et éructations, diarrhées avec selles toujours différentes entre elles ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.

1. Réaction brutale de l'organisme avec lucite, insolation, agitation, angoisse ; < décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
3. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
4. Céphalée congestive, abatement, tremblement et obnubilation ; sensation d'un lien serré autour des yeux ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
5. Brûlures cutanées, céphalée et palpitations, bouffées de chaleur, tachycardie, HTA ; < chaleur ambiante, secousses, stimulants, alcool, retard de menstruation ; > grand air, froid, lien enserrant la tête.
6. Médicament majeur du tuberculinisme, action sur la sécheresse de la peau et la séborrhée ; < mer, chaleur, effort intellectuel, consolation, chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.

INSOLATION

■ Tableau clinique

Cet accident est provoqué par les rayons du soleil ou une source de chaleur excessive (chaudière, teinturerie, etc.). Cette élévation de la température corporelle provoque la libération des substances pyrogènes par les cellules en souffrance, stimule les centres régulateurs de la température dans le sens de l'élévation de température et dilate les vaisseaux sous l'effet de ces substances pyrogènes. Ces substances pyrogènes entretiennent la fièvre en créant un cercle qui entretient ce phénomène pathologique.

■ Mesures hygiéno-diététiques

La conduite à proposer consiste à favoriser les échanges thermiques au niveau de la peau pour rompre ce cercle vicieux :

- mettre le malade en position latérale de sécurité ;
- rafraîchir la peau par une douche d'eau relativement froide ou mouiller abondamment la peau, sans l'essuyer, puis recommencer l'opération autant de fois que nécessaire ;
- réhydrater le patient et diminuer la chaleur ambiante.

■ Ordonnance

Prendre d'emblée 1 dose d'*Aconit*¹ 9 CH

3 granules toutes les heures le 1^{er} jour de

*Apis*² 5 CH ou

*Belladonna*³ 5 CH ou

*Gelsemium*⁴ 5 CH ou

*Glonoinum*⁵ 5 CH

Le 2^e jour, le médicament le plus adapté, 3 fois par jour

Les dimanches suivants prendre

1^{er} dimanche, 1 dose de *Natrum mur*⁶ 7 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Natrum mur* 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Natrum mur* 12 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Natrum mur* 15 CH

INSOMNIE CHEZ L'ENFANT

Traitement

Le sommeil chez l'enfant impose une rigueur dans son existence conduite par sa famille. Dans le cas de réveils fréquents, les médicaments homéopathiques apportent une solution sans inconvénient ni accoutumance, mais impliquent un entourage rassurant et patient.

Ordonnance

- En cas de poussée dentaire

1 dose hebdomadaire de *Chamomilla*¹ 9 CH
Avec 3 granules ou X gouttes d'une préparation aqueuse
comportant
Chamomilla 9 CH et/ou
*Borax*² 9 CH et/ou
*Pulsatilla*³ 9 CH

- En cas de verminoses, avec ou sans vermifuge

Avec 3 granules ou X gouttes d'une préparation aqueuse
comportant
*Cina*⁴ 9 CH et/ou
*Zincum*⁵ 9 CH et/ou
*Cypripedium*⁶ 9 CH et/ou
*Kalium brom*⁷ 9 CH

- En cas de terreurs nocturnes

Alterner 1 dose de *Pulsatilla*⁸ 15 CH
avec 1 dose de *Staphysagria*⁹ 15 CH
Avec 3 granules ou X gouttes d'une préparation aqueuse
comportant
Aconit 9 CH et/ou
*Stramonium*¹⁰ 9 CH et/ou

1. Agitation et colère concomitantes à la poussée; affections ORL ou éruptives associées ; une seule joue rouge et chaude ; transpiration chaude ; intolérance absolue à la douleur ; < chaleur, soirée, colère ; > mouvement passif (bercer, voiture), chaleur ambiante.
2. Terreurs nocturnes avec réveil vers 3 heures ; < temps humide et froid ; > pression.
3. Sommeil difficile à trouver, réveil pénible et somnolence diurne, rassuré par sa mère ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
4. Insomnie de l'enfant capricieux ; terreurs nocturnes avec réveil en sursaut ; grincement des dents ; cernes autour des yeux et de la bouche ; coliques péri-ombilicales et prurit anal ; manifestations spasmodiques ; < toucher, regard, nuit, pleine lune, boissons froides, réflexions ; > décubitus ventral.
5. Sommeil perturbé par une agitation des jambes ; intolérance au bruit et extrême variabilité d'humeur ; < excitants, vin, médicaments, stimuli, disparition des éliminations ; > éruption, éliminations.
6. Insomnie du milieu de la nuit avec désir de l'enfant de jouer comme en plein jour.
7. Endormissement difficile, réveil par terreurs nocturnes ; agitation permanente des mains avec manipulation de tout objet ; frilosité, anxiété et agitation ; < contrariétés, effort intellectuel, nouvelle lune ; > distraction, occupation des mains.
8. Insomnie chez un enfant très attaché aux parents ; < chaleur, excès de lipides et de glucides, repos, humidité ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
9. Intolérance au bruit, variabilité d'humeur, susceptibilité et colère refoulée ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
10. Excitation cérébrale nocturne avec peur de l'obscurité et de la solitude, agitation et spasmes ; < obscurité ; > lumière.

11. Insomnie par préoccupations réelles ou imaginaires ; phobies ; hypersensibilité nerveuse et physique du malade sur fond d'épuisement ; spasmes ; < émotion, toucher, nuit, froid, décubitus, menstruation ;
> journée, chaleur, flexion antérieure.

12. Excitation avec agitation ; < toute stimulation ; > musique.

13. Action sur la sensation de courbatures ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.

14. Insomnie par anxiété d'anticipation avec miction fréquente et abondante, tremblements, obnubilation ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.

15. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.

16. Insomnie avec excitation intellectuelle, hypersensibilité et hyperesthésie ; < excitants, émotion, bruit.

17. Utilisation de l'action phytothérapique sédative.

18. Troubles du sommeil.

*Hyoscyamus*¹¹ 9 CH et/ou

*Tarentula*¹² 9 CH

– En cas d'énervement en relation

– avec agitation physique, *Arnica*¹³ 9 CH 3 granules 3 fois par jour

– avec anxiété due à un contrôle scolaire, *Gelsemium*¹⁴ 9 CH 3 granules 3 fois par jour

– avec un événement festif
3 granules 3 fois par jour de

*Ignatia*¹⁴ 9 CH ou

*Coffea*¹⁵ 9 CH

– Accompagner l'ordonnance de 50 à 100 gouttes à prendre le soir de

*Tilia*¹⁶ bourgeon MG 1 D dans un peu d'eau

ou *Escholtzia*¹⁷ TM

Spécialités

L72® ; Noctium® ; Poconéol® n° 2 ; Poconéol® n° 69 ; Poconéol® n° 73 ; Passiflora GHL® ; Quiétude® ; Tarentula complexe n° 71®.

Pour en savoir plus

Salva JJ. *Les troubles du sommeil*. Société française d'homéopathie 1996 (5 décembre) : 5-9.

INSOMNIE CHEZ L'ADULTE

■ Traitement

La plainte pour « difficultés du sommeil », complexe à démêler, est une nécessité en vue de détecter toute pathologie débutante comme un état dépressif, la maladie bipolaire, etc. Dans les faits, la gestion de l'existence (repas réguliers, exercice physique, gestion des soucis, etc.) règle, avec l'écoute bienveillante, une grande partie du problème. Si celui-ci nécessite une similitude thérapeutique, nous proposons l'ordonnance suivante.

■ Ordonnance

- En cas de fatigue physique accumulée
3 granules au coucher et à renouveler si réveil nocturne de

*Arnica*¹ 9 CH ou
*Rhus tox*² 9 CH ou
*Nux vomica*³ 9 CH ou
*Cocculus*⁴ 9 CH

- En cas de fatigue intellectuelle accumulée
3 granules au coucher et à renouveler si réveil nocturne de

*Ignatia*⁵ 9 CH ou
*Kalium phosph*⁶ 9 CH ou
*Phosphoricum acid*⁷ 9 CH

1. Action sur la sensation de courbatures ;
< moindre contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et de transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
3. Hyperexcitabilité du système nerveux central avec douleurs spasmodiques, météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
4. Insomnie à la suite de veilles et de réveils nocturnes ; vertiges, bâillements et asthénie ; < mouvement passif, secousses, air froid, bruit, émotion, repas, café, fumée du tabac, menstruation ; > en milieu clos.
5. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
6. Sensation de fatigue intellectuelle ou musculaire, disproportionnée par rapport à sa cause ; hypersensibilité avec céphalées, et hyperesthésie au bruit et au contact ; < exercice, excitation, froid, courant d'air, solitude ; > mouvement lent, chaleur, menstruation, distraction.
7. Asthénie avec céphalée, vertige, démotivation, obnubilation ; < pertes minérales, efforts, aliments acides, excès, contrariétés, bruit, froid, courant d'air ; > sommeil, chaleur.

8. Insomnie autour de minuit avec agitation, angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
9. Insomnie avec excitation intellectuelle, hypersensibilité et hyperesthésie ; < excitants, émotion, bruit.
10. Insomnie due à des émotions, appréhension ou intoxication tabagique ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
11. Anxiété induisant l'insomnie.
12. Insomnie après 3 heures, agitation avec angoisse de la mort, de la maladie, de l'incurabilité ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante.
13. Utilisation de l'action phytothérapique sédative.
14. Troubles du sommeil.

— En cas d'émotion

3 granules au coucher et à renouveler si réveil nocturne de

*Aconit*⁸ 9 CH ou

*Coffea*⁹ 9 CH ou

*Gelsemium*¹⁰ 9 CH ou

*Passiflora*¹¹ 9 CH ou

*Arsenicum*¹² 9 CH

— Accompagner l'ordonnance de 50 à 100 gouttes de

*Tilia*¹³ bourgeon MG 1 D dans un peu d'eau

ou *Escholtzia*¹⁴ TM à prendre le soir

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 7[®] ; Lenicalm[®] ; L72[®] ; Passiflora composé[®] ; Passiflora GHL[®] ; Poconéol[®] n° 2 ; Poconéol[®] n° 69 ; Poconéol[®] n° 73 ; Quiétude[®] ; Tarentula complexe n° 71[®] ; Sédatif PC[®] ; Somnidoron[®].

INSUFFISANCE VEINEUSE

■ Tableau clinique

L'insuffisance chronique veineuse se caractérise par un retour insuffisant du sang veineux vers le cœur, dû à une altération de la paroi de la veine, aboutissant à la survenue de varices. La circulation veineuse des membres inférieurs est composée de deux circulations (profonde et superficielle). Les deux systèmes sont réunis par les veines communicantes. Lorsque le reflux veineux est important, il s'installe à l'intérieur de la veine une tension responsable de troubles sur la microcirculation et de l'insuffisance veineuse chronique.

Parmi les multiples causes, nous relevons les antécédents familiaux, la station debout prolongée, l'obésité, l'âge, le climat hormonal naturel ou provoqué, la grossesse, l'exposition prolongée à la chaleur, la sédentarité, le port de vêtements trop serrés et des talons hauts. Les signes cliniques sont les jambes lourdes, les sensations de paresthésies, les crampes musculaires, les télangiectasies, les œdèmes des membres inférieurs, les troubles cutanés, dans les cas les plus graves, des troubles ulcéreux.

■ Imagerie

L'écho-Doppler est l'examen incontournable, accompagnée d'une surveillance de la tension artérielle, des constantes (glycémie, bilan lipidique et coagulation).

■ Complications

Les complications à redouter sont l'apparition d'une phlébite et, pire encore, l'embolie pulmonaire.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les conseils non médicamenteux sont :

- contention veineuse par utilisation de bas adaptés ;
- élévation des jambes pendant le sommeil ;
- modification du mode de chauffage ;
- marche, activité sportive sans excès ;
- soins cutanés par utilisation de crème ;
- drainage lymphatique.

1. Douleur locale avec courbature généralisée ;
< traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Dilatation des veines avec la sensation de membres lourds ; aspect bleuté des membres, des extrémités glacées, engelures, varicosités, voire une pathologie veineuse ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ;
> réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
3. Sensation d'éclatement sur le trajet veineux ;
< traumatisme, toucher, chaleur ; > repos.
4. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.

5. Présence d'hémorroïdes, sécheresse des muqueuses, sensation de pesanteur rectale, besoins urgents et inefficaces ; < chaleur, bain chaud, repas, mouvement, nuit, réveil ; > froid, exercice modéré.
6. Sensation d'éclatement de la jambe avec besoin d'avoir les jambes surélevées ; < froid, en laissant pendre le membre, contact, prémenstruel ; > en surélevant la jambe, postmenstruel, exercice modéré.
7. Altération de la paroi veineuse, révélée par le réchauffement et le refroidissement alternatifs des extrémités ou les bouffées de chaleur ; < debout, repos, air confiné, humidité, froid, grossesse, syndrome prémenstruel, menstruation ; > exercice, chaleur, grand air, distraction, exercice.
8. Caractère piquant, aspect œdémateux de couleur rose pâle ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
9. Œdème des membres inférieurs avec asthénie, lombalgie et sueurs ; < froid humide, efforts, nuit (2-5 heures), coït, repas, décubitus latéral gauche ; > chaleur, position assise penchée en avant, les coudes sur les genoux.
10. Troubles de la paroi veineuse avec varicosités et varices ; < froid humide, changement de temps, repos ; > chaleur, mouvement.
11. Sensation de brûlure intense le long du trajet veineux, améliorée par une application chaude ; agitation et anxiété ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante.
12. Crampes musculaires ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
13. Hypersensibilité veineuse exacerbée à la palpation du membre inférieur et à la chaleur ambiante ; ecchymoses spontanées ; < retard, insuffisance ou disparition d'un flux pathologique ou physiologique, toucher, période prémenstruelle, chaleur, sommeil et réveil ; > écoulement physiologique ou pathologique, grand air.

■ Ordonnance

1 dose d'*Arnica*¹

Avec 3 granules 2 fois par jour et plus de

*Pulsatilla*² 5 CH et/ou

*Hamamelis*³ 5 CH et/ou

*Bellis*⁴ 5 CH et/ou

*Æsculus*⁵ 5 CH et/ou

*Vipera*⁶ 5 CH et/ou

*Sepia*⁷ 5 CH

— En cas d'aggravation avec œdème

Avec 3 granules 2 fois par jour et plus de

*Apis*⁸ 5 CH et/ou

*Kalium carb*⁹ 5 CH

— En cas d'aggravation avec crampes

1 dose hebdomadaire de *Calcarea fluor*¹⁰ 9 CH

Avec 3 granules plusieurs fois par jour de

*Arsenicum*¹¹ 5 CH ou

*Cuprum*¹² 5 CH ou

*Lachesis*¹³ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 64[®] ; *Æsculus* composé ; pommade *Æsculus* 4 % TM ; Avenoc ; Climaxol[®] ; Hamamélis composé ; L28[®] ; Phlébogénine ; Phytomelis[®] ; Poconéol[®] n° 5 ; Poconéol[®] n° 51 ; Poconéol[®] n° 71 ; pommade *Hamamelis* 4 % TM ; pommade *Ratanhia* 4 % TM ; Scléro-drainol[®] ; Vascoflor[®] ; Veino-drainol[®].

INTERTRIGO

■ Tableau clinique

Cette inflammation est due souvent à un défaut d'hygiène et à une transpiration excessive, mais également aux mycoses et à des terrains pathologiques (obésité, diabète). La lésion se situe au niveau des plis (aisselle, aine, espace entre les doigts ou les orteils, nombril, sous les seins, plis interfessiers).

■ Mesure hygiéno-diététique

Le conseil préalable est celui d'exiger une toilette soignée avec un séchage de la peau avant tout soin.

■ Ordonnance

Localement lotion ou pommade au *Calendula*¹ TM

Prendre 1 dose de *Belladonna* 9 CH

Avec pendant 2 mois, 3 granules 3 fois par jour de

*Croton*² 5 CH et/ou

*Graphites*³ 5 CH

Les dimanches prendre

1^{er} dimanche, 1 dose de *Sulfur*⁴ 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Mucor*⁵ 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Staphylococcinum*⁶ 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Candida*⁷ 9 CH

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Vésicules avec liquide trouble et prurit brûlant ; < été.
3. Eczémas atopiques, dermatoses squameuses, fissurées, brûlantes, prurigineuses et suintantes ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.
4. Troubles cutanés centrifuges et alternances morbides ; sensations de brûlure et de prurit ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucre et d'alcool ; > éliminations, exercice, climat tempéré.
5. Éruptions et pathologies récidivantes dues aux mycoses ; < printemps ; > séjour au bord de mer.
6. Biothérapie des staphylococcies aiguës et chroniques.
7. Pathologies respiratoires, cutanées et digestives dues à des réactions d'hypersensibilité retardée au *Monilia albicans*.

1. Agitation anxieuse avec des phénomènes paradoxaux (céphalée en clou, etc.) ;
< contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
2. Trac, miction fréquente, tremblement et stupeur ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ;
> mouvement, plein air, éliminations.
3. Agitation avec peur de mourir, agitation, angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
4. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
5. Névralgie dentaire irradiant aux oreilles avec salivation ; caries et gingivite ; > mastication.
6. Suppuration d'abcès ; syndrome infectieux avec accélération du pouls et sueurs froides ;
< froid, repas ; > repos, décubitus.
7. Traumatisme du muscle utérin et de tout l'organisme ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ;
> applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
8. Traumatisme par les instruments de chirurgie ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ;
> chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
9. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
10. Atteinte de région odonto-stomatologique, richement sensible et innervée ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ;
> expectoration.
11. Douleurs piquantes, périostées et osseuses ; douleurs immédiates et tardives après une fracture ; difficulté de consolidation.

INTERVENTION DENTAIRE (ACCOMPAGNEMENT)

■ Ordonnance

- Avant l'intervention,
 - 1 dose d'*Ignatia*¹ 9 CH la veille et le jour même
 - Avec 3 granules 3 fois par jour de
*Gelsemium*² 9 CH et/ou
*Aconit*³ 9 CH
- Après l'extraction
 - Localement, 20 gouttes des teintures-mères de *Calendula*⁴,
*Plantago*⁵
 - et *Echinacea*⁶ dans un peu d'eau bouillie puis tiédie
 - Diminuer la douleur dès le lendemain par 1 dose d'*Arnica*⁷
9 CH sur 3 jours
 - Avec pendant 10 jours, 3 granules 3 fois par jour de
*Staphysagria*⁸ 5 CH et/ou
*Pyrogenium*⁹ 7 CH et/ou
*Hypericum*¹⁰ 5 CH et/ou
*Symphytum*¹¹ 5 CH

.../...

– En cas d'hémorragie, 3 granules 3 fois par jour de *China*¹² 5 CH

– sang rouge

3 granules 3 fois par jour de

Millefolium 5 CH et/ou

*Trillium*¹³ 5 CH et/ou

*Ipeca*¹⁴ 5 CH et/ou

*Phosphorus*¹⁵ 5 CH

– sang veineux : *Hamamelis*¹⁶ 5 CH 3 granules 3 fois par jour

Puis pendant le mois suivant, 1 dose hebdomadaire de

*Silicea*¹⁷ 9 CH

Spécialités

Arnica complexe n° 1[®] ; Hedera complexe n° 71[®] ; Hypericum complexe n° 120[®].

12. Syndrome hémorragique et anémique ;
< perte de liquides organiques, moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ;
> chaleur, pression forte.

13. Hémorragies rouges ; < moindre geste ; douleur de distension de la gencive ; > appui sur la région douloureuse.

14. Tendance aux hémorragies avec sang rouge vif ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.

15. Hémorragie buccodentaire ; hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.

16. Traumatisme d'une région riche en circulation veineuse ; sensation de contusion, de brûlure ou de meurtrissure ; < traumatisme, toucher, chaleur ; > repos.

17. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

1. Toux due à la fatigue des cordes vocales, fréquente chez les enseignants et les acteurs.
2. Enrouement avec voix faussée et gorge enflammée ; muqueuse buccopharyngée rouge vif « comme du bœuf cru » ; lésions péri-buccales de grattage, douleurs, saignements et écorchures ; < chaleur, vent ; > diurèse.
3. Action sur la sensation de courbature ; < moindre contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
4. Toux avec enrouement, apparaissant au début de l'effort vocal puis disparaissant au fur et à mesure ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
5. Toux sèche avec suffocation, avec agitation et fièvre, début vers minuit ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
6. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur) ; hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
7. Toux suffocante, laryngite et dyspnée ; lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
8. Toux sèche et douloureuse d'irritation spasmodique du larynx avec prurit ; sensation d'écharde dans la gorge ; < air froid, en se découvrant, mouvement, lait, décubitus latéral gauche ; > chaleur, en se couvrant le visage, décubitus latéral droit.
9. Toux sèche et quinteuse, soulagée par le repos, inflammation des séreuses avec fièvre ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
10. Toux spasmodique, quinteuse et improductive ; spasmes respiratoires avec précordialgie ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.

LARYNGITE

■ Tableau clinique

Les laryngites sont des inflammations du larynx. Il existe aussi des laryngites chroniques irritatives dues au tabac et à la mauvaise utilisation de sa voix. La laryngite s'objective par un enrouement et une toux. Chez l'enfant, elle peut constituer une urgence avec toutes les implications.

■ Ordonnance

- Dans le cas d'un enrouement simple
1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH
Avec pendant 7 jours, 3 granules 4 fois par jour de
*Arum*² 5 CH et/ou
*Arnica*³ 5 CH et/ou
*Rhus tox*⁴ 5 CH
- Dans le cas d'une toux sèche
1 dose d'*Aconit*⁵ 9 CH
Avec pendant 10 jours, 3 granules 4 fois par jour de
*Belladonna*⁶ 5 CH et/ou
*Hepar sulf*⁷ 5 CH et/ou
*Rumex*⁸ 5 CH et/ou
*Bryonia*⁹ 5 CH
- Dans le cas d'une toux sifflante
1 dose de *Cuprum*¹⁰ 9 CH

.../...

Avec pendant 10 jours, 3 granules 4 fois par jour de

*Ipeca*¹¹ 5 CH et/ou
*Arsenicum*¹² 5 CH et/ou
*Sambucus*¹³ 5 CH et/ou
*Spongia*¹⁴ 5 CH et/ou
*Bromum*¹⁵ 5 CH

– Dans le cas d'une toux quinteuse

1 dose de *Pertussinum*¹⁶ 9 CH

Avec pendant 10 jours, 3 granules 4 fois par jour de

*Drosera*¹⁷ 5 CH et/ou
*Corallium*¹⁸ 5 CH et/ou
*Coccus*¹⁹ 5 CH et/ou
*Hyoscyamus*²⁰ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 35® ; Arum triphyllum composé® ; Drosera composé® ; Complexe Boribel n° 2, Homéovox® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 9 ; Poconéol® n° 25 ; Voxpax®.

Pour en savoir plus

Tétau JM. Traitement des laryngites. *Cahiers de Biothérapie* 2006 ; 201 : 46-8.

11. Toux spasmodique avec des nausées et vomissements, langue paradoxalement propre et râles fins disséminés dans les deux champs pulmonaires ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
12. Toux avec dyspnée, après exposition au froid sec ; évolution vers l'asthme ; agitation, frilosité, faiblesse et anxiété ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.
13. Toux laryngée et quinteuse avec obstruction nasale et dyspnée à l'expiration, transpiration abondante ; < air froid sec, repos, après minuit, tête penchée en avant, émotion ; > assis, mouvement.
14. Toux ressemblant au bruit produit par une « scie contre une planche de bois » ; < froid sec, pleine lune ; > décubitus avec tête surélevée, boissons chaudes.
15. Toux sèche, majorée en passant du froid au chaud ; dyspnée laryngée ; adénopathies indurées ; < courant d'air, chaleur, lait ; > climat marin, mouvement.
16. Biothérapie indiquée pour les toux quinteuses coqueluchoïdes.
17. Toux quinteuse avec vomissement de mucosités, crachats hémoptoïques, épistaxis ; toux sèche par irritation laryngée ; dyspnée ; < après minuit, décubitus, chaleur ; > mouvement.
18. Toux spasmodique et coqueluchoïde avec congestion du visage pendant les quintes ; rhinite postérieure et sinusite ; < air froid.
19. Toux spasmodique avec nausées ; < vomissement, variations de température, froid sec, mouvement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
20. Toux spasmodique après le repas et la conversation ; < émotion, toucher, nuit, décubitus, menstruation ; > journée, chaleur, flexion antérieure.

1. Suite de prises excessives de laxatifs ; contexte de surcharge ou d'excès, douleurs spasmodiques, météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

2. Douleurs aiguës de l'hypochondre droit irradiant aux épaules, constipation atonique sans besoins avec troubles hémorroïdaires ; < froid, grande chaleur, nuit, mouvement, repas, laxatifs, alcool ; > repos, chaleur modérée, pression.

LAXATIFS (MALADIE DES)

■ Tableau clinique

La maladie dite « des laxatifs » est une affection du côlon, due à l'usage prolongé de ces médicaments irritants de la muqueuse colique. Cette utilisation abusive s'apparente quelquefois à un trouble psychiatrique de type obsessionnel ou phobique : « l'impression de ne pas avoir été suffisamment à la selle de manière suffisante » ou à un tableau d'intoxication volontaire dans le dessein de maigrir. La diarrhée ainsi provoquée aboutit à une maigreur, une sécheresse des muqueuses, une pigmentation exagérée et une hypokaliémie, voire une acidose métabolique. Les carences en potassium et en sodium créent des troubles cardiaques et rénaux. L'endoscopie colique met en évidence la mélanose due aux dépôts de lipofuscine, pigment graisseux. Le lavement baryté montre l'effacement des haustrations et du relief de la muqueuse. La présence des laxatifs irritants dans les selles et les urines oriente le diagnostic.

■ Traitement

Outre la correction des désordres hydroélectrolytiques, une psychothérapie et une diététique sont indiquées avec :

- la prescription d'un régime alimentaire équilibré, fractionné et régulier ;
- l'hydratation par deux litres quotidiens d'eau minérale.

■ Ordonnance

1 dose hebdomadaire de *Nux vomica*¹ 9 CH
Avec pendant 3 mois, 3 granules 2 fois par jour
d'*Hydrastis*² 5 CH

Spécialité

Dragées végétales Rex®.

LEUCORRHÉES

■ Tableau clinique – Traitement

Une leucorrhée est un écoulement, non sanglant, provenant de l'appareil génital féminin, physiologique ou pathologique. La présence de pertes blanches signe également l'inflammation, voire l'infection ; laquelle impose un traitement de plusieurs mois, en tenant compte de l'âge, du contexte hormonal et de la sensibilité individuelle. L'homéopathie apporte une proposition thérapeutique.

■ Ordonnance

1 dose de *Pyrogenium*¹ 9 CH alternée

avec 1 dose de *Candida*² 9 CH

Avec pendant 10 jours, 3 granules 3 fois par jour de

– importantes pertes blanches non irritantes : *Pulsatilla*³
7 CH ou/et

– pertes comme du lait caillé irritantes : *Helonias*⁴ 5 CH
ou/et

– transparentes et irritantes : *Alumina*⁵ 5 CH

– En cas de relation directe avec le cycle,

1 dose de *Folliculinum*⁶ 7 CH les 7^e et 21^e jours

Et 3 granules du 15^e jour au 1^{er} jour des règles

Spécialités

Poconéol® n° 5 ; Poconéol® n° 34 ; Poconéol® n° 50.

1. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
2. Pathologies respiratoires, cutanées et digestives dues à des réactions d'hypersensibilité retardée au *Monilia albicans*.
3. Leucorrhée abondante, épaisse, homogène et non irritante ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
4. Leucorrhée comme du lait caillé ; tendance à la mycose vaginale ; utérus sensible et pesant ; lombosciatique irradiant aux membres inférieurs ; < le fait d'y penser ; > occupation, distraction.
5. Leucorrhée abondante ; < temps froid et sec, féculents, matin ; > plein air, eau fraîche.
6. Déséquilibre œstrogénostatif avec irritabilité, douleur mammaire, œdèmes, algies ; < prémenstruel, ménopause.

1. Coup de soleil avec insolation, agitation, angoisse ; < décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Principal médiateur des réactions d'hypersensibilité immédiate, libéré par les mastocytes et les basophiles, indiqué dans les allergies cutanées et respiratoires avec œdème de la peau et des muqueuses.
3. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur) ; hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
4. Peau rosée avec prurit ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
5. Éruptions érythémateuses et vésiculeuses avec prurit ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
6. Brûlures avec vésicules ; inflammation et douleurs brûlantes ; < contact, miction, boissons, toucher, vue et bruit de l'eau ; > froid local, repos, chaleur ambiante.
7. Éruption érythémateuse avec papules, déclenchée par le soleil avec brûlure et prurit ; < contact, soleil, boissons froides ; > mouvement.
8. Indiqué dans le traitement de la crise et de fond des pathologies allergiques (pulmonaires, ORL et cutanées) impliquant la mise en jeu de mécanismes d'hypersensibilité immédiate.
9. Atteinte des structures cutanées, sensibles et innervées ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ; > expectoration.
10. Brûlure avec prurit ; urticaire avec érythème ; < contact, eau froide.
11. Remède de saccharose-lactose irradié par les rayons solaires.

LUCITE

■ Tableau clinique

Ce trouble, dû à un « coup de soleil », réalise une brûlure de premier et deuxième degrés. Cette affection douloureuse est la conséquence d'une carence de protection solaire et d'une exposition prolongée. Quelquefois, elle révèle une allergie au soleil imposant des mesures plus drastiques.

■ Mesures hygiéno-diététiques

En prévention de la lucite, nous conseillons de :

- privilégier les expositions progressives, de 20 à 30 minutes, le premier jour ;
- éviter les séances de bronzage entre 12 heures et 16 heures ;
- renouveler l'application de protection solaire toutes les 2 heures.

■ Ordonnance

Prendre d'emblée 1 dose d'*Aconit*¹ 9 CH

Le lendemain, 1 dose de *Poumon histamine* 9 CH

Avec 3 granules toutes les 2 heures de

*Histaminum*² 5 CH et/ou

*Belladonna*³ 5 CH ou

*Apis*⁴ 5 CH

- En cas de vésicules, de cloques

3 granules 3 fois par jour de

*Rhus tox*⁵ 5 CH ou

*Cantharis*⁶ 5 CH

- En prévention

3 granules 2 fois par jour de

*Muriaticum acid*⁷ 5 CH et/ou

*Poumon histamine*⁸ 15 CH et/ou

*Hypericum*⁹ 5 CH et/ou

*Urtica*¹⁰ 5 CH

Pendant 3 mois avant l'exposition, les dimanches prendre en alternance, toutes les semaines, des doses préventives de 1^{er} dimanche, 1 dose de *Sol*¹¹ 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Pulsatilla*¹² 9 CH
3^e dimanche, 1 dose de *Natrum mur*¹³ 9 CH
4^e dimanche, 1 dose de *Sulfur*¹⁴ 9 CH

Spécialités

Calendula gel® ; Cicaderma® ; Euphorbium complexe n° 88® ;
Homéoplasmine® ; lotion au Calendula TM® ; Pommade au
Calendula TM® ; pommade Calendula 4 % TM® ; Urticagel® .

12. Derme et vaisseaux veineux fragiles ;
< chaleur, ralentissement de la circulation
veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et
de glucides, appui sur le côté douloureux, début
du mouvement ; > réchauffement progressif,
mouvement lent, grand air, fraîcheur,
sympathie.
13. Médicament majeur du tuberculisme ;
< mer, chaleur ; > grand air, repos,
mouvement lent.
14. Remède de la psore, diathèse majeure de
l'atteinte cutanée périodique avec l'action du
soufre, irritative de la peau ; éruptions
érythémateuses, prurigineuses, surinfectées,
polymorphes ; alternance des pathologies
dermatologiques avec d'autres affections ;
sensations de brûlure et de prurit ; < chaleur,
eau, debout, suppression d'élimination et
d'éruption, excès de sucres et d'alcool ;
> éliminations, exercices, climat tempéré.

1. Action sur le capillaire sanguin et les muscles du rachis, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Lumbago produit par le temps humide ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.
3. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et de transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
4. Troubles périodiques, céphaliques et rhumatismaux, avec impression de meurtrissure généralisée et d'engourdissement localisée ; < humidité, repos, décubitus latéral gauche ; > temps sec, changement de position, défécation.
5. Lombalgies, rhumatismes et névralgies ; < avant l'orage, froid humide, perturbations atmosphériques, saisons intermédiaires ; > après l'orage, mouvement, chaleur sèche.
6. Inflammation lombaire avec agitation, angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
7. Lombalgies ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
8. Douleurs dorsales et lombaires ; < menstruation et proportionnelles au flux, froid humide ; > grand air, chaleur, repas.
9. Lombalgies avec douleurs inflammatoires du système tendino-ligamentaire des articulations arthrosiques ; surmenage physique ; courbatures et douleurs musculaires ; < froid humide, traumatisme, effort physique, repos ; > mouvement, chaleur, décubitus dorsal.
10. Atteinte de la région lombosacrée, hypersensible ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ; > expectoration.

LUMBAGO

Cette douleur lombaire recouvre les troubles musculaires, les affections dégénératives et leurs conséquences névralgiques. La récurrence impose des investigations adaptées, mais n'empêche pas l'apport de médicaments homéopathiques, tout au contraire.

■ Ordonnance

1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH 3 jours de suite,

— En cas de majoration par le froid humide

1 dose de *Dulcamara*² 9 CH et

Toutes les 2 heures, espacer dès amélioration

3 granules de

Dulcamara 5 CH et/ou

*Rhus tox*³ 5 CH et/ou

*Natrum sulf*⁴ 5 CH et/ou

*Rhododendron*⁵ 5 CH

— En cas de majoration par le froid sec

1 dose d'*Aconit*⁶ 9 CH

Avec 3 granules 2 fois par jour de *Bryonia*⁷ 5 CH

— En cas de contractures musculaires

Ajouter 3 granules 2 fois par jour de

Arnica 5 CH et/ou

*Actæa rac*⁸ 5 CH et/ou

*Ruta*⁹ 5 CH et/ou

*Hypericum*¹⁰ 5 CH

.../...

– En cas de récides

3 granules 2 fois par jour de
*Nux vomica*¹¹ 5 CH et/ou
*Kalium carb*¹² 5 CH et/ou
*Sepia*¹³ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 25® ; Berberis complexe n° 83® ; Poconéol® n° 1 ;
Poconéol® n° 2 ; Poconéol® n° 8.

11. Hyperexcitabilité du système nerveux central avec douleurs spasmodiques ;

< stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

12. Lombalgies avec asthénie, sueurs et frilosité ; < froid humide, efforts, nuit (2-5 heures), coït, repas, décubitus latéral gauche ; > chaleur, assis penché en avant, les coudes sur les genoux.

13. Douleurs convergeant vers la région dorsale, associées à la sensation de pesanteur ; < debout, repos, air confiné, humidité, froid, grossesse, syndrome prémenstruel, menstruation ; > exercice, chaleur, grand air, distraction.

1. Minéralisant et stimulant contre l'asthénie intellectuelle et physique et la tristesse concomitante.
2. Asthénie physique et intellectuelle avec céphalée et agitation.
3. Amaigrissement, agitation, faiblesse et anxiété, appétit augmenté avec signes d'hyperthyroïdie ; < froid, vent chaud, effort musculaire ; > repas, air frais, chaleur locale.
4. Hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, crépuscule, orage, froid, émotion ; > repos, sommeil, obscurité, friction, repas, massages, agréable ambiance.
5. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
6. Médicament majeur du tuberculisme et de l'adolescence dont les affections avec déminéralisation, les syndromes d'anémie, les dysfonctionnements endocriniens, les troubles alimentaires par carence ou excès d'apport ; action sur la sécheresse de la peau et la séborrhée ; < mer, chaleur, effort intellectuel, consolation, chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.
7. Exagération de l'appétit dans un contexte évocateur d'hyperthyroïdie, agitation puis épuisement et amaigrissement ; < chaleur, repos ; > repas, air frais, activité.
8. Atteintes hépatiques et rénales ; douleurs brûlantes avec sensation de froid localisé ; appétit vorace mais vite calmé, ballonnement post-prandial, flatulence hypogastrique ; désir de sucreries et aversion pour les aliments chauds, le pain et la viande ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.

MAIGREUR ET TROUBLES DE L'APPÉTIT

L'insuffisance pondérale chronique, constitutionnelle et installée en fin de croissance, est distincte de l'amaigrissement, chute de poids chez un sujet considéré jusqu'alors comme normal. L'amaigrissement, excepté chez les personnes suivant un régime dans ce désir, est toujours un symptôme morbide. Pour les homéopathes, les constitutions et les diathèses expliquent pour partie les tendances à la maigreur ou à l'obésité. Cependant, dans le cas où l'étiologie serait un trouble de l'appétit, en dehors des graves anorexies mentales, nous disposons de médicaments adaptés qui exigent des arguments en vue de leur prescription.

■ Ordonnance

20 gouttes avant chaque repas de la préparation de

*Alfafa*¹ 3 DH et

*Avena*² 3 DH

- Si la personne a un appétit normal ou augmenté et une frilosité marquée

3 granules 2 fois par jour de

*Arsenicum iod*³ 5 CH ou

*Phosphorus*⁴ 5 CH ou

*Silicea*⁵ 5 CH

- Si la personne a un bon appétit mais ne supporte pas la chaleur

3 granules 2 fois par jour de

*Natrum mur*⁶ 5 CH ou

*Iodum*⁷ 5 CH ou

*Lycopodium*⁸ 5 CH

.../...

- Si l'appétit est instable comme l'humeur
 - 3 granules 2 fois par jour de
*Pulsatilla*¹ 9 CH ou
*Ignatia*³ 9 CH ou
*Anacardium*³ 9 CH ou
*Antimonium crudum*⁴ 9 CH
- Dans le cadre d'une remise en forme pour 2 mois
 - 1^{er} dimanche, 1 dose de *Ferrum*⁵ 9 CH
 - 2^e dimanche, 1 dose de *Sulfur iod*⁶ 9 CH
 - 3^e dimanche, 1 dose de *Calcareo phosph* 9 CH
 - 4^e dimanche, 1 dose de *Natrum mur*⁷ 9 CH
 - 5^e dimanche, 1 dose de *Manganum*⁸ 9 CH

Spécialités

Poconéol® n° 2 ; Poconéol® n° 17 ; Poconéol® n° 28 ; Rectorubia® ; Sporténine®.

Pour en savoir plus

Jägerschmidt G. L'enfant maigre, l'enfant obèse. *Homéopathie Européenne* 1996 ; 2 : 15-9.

9. Variabilité de l'humeur avec timidité et immaturité affective, enfant crampon et peureux ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
10. Grignotage par nervosité ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
11. Appétit en vue de diminuer son humeur irritable et les douleurs ; < travail mental, exercice, à jeun, matin, froid ; > en mangeant, repos, chaleur.
12. Appétit de type gloutonnerie pendant et entre les repas ; surcharges alimentaires ou excès d'absorption de vin ou d'aliments acides ; goinfreterie allant de pair avec un grand désir de boissons acides et de charcuteries, pourtant mal supportés ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.
13. Syndrome anémique avec précordialgie ; < mouvement rapide, froid, transpiration, immobilité, 4-5 heures ; > mouvement lent, chaleur modérée.
14. Amaigrissement paradoxal par suite de la persistance de l'appétit ; désir des aliments et des boissons acides ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.
15. Médicament majeur du tuberculisme et de l'adolescence, affections avec déminéralisation, syndromes d'anémie, dysfonctionnements endocriniens, troubles alimentaires par carence ou excès d'apport, action sur la sécheresse de la peau et la séborrhée ; < mer, chaleur, effort intellectuel, consolation, chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.
16. Fatigabilité avec pâleur ; < froid humide, nuit ; > décubitus dorsal.

MAL DES TRANSPORTS, NAUPATHIE, CINÉTOSE

■ Tableau clinique

Le mal des transports (cinétose ou naupathie) est l'ensemble des troubles provoqués chez certains lors d'un transport (bateau, voiture, train, avion). La cinétose est due à la stimulation inhabituelle de l'appareil vestibulaire. Dans les conditions physiologiques, les labyrinthes renseignent sur la position spatiale et les mouvements effectués. Ces structures de l'oreille interne sont sensibles aux accélérations angulaires *via* les canaux semi-circulaires et aux accélérations linéaires *via* les otolithes du saccule et de l'utricule. Les transports en milieu mouvementé stimulent les terminaisons labyrinthiques qui transmettent, vers les noyaux vestibulaires et d'autres centres nerveux, une série d'influx contradictoires conduisant à des troubles de l'équilibre et aux manifestations associées. La naupathie est également due à la difficulté du cerveau à intégrer les informations provenant des différents organes assurant l'équilibre. Des éléments psychiques et environnementaux sont facteurs déclenchants : les odeurs, la chaleur, le confinement, les bruits de même que la peur d'être malade, qui participe au malaise, lui-même aggravant l'anxiété et créant un cercle vicieux.

La première phase est celle du malaise caractérisé par une sensation de malaise, avec pâleur de la face, somnolence avec éructations et bâillements. Au cours de la deuxième phase, surviennent les nausées et vomissements incoercibles, avec hypothermie, tachycardie, hyperventilation, salivation, voire mydriase. La troisième phase se caractérise par une prostration, une obnubilation intense jusqu'à un état syncopal.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les petits moyens conseillés dont :

- s'allonger afin de réduire au maximum les mouvements à l'origine du malaise ;
- ne pas voyager l'estomac vide, mais éviter l'alcool et les aliments gras ;
- boire sucré, de temps en temps, au cours du voyage ;

- se détendre en évitant de penser au malaise ;
- éviter les atmosphères confinées mais sans avoir froid.

■ Ordonnance

De première intention, la veille et le jour même, 1 dose de

*Cocculus*¹ 9 CH

Avec pendant le transport, si difficultés, toutes les 1/2 heures,
espacer dès amélioration, 3 granules de

Cocculus 5 CH et/ou

*Petroleum*² 5 CH et/ou

*Tabacum*³ 5 CH

- En cas de nausées d'emblée

1 dose d'*Ipeca*⁴ 9 CH

Avec les médicaments cités ou

3 granules toutes les 1/2 heures de

*Nux vomica*⁵ 5 CH et/ou

*Colchicum*⁶ 5 CH et/ou

*Borax*⁷ 5 CH

- En cas d'état général défaillant,

3 granules toutes les 1/2 heures de

*Apomorphinum muriatic*⁸ 5 CH et/ou

*Theridion*⁹ 5 CH et/ou

*Veratrum*¹⁰ 5 CH

- En cas d'appréhension

1 dose d'*Ignatia*¹¹ 9 CH

Avec *Gelsemium*¹² 5 CH 3 granules toutes les 2 heures

1. Médicament phare du mal des transports ;
< mouvement passif, secousses, air froid, bruit, émotion, repas, café, fumée du tabac, menstruation ; > milieu clos.
2. Vomissement avec salivation intense et douleur ; < immobilité ; nausées avec malaises, vertiges et céphalée occipitale ; gastralgie et faim nocturne ; < froid, hiver, transports, odeurs d'essence, orage ; > chaleur, été, repos, repas.
3. Nausées et vomissements avec malaise, pâleur, sueurs froides, palpitations et vertige ; < moindre mouvement, transport, soir ; > grand air, en fermant les yeux.
4. Nausées persistantes ; langue rose ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
5. Hypersensibilité aux odeurs, aux bruits ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
6. Sensation de froid du système digestif, dégoût et nausée à l'odeur des aliments ; coliques et syndrome diarrhéique ; < mouvement, froid humide, moindre toucher, nuit ; > repos, immobilité, chaleur locale, plié en deux.
7. Vertige, vomissement ; < moindre mouvement de descente ; > air frais, pression.
8. Action élective sur le centre du vomissement.
9. Nausées, vertiges dans les mouvements vers le bas, les transports ; < bruit, stimulation sensorielle, en fermant les yeux ; hyperesthésie avec réaction de colère, surtout au bruit.
10. Vomissements et diarrhées aboutissant à un malaise avec sueurs froides et pâleur ; < mouvement, éliminations, temps humide et froid, peur, défécation, nuit, avant et pendant la menstruation ; > chaleur, repos en décubitus.
11. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
12. Manifestation de l'anxiété par anticipation avec tremblements, polyurie, céphalée, arythmie ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.

13. Agitation, angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.

14. État d'indifférence et de peur évoluant sur un visage congestionné, couvert de sueurs chaudes ; cherchant à se découvrir ; troubles psychologiques avec intolérance à toute chaleur, un pouls lent, des sueurs chaudes et des extrémités des membres « glacées » ; < chaleur, transpiration, stimulants, alcool, sommeil, disparition d'une éruption, peur ; > arrivée d'air, boissons et repas froids.

15. Vertiges des hauteurs ou en fermant les yeux avec faiblesse des jambes, avec tremblements ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, nuit, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.

16. Vertige majoré par tout mouvement de la tête ; < froid, décubitus, lumière, alcool, mouvements du rachis cervical et de la tête, continence sexuelle, repas, menstruation ; > chaleur, mouvement.

– peur du transport en avion

1 dose d'*Aconit*¹³ 9 CH avec 3 granules toutes les heures de

*Opium*¹⁴ 5 CH ou

*Argentum nitricum*¹⁵ 5 CH

– transport en bateau *Conium*¹⁶ 5 CH 3 granules toutes les 1/2 heures

Spécialités

Cocculine® ; Cocculus complexe n° 73® ; Nauseum® ; Poconéol® n° 5 ; Poconéol® n° 17 ; Poconéol® n° 58 ; Tabacum composé®.

MONONUCLÉOSE INFECTIEUSE

■ Tableau clinique

La mononucléose infectieuse, dénommée par la (transmission salivaire) « maladie du baiser » ou « maladie des fiancés », est une infection provoquée par le virus Epstein-Barr (EBV), de la famille des herpes virus.

L'infection est très souvent inapparente. Le début est celui d'une asthénie avec une fièvre modérée à 38 °C, suivie d'une pharyngite avec adénopathies cervicales. L'examen montre des signes d'angine avec des amygdales inflammatoires, recouvertes d'un dépôt gris, quelquefois une splénomégalie et une hépatomégalie.

Une hyperlymphocytose signe l'infection virale. Les tests sérologiques sont plus spécifiques dont le MNtest ; les autres rentrent dans un schéma plus spécialisé.

Les symptômes régressent en général spontanément en quelques jours (1 à 2 semaines). Dans certains cas, la phase de convalescence peut se prolonger sur plusieurs semaines, avec le syndrome de fatigue chronique.

■ Traitement

Le traitement est essentiellement symptomatique avec repos physique et antalgique.

■ Ordonnance

1 dose d'*Oscillococcinum*¹ 3 jours de suite
Avec pendant 10 jours, 3 granules 3 fois par jour de
*Pulsatilla*² 7 CH ou
*Phytolacca*³ 7 CH ou
*Ailanthus*⁴ 5 CH ou
*Mercurius corros*⁵ 5 CH

Puis, pendant 2 mois, 3 granules 3 fois par jour de
*China*¹ 9 CH et/ou
*Kalium phospb*² 9 CH et/ou
*Silicea*⁸ 9 CH

1. Syndrome infectieux de type grippal avec courbatures, frissons, céphalée, catarrhe ;
< humidité, suppression d'un symptôme ;
> transpiration, écoulements, bord de mer.
2. État fébrile sans soif avec transpiration nocturne unilatérale ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ;
> réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
3. Syndrome fébrile avec courbatures et douleurs erratiques à début et fins soudains ; pharyngite avec gorge rouge foncé, douleur brûlante irradiant aux oreilles, courbatures et adénopathies sous-maxillaires ; < mouvement, froid humide, nuit, menstruation ; > temps sec, chaleur, pression.
4. États infectieux sévère avec pharyngites, muqueuses cyanosées ; prostration et visage oedématié et livide.
5. Douleur pharyngée brûlante avec rhinite irritante et déglutition intolérable ; hypersensibilité de la région cervicale antérieure ; < nuit, moindre pression ;
> mouvement.
6. Syndrome d'accès fébrile avec frissons, chaleur, sueurs, soif et asthénie ; < perte de liquides organiques, moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ; > chaleur.
7. Sensation de fatigue intellectuelle ou musculaire, disproportionnée par rapport à sa cause ; hypersensibilité avec céphalées, et hyperesthésie au bruit et au contact ; < exercice, excitation, froid, courant d'air, solitude ; > mouvement lent, chaleur, menstruation, distraction.
8. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

9. Asthénie majeure avec défaillance brutale, sueurs froides, douleurs brûlantes et brèves, état septique.

10. Altération de l'état général ; soif inextinguible d'eau très froide, vomie peu après, dès qu'elle est dans l'estomac ; diarrhées indolores et épuisantes ; hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, froid, émotion ; > repos, repas, massages, ambiance agréable.

11. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

– En cas d'atteinte plus grave

3 granules 3 fois par jour de
*Carbolicum acid*⁹ 5 CH ou/et
*Phosphorus*¹⁰ 15 CH

Puis, pendant le 2^e mois suivant, 1 dose hebdomadaire de

*Silicea*¹¹ 9 CH

NÉVRALGIES INTERCOSTALES

■ Tableau clinique – Traitement

La névralgie intercostale se manifeste par une douleur latérale et thoracique en ceinture à point de départ douloureux arthrosique vertébral. Cette douleur est violente, exacerbée par les mouvements et par la toux. Si les causes sont multiples, l'arthrose est la plus fréquente. Cependant, nous éliminons un syndrome néoplasique, une manifestation ostéoporotique, voire un mal de Pott, une spondylarthrite ankylosante, etc. de notre premier champ d'activité. Les soins homéopathiques sont axés sur la lutte contre la douleur.

■ Ordonnance

1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH sur 3 jours

Avec pendant 20 jours, 3 granules 3 fois par jour de

*Ranunculus*² 5 CH ou/et

*Kalmia*³ 5 CH ou/et

*Colocynthis*⁴ 5 CH ou/et

*Magnesia phosph*⁵ 5 CH ou/et

*Actæa rac*⁶ 7 CH

– En cas d'intolérance à la douleur

3 granules 3 fois par jour de

*Chamomilla*⁷ 15 CH ou/et

*Nux vomica*⁸ 15 CH

– En cas de latéralité

3 granules 1 fois par jour de

– droite *Sanguinaria*⁹ 5 CH

– gauche *Spigelia*¹⁰ 5 CH

Spécialités

Arnica complexe n° 1® ; *Kalmia* complexe n° 1® ; *Poconéol*® n° 1 ; *Poconéol*® n° 8 ; *Poconéol*® n° 31 ; *Rhodendron* complexe n° 1®.

1. Traumatisme du muscle utérin et de tout l'organisme ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Douleurs névralgiques intercostales ; éruptions avec vésicules à fond bleuté, confluentes avec prurit ; < changements de temps, froid humide, contact, mouvement, alcoolisme ; > assis, penché en avant.
3. Douleur intercostale irradiant du bas vers le haut ; < contact, froid, humidité, mouvement, décubitus latéral gauche, penché en avant ; > repos, décubitus dorsal, repas.
4. Névralgies ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte, chaleur, mouvement.
5. Douleurs fulgurantes et irradiantes le long du trajet nerveux ; < froid, mouvement, pression forte, flexion ; > chaleur locale.
6. Douleurs dorsales ; < menstruation et proportionnelles au flux, froid humide ; > grand air, chaleur, absorption d'aliments.
7. Intolérance absolue à la douleur ; transpiration chaude ; < chaleur, soirée, colère ; > mouvement passif (bercer, voiture), chaleur ambiante.
8. Douleurs spasmodiques ; météorisme abdominal avec constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
9. Algie du deltoïde droit ; < froid humide, mouvement, contact, prémenstruel, nuit, odeurs, décubitus latéral droit ; > sommeil, acides, gaz, décubitus latéral gauche.
10. Névralgie avec élancement et irradiation le long du membre supérieur gauche ; < mouvement, temps humide, orage, toucher, courbe solaire, excitants, tabac, décubitus latéral gauche ; > repos, décubitus latéral droit.

1. Traumatisme du muscle utérin et de tout l'organisme ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ;
> applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Traumatisme d'une région riche en circulation veineuse ; sensation de contusion, de brûlure ou de meurtrissure ; < traumatisme, toucher, chaleur ; > repos.
3. Œdème avec sensation de brûlure et de piqure, hypersensibilité au moindre contact ;
< chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ;
> fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
4. Œdème matinal des doigts après fourmillement nocturne des membres supérieurs ; < nuit, début de matinée.
5. Œdème du bord supérieur de la paupière ;
< froid humide, efforts, nuit (2-5 heures), coït, repas, décubitus latéral gauche ; > chaleur.

ŒDÈME

■ Tableau clinique

Un œdème correspond au gonflement d'un organe ou d'un tissu, en raison d'une accumulation de liquides dans le milieu interstitiel. Il existe deux types d'œdèmes : blancs et rouges. Principalement trouvé dans certaines insuffisances, cardiaque et veineuse, l'œdème blanc est déclive et mou, il prend le godet. En revanche, lors des diminutions du drainage lymphatique, l'œdème rouge est dur, chaud et lui ne prend pas le godet. D'autres mécanismes provoquent des œdèmes : abaissement de la pression oncotique (cirrhose, syndrome néphrétique), inflammation, allergies, intoxications médicamenteuses, etc.

■ Ordonnance

1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH sur 3 jours

Avec pendant 10 jours, 3 granules 3 fois par jour de

*Hamamelis*² 5 CH ou/et

*Apis*³ 5 CH ou/et

Apis 9 CH ou/et

Apis 15 CH

— En cas d'œdème localisé

3 granules 3 fois par jour de

*Bovista*⁴ 5 CH ou

*Kalium carb*⁵ 5 CH

Spécialités

Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 23 ; Poconéol® n° 56.

OREILLONS

■ Tableau clinique

Les oreillons sont une maladie infectieuse virale contagieuse mais touchant le plus souvent les enfants de 4-5 ans, surtout en période hivernale. Cette maladie est due à un *Paramyxovirus* transmis par la salive. Le risque de contagion est maximum une semaine avant et une semaine après l'apparition des premiers symptômes. L'infection donne l'immunité.

Le virus des oreillons se loge préférentiellement dans les parotides, le pancréas, les testicules et le système nerveux. Dans près d'un tiers des cas, la maladie est asymptomatique. La période d'incubation dure environ 3 semaines. La parotidite doit faire évoquer d'emblée ce diagnostic dans un contexte de contagé. D'abord unilatéral, puis bilatéral, elle transforme le visage en poire. Une fièvre modérée et des otalgies sont fréquemment présentes.

L'évolution est dans la grande majorité favorable. Les autres localisations glandulaires peuvent survenir avant, pendant ou après l'atteinte salivaire. L'orchite s'observe seulement après la puberté. Les localisations neurologiques se manifestent le plus souvent sous la forme d'une méningite. Le diagnostic est surtout clinique, le recours aux examens biologiques ne se conçoit que devant une forme atypique. La certitude repose sur la mise en évidence du virus dans la salive et le liquide céphalo-rachidien, éventuellement dans les urines, voire par la sérologie.

Des complications surviennent surtout en cas d'atteinte testiculaire (stérilité) ou nerveuse (surdité). En raison de ces complications, la vaccination systématique par le ROR qui associe les vaccins contre la rougeole et la rubéole est recommandée par les pouvoirs sanitaires chez tous les enfants dès l'âge de 1 an, avec rappel pour les garçons après l'âge de 11 ans.

■ Ordonnance

— En cas de contagé, soins de bouche

3 granules matin et soir de *Mercurius*¹ 5 CH
pendant 3 semaines

Éviction de l'école ou de la crèche jusqu'à guérison clinique

1. Gingivite ; langue chargée d'un enduit jaunâtre gardant l'empreinte des dents ; salivation exagérée et haleine fétide ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.

2. État fébrile sans soif avec transpiration nocturne unilatérale ; orchite douloureuse ;
 < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ;
 > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.

3. Parotidite, oreillon, douleur de l'arrière-gorge, irradiant aux oreilles, avec adénopathies sous-maxillaires, langue jaunâtre et haleine fétide ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.

4. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.

5. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ;
 < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ;
 > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.

6. Éruptions érythémateuses, prurigineuses, surinfectées, polymorphes ; alternance des pathologies dermatologiques avec d'autres affections ; sensations de brûlure et de prurit ;
 < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucres, alcool ; > éliminations, exercices, climat tempéré.

– En cas d'atteinte ourlienne, de suite, repos au lit, port d'un suspensoir

1 dose de *Pulsatilla*² 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour pendant 15 jours de

*Mercurius*³ 5 CH et/ou

*Belladonna*⁴ 5 CH et/ou

Pulsatilla 7 CH et/ou

*Apis*⁵ 5 CH

– Conclure le traitement par 1 dose de *Sulfur*⁶ 9 CH

Spécialités

Poconéol® n° 6 ; Poconéol® n° 50 ; Poconéol® n° 55.

ORGELET

■ Tableau clinique

L'orgelet est une infection ressemblant à un furoncle, souvent dû au staphylocoque. Il est situé sur la paupière soit à la base d'une glande sébacée d'un cil (externe), soit de celle d'une glande de Meibonius (interne). En cas de récurrence, une enquête étiologique s'impose.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Avant toute prescription, nous conseillons comme soins locaux :

- éviter toute manipulation intempestive ;
- vaporisation des paupières avec un brumisateur d'eau thermale ;
- compresse imbibée de teinture-mère d'*Echinacea* sur l'orgelet ;
- instiller 3 fois par jour un collyre *Argentum nitricum* D3® W.

■ Ordonnance

- Orgelet simple

1^{er} jour 1 dose de *Staphylococcinum*¹ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour pendant 10 jours de

*Apis*² 5 CH ou

*Aconit*³ 5 CH ou

*Belladonna*⁴ 5 CH

- Orgelet suppuré

1^{er} jour, 1 dose de *Pyrogenium*⁵ 9 CH

2^e jour, 1 dose d'*Hepar sulf*⁶ 7 CH

3^e jour, 1 dose d'*Hepar sulf* 9 CH

4^e jour, 1 dose d'*Hepar sulf* 15 CH

Avec au moins 3 granules 3 fois par jour, pendant 10 jours de

*Echinacea*⁷ 5 CH

1. Biothérapie fabriqué à partir du staphylocoque.
2. Œdème rosé accompagné de douleurs piquantes et brûlantes ; > applications froides.
3. Violence de l'inflammation, souvent après un courant d'air froid et sec, accompagnée d'inquiétude, agitation, angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
4. Brutalité de la tumeur rouge et chaude.
5. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
6. Infection purulente, piquante, collection inflammatoire évoluant vers la suppuration ; lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
7. Suppuration d'abcès ; syndrome infectieux avec accélération du pouls et sueurs froides ; < froid, repas ; > repos, décubitus.

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 66[®] ; collyre Argentum nitricum D3[®] Weleda ; Homéoplasmine[®] ; Pommade au Calendula TM[®] ; pommade Calendula 4 % TM[®] ; Staphysagria complexe n° 92[®].

Pour en savoir plus

Duflo-Boujard O. Les affections inflammatoires du bord libre des paupières — orgelets, meibonites, chalazions. *Homéopathie* 1988 ; 1 : 7-11.

OTITE EXTERNE

■ Tableau clinique

L'otite externe est un abcès du conduit auditif externe avec douleur, céphalée, voire acouphènes.

■ Traitement

Au début, le traitement homéopathique permet d'éviter une antibiothérapie locale contre le staphylocoque ou un autre germe. Nous déconseillons toute manipulation et tout contact avec la piscine.

■ Ordonnance

— Soins locaux

Mettre des gouttes localement plusieurs fois par jour d'un mélange composé d'un tiers de teinture-mère de *Calendula*¹ et de deux tiers d'eau oxygénée

3 jours de suite, 1 dose d'*Aconit*² 9 CH

Avec 3 granules plusieurs fois par jour pendant 7 jours de

*Picricum acid*³ 7 CH et/ou

*Hepar sulf*⁴ 5 CH

— Puis pour le mois

Alternier chaque semaine 1 dose de *Pyrogenium*⁵ 9 CH

Avec 1 dose de *Silicea*⁶ 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 2® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 4 ; Poconéol® n° 5.

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Inflammation brutale de l'oreille avec agitation, angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux, nuit ; > repos, grand air, sueurs.
3. Furoncle petit et douloureux, localisé au conduit auditif ; > froid, eau froide.
4. Collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec ; > chaleur, repas.
5. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
6. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

1. Syndrome infectieux de type grippal avec courbatures, frissons, céphalée, catarrhe ;
 < humidité, suppression d'un symptôme ;
 > transpiration, écoulements, bord de mer.
2. Otalgie avec sensation de brûlure, avec soif de petites quantités d'eau, agitation et anxiété ;
 < nuit, 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ;
 > mouvement, chaleur ambiante et locale.
3. Otite avec adénopathies ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés ; > temps sec, mouvement.
4. Tympan de couleur rose ; syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour des 38,5 °C ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.
5. Otorrhée blanche, catarrhe tubaire avec surdité intermittente et bruits dans les oreilles ;
 < aliments gras ou sucrés, mouvement, air froid, chaleur du lit ; > chaleur, applications chaudes, repos.
6. Catarrhe tubaire secondaire à une rhinopharyngite.

OTITE MOYENNE AIGÜE

■ Tableau clinique

L'otite moyenne aiguë (OMA) est une inflammation de la caisse du tympan. À l'otoscope, le tympan apparaît rosé, rouge, bombé, catarrhal, purulent ou fibreux.

■ Traitement

L'otite congestive implique des médicaments indiqués contre l'invasion fébrile, le coryza sous-jacent et la symptomatologie précisée. Les recommandations énoncées par la Société française de documentation et de recherche en médecine générale (*Bibliomed*, octobre 2006) admettent une antibiothérapie différée comme « une possibilité raisonnable comme dans les autres infections respiratoires de l'enfant » et les recommandations de l'Afssaps « soulignent que l'intérêt des antibiotiques par voie orale n'est démontré ni dans l'otite moyenne aiguë, qu'elle soit congestive ou purulente, ni dans l'otite sérumuqueuse. » L'homéopathie, ainsi possible, distingue cette plainte en épisode accidentel pour les patients relevant de la psore, en maladie pour ceux de la diathèse phospho-tuberculinique et en complications pour les fluoriques avec le risque de cholestéatome et le traitement chirurgical indispensable.

■ Ordonnance

Soins locaux : ne pas mettre des gouttes localement

D'emblée des doses d'*Oscillocochinum*¹ à 6 heures d'intervalle (3 doses)

Avec 3 granules au moins 4 fois par jour pendant 7 jours
*d'Arsenicum*² 5 CH

— En cas de coup de froid

— sec = 1 dose d'*Aconit* 9 CH

— humide = 1 dose de *Dulcamara*³ 9 CH

— En cas de fièvre peu élevée

3 granules 4 fois par jour pendant 7 jours de

*Ferrum phosph*⁴ 7 CH et

*Kalium mur*⁵ 5 CH

*Mercurius dulcis*⁶ 5 CH

- En cas de fièvre élevée
3 granules 4 fois par jour pendant 7 jours de
*Belladonna*⁷ 7 CH et
*Capsicum*⁸ 5 CH

- En cas de poussée dentaire
3 granules 4 fois par jour pendant 7 jours de
*Chamomilla*⁹ 9 CH

Ensuite pour 2 mois

- 1^{er} dimanche, 1 dose de *Sulfur iod*¹⁰ 9 CH
- 2^e dimanche, 1 dose de *Manganum*¹¹ 9 CH
- 3^e dimanche, 1 dose de *Chamomilla* 9 CH
- 4^e dimanche, 1 dose de *Pyrogenium*¹² 9 CH
- 5^e dimanche, 1 dose de *Silicea*¹³ 9 CH

Spécialités

Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 4 ; Poconéol® n° 5.

Pour en savoir plus

Cennelier M. *Les problèmes ORL en pédiatrie*. Société française d'homéopathie 5 décembre 1996 : 89-95.

Petit P. Otites et otalgies, cas cliniques. *Cahiers de Biothérapie* 2006 ; 201 : 22-5.

Afssaps. *Antibiothérapie locale en ORL*. Recommandation juillet 2004.

- Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
- Otite avec douleur brutale et intense et sensibilité de l'os mastoïde ; < froid, courant d'air, alimentation relevée, boisson, début du mouvement ; > chaleur, mouvement continué.
- Affections ORL concomitante à la poussée ; une seule joue rouge et chaude ; transpiration chaude ; intolérance absolue à la douleur ; < chaleur, soirée, colère ; > mouvement passif (bercer, voiture), chaleur ambiante.
- Résolution de poussées inflammatoires ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.
- Catarrhe tubaire, enrouement, expectoration jaune et difficile à éliminer ; < froid humide, nuit ; > en décubitus dorsal.
- Suppuration.
- Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

1. Palpitations après un effort physique ;
< traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Sensation que le cœur s'arrête, agitation et anxiété intense ; < nuit, froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
3. Après abus de travail, de café, d'alimentation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
4. Après contrariété, sensation de boule dans l'arrière-gorge ou l'épigastre ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
5. Sensation d'arrêt du cœur s'il ne fait pas un mouvement ; tachycardie, tremblements, polyurie, céphalée ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
6. Palpitation avec troubles du rythme ; angoisse, malaise, pâleur et irradiation douloureuse dans le membre supérieur gauche ; < décubitus latéral gauche, efforts ; > air frais.
7. Tachycardie paroxystique avec précordialgie, irradiation le long du membre supérieur gauche ; sensation que le cœur bat plus fort que vite ; < mouvement, temps humide, orage, excitants, tabac, toucher, courbe solaire, décubitus latéral gauche ; > repos, décubitus latéral droit.
8. Battements rapide et violents, voire audibles ; signes d'hyperthyroïdie (exophtalmie, tremblements, thermophobie) ; précordialgie ; < efforts, chaleur, soir, le fait d'y penser.

PALPITATIONS FONCTIONNELLES

■ Tableau clinique – Traitement

La palpitation est la perception pénible par le patient de ses battements cardiaques et témoigne des modifications de son rythme habituel. L'électrocardiogramme est primordial en vue de faire le tri entre une tachycardie sinusale, accélération par une dystonie neurovégétative, et une autre révélant une pathologie. Il est possible de proposer un traitement homéopathique en vue de diminuer, sans effet iatrogène ni accoutumance, ce symptôme angoissant de « cœur qui bat trop vite ».

■ Ordonnance

Pour 1 mois

D'emblée 1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH

Puis alterner toutes les semaines, 1 dose d'*Aconit*² 9 CH
avec 1 dose de *Nux vomica*³ 9 CH

Avec 3 granules 2 fois par jour de

*Ignatia*⁴ 5 CH et/ou

*Gelsemium*⁵ 5 CH et/ou

*Cactus*⁶ 5 CH et/ou

*Spigelia*⁷ 5 CH et/ou

*Lycopus*⁸ 7 CH

Reprendre le médicament similaire toutes les heures si besoin

Espacer dès amélioration

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 20® ; Biocarde® ; Crætagus complexe n° 15® ; Poconéol® n° 2 ; Poconéol® n° 5 ; Poconéol® n° 58 ; Vespa complexe n° 46.

PÉRIOSTITE

■ Tableau clinique

La périostite est une inflammation de la membrane de l'os. Elle est fréquente chez les sportifs. Contrairement à la fracture de fatigue douloureuse en un point précis, la douleur est ici diffuse, ressentie pendant les accélérations et décélérations, s'atténuant pendant l'effort mais très marquée au repos.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les conseils consistent en :

- glaçage de la zone douloureuse et produits anti-inflammatoires ;
- éviter les sols durs, les chocs ;
- conseiller les étirements de la loge musculaire du tibia.

■ Ordonnance

1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH 3 jours de suite
Avec 3 granules plusieurs fois par jour de
*Ruta*² 5 CH et/ou
*Symphytum*³ 5 CH et/ou
*Rhus tox*⁴ 5 CH

Puis pour deux mois

1^{er} dimanche, 1 dose de *Calcarea fluor*⁵ 7 CH
2^e dimanche, 1 dose de *Calcarea fluor* 9 CH
3^e dimanche, 1 dose de *Calcarea fluor* 12 CH
4^e dimanche, 1 dose de *Calcarea fluor* 15 CH

Spécialité

Symphytum complexe n° 46.

1. Action sur le capillaire sanguin et les muscles entourant le périoste, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ;
< moindre contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Périostite avec douleurs inflammatoires du système tendino-ligamentaires des articulations arthrosiques ; agitation, courbatures et douleurs musculaires ; < froid humide, traumatisme, effort physique, repos ; > mouvement, chaleur, décubitus dorsal.
3. Douleurs piquantes, périostées et osseuses ; douleurs immédiates et tardives après une fracture ; difficulté de consolidation.
4. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et de transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
5. Indurations périostées, exostoses et excroissances ; < froid humide, changement de temps, repos ; > chaleur, mouvement.

1. Echymose traumatique par piqûre d'insecte ; < chaleur locale, grattage, mouvement ; > contact du froid, repos.
2. Indiqué dans le traitement de la crise et de fond des pathologies allergiques (pulmonaires, ORL et cutanées) impliquant la mise en jeu de mécanismes d'hypersensibilité immédiate.
3. Action sur le capillaire sanguin de la région agressée par la piqûre d'insecte, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
4. Antiseptie locale des plaies, plus ou moins infectées.
5. Principal médiateur des réactions d'hypersensibilité immédiate, libéré par les mastocytes et les basophiles, indiqué dans les allergies cutanées et respiratoires avec œdème de la peau et des muqueuses.
6. Œdème avec sensation de brûlure et de piqûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
7. Brûlure ; urticaire avec érythème ; < contact, eau froide.
8. Douleur comme une écharde fichée ; suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.

PIQÛRES D'INSECTES

Les insectes (guêpes, frelons, bourdons, abeilles, etc.) secrètent des substances toxiques pour les humains. La majorité de ces piqûres sont bénignes. Elles se révèlent dangereuses si elles sont multiples, se produisent dans une région anatomique fragile (oropharynx, yeux, etc.) ou chez des personnes particulièrement sensibles ou sensibilisées, provoquant un choc anaphylactique et nécessitant un traitement de cet état de choc (adrénaline, corticoïdes).

■ Mesures hygiéno-diététiques

Dans la majorité des situations, la piqûre crée une réaction allergique simple dont les premiers gestes sont :

- extirper le dard à l'aide d'une pince à épiler ou avec le doigt en évitant d'injecter du venin dans la plaie ;
- appliquer de la glace ou une compresse d'eau froide pour diminuer l'inflammation ;
- calmer la démangeaison avec une pâte ou une lotion.

■ Ordonnance

- En prévention pour les personnes fragiles ou exposées

Pendant 1 mois

3 granules 2 fois par jour de *Ledum*¹ 5 CH avec

1 dose hebdomadaire de *Poumon bistamine*² 15 CH

- En cas de piqûre

D'emblée, 1 dose d'*Arnica*³ 9 CH

Désinfection par une compresse imbibée de *Calendula*⁴ TM

Avec 3 granules toutes les heures de *Histaminum*⁵ 5 CH

- Complété de

- en cas d'œdème

3 granules toutes les 1/2 heures de

*Apis*⁶ 5 CH et/ou

*Urtica*⁷ 5 CH

- sans œdème

3 granules toutes les 2 heures de

Ledum 5 CH et/ou

*Hepar sulf*⁸ 5 CH

– En cas d'insecte déterminé : 3 granules plusieurs fois par jour

- abeille, *Apis* 5 CH
- frelon, *Vespa* 5 CH
- araignée, *Tarentula*⁹ 5 CH

9. Indication selon l'identique, en raison de la souche de la tarentule, araignée espagnole ;
< stimuli sensoriel ; > musique.

Spécialités

Arnica complexe n° 1[®] ; Abbé Chaupitre n° 8[®] ; Calendula complexe n° 89[®] ; Calendula gel[®] ; Cicaderma[®] ; Crème au Calendula[®] ; crème Homéodora[®] ; Homéoplasmine[®] ; Poconéol[®] n° 1 ; Poconéol[®] n° 5 ; Urticagel[®] ; Urticium gel[®].

1. Taches purpuriques sur une peau sèche et froide ; sensation de chaleur interne concomitante ; < froid, vent chaud, effort musculaire ; > repas, air frais, chaleur locale.

2. Biothérapie de la psore efficace dans les dermatoses sur une peau d'aspect malpropre, avec transpiration abondante et fétide et prurit ; manque de réactivité de l'organisme, alternances morbides et rechutes incessantes ; < froid, hiver, veille d'un orage, efforts, transpiration, contact, suppression d'une éruption ; > chaleur ambiante, repos alité.

PITYRIASIS VERSICOLOR

■ Tableau clinique

Il s'agit d'une affection bénigne et fréquente provoquée par la prolifération excessive d'un champignon du groupe des levures du genre *Malassezia* (autrefois appelé *Pityrosporon*). Ces levures, saprophytes de la peau provoquent, chez certains patients, le *pityriasis versicolor* visible par des taches, pigmentées ou non, sur le haut du dos et du thorax. Ce terme de « versicolor » a été choisi en raison du changement de couleur des taches en fonction de la pigmentation du patient. La lumière de Wood qui provoque une fluorescence jaune pâle des zones atteintes confirme le diagnostic, de même que la mise en évidence mycologique.

La chaleur et l'humidité majorent la pigmentation. L'affection touche en général des adultes en bonne santé, mais elle est favorisée par certaines maladies (syndrome de Cushing) ou certains traitements immunitaires.

■ Traitement

L'application locale de shampooing à base de kétoconazole ou de sulfure de sélénium diminue, mais n'élimine pas forcément toutes les lésions ni les récives. Pour essayer de renforcer le terrain, en plus des soins locaux par des compresses d'eau bicarbonatée, un traitement homéopathique est possible.

■ Ordonnance

3 granules plusieurs fois par jour
d'*Arsenicum iod*¹ 7 CH

Puis pour 2 mois

1^{er} dimanche, 1 dose de *Psorinum*² 7 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Psorinum* 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Psorinum* 12 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Psorinum* 15 CH

5^e dimanche, 1 dose de *Psorinum* 30 CH

PLAIE

■ Tableau clinique

La plaie est une rupture cutanée par un agent mécanique, avec ou sans perte de substance. Nous éliminons les plaies artérielles et les traumatismes particuliers, par exemple la section des tendons ou le traumatisme oculaire.

■ Traitement

Toutes les plaies doivent être désinfectées, les plus graves analysées (section des tendons à rechercher, etc.), puis suturées.

Les soins sont :

- vérifier la vaccination antitétanique ;
- désinfection locale avec compresses imbibées de *Calendula*¹ TM ou par un mélange à part égal de teintures-mères de *Calendula*, d'*Echinacea*² et de *Myristica*³.

■ Ordonnance

1 dose de *Pyrogenium*⁴ 9 CH

Puis 1 dose hebdomadaire de *Silicea*⁵ 9 CH
jusqu'à la cicatrisation

3 granules plusieurs fois par jour de

*Staphysagria*⁶ 5 CH et/ou

*Hypericum*⁷ 5 CH et/ou

*Arnica*⁸ 5 CH et/ou

Echinacea 5 CH

- En cas d'ulcère variqueux, associer

3 granules 3 fois par jour de

*Kalium bich*⁹ 5 CH ou

*Carbo veg*¹⁰ 5 CH

- En cas de piquûres d'insectes

3 granules plusieurs fois par jour de

*Apis*¹¹ 5 CH et/ou

*Ledum*¹² 5 CH et/ou

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 8® ; Arnica complexe n° 1® ; Calendula complexe n° 89 ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 5.

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Suppuration d'abcès ; syndrome infectieux avec accélération du pouls et sueurs froides ; < froid, repas ; > repos, décubitus.
3. Action sur les surinfections et les abcès.
4. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
5. Suppuration ; < moindre froid, pendant l'hiver, humidité, vaccinations inadaptées et traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
6. Traumatisme par les instruments coupants ; douleurs dorsolombaires, profondes et tiraillantes ; besoin de s'étirer pour être soulagé ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
7. Tropisme sur les filets nerveux ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ; > expectoration.
8. Action sur le capillaire sanguin ; sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
9. Perte de substance avec bords nets de la plaie ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur, froid local.
10. Plaies à bords mal délimités ; < absorption de lipides, alcool, temps chaud et humide ; > air frais.
11. Gêdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
12. Traumatisme par piquûre avec ecchymose traumatique ; < chaleur locale, mouvement ; > application froide, repos.

1. Douleur vésico-urétrale entre les mictions, sensation de ne pas avoir vidé sa vessie ; cystite à urines claires ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
2. Hypertrophie de la prostate avec induration ; frilosité générale avec transpiration froide des pieds ; < froid humide, mouillé, le fait d'y penser, présence de tiers ; > solitude.
3. Miction inefficace et fréquente, prostatite, cystite avec irradiation des cuisses jusqu'aux pieds ; > position genu-pectorale.
4. Hypertrophie bénigne de la prostate avec mictions douloureuses, fréquentes, inefficaces et nocturnes ; < nuit.
5. Hypertrophie bénigne de la prostate avec intermittence du jet urinaire, troubles de l'éjaculation avec impuissance ; < froid, décubitus, lumière, alcool, mouvements du rachis cervical et de la tête, continence sexuelle, repas, menstruation ; > chaleur, mouvement.
6. Douleurs mictionnelles brutales avec émission de l'urine goutte-à-goutte et de pus ; induration des testicules et de l'épididyme, de l'urètre et des adénopathies ; alternance avec des rhumatismes ; < disparition des écoulements génitaux.

PROSTATE (MALADIE DE LA)

■ Tableau clinique

L'hypertrophie bénigne de la prostate (HBP) correspond histologiquement à une hyperplasie de la zone transitionnelle de la prostate. Cette hyperplasie de la glande prostatique est dénommée adénome prostatique. L'augmentation du volume prostatique qui en résulte entraîne une compression de l'urètre, responsable de troubles urinaires. Il n'existe aucune relation entre la taille de la prostate et l'importance de ces troubles.

L'HBP est fréquente chez l'homme de plus de 50 ans. Elle est histologiquement présente chez la moitié des patients de 45 ans, chez 80 % de ceux de 60 ans et 100 % de ceux de 90 ans.

L'HBP peut se compliquer d'hématurie, d'infections urinaires, de rétention aiguë voire chronique d'urine avec mictions par regorgement pouvant conduire à une insuffisance rénale obstructive.

■ Ordonnance

Pour 2 mois

Alterner toutes les semaines 1 dose de *Staphysagria*¹ 9 CH

Avec 1 dose de *Baryta carb*² 9 CH

Avec 3 granules 2 fois par jour de

*Pareira*³ 5 CH et/ou

*Sabal*⁴ 5 CH et/ou

*Conium*⁵ 5 CH et/ou

*Clematis*⁶ 5 CH et/ou

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 82® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 35 ; Poconéol® n° 56 ; Santalum complexe n° 30.

PRURIT *SINE MATERIA*

■ Tableau clinique

Si le prurit est défini comme « une sensation déplaisante qui provoque le désir de se gratter », celui *sine materia* correspond à un prurit sans dermatose associée. La physiopathologie n'est pas encore clairement établie et de nombreux médiateurs interviennent dans ce mécanisme (histamine, substance P, sérotonine, prostaglandines, cytokines, etc.). L'examen clinique expertise les lésions de grattage et l'interrogatoire discrimine les caractères du prurit. Selon les données recueillies, des examens complémentaires seront ou non demandés comme une biopsie cutanée, des examens biologiques, un examen parasitologique des selles... L'étiologie donne la réponse essentielle en vue d'éliminer le prurit : les médicaments, l'insuffisance rénale, une cholestase, un lymphome, un syndrome paranéoplasique, un trouble endocrinien, une anomalie métabolique, une affection neurologique, le syndrome de l'immunodéficience humaine, une parasitose, un syndrome aquagénique, enfin le prurit sénile et un trouble psychogène.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Outre l'éviction de la cause, s'il est possible, les conseils sont :

- écouter le patient en vue de diminuer l'anxiété ;
- éviter tout ce qui peut favoriser le prurit (détergents, savons acides) ;
- préférer les douches courtes aux bains, choisir des savons surgras ou alcalins ;
- préférer le coton aux autres textiles, des vêtements légers aux autres ;
- éviter les excitants, les boissons chaudes et les fruits acides ;
- se couper les ongles très courts ;
- proposer les techniques de relaxation.

■ Ordonnance

1 dose tube de *Sulfur*¹ 9 CH
Avec 3 granules 3 fois par jour de
*Histaminum*² 5 CH et/ou

1. Prurit, thermophobie alternant avec d'autres affections ; désir de fraîcheur dans son lit ou ailleurs ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucres et d'alcool ; > éliminations, exercice, climat tempéré.

2. Principal médiateur des réactions d'hypersensibilité immédiate, libéré par les mastocytes et les basophiles, indiqué dans les allergies cutanées et respiratoires avec œdème de la peau et des muqueuses.

3. Prurit ; sensation de brûlure ou de piqure ; urticaire avec érythème ; < contact, eau froide.
4. Prurit après suppression d'une éruption ; prédilection au visage et à la limite du cuir chevelu ; < contact, froid humide, nuit, applications froides, vexation, bière, mouvement ; > air frais, applications chaudes, lait.
5. Biothérapique de la psore efficace dans les prurits et les dermatoses, sur une peau malpropre, transpiration abondante et fétide ; manque de réactivité de l'organisme, alternances morbides et rechutes incessantes ; < froid, hiver, veille d'un orage, efforts, transpiration, contact, suppression d'une éruption ; > chaleur ambiante, repos alité.
6. Prurit sur une peau atrophiee, avec cicatrices rétractiles et hyperkératose, surtout péri-unguéal ; < mouvement, froid sec, nuit ; > mouvement lent, humidité, chaleur humide.
7. Prurit avec brûlure sans lésion déterminée ; < irradiation.
8. Prurit avec sensation de brûlure améliorée par la chaleur locale ; alternance avec d'autres symptômes ; agitation, frilosité, faiblesse et anxiété ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.
9. Prurit accompagnant les troubles de l'humeur paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
10. Prurit par extrême susceptibilité, avec sensation globale de frustration ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ; > chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
11. Prurit avec localisation anovulvaire ; < en présence d'autres, surmenage, stimulus.

*Urtica*³ 5 CH et/ou
*Mezereum*⁴ 5 CH

– Chez des personnes âgées

1 dose tube de *Psorinum*⁵ 9 CH
 Avec 3 granules 3 fois par jour de
*Causticum*⁶ 5 CH et/ou
*Radium*⁷ 5 CH et/ou
*Arsenicum*⁸ 5 CH

– Chez des personnes anxieuses

1 dose tube de *Ignatia*⁹ 9 CH
 Avec 3 granules 3 fois par jour de
Ignatia 5 CH et/ou
*Staphysagria*¹⁰ 5 CH et/ou
*Ambra*¹¹ 5 CH

Spécialités

Calendula complexe n° 89® ; Calendula gel® ; Cicaderma® ; Crème au Calendula® ; crème Homéodora® ; Homéoplasmine® ; L72® ; Scabiosa complexe n° 87.

Pour en savoir plus

Cousset F. Quelques médicaments de prurit... *Homéopathie Européenne* 1997 ; 5 : 28-9.

PUSTULES

■ Tableau clinique

Ce sont des collections purulentes, de petite taille, d'origine folliculaire ou non, précédant la formation de furoncle provoquée par le staphylocoque doré.

■ Ordonnance

– Au départ de la formation de la pustule

1 dose de *Staphylococcinum*¹ 9 CH

Avec 3 granules plusieurs fois par jour pendant 7 jours de

*Pyrogenium*² 7 CH et/ou

*Apis*³ 5 CH et/ou

*Hepar sulf*⁴ 9 CH et/ou

*Tarentula cub*⁵ 5 CH et/ou

*Lachesis*⁶ 5 CH

– Pustule purulente constituée

Avec 3 granules plusieurs fois par jour pendant 7 jours de

*Hepar sulf*⁷ 5 CH et/ou

*Calcarea sulf*⁸ 5 CH et/ou

*Mercurius*⁹ 5 CH et/ou

*Silicea*¹⁰ 5 CH

Spécialités

Euphorbium complexe n° 88® ; Silicea complexe n° 11®.

1. Biothérapique des staphylococcies aiguës et chroniques.
2. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
3. Œdème avec sensation de brûlure et de piqure, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
4. En dilution moyenne pour avorter la collection ; collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
5. Foyer infectieux et chaud sur une base indurée.
6. Aspect bleuâtre de la pustule ; ecchymoses spontanées ; < retard, insuffisance ou disparition d'un flux pathologique ou physiologique, toucher, période prémenstruelle, chaleur, sommeil et réveil ; > lors d'un écoulement physiologique ou pathologique, grand air.
7. En basse dilution pour assurer l'élimination du pus.
8. Suppurations cutanées indolores et peu inflammatoires ; < humidité, chambre chauffée, courant d'air, toucher ; > grand air, en se découvrant, temps sec.
9. Abscès avec ulcérations infectées et étendues, vésicules infectées pyodermites ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.
10. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

1. Douleurs spasmodiques, météorisme abdominal avec constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
2. Sensation de brûlures gastro-cesophagiennes avec hyperacidité et reflux, vomissements acides, migraines et diarrhées ; < nuit.
3. Pyrosis avec ballonnements irradiant vers le rachis, avec désir de sucreries ; < sucres.
4. Reflux gastro-cesophagien brûlant ; vomissements glaireux et brûlants ; sensation de brûlure générale du tube digestif et migraine périodique ; alternance de constipation et de selles aqueuses et irritantes ; < périodicité.

PYROSIS

■ Tableau clinique

Le pyrosis est une sensation de brûlure due à un reflux de liquide gastrique acide vers l'arrière-gorge, avec éructations et renvois acides. Il traduit un reflux gastro-cesophagien, voire une hernie hiatale. Les complications peuvent être une cesophagite peptique.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les conseils comportent :

- suppression du tabac et de l'alcool ;
- modification du régime avec diminution des graisses animales ;
- privilégier les fruits, les légumes et les laitages ;
- choisir des vêtements confortables ;
- éviter les mouvements de flexion ou le décubitus dorsal ;
- associer des pansements gastriques et antiacides.

■ Ordonnance

1 dose tube ou ampoule buvable de *Nux vomica*¹ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

Nux vomica 5 CH et/ou

*Robinia*² 5 CH et/ou

*Argentum nitricum*³ 5 CH et/ou

*Iris*⁴ 5 CH

Spécialités

Argentum complexe n° 98® ; Gastrocynésine® ; Poconéol® n° 7 ; Poconéol® n° 12 ; Poconéol® n° 17 ; Tamarindus complexe n° 95®.

REFLUX GASTRO-ŒSOPHAGIEN

■ Tableau clinique

C'est le reflux du contenu de l'estomac dans l'œsophage par mauvais fonctionnement du cardia qui ferme le sommet de l'estomac et empêche normalement ce reflux. Comme dans le pyrosis, on retrouve comme facteurs favorisants : la hernie hiatale, un contenu gastroduodénal très acide, l'augmentation de la pression abdominale, (grossesse, vêtements serrés, obésité), des médicaments, des toxiques, etc. Les signes cliniques sont un pyrosis post-prandial et une toux nocturne. La douleur apparaît aussi lors de l'ingestion de boissons très froides ou très chaudes, des efforts de toux et de défécation, en décubitus ventral ou penché en avant. Pour confirmer le diagnostic, nous disposons de la pH-métrie œsophagienne des 24 heures, de la fibroscopie, de la radiographie œsogastroduodénale.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les conseils d'hygiène et de diététique à l'attention de l'adulte sont :

- maigrir en cas de surcharge pondérale ;
- fractionner les prises alimentaires en 5 petits repas légers ;
- éviter les boissons gazeuses, épicées, café, graisses, alcool, la vinaigrette, les fruits acides ;
- éviter les aliments à digestion lente et les plats gras ;
- supprimer le tabac ;
- prendre le repas du soir longtemps avant de se coucher ;
- éviter la sieste après le déjeuner ;
- éviter de porter des vêtements serrés (gaines, corsets, ceintures, etc.) ;
- surélever la tête du lit ;
- éviter les postures penchées en avant (jardinage), utiliser de longs manches, s'accroupir.

Pour le nourrisson, les premiers conseils sont de rassurer les parents, d'épaissir la préparation lactée, de ne pas trop serrer les couches et de le mettre en position proclive de 15 à 30°.

1. Douleurs spasmodiques ; météorisme abdominal avec constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
2. Reflux gastro-œsophagien brûlant ; vomissements glaireux et brûlants ; sensation de brûlure générale du tube digestif et migraine périodique ; alternance de constipation et de selles aqueuses et irritantes ; < périodicité.
3. Sensation de brûlures gastro-œsophagiennes avec hyperacidité et reflux, vomissements acides, migraines et diarrhées ; < nuit.
4. Spasme œsophagien ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
5. Éruptions difficiles, avec spasmes gastriques et sensation de boule dans la gorge ; < moindre contact, période nocturne, applications chaudes ; > mouvement, grand air.
6. Vomissements de lait ; diarrhées, syndrome fébrile avec prostration ; < lait, temps chaud, poussées dentaires.

■ Traitement

Dans l'éventualité, d'une part où les médicaments antisécrétoires gastriques sont inadaptés, et d'autre part la chirurgie hors de question, une approche homéopathique est possible.

■ Ordonnance

Les renvois sont acides et rappellent le pyrosis

1 dose tube ou ampoule buvable de *Nux vomica* 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour, seuls ou regroupés, ou

X gouttes de

*Nux vomica*¹ 5 CH et/ou

*Iris*² 5 CH et/ou

*Robinia*³ 5 CH

1 dose tube ou ampoule buvable de *Cuprum*⁴ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour, seuls ou regroupés, ou

X gouttes de

*Asa*⁵ 5 CH et/ou

*Aethusa*⁶ 5 CH

Spécialités

Argentum complexe n° 98® ; Tamarindus complexe n° 95®.

Pour en savoir plus

Rageau JP. RGO du nourrisson, quand bébé rend son lait... *Le Généraliste* 2007 ; 2428 : 37.

RÈGLES HÉMORRAGIQUES

■ Tableau clinique

Les patientes consultent pour des règles hémorragiques, des ménorragies, trop abondantes, trop prolongées, avec des caillots. Ce saignement s'arrête entre les règles ; cependant des métrorragies sont possibles.

■ Diagnostic

En raison de cette perte sanguine, nous suspectons un fibrome, une tumeur bénigne développée à partir du myomètre et du tissu fibreux de l'utérus, sous l'influence hormonale. D'autres signes sont à rechercher : douleurs, mictions pénibles, sensation de pesanteur, etc. L'examen et les touchers pelviens s'imposent en vue de confirmer le diagnostic et de prévenir les complications (hémorragiques, mécaniques, infectieuses, etc.).

■ Ordonnance

1 dose d'*Ipeca*¹ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Sabina*² 5 CH et/ou

*China*³ 5 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

— En cas de sang pâle *Ferrum*⁴ 5 CH

— Ou de sang rouge vif

*Phosphorus*⁵ 5 CH et/ou

*Trillium*⁶ 5 CH

Puis pour les 2 mois suivants,

alterner 1 dose tube de *China* 9 CH

avec 1 dose tube de *Phosphorus* 9 CH

et 3 granules 1 fois par jour de *Sabina* 5 CH

1. Menstruation hémorragique avec écoulement de sang rouge vif ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
2. Métrorragies de sang rouge avec caillots, avec dysménorrhée et douleur lombosacrée irradiant jusqu'au pubis ; < chaleur, mouvement, toucher ; > air frais, grand air.
3. Syndromes hémorragique et anémique ; < perte de liquides organiques, moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.
4. Syndrome anémique avec variabilité tensionnelle et précordialgie ; < mouvement rapide, froid, transpiration, immobilité, 4-5 heures ; > mouvement lent, chaleur modérée.
5. Hémorragie, altération de l'état général ; soif inextinguible d'eau très froide, vomie peu après, dès qu'elle est dans l'estomac ; diarrhées indolores et épuisantes ; hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, froid, émotion ; > repos, repas, massages, ambiance agréable.
6. Menstruation hémorragique de sang rouge avec malaise ; < geste, mouvement, distension du petit bassin ; > contention large et forte du bassin.

Spécialité

Cimifuga complexe n° 21®.

Pour en savoir plus

Nodarian M. Fibromes : mise au point clinique, indications et limites de la chirurgie. *Homéopathie Européenne* 1995 ; 6 : 9-12.

Charvet C. Urgences en gynécologie. *Cahiers de Biothérapie* 2007 ; 208 : 58-61.

1. Rhinite avec sécrétion jaunâtre, épaisse et homogène, non irritante ; obstruction nasale nocturne et écoulement diurne ; toux sèche nocturne ; perte du goût et de l'odorat ;
< chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ;
> réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
2. Éternuements nombreux et goutte-à-goutte d'écoulements irritants ; toux incessante et douloureuse avec larmolement doux ; < pièce chauffée, froid humide, soir, chaleur, printemps, allergènes ; > chambre fraîche, plein air, mouvement.
3. Pollinose avec éternuements, rhinorrhée claire et larmolement irritant ; prurit du palais et des narines au grand air ; < odeurs de plantes fleuries.
4. < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
5. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ;
< chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ;
> fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
6. Rhinorrhée claire, abondante et irritante mais le nez semble bouché, perte de l'odorat ;
< assis, froid.
7. Obstruction nasale avec toux sèche et douloureuse et céphalée frontale ; < tout mouvement, changement de température, nuit ; > catarrhes.
8. Rhinite allergique et périodique, avec écoulement purulent ; larmolement abondant et irritant ; douleur constrictive des sinus maxillaires et frontaux et à la racine du nez ;
< froid hivernal, chaleur, nuit ; > air frais, mouvement.
9. Écoulement clair et doux avec larmolement irritant ; < lumière, vent, grand air, chambre chauffée, jour ; > nuit, obscurité.
10. Indiqué dans le traitement de la crise et de fond des pathologies allergiques (pulmonaires, ORL et cutanées) impliquant la mise en jeu de mécanismes d'hypersensibilité immédiate.

RHINITE ALLERGIQUE

■ Tableau clinique

La rhinite allergique est l'inflammation des voies aériennes supérieures lorsqu'une personne sensibilisée se retrouve en présence d'un allergène incriminé. Il en existe deux types : la rhinite persistante, due aux allergènes de l'environnement et la rhinite allergique saisonnière, liée surtout aux pollens. Cependant les symptômes sont identiques avec des nuances et comportent éternuements par salves, rhinite claire, obstruction nasale, larmolement, conjonctivite, voire crise d'asthme et urticaire, associée à la rhinite.

■ Ordonnance

— Écoulement

1 dose tube de *Pulsatilla*¹ 9 CH
Avec 3 granules 3 fois par jour de
Pulsatilla 5 CH et/ou
*Allium cepa*² 5 CH et/ou
*Sabadilla*³ 5 CH

— Nez bouché

1 dose tube de *Nux vomica*⁴ 9 CH
Avec 3 granules 3 fois par jour de
*Apis*⁵ 5 CH et/ou
*Ammonium mur*⁶ 5 CH et/ou
*Sticta*⁷ 5 CH

— Conjonctivite

3 granules toutes les 3 heures de
*Kalium iod*⁸ 5 CH et/ou
*Euphrasia*⁹ 5 CH

Puis pour les 2 mois suivants,
1^{er} dimanche, 1 dose de *Poumon histamine*¹⁰ 15 CH

.../...

2^e dimanche 1 dose de *Thymulinum*¹¹ 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Pollens* 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 10[®] ; Poconéol[®] n° 5 ; Poconéol[®] n° 7 ;
Poconéol[®] n° 16 ; Santaherba[®] ; Sinuspax[®].

Pour en savoir plus

Bisch CF. *Les conjonctivites allergiques*. Société française
d'homéopathie 1988 (18 juin) : 28-40.

Coulamy A. *Poumon histamine*. Société française d'homéopathie
1988 (16 juin) : 52-61.

11. Pathologies infectieuses à répétition, sphères
ORL et pulmonaires ; désir d'air frais et de
pièce aérée ; < froid, dans une pièce fermée ; en
se découvrant, mouvement, mer, montagne,
vin ; > chaleur, repos, campagne.

1. Début brutal avec une température autour de 39 °C chez un patient agité et assoiffé ; irritation de la gorge, toux sèche et rhinorrhée ; agitation, angoisse ; < nuit, froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Rhinopharyngite survenue par une exposition au froid humide avec une toux grasse, voire des adénopathies locales ; pression dans la gorge comme si la lèvre était trop longue ; production continue d'un mucus visqueux avec « grattement pharyngé » ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.
3. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
4. Syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour des 38,5 °C ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.
5. Rhinite avec écoulements matinaux et obstruction nasale nocturne ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
6. Obstruction nasale avec toux sèche et douloureuse et céphalée frontale ; < tout mouvement, changement de température, nuit ; > catarrhes.

RHINOPHARYNGITE

■ Tableau clinique

On estime à cinq millions par an le nombre de rhinopharyngites aiguës de l'enfant. La rhinopharyngite est l'infection des végétations adénoïdes qui provoque une réaction inflammatoire avec une sensation de picotements, voire de brûlure du cavum, accompagnée de sécrétions mucoïdes, puis purulentes. La maladie est presque toujours d'origine virale (*influenza* A : 20 %, VRS : 8,6 %, ADV : 3,1 %, virus grippaux : 30 %). Sa contagiosité directe (flux aérien) ou indirecte (mains) explique sa diffusion rapide.

■ Complications – Traitement

La complication plus fréquente est l'hyperthermie, voire avec convulsions. L'OMA est la complication la plus fréquente entre les âges de six mois à deux ans. L'infection virale peut rompre l'équilibre hôte-bactéries et ainsi favoriser une infection bactérienne. Cependant, cette étiologie virale n'indique pas une antibiothérapie (conférence de consensus de juin 1996, recommandation Afsaps 1999) et autorise ainsi un traitement homéopathique.

■ Ordonnance

– Dès les premiers symptômes

1 dose d'*Oscillocinum* 200[®],

– en cas de froid sec, 1 dose d'*Aconit*¹ 9 CH

– ou de froid humide, 1 dose de *Dulcamara*² 9 CH

Avec les médicaments du stade inflammatoire et fébrile de début

3 granules toutes les 2 heures de

Aconit 5 CH ou

*Belladonna*³ 5 CH ou

*Ferrum phosph*⁴ 5 CH

– Rhinite antérieure

– avec obstruction nasale

1 dose de *Nux vomica*⁵ 9 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour pendant 5 jours de

*Sticta*⁶ 5 CH

- avec perte du goût et de l'odorat
1 dose de *Pulsatilla*⁷ 9 CH
Avec 3 granules 3 fois par jour pendant 5 jours de
*Allium cepa*⁸ 5 CH et/ou
*Euphrasia*⁹ 5 CH
 - si le patient exprime une sensation d'oreille bouchée
3 granules 3 fois par jour pendant 5 jours de
*Kalium sulf*¹⁰ 5 CH et/ou
*Kalium iod*¹¹ 5 CH et/ou
*Mercurius dulcis*¹² 5 CH
 - si l'écoulement nasal est brûlant
3 granules 3 fois par jour pendant 5 jours de
*Arsenicum*¹³ 5 CH et/ou
*Kalium mur*¹⁴ 5 CH et/ou
*Arum*¹⁵ 5 CH
- Le 6^e jour, 1 dose de *Sulfur iod*¹⁶ 9 CH

7. Rhinite avec sécrétion jaunâtre, épaisse et homogène, non irritante ; obstruction nasale nocturne et écoulement diurne ; toux sèche nocturne ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
8. Éternuements nombreux ; écoulement abondant et aqueux mais irritant les narines et la lèvre supérieure avec larmolement doux ; toux incessante et douloureuse ; < pièce chauffée, froid humide, soir, chaleur, printemps, allergènes ; > chambre fraîche, plein air, mouvement.
9. Écoulement clair et doux avec larmolement irritant ; < lumière, vent, grand air, chambre chauffée, jour ; > nuit, obscurité.
10. Rhinorrhée jaune constamment renouvelée mais facile à moucher avec des mucosités épaisses et peu irritantes ; perte transitoire du goût et de l'odorat ; obstruction nasale aggravée dans une pièce chauffée ; < chaleur, nuit, repos ; > air frais, froid, mouvement.
11. Écoulement blanchâtre avec larmolements irritants, douleurs sinusiennes frontales ; < froid hivernal, chaleur, nuit (2-5 heures) ; > air frais, mouvement.
12. Rhinopharyngite suivie de catarrhe tubaire.
13. Secrétions brûlantes, irritantes, putrides et peu abondantes ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleurs ambiante et locale.
14. Écoulement épais et blanchâtre avec sensations d'oreilles bouchées ou de craquement dans les oreilles en se mouchant ; < aliments gras ou sucrés, mouvement, air froid, chaleur du lit ; > chaleur, applications chaudes, repos.
15. Écoulement nasal irritant pour les narines et la lèvre supérieure, toux sèche et aphonie ; lésions de grattage, douleurs, saignements et écorchures ; < chaleur, vent ; > diurèse.
16. Écoulement mucopurulent et excoriant, hypertrophie chronique des amygdales et adénopathies cervicales ; toux sèche et spasmodique, voire suffocante ; soulagée par une expectoration difficile de mucosités épaisses et d'aspect verdâtre ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

17. Rhinopharyngites avec raclements, écoulement jaune, visqueux et postérieur ;
< froid, grande chaleur, nuit, mouvement, repas, laxatifs, alcool ; > repos, chaleur modérée, pression.
18. Obstruction nasale avec sensation de spasme à la racine du nez ; mucosités épaisses et jaunes verdâtres ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur.
19. Hypertrophie inflammatoire des amygdales avec adénopathies ; < froid humide, mouillé, le fait d'y penser, présence de tiers ; > solitude.
20. Hypertrophie chronique des amygdales et des végétations ; tendance à l'obésité ; désir d'œufs, de sucrerie et de produits indigestes ;
< froid humide, laitages, pleine lune, travail ;
> chaleur, décubitus sur le côté douloureux.
21. Hypertrophie des amygdales avec adénopathies indurées, transpiration abondante, bon appétit, bronchites avec expectoration mucopurulente ; < chaleur, froid humide ; > grand air.
22. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
23. Syndrome infectieux de type grippal avec courbatures, frissons, céphalée, catarrhe ;
< humidité, suppression d'un symptôme ;
> transpiration, écoulements, bord de mer.
24. Résolution de poussées inflammatoires ; rhinopharyngite subaiguë avec écoulement mucopurulent et exoriant, hypertrophie chronique des amygdales et adénopathies cervicales ; toux sèche et spasmodique ;
< chaleur, efforts, matin ; > air frais.
25. Laryngite chronique avec douleur irradiant aux oreilles, enrouement, expectoration jaune et difficile à éliminer, fatigabilité ; < froid humide, conversation, nuit ; > décubitus dorsal.
26. Fragilité respiratoire lors des épidémies ou de l'hiver.

- Rhinite postérieure
3 granules 3 fois par jour pendant 10 jours de
*Hydrastis*¹⁷ 5 CH et/ou
*Kalium bich*¹⁸ 5 CH et/ou
Hepar sulf 5 CH
- Hypertrophie des végétations adénoïdes
3 granules 1 fois par jour de
*Baryta carb*¹⁹ 5 CH et/ou
*Calcarea carb*²⁰ 5 CH et/ou
*Calcarea iod*²¹ 5 CH et/ou
*Silicea*²² 5 CH
- Pour la prévention
1^{er} dimanche, 1 dose de *Pulsatilla* 9 CH
2^e dimanche, 1 dose d'*Oscillocoquinum*²³
3^e dimanche, 1 dose de *Sulfur iod*²⁴ 9 CH
4^e dimanche, 1 dose de *Manganum*²⁵ 9 CH
5^e dimanche, 1 dose d'*Aviaire*²⁶ 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 1[®] ; Mercurius sol complexe n° 39[®] ; Poconéol[®] n° 1 ; Poconéol[®] n° 9 ; Poconéol[®] n° 25.

Pour en savoir plus

- Cennelier M. *Les problèmes ORL en pédiatrie*. Société française d'homéopathie 1996 (5 décembre) : 76-8.
- Drauge P. Les rhinites infectieuses et rhino-pharyngites chez l'adulte. *Cahiers de Biotérapie* 2006 ; 201 : 34-6.
- Dupré JP. Rhinopharyngite à répétition : un schéma thérapeutique. *Homéopathie Européenne* 2004 ; 3 : 29.
- Popowski P. Rhino-pharyngites de l'enfant. *Cahiers de Biotérapie* 2006 ; 201 : 37-41.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

■ Diagnostic

Le diagnostic est indispensable pour identifier les affections relevant des services de rhumatologie, comme la polyarthrite rhumatoïde et les connectivites, dans lesquels des traitements homéopathiques sont à proposer uniquement en association avec les traitements spécialisés.

Nous différencions arthrite et arthralgie par la distribution des localisations, les caractères additifs ou migrateurs et la durée. Des investigations plus précises sont demandées lorsque ces symptômes durent plus d'une dizaine de jours.

■ Ordonnance

Les médicaments homéopathiques agissent sur les possibilités réactionnelles, diminuant l'apport de produits aux effets iatrogènes. Nous distinguons les situations suivantes.

- Poussée inflammatoire sans augmentation de volume articulaire

3 granules 3 fois par jour de
*Aconit*¹ 5 CH ou
*Dulcamara*² 5 CH

- Poussée inflammatoire avec augmentation de volume articulaire, qui impose

3 granules 3 fois par jour de
*Belladonna*³ 5 CH ou
*Ferrum phosph*⁴ 5 CH ou
*Apis*⁵ 5 CH et/ou
*Pulsatilla*⁶ 5 CH

- En fonction de la modalité du mouvement

3 granules toutes les 2 heures de
*Bryonia*⁷ 5 CH ou
*Rhus tox*⁸ 5 CH

Spécialités

Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 8 ; Poconéol® n° 66.

1. Rhumatisme inflammatoire avec agitation, angoisse ; < nuit, froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Douleur articulaire survenant après une exposition au froid humide ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.
3. Douleurs battantes et des articulations, chaudes et rouges ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
4. État douloureux atténué ; syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour des 38,5 °C ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.
5. Douleurs, semblables aux piqûres d'abeilles, piquantes et brûlantes ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
6. Douleurs erratiques ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
7. Mobilisation impossible ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
8. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et de transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.

1. Indiqué dans le traitement de la crise et de fond des pathologies allergiques (pulmonaires, ORL et cutanées) impliquant la mise en jeu de mécanismes d'hypersensibilité immédiate.
2. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
3. Principal médiateur des réactions d'hypersensibilité immédiate, libéré par les mastocytes et les basophiles, indiqué dans les allergies cutanées et respiratoires avec œdème de la peau et des muqueuses.
4. Écoulement clair et doux avec larmolement irritant ; < lumière, vent, grand air, chambre chauffée, jour ; > nuit, obscurité.
5. Éternuements nombreux et écoulements irritants du nez ; toux incessante et douloureuse avec larmolement doux ; > chambre fraîche, plein air, mouvement ; < pièce chauffée, froid humide, soir, chaleur, printemps, allergènes.
6. Pollinose avec éternuements, rhinorrhée claire et larmolement irritant ; prurit du palais et des narines ; < air, odeurs de plantes fleuries.
7. Conjonctivite pendant la période d'exposition aux pollens ; rhinite allergique et périodique, avec écoulement purulent ; larmolement abondant et irritant ; douleur constrictive des sinus et à la racine du nez ; < chaleur, nuit (2-5 heures) ; > air frais, mouvement.

RHUME DES FOINS

■ Tableau clinique

Le « rhume des foins » est une rhinite allergique et s'exprime par une inflammation localisée aux voies respiratoires supérieures avec écoulement ou obstruction nasale, éternuements, quintes de toux sèche, puis rhinoconjonctivite, voire crise d'asthme. En France, c'est le cas pour une personne sur cinq, et selon l'Organisation mondiale de la santé, l'allergie est la quatrième maladie planétaire.

Les polluants atmosphériques d'origine industrielle modifient les pollens : d'une part, la quantité d'allergènes présents dans un grain augmente et d'autre part, leur libération est facilitée par la détérioration de la paroi du grain. La pollution atmosphérique produit une hyperréactivité bronchique et une irritation nasale et oculaire. Ces effets accroissent la sensibilité des personnes prédisposées aux pollinoses.

■ Ordonnance

Pendant cette période d'exposition aux pollens, nous avons le choix suivant :

- Soit le pollen est indéterminé

Nous conseillons toutes les semaines d'alterner

1 dose de *Pollens* 30 CH avec

1 dose de *Poumon bistamine*¹ 15 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Apis*² 5 CH ou/et

*Histaminum*³ 5 CH ou/et

*Euphrasia*⁴ 5 CH ou/et

*Allium cepa*⁵ 5 CH ou/et

*Sabadilla*⁶ 5 CH ou/et

*Kalium iod*⁷ 5 CH ou/et

- Soit le pollen est déterminé, nous proposons des doses hebdomadaires, sur la même période, en échelle croissante 7 CH, 9 CH, 12 CH, 15 CH, et 30 CH, nous disposons de :

pollens d'acacia, pollens d'ambrosia artemisafolia, pollens d'armoise, pollens d'aune, pollens de blé, pollens de bouleau, pollens de charme, pollens de châtaigner, pollens de chêne,

pollens de chiendent, pollens de colza, pollens de cynodon dactylon, pollens de cyprès, pollens de dactyle, pollens de d'érable, pollens de fétuque, pollens de flouve, pollens de frêne, pollens de graminées, pollens de hêtre, pollens de houlque, pollens d'ivraie, pollens de maïs, pollens de marronnier, pollens de mimosa, pollens de mûrier, pollens de noisetier, pollens de noyer, pollens d'olivier, pollens d'orme, pollens de pariétaire, pollens de pâturin, pollens de peuplier, pollens de phléole, pollens de pin, pollens de plantain, pollens de platane, pollens de saule, pollens de seigle, pollens de sureau, de tilleul, pollens de trène.

– Dans un temps préventif, 3 mois avant l'apparition d'un rhume des foins

Alterner 1 dose de *Tuberculinum*⁸ 9 CH

Avec 1 dose de *Psorinum*⁹ 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 10[®] ; Homéoplasmine[®] ; Mercurius sol complexe n° 39[®] ; Poconéol[®] n° 5 ; Poconéol[®] n° 7 ; Poconéol[®] n° 16 ; Pommade au Calendula TM[®] ; Polyrhinium[®] ; Rhinallergy[®] ; Urarthrone[®].

Pour en savoir plus

Coulamy A. *Poumon bistamine*. Société française d'homéopathie 1988 (16 juin) : 52-61.

Rodwick JM. *Les remèdes symptomatiques du rhume des foins*. Société française d'homéopathie 1988 (18 juin) : 41-6.

8. Biothérapie du tuberculisme ; extrême sensibilité au froid humide et aux agressions ; < froid humide, efforts, climat orageux, changement brutal de température, réveil, pièce confinée, debout, chagrin ; > grand air, voyages, repos, exercice modéré.
9. Biothérapie de la psore, allergies nasales, asthmes saisonniers et pathologies chroniques ; manque de réactivité de l'organisme, alternances morbides et rechutes incessantes ; < froid, hiver, veille d'un orage, efforts, transpiration, contact, suppression d'une éruption ; > chaleur ambiante, repos alité.

ROUGEOLE

■ Tableau clinique

La rougeole est la fièvre éruptive affectant le plus grand nombre d'enfants dans le monde et responsable de mortalité dans le tiers-monde. Elle est due à un *Paramyxovirus*, transmis par les gouttelettes de salives des sujets infectés. Les enfants de moins de six mois sont protégés par les anticorps maternels. L'incubation est d'environ dix jours après la contagion.

La phase invasive dure quatre jours avec un état grognon, une fièvre élevée, une conjonctivite, un œdème palpébral, un écoulement nasal, de la toux, de la diarrhée, des douleurs abdominales, des vomissements, etc. Le signe de Köplik, présent à ce stade, est pathognomonique avec des petites taches blanches, grosses comme une tête d'épingle, sur une muqueuse rouge à la face interne des joues en regard des prémolaires.

Il est remplacé par l'éruption de maculopapules rouges de quelques millimètres de diamètre, confluant en larges plages mais laissant toujours entre elles des intervalles de peau saine. Cette éruption débute sur le visage derrière les oreilles et s'étend, le deuxième jour au thorax, le troisième jour au tronc et aux membres supérieurs, et le quatrième jour aux membres inférieurs. Au cours de cette phase, la fièvre reste élevée, le syndrome otorhinolaryngé présent et asthénique. Une desquamation, fine et visible quelques jours, remplace l'éruption ; la convalescence se déroule dans la majeure partie sans les complications (rougeole pulmonaire maligne, pneumopathie séquellaire, bronchopneumopathie bactérienne, encéphalite aiguë, méningo-encéphalite...).

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les mesures à prendre sont :

- établir une déclaration obligatoire à envoyer à la DDASS ;
- éviter l'hospitalisation à l'exception des complications graves ou de facteurs de risque ;
- prévenir les surinfections bactériennes ;
- initier un traitement symptomatique contre la fièvre, la déshydratation et l'asthénie ;

- proposer, en fonction des personnes, la vaccination recommandée depuis 1999 en France (ROR®).

■ Ordonnance

- En cas d'éruption

1 dose de *Morbillinum*¹ 9 CH

1 dose de *Morbillinum* 12 CH

1 dose de *Morbillinum* 15 CH

Avec 3 granules 4 fois par jour pendant 7 jours de

*Belladonna*² 5 CH et/ou

*Pulsatilla*³ 5 CH et/ou

*Kalium sulf*⁴ 5 CH

- En cas de tableau fébrile

3 granules 4 fois par jour pendant 7 jours de

*Belladonna*² 5 CH ou

*Ferrum phosp*⁵ 7 CH

- En cas de rhinite

3 granules 4 fois par jour pendant 7 jours de

*Allium cepa*⁶ 5 CH ou/et

*Mercurius*⁷ 5 CH ou/et

*Euphrasia*⁸ 5 CH

1. Lysat d'exsudats buccopharyngés de rougeoleux prélevés sur des malades non traités.
2. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
3. Rhinite avec sécrétion jaunâtre, épaisse et homogène, non irritante ; obstruction nasale nocturne et écoulement diurne ; toux sèche nocturne ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
4. Rhinorrhée jaune constamment renouvelée mais facile à moucher avec des mucosités épaisses et peu irritantes ; desquamation importante ; obstruction nasale aggravée dans une pièce chauffée ; < chaleur, nuit, repos ; > air frais, froid, mouvement.
5. État douloureux atténué ; syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour de 38,5 °C ; < applications froides, repos alité, efforts, air froid, stimuli, 2-5 heures.
6. Éternuements nombreux avec goutte-à-goutte d'écoulements irritants ; < pièce chauffée, froid humide, soir, chaleur, printemps, allergènes ; toux incessante et douloureuse avec larmolement doux ; > chambre fraîche, plein air, mouvement.
7. Rhinite avec écoulement et tendance à l'infection ; salivation exagérée et haleine fétide ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.
8. Écoulement clair et doux avec larmolement irritant ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.

9. Toux sèche et quinteuse avec sécheresse des muqueuses et soif ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.

10. Toux ressemblant au bruit produit par une « scie contre une planche de bois » ; < froid sec, pleine lune ; > décubitus avec tête surélevée, boissons chaudes.

11. Rhinite postérieure et sinusite ; toux spasmodique avec congestion du visage pendant les quintes ; < air froid.

12. Résolution de poussées inflammatoires ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

13. Biothérapie du tuberculisme ; extrême sensibilité au froid humide et aux agressions ; < froid humide, efforts, climat orageux, changement brutal de température, réveil, pièce confinée, debout, chagrin ; > grand air, voyages, repos, exercice modéré.

– En cas de toux

3 granules 4 fois par jour pendant 7 jours de

*Bryonia*⁹ 5 CH ou/et

*Spongia*¹⁰ 5 CH ou/et

*Corallium*¹¹ 5 CH

– En fin d'éruption

1 dose de *Sulfur iod*¹² 9 CH

Suivie 1 semaine après d'1 dose de *Pulsatilla* 9 CH

Suivie 1 semaine après d'1 dose de *Tuberculinum*¹³ 9 CH

RUBÉOLE

■ Tableau clinique

La rubéole est une infection contagieuse survenant le plus souvent chez l'enfant entre 5 et 9 ans et due à un virus de la famille des Togaviridées. Elle confère une bonne immunité et ne rechute pas. La transmission de l'infection se fait par voies respiratoire et transplacentaire. La contamination, pendant la grossesse, est grave en raison d'un risque de malformations fœtales.

Si l'incubation dure en moyenne deux semaines, l'affection est soit inapparente, soit caractérisée par un syndrome viral modéré, des adénopathies cervicales et indolores, et une éruption de macules rouges du visage jusqu'au thorax et aux membres supérieurs.

La numération-formule sanguine demandée révèle une diminution du nombre total de globules blancs et une augmentation du nombre de plasmocytes ; les anticorps spécifiques confirment le diagnostic.

■ Précaution

En raison des risques pour les femmes enceintes, la prévention de la rubéole congénitale est primordiale. La sérologie est obligatoire dans le cadre de l'examen prénuptial. La prévention repose sur la vaccination par le ROR®. Celle-ci est possible sous une contraception efficace, débutée un mois avant et poursuivie deux mois après celle-ci. Si la femme enceinte est séronégative, une surveillance est indispensable. En cas de contact avec un sujet atteint de rubéole ou d'apparition d'une éruption, un examen sérologique est obligatoire afin d'éliminer une infection. La démonstration d'une infection au cours du premier trimestre de grossesse constitue une indication à l'interruption de grossesse.

■ Ordonnance

— En cas d'éruption

3 granules 4 fois par jour pendant 7 jours de
*Phytolacca*¹ 7 CH avec
*Belladonna*² 5 CH ou
*Ferrum phosph*³ 7 CH

1. Rhinopharyngite avec gorge rouge foncé, douleur brûlante irradiant aux oreilles, dysphagie pour les liquides chauds, courbature et adénopathies sous-maxillaires ;
< mouvement, froid humide, nuit, menstruation ; > temps sec, chaleur, pression.
2. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
3. Syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour de 38,5 °C ; < applications froides, repos alité, efforts, air froid, stimuli, 2-5 heures.

4. Résolution de poussées inflammatoires ;
 < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

5. Fièvre éruptive ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, excès de lipides et de glucides, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.

6. Biothérapie du tuberculinisme ; extrême sensibilité au froid humide et aux agressions ;
 < froid humide, efforts, climat orageux, changement brutal de température, réveil, pièce confinée, debout, chagrin ; > grand air, voyages, repos, exercice modéré.

- Pour l'entourage, en prévention
 3 granules 2 fois par jour, pendant 14 jours de
Phytolacca 15 CH
- En fin d'éruption
 1 dose de *Sulfur iodé*⁴ 9 CH
 Suivie 1 semaine après d'1 dose de *Pulsatilla*⁵ 9 CH
 Suivie 1 semaine après d'1 dose de *Tuberculinum*⁶ 9 CH

SÉCHERESSE OCULAIRE

■ Tableau clinique

C'est le résultat d'une incapacité de produire suffisamment de larmes pour assurer une vision agréable. Les symptômes sont le picotement, une sensation de brûlure, l'envie de se gratter, la présence de mucus filant autour des yeux, une irritation causée par la fumée et le vent, un larmolement excessif ou la difficulté de porter des lentilles cornéennes. Si la production lacrymale diminue normalement au fil du temps, elle est également associée quelquefois à l'arthrite, à divers médicaments, voire au syndrome de Gougerot-Sjögren. Un examen ophtalmologique confirme cette perturbation par certains tests et cherche les étiologies.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Il est recommandé de disposer d'un humidificateur, d'éviter les pièces surchauffées et enfumées, les séchoirs à cheveux.

■ Ordonnance

Prescription de collyres et de larmes artificielles,
en dose unique et sans conservateurs chimiques
1 dose de *Natrum mur*¹ 9 CH

Puis, pendant 30 jours, 3 granules 2 fois par jour de
*Bryonia*² 5 CH ou/et
*Alumina*³ 5 CH ou/et
*Nux moschata*⁴ 5 CH

1. Sécheresse oculaire avec sensation de cuisson et d'œil trop gros pour l'orbite ; sécheresse buccale avec soif et désir de sel ; sécheresse de la peau et séborrhée ; < mer, chaleur, effort intellectuel, consolation, chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.
2. Sensation de cuisson avec conjonctivite avec sécheresse ; < mouvements des globes oculaires, mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
3. Conjonctivite folliculaire, avec sécheresse buccopharyngée et cutanée, constipation ; < temps froid et sec, matin ; > plein air, eau fraîche.
4. Sécheresse oculaire par absence de larmes et spasme des paupières ; sécheresse de la bouche, sans soif ; constipation atonique ; < traumatisme psychologique, humidité, efforts, contact ; > chaleur.

1. Action sur le capillaire sanguin et les muscles soutenant le sein, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ;
< traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.
3. Seins durs et gonflés avec écoulement blanchâtre ; alternance d'un côté à l'autre ; < toucher.
4. Douleurs des seins ; suite de traumatismes ou de syndrome prémenstruel avec nodule ;
< froid, décubitus, lumière, alcool, mouvements du rachis cervical et de la tête, continence sexuelle, repas, menstruation ;
> chaleur, mouvement.
5. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ;
< chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ;
> fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
6. Seins durs et lourds comme de la pierre ;
< mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.

SEINS (DOULEURS)

■ Tableau clinique

Ces douleurs au niveau du sein sont des élancements, des brûlures, des crampes, une impression de tension mammaire, des sensations douloureuses du mamelon. Elles sont rythmées par le cycle, augmentent en deuxième partie de celui-ci et diminuent ou disparaissent dans les jours après la survenue des règles. Ces mastodynies s'intègrent dans le dysfonctionnement ovarien avec hyperœstrogénie. La mammographie ne montre aucune opacité anormale et révèle des glandes mammaires denses, confirmant le diagnostic. Cependant, l'échographie du sein peut trouver un kyste mammaire. Parfois la mastodynie est liée à la prise de médicaments, à des lésions organiques ou à des troubles psychologiques.

■ Traitement

Le traitement se discute entre le traitement hormonal avec ses inconvénients et le confort de la femme. Pour l'homéopathie, certaines femmes sont tout à fait sensibles aux médicaments prescrits selon la similitude.

■ Ordonnance

1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH

Et 3 granules toutes les 3 heures de

*Bellis*² 5 CH et/ou

*Lac caninum*³ 9 CH et/ou

*Conium*⁴ 5 CH

Après l'accouchement, pour des douleurs faussement attribuées à une montée de lait et correspondant à une augmentation du volume mammaire par afflux sanguin,
3 granules en alternance toutes les 2 heures, pendant quelques jours de

*Apis*⁵ 15 CH et

*Bryonia*⁶ 9 CH

Pour en savoir plus

Moreau-Delgado F. Urgences, gynéco-obstétrique et homéopathie.
Homéopathie Européenne 2006 ; 6 : 5-6.

SEVRAGE TABAGIQUE

En raison des séquelles personnelles et du coût social, le sevrage tabagique est devenu une priorité de santé publique, la première cause de mortalité évitable. Le diagnostic d'intoxication tabagique repose sur l'estimation de l'ancienneté de la consommation journalière, en paquets-année.

■ Dépendance

Le questionnaire de Fagerström permet d'évaluer la dépendance à la nicotine, facteur de dépendance pharmacologique et psychologique : la proportion de fumeurs est estimée à un tiers de la population française, voire la moitié de la tranche d'âge entre 18 et 24 ans. Environ un fumeur sur deux décède d'une pathologie favorisée par le tabagisme : un tiers des cancers ; morbidité cardiovasculaire et pulmonaire ; conséquences fœtales.

■ Traitement

À côté ou en complément des médicaments de référence (traitements nicotiniques de substitution ; bupropion LP) et des thérapies cognitives et comportementales, d'autres méthodes sont employées telles l'acupuncture, l'hypnose, l'auriculothérapie, etc., mais également l'homéopathie.

■ Ordonnance

Pour 2 mois

Prendre le matin, 3 granules de

*Tabacum*¹ 5 CH et/ou

*Nux vomica*² 5 CH

Et le soir 3 granules de

*Arsenicum*³ 5 CH et/ou

*Lobelia*⁴ 5 CH

En cas d'envie de cigarettes, reprendre, voire toutes les demi-heures,

dans la journée *Tabacum* 5 CH

et dans la soirée *Lobelia* 5 CH

1. Signes d'intoxication tabagique avec sensation de défaillance, précordialgies, nausées ; < moindre mouvement, transport, soir ; > grand air, en fermant les yeux.
2. Irritabilité avec impulsion pour les stimulants du système nerveux, dont le tabac.
3. Trouble de ventilation avec agitation et anxiété ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante.
4. Nausées matinales avec épigastralgie, sueurs froides, syndrome vagal, sensation que le cœur va s'arrêter ; dyspnée avec expectoration difficile ; < odeur du tabac.

Spécialités

Biomag[®] ; L72[®] .

Pour en savoir plus

Anaes. *L'arrêt de la consommation du tabac*. Anaes, 1998

Afssaps. *Les Stratégies thérapeutiques médicamenteuses et non médicamenteuses de l'aide à l'arrêt du tabac*. Afssaps, mai 2003.

Société française de documentation et de recherche en médecine générale. Risque cardiovasculaire et mortalité liés au tabagisme passif. *Bibliomed* 2007 ; 448.

Tétou M. Petites cliniques du sevrage addictif. *Cabiers de Biothérapie* 2007 ; 204 : 58-60.

Le Faou AL. Sevrage tabagique en soins primaires : une aide pharmacologique avec un suivi structuré est efficace. *Le Concours Médical* 2007 ; 38 (129) : 1366-7.

SINUSITES

■ Tableau clinique

Lorsqu'un élément étranger, microbien ou non, affecte les muqueuses nasales ; celles-ci s'enflamment et provoquent l'obstruction des sinus. Le mucus stagnant dans les sinus, les facteurs microbiologiques se développent. La rhinopharyngite virale (*Rhinovirus*, *myxovirus*, adénovirus) est la porte d'entrée de sinusites bactériennes (*Haemophilus influenzae*, *Streptococcus pneumoniae*, *Moraxella catarrhalis*, *Staphylococcus aureus*).

La sinusite est soit aiguë soit chronique. Nous la qualifions également selon la localisation : maxillaire (la plus fréquente), frontale, sphénoïdale et ethmoïdale. La sémiologie comprend une rhinorrhée purulente, une douleur sinusienne, augmentée à la pression locale et la tête penchée en avant.

■ Complications

Les complications sont la surinfection bactérienne, l'extension oculaire, voire très exceptionnellement l'atteinte neuroméningée, la thrombophlébite du sinus caverneux, l'abcès cérébral. L'imagerie est demandée en cas de doute (radiographie et tomodensitométrie).

■ Traitement

L'atteinte inflammatoire et la résistance aux antibiotiques laissent une place à l'homéopathie dans le traitement des sinusites.

■ Ordonnance

1^{er} jour, 1 dose d'*Hepar sulf*¹ 7 CH

2^e jour, 1 dose d'*Hepar sulf* 9 CH

3^e jour, 1 dose d'*Hepar sulf* 15 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour pendant 1 mois de

*Pyrogenium*² 9 CH et/ou

*Bryonia*³ 5 CH et/ou

*Eupatorium*⁴ 5 CH

— Sinusite frontale

3 granules 3 fois par jour pendant 10 jours de

1. Collection inflammatoire évoluant vers la suppuration avec des lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
2. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
3. Céphalées avec douleurs aiguës et piquantes ; > toux sèche et quinteuse avec sécheresse des muqueuses et soif ; > repos, immobilité, pression forte ; < mouvement, chaleur.
4. Mouvements oculaires douloureux, syndrome fébrile avec acmé de 8 heures ; toux avec précordialgie, céphalée occipitale, courbatures musculaires et douleurs osseuses ; < air froid, mouvement, en se découvrant ; > repos, chaleur, vomissement.
5. Toux sèche, douleur et nez bouché ; < tout mouvement, changement de température, nuit ; > catarrhes.
6. Douleurs des sinus frontaux et maxillaires, douleurs périorbitaires avec conjonctivite ; rhinite postérieure ; muqueuses rhinopharyngées rouge vif.
7. Secrétions nasales épaisses difficiles à éliminer, toux sèche avec raclements de la gorge ; sensation douloureuse par des points désignés par le patient ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur, froid local.
8. Douleur constrictive des sinus et à la racine du nez ; écoulement nasal brûlant et purulent ; larmoiement abondant et irritant ; < froid hivernal, chaleur et nuit ; > air frais, mouvement.

9. Rhinopharyngites avec raclement et écoulement jaune, visqueux et postérieur ; < froid, grande chaleur, nuit, mouvement, repas, laxatifs, alcool ; > repos, chaleur modérée, pression.

10. Sensation de brûlure dans les os des sinus, écoulement nasal jaunâtre, sensation que les « dents sont trop longues » ; < contact, froid humide, nuit, applications froides, vexation, bière, mouvement ; > air frais, applications chaudes, lait.

11. Pommettes rouges, douleurs osseuses, ulcération des narines et mouchage avec odeur fétide ; < froid, nuit, surmenage mental, bruit, alcool ; > froid local, air frais, marche, musique.

12. Localisation gauche ou de gauche à droite avec sensation de constriction ; < retard, insuffisance ou disparition d'un flux pathologique ou physiologique, toucher, période prémenstruelle, chaleur, sommeil, réveil ; > écoulement physiologique ou/et pathologique, grand air.

13. Résolution de poussées inflammatoires ; toux sèche et spasmodique ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

14. Affection sinusienne avec sécrétion jaunâtre, épaisse et homogène, non irritante ; obstruction nasale nocturne et écoulement diurne ; toux sèche nocturne ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.

15. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.

16. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

*Sticta*⁵ 5 CH et/ou
*Cinnabaris*⁶ 5 CH et/ou
*Kalium bich*⁷ 5 CH et/ou

- Sinusite maxillaire
 - 3 granules 3 fois par jour pendant 10 jours de
 - Kalium iod*⁸ 5 CH et/ou
 - Hydrastis*⁹ 5 CH et/ou
 - Mezereum*¹⁰ 5 CH et/ou
 - Aurum*¹¹ 5 CH et/ou
- En cas de survenue de recrudescence de douleurs après un arrêt de l'écoulement sinusien
 - 1 dose de *Lachesis*¹² 9 CH
- À la fin du traitement mensuel
 - 1 dose de *Sulfur iod*¹³ 9 CH
 - Puis les 2 mois suivants, alterner chaque semaine
 - 1^{er} dimanche, 1 dose d'*Oscillococcinum*
 - 2^e dimanche, 1 dose de *Pulsatilla*¹⁴ 9 CH
 - 3^e dimanche, 1 dose de *Pyrogenium*¹⁵ 9 CH
 - 4^e dimanche, 1 dose de *Silicea*¹⁶ 9 CH
 - 5^e dimanche, 1 dose d'*Hepar sulf* 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 10® ; Poconéol® n° 7 ; Poconéol® n° 9 ;
 Poconéol® n° 25 ; Sinuspax®.

Pour en savoir plus

Cennelier M. *Les problèmes ORL en pédiatrie*. Société française d'homéopathie 1996 (5 décembre) : 78-82.

Pitron P. Les sinusites. *Cabiers de Biotérapie* 2006 ; 201 : 26-30.

SPASMOPHILIE

■ Tableau clinique

La spasmophilie par sa dénomination est une pathologie typiquement française, équivalente du syndrome d'hyperventilation dans les pays anglo-saxons. Ce syndrome est un trouble psychologique, associé à un déficit minéral (calcium, magnésium ou phosphore) chez des personnes anxieuses. La spasmophilie est en fait la conséquence d'une hyperventilation ; celle-ci est provoquée par un *stress*. Les signes cliniques sont nombreux : picotements au niveau des doigts, des lèvres, du visage ; sensations de perte de connaissance, palpitations, sensations de chaleur ou de froid, frissons, tremblements, dorsalgies, précordialgies, migraine, troubles visuels, dyspnée, etc.

■ Traitement

Dans le cas de syndrome où l'hyperventilation est l'une des explications, nous conseillons de respirer dans un sac afin que le patient inhale l'air expiré, de façon à limiter la perte de CO₂ et à diminuer l'alcalose métabolique. La saturation en oxygène, mesurée à l'aide d'un saturomètre, permet de savoir si le patient manque ou non d'oxygène. Si la saturation est basse, l'oxygénothérapie est indiquée.

■ Ordonnance

Prendre 1 dose hebdomadaire d'*Aconit*¹ 9 CH

Avec 3 granules 2 fois par jour et plus si manifestations
toutes les 3 heures la veille et avant l'événement de

*Cuprum*² 5 CH et

*Ignatia*³ 5 CH

- En cas d'inhibition, *Gelsemium*⁴ 5 CH 3 granules toutes les 2 heures (espacer ou rapprocher selon les symptômes)
- En cas de manifestation spectaculaire, *Moschus*⁵ 5 CH 3 granules toutes les 2 heures (espacer ou rapprocher selon les symptômes)
- En vue de prévenir une autre manifestation
Alterner pendant le mois suivant, 1 dose de *Silicea*⁶ 9 CH
Avec 1 dose d'*Ambra*⁷ 9 CH

1. Réaction brutale de l'organisme avec inflammation, agitation, angoisse ; < froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Toutes les manifestations de spasme et de crampes, manifestées avec violence ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
3. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
4. Manifestation de l'anxiété par anticipation avec prostration, tremblements, polyurie, céphalée, arythmie ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
5. Spasmes avec dyspnée, « boule virtuelle » dans la gorge, symptômes extraordinaires ; concomitance avec une perturbation psychique et sexuelle ; < froid, public, excitants, contrariétés ; > air frais, friction.
6. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
7. Troubles du comportement ; vertige en fermant les yeux ; lamentation sur sa lenteur et son incertitude ; < stimuli, en présence d'autrui.

Spécialités

Biomag® ; L72® ; Poconéol® n° 2 ; Poconéol® n° 15 ; Poconéol® n° 75.

1. Traumatisme du muscle utérin et de tout l'organisme ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ;
> applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher.
3. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et d'une transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ;
> chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
4. Surmenage physique avec atteinte du système tendino-ligamentaire des articulations arthrosiques ; < froid humide, traumatisme, effort physique, repos ; agitation, courbatures et douleurs musculaires associées ;
> mouvement, chaleur.
5. Syndrome anémique avec asthénie et sueurs profuses ; < perte de liquide organique, moindre contact, nuit, froid, courant d'air ;
> chaleur, pression forte sur les algies.
6. Douleurs articulaires et névralgiques ; raideur arthrosique et faiblesse musculaire ; < ménopause ; > mouvement.
7. Douleurs piquantes, périostées et osseuses ; douleurs immédiates et tardives après une fracture ; difficulté de consolidation.
8. Fatigabilité, céphalée de l'effort intellectuel, agitation ; asthénie matinale, troubles respiratoires au moindre froid ; syndrome anémique ; dystrophies et épiphysites ; < froid humide, changement de temps, le fait d'y penser, réconfort ; > temps chaud et sec, décubitus.
9. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
10. Toutes les manifestations consécutives à un surmenage cérébral et à des veilles prolongées ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ;
> gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.

SURMENAGE

■ Ordonnance

— Musculaire

1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH sur 3 jours

Avec pendant 1 mois, 3 granules 3 fois par jour de

Arnica 5 CH ou/et

*Bellis*² 5 CH ou/et

*Rhus tox*³ 5 CH ou/et

*Ruta*⁴ 5 CH ou/et

*China*⁵ 5 CH

50 gouttes de *Ginseng*⁶ TM

— Fracture

3 granules 3 fois par jour de

*Symphytum*⁷ 5 CH ou/et

*Calcarea phosph*⁸ 5 CH ou/et

*Silicea*⁹ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 7® ; Amphosca à l'orchitine® ; Anxiétum® ;
Amphosca à l'ovarine® ; Phosphoricum acidum composé® ;
Selenium complexe n° 99® ; Sportenine®.

— Intellectuel

1 dose de *Cuprum*¹⁰ 9 CH sur 3 jours

.../...

Avec pendant 1 mois, 3 granules 3 fois par jour de

Kalium phosph¹¹ 9 CH ou/et

Cocculus¹² 9 CH ou/et

Anacardium¹³ 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 7® ; Acidum phosphoricum complexe n° 5 ;
Anxietum® ; Kali phos complexe n° 100.

– Fonctionnel

1 dose de *Nux vomica¹⁴* 9 CH sur 3 jours

Avec pendant 1 mois, 3 granules 3 fois par jour de

China¹⁵ 5 CH ou/et

Kalium carb¹⁶ 5 CH ou/et

Ferrum¹⁷ 5 CH

– Psychique

1 dose d'*Aconit¹⁸* 9 CH sur 3 jours

Avec pendant 1 mois, 3 granules 3 fois par jour de

Ignatia¹⁹ 5 CH ou

Gelsemium²⁰ 5 CH ou

Phosphoricum acid²¹ 9 CH

11. Sensation de fatigue intellectuelle ou musculaire, disproportionnée par rapport à sa cause ; hypersensibilité avec céphalées, et hyperesthésie au bruit et au contact ;

< exercice, excitation, froid, courant d'air, solitude ; > mouvement lent, chaleur, menstruation, distraction.

12. Surmenage intellectuel après des longues veilles d'étude ; nausées, vertiges, bâillements et asthénie ; < mouvement passif, secousses, air froid, bruit, émotion, repas, café, fumée du tabac, menstruation ; > milieu clos.

13. Humeur irritable et douleurs atténuées en mangeant ; < travail mental, exercice, à jeun, matin, froid ; > en mangeant, repos, chaleur.

14. Hyperexcitabilité du système nerveux central avec douleurs spasmodiques ; météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

15. Syndrome anémique.

16. Syndrome d'altération de l'état général avec lombalgies, œdème, sueurs et frilosité ; < froid humide, efforts, nuit (2-5 heures), coït, repas, décubitus latéral gauche ; > chaleur, position assise penchée en avant, les coudes sur les genoux.

17. Syndrome anémique avec variabilité tensionnelle et précordialgies ; < mouvement rapide, froid, transpiration, immobilité, 4-5 heures ; > mouvement lent, chaleur modérée.

18. Agitation, angoisse ; < nuit, froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.

19. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.

20. Surmenage intellectuel et émotif ; tremblements, céphalée, arythmie ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.

21. Asthénie avec céphalée, vertige, démotivation, obnubilation ; < efforts, aliments acides, excès, contrariétés, pertes minérales, bruit, froid, courant d'air ; > sommeil, chaleur.

1. Suppuration d'abcès ; syndrome infectieux avec accélération du pouls et sueurs froides ; < froid, repas ; > repos, décubitus.
2. Résolution de poussées inflammatoires ; toux sèche et spasmodique ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.
3. Affections grippales débutantes avec atteintes ORL et pulmonaires ; désir d'air frais et de pièce aérée ; < froid, dans une pièce fermée ; en se découvrant, mouvement, mer, montagne, vin ; > chaleur, repos, campagne.
4. Vaccin antigrippal dilué, dynamisé et actualisé annuellement, prévention des syndromes grippaux et des infections virales hivernales.
5. Syndrome grippal avec atteinte de l'état général et diminution des défenses immunitaires.
6. Obstruction nasale ; sensation de froid dans tout le corps et que « l'air respiré est froid » ; < froid recherché, nuit, mouvement, toucher ; > chaleur, boissons froides.

SYNDROME GRIPPAL – PRÉVENTION

En raison du caractère pathogène et épidémique du virus grippal, les pouvoirs publics (Caisse primaire d'assurance-maladie et ministère de la Santé) encouragent une vaccination gratuite, actualisée et annuelle pour les personnes âgées de plus de 65 ans ou atteinte d'une affection de longue durée. En raison du caractère périodique de l'affection, de la variabilité du *Myxovirus influenzae*, de son ancienneté et de l'expérience acquise, les homéopathes disposent de schémas couvrant la période de l'automne à la fin de l'hiver.

■ Ordonnance

Sur ces 6 mois

- 1) Prendre tous les jours, matin et soir
50 gouttes d'*Echinacea*¹ TM, 1 flacon de 125 mL
- 2) Prendre tous les mois
1^{er} dimanche, 1 dose de *Sulfur iod*² 9 CH
2^e dimanche, 1 dose de *Oscilloccinum* 200
3^e dimanche, 1 dose de *Thymulinum*³ 9 CH
4^e dimanche, 1 dose de *Influenzinum*⁴ 9 CH
5^e dimanche, 1 dose de *Sérum de Yersin*⁵ 9 CH
- Au tout début d'un refroidissement brutal
3 granules toutes les 2 heures de *Camphora*⁶ 5 CH

Spécialités

Echinacea complexe n° 40® ; L 52® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 22 ; Poconéol® n° 44.

Pour en savoir plus

Peker J, Coulamy A. Enquête sur les habitudes de prescription des médecins homéopathes au sujet d'un médicament singulier : *Influenzinum*. *Homéopathie Européenne* 1999 ; 6 : 172-7.

D'esgor J. Plantes et immunostimulation. *Cahiers de Biothérapie* 2005-2006 ; 197 : 42-4.

Salva JJ. Homéopathie et syndromes grippaux. *Homéopathie Européenne* 2003 ; 1 : 7-9.

Sarembaud A. Le syndrome grippal. *Homéopathie – Le traité*, Ch. XVII.I. *Encyclopédie Méd. Nat. Paris, Frison-Roche*, 1995 : 393-8.

Sarembaud A. *Thymulinum*. *Homéopathie Européenne* 2005 ; 1 : 18-20.

SYNDROME GRIPPAL – PHASE D'INVASION

Le traitement homéopathique écourte la durée et ainsi atténue les symptômes de cette pathologie. Cette invasion est brutale ou progressive.

■ Ordonnance

1 dose d'*Influenzinum*¹ 9 CH 2 jours de suite
50 gouttes matin et soir de *Plantago*² TM

– Pour l'invasion brutale du syndrome grippal, avec 2 possibilités :

– en cas de fièvre élevée sans transpiration, 1 dose d'*Aconit*³ 9 CH

Associée soit à 3 granules toutes les 2 heures, d'*Aconit* 5 CH ou du produit complexe ACONIT COMPOSÉ®⁴

D'autres spécialités de produits homéopathiques sont proposées :

Abbé Chaupitre n° 5® ; Boribel formule n° 1® ; Homéodose3® ; Homégrippe® ; Infludo® ; L52 ; Paragrippe®.

– en cas de fièvre élevée avec transpiration

1 dose de *Sulfur*⁵ 9 CH

Associée soit à 3 granules toutes les 2 heures,

de *Belladonna*⁶ 5 CH

Espacer dès amélioration

– Pour l'invasion progressive du syndrome grippal

1 dose d'*Oscilloccinum*⁷ toutes les 8 heures (3 doses)

– dans un tableau de fièvre modérée avec frissons

3 granules toutes les 3 heures de

*Eupatorium*⁸ 5 CH et/ou

*Ferrum phosph*⁹ 5 CH et/ou

1. Vaccin antigrippal dilué, dynamisé et actualisé annuellement, prévention des syndromes grippaux et des infections virales hivernales.
2. Action bactériostatique et virulicide, anti-allergique et antitussive ; gingivite ;
> mastication.
3. Éréthisme cardiaque, rougeur et chaleur sèche de la peau, soif vive pour de l'eau froide, survenant après refroidissement brutal et débutant vers minuit ; agitation, angoisse ;
< nuit, froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
4. Médicament inscrit au formulaire national des médicaments, *Journal officiel* du 30 novembre 1960, sous plusieurs formes pharmaceutiques (gouttes, granules et comprimés), comportant :
Aconitum napellus 3 CH
Bryonia 3 CH
Eupatorium perfoliatum 3 CH
Ferri phosphas 3 CH
Hydrargyri subchloridum 3 CH
Arnica montana 3 CH
qsp (goutte, granule et comprimé)
5. État fébrile avec sensations de brûlure et de prurit ; recherche d'une place fraîche dans son lit, besoin d'air ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucres, alcool ; > éliminations, exercice, climat tempéré.
6. Fièvre en clocher avec sueurs importantes, rougeur et chaleur radiante de la peau, sécheresses des muqueuses, soif vive, hyperesthésie sensorielle, photophobie, agitation alternant avec abattement.
7. Syndrome infectieux de type grippal avec courbatures, frissons, céphalée, catarrhe ;
< humidité, suppression d'un symptôme ;
> transpiration, écoulements, bord de mer.
8. Syndrome fébrile avec acmé de 8 heures ; globes oculaires douloureux et conjonctivite ; toux avec précordialgie, céphalée occipitale, courbatures musculaires et douleurs osseuses ;
< air froid, mouvement, en se découvrant ;
> repos, chaleur, vomissement.
9. Syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour de 38,5 °C ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.

10. Fièvre brutale, avec grande chaleur, sécheresse de la peau, frissons et tremblements ; sensation comme si les cheveux se hérissaient sur la tête ; froid et malaise dans tous les membres ; « grattement pharyngé » ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.

11. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.

12. Éternuements nombreux et goutte-à-goutte d'écoulements irritants ; toux incessante et douloureuse avec larmolement doux ; < pièce chauffée, froid humide, soir, chaleur, printemps, allergènes ; > chambre fraîche, plein air, mouvement.

13. Obstruction nasale avec toux sèche et douloureuse et céphalée frontale ; < tout mouvement, changement de température, nuit ; > catarrhes.

14. Écoulement clair et doux avec larmolement irritant ; < lumière, vent, grand air, chambre chauffée, jour ; > nuit, obscurité.

15. Douleur pharyngée brûlant avec rhinite irritante et déglutition intolérable ; < nuit, moindre pression ; > mouvement.

*Dulcamara*¹⁰ 5 CH et/ou

*Apis*¹¹ 5 CH

Espacer dès amélioration

— dans un tableau de fièvre modérée avec rhinite

3 granules toutes les 3 heures de

*Allium cepa*¹² 5 CH et/ou

*Sticta*¹³ 5 CH et/ou

*Euphrasia*¹⁴ 5 CH et/ou

*Mercurius corros*¹⁵ 5 CH

Espacer dès amélioration

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 5® ; Echinacea complexe n° 40® ; Homéogrippe® ; Infludo® ; L 52® ; Oscilloccinum 200 ; Paragrippe® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 22 ; Poconéol® n° 44.

Pour en savoir plus

Peker J, Coulamy A. Enquête sur les habitudes de prescription des médecins homéopathes au sujet d'un médicament singulier : *Influenzinum*. *Homéopathie Européenne* 1999 ; 6 : 172-7.

D'esgor J. Plantes et immunostimulation. *Cabiers de Biotérapie* 2005-2006 ; 197 : 42-4.

Salva JJ. Homéopathie et syndromes grippaux. *Homéopathie Européenne* 2003 ; 1 : 7-9.

Sarembaud A. Le syndrome grippal. Homéopathie — Le traité, Ch. XVII.I. Encyclopédie Méd. Nat. Paris, Frison-Roche, 1995 : 393-8.

Sarembaud A. Thymulinum. *Homéopathie Européenne* 2005 ; 1 : 18-20.

SYNDROME GRIPPAL – PHASE D'ÉTAT

■ Tableau clinique

La phase d'état donne un tableau clinique dans lequel des symptômes sont devenus prépondérants : abattement, courbature généralisée, coryza et infection.

■ Ordonnance

1 dose de *Pyrogenium*¹ 9 CH 3 jours de suite
Et, pendant 10 jours, 3 granules toutes les 3 heures de
– en cas d'abattement

*Gelsemium*² 7 CH

– en cas de courbature généralisée

*Arnica*³ 7 CH seul ou avec

*Bryonia*⁴ 5 CH ou

*Rhus tox*⁵ 5 CH

– en cas de coryza

*Nux vomica*⁶ 5 CH ou

*Mercurius corros*⁷ 5 CH

– en cas d'infection

*Eupatorium*⁸ 5 CH ou

*Baptisia*⁹ 5 CH

Espacer dès amélioration

Clore l'épisode par 1 dose de *Sulfur iod*¹⁰ 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 48® ; Echinacea complexe n° 40® ;
Homéogrippe® ; Infludo® ; L 52® ; Oscilloccinum 200 ;
Paragrippe® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 22 ; Poconéol® n° 44.

1. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
2. Syndrome fébrile sans soif, avec transpiration abondante, céphalée, obnubilation, sensation de meurtrissure, abattement ; fièvre avec frissons le long du rachis ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
3. Action sur le capillaire sanguin et le système musculaire strié dans son ensemble, avec sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
4. Céphalées avec douleurs piquantes, toux sèche et quinteuse avec sécheresse des muqueuses et soif ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
5. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et de transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
6. Rhinorrhée matinale et obstruction nasale nocturne ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
7. Rhinite avec douleur pharyngée brûlante et déglutition intolérable ; < nuit, moindre pression ; > mouvement.
8. Syndrome fébrile avec acmé de 8 heures ; globes oculaires douloureux et conjonctivite ; toux avec précordialgie, céphalée occipitale, courbatures musculaires et douleurs osseuses ; < air froid, mouvement, en se découvrant ; > repos, chaleur, vomissement.

9. Syndrome infectieux sévère avec fièvre très élevée, courbatures, agitation et délire ; diarrhée fétide et épuisante ; sensation d'un « corps dédoublé » ou de « séparation de la tête, du corps et de membres » ; < froid, repas ; > repos, décubitus.

10. Résolution de poussées inflammatoires ; toux sèche et spasmodique ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

Pour en savoir plus

Peker J, Coulamy A. Enquête sur les habitudes de prescription des médecins homéopathes au sujet d'un médicament singulier : *Influenzinum*. *Homéopathie Européenne* 1999 ; 6 : 172-7.

D'èsgor J. Plantes et immunostimulation. *Cahiers de Biothérapie* 2005-2006 ; 197 : 42-4.

Salva JJ. Homéopathie et syndromes grippaux. *Homéopathie Européenne* 2003 ; 1 : 7-9.

Sarembaud A. Le syndrome grippal. Homéopathie – Le traité, Ch. XVII.I. Encyclopédie Méd. Nat. Paris, Frison-Roche, 1995 : 393-8.

Sarembaud A. Thymulinum. *Homéopathie Européenne* 2005 ; 1 : 18-20.

SYNDROME GRIPPAL – CONVALESCENCE

■ Tableau clinique

Une asthénie persistante sans autres signes cliniques ni biologiques trouvés après un syndrome grippal nécessite un traitement pour ce patient invalidé dans son existence.

■ Ordonnance

1 dose de *Sulfur iod*¹ 9 CH 3 jours de suite

Pendant 1 mois, 50 gouttes de *Ribes*² MG 1 D avec

1 dose hebdomadaire de *Manganum*³ 9 CH et

3 granules 3 fois par jour de

*China*⁴ 5 CH et/ou

*Gelsemium*⁵ 7 CH et/ou

*Kalium phosph*⁶ 9 CH et/ou

*Arnica*⁷ 7 CH et/ou

*Sarcolacticum acid*⁸ 5 CH et/ou

*Penicillinum*⁹ 9 CH

Spécialités

Acidum phosphoricum composé® ; Echinacea complexe n° 40® ; Homéogrippe® ; Infludo® ; L 52® ; Oscilloccinum 200 ; Paragrippe® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 22 ; Poconéol® n° 44.

Pour en savoir plus

Peker J, Coulamy A. Enquête sur les habitudes de prescription des médecins homéopathes au sujet d'un médicament singulier : *Influenzinum*. *Homéopathie Européenne* 1999 ; 6 : 172-7.

D'esgor J. Plantes et immunostimulation. *Cabiers de Biotérapie* 2005-2006 ; 197 : 42-4.

Salva JJ. Homéopathie et syndromes grippaux. *Homéopathie Européenne* 2003 ; 1 : 7-9.

Sarembaud A. Le syndrome grippal. *Homéopathie – Le traité*, Ch. XVII.I. Encyclopédie Méd. Nat. Paris, Frison-Roche, 1995 : 393-8.

Sarembaud A. Thymulinum. *Homéopathie Européenne* 2005 ; 1 : 18-20.

1. Résolution de poussées inflammatoires ; toux sèche et spasmodique ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.
2. Activité anti-inflammatoire cortisone-like.
3. Laryngite chronique avec fatigabilité et douleur irradiant aux oreilles, enrouement, expectoration jaune et difficile à éliminer ; < froid humide, nuit ; > décubitus dorsal.
4. Syndromes d'accès fébrile avec frissons, chaleur, sueurs, soif et asthénie ; < perte de liquide organique, moindre contact, nuit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.
5. Syndrome fébrile sans soif, avec transpiration abondante, céphalée, obnubilation, sensation de meurtrissure, abattement ; fièvre avec frissons le long du rachis ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
6. Sensation de fatigue intellectuelle ou musculaire, disproportionnée ; hypersensibilité avec céphalées, et hyperesthésie au bruit et au contact ; < exercice, excitation, froid, courant d'air, solitude ; > mouvement lent, chaleur, menstruation, distraction.
7. Action sur la sensation de courbatures, état fébrile avec adynamie ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
8. Courbatures musculaires survenant après une maladie infectieuse.
9. Convalescence avec asthénie et fébricule ; < antibiotiques, froid humide.

1. Syndrome grippal avec atteinte de l'état général et diminution des défenses immunitaires.
2. Syndrome fébrile sans soif, avec transpiration abondante, céphalée, obnubilation, sensation de meurtrissure, abattement ; fièvre avec frissons le long du rachis ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
3. Selles jaunes ou brunâtres, abondantes, émises en jet, suivies de ténésme et d'asthénie ; douleur de la fosse iliaque droite et prolapsus rectal ; soif, nausées, vomissements, subictère ; < temps chaud et fruits ; > décubitus ventral et massages.
4. Diarrhée verdâtre avec fièvre, vagues de chaleur, frissons à fleur de peau et transpiration de mauvaise odeur ; langue chargée d'un enduit jaunâtre gardant l'empreinte des dents ; salivation exagérée et haleine fétide ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.
5. Syndrome grippal avec asthénie ; dyspnée avec agitation ; soif vive de petites quantités d'eau vite rejetée ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.
6. Diarrhée fétide et épuisante ; syndrome infectieux sévère avec fièvre très élevée, courbatures, agitation et délire ; < froid, repas ; > repos, décubitus.

SYNDROME GRIPPAL INTESTINAL

■ Tableau clinique

Ce syndrome d'étiologie virale s'exprime par des troubles du transit intestinal, une gastro-entérite banale.

■ Ordonnance

1 dose de *Sérum de Yersin*¹ 9 CH 3 jours de suite

Avec 3 granules toutes les 2 heures, de

*Gelsemium*² 5 CH et/ou

*Podophyllum*³ 5 CH et/ou

*Mercurius*⁴ 5 CH et/ou

*Arsenicum*⁵ 5 CH et/ou

*Baptisia*⁶ 5 CH

Spécialités

Echinacea complexe n° 40® ; L 52® ; Poconéol® n° 7 ; Poconéol® n° 17 ; Poconéol® n° 37.

Pour en savoir plus

Salva JJ. Homéopathie et syndromes grippaux. *Homéopathie Européenne* 2003 ; 1 : 7-9.

Sarembaud A. Le syndrome grippal. *Homéopathie – Le traité*, Ch. XVII.I. Encyclopédie Méd. Nat. Paris, Frison-Roche, 1995 : 393-8.

SYNDROME PRÉMENSTRUEL MAMMAIRE

■ Tableau clinique

Le syndrome prémenstruel (SPM) représente la gêne fonctionnelle la plus fréquente chez les femmes. Ces manifestations ainsi réunies ont le caractère cyclique dû à la menstruation. Le SPM comprend les tensions mammaires, abdomino-pelviennes (ballonnement abdominal avec constipation et lourdeur pelvienne) et psychiques. Il apparaît au cours de la vie génitale ou à la suite d'une circonstance déclenchante, notamment une grossesse.

Ceci souligne l'importance des facteurs psychologiques. En vue de comprendre ce phénomène physiologique, nous disposons de certaines explications : celle de l'insuffisance lutéale avec une quantité insuffisante de progestérone en regard de l'effet périphérique des œstrogènes et celle d'un déséquilibre du rapport progestérone/aldostérone en deuxième partie de cycle.

L'interrogatoire est le temps fondamental du diagnostic de ce syndrome plus subjectif qu'objectif : date d'installation, circonstances déclenchantes, contexte émotionnel, recensement des troubles allégués, etc. L'examen clinique n'apporte pas d'argument.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les conseils sont les suivants :

- dédramatiser les manifestations et expliquer leur caractère fonctionnel ;
- traiter la constipation ;
- diminuer les symptômes pénibles ;
- aménager au mieux son existence en période prémenstruelle ;
- restreindre le sel, les sucres et les excitants ;
- réduire les graisses d'origine animale et la consommation d'acides gras insaturés « trans » ;
- apport en acides gammalinoléiques (huile d'onagre), précurseur des prostaglandines ;
- proscrire les diurétiques.

1. Déséquilibre cestroprogestatif avec irritabilité, douleur mammaire, œdèmes, algies et recrudescence de pathologies chroniques ; < prémenstruel.
2. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
3. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
4. Ménométorragies avec douleurs et flux de sang noir avec caillots ; vertiges ; < assis ; > marche.
5. Asthénie avec lombalgie, dysménorrhée et œdème des membres inférieurs ; < froid humide, efforts, nuit (2-5 heures), coût, repas, décubitus latéral gauche ; > chaleur.
6. Dysménorrhée avec retard et cycles rapprochés, sang foncé avec caillots, leucorrhée et prurit ; insuffisance veineuse avec varices et extrémités froides et œdématisées ; < pré- et post-menstruel ; > menstruation, air frais, mouvement.
7. Douleur mammaire avec nodule ; < froid, décubitus, lumière, alcool, mouvements du rachis cervical et de la tête, continence sexuelle, repas, menstruation ; > chaleur, mouvement.
8. Syndrome hémorragique et anémique ; < perte de liquide organique, moindre contact, nuit, bruit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.
9. Sensibilité et tension mammaire ; utérus sensible et pesant ; lomboscatique irradiant aux membres inférieurs ; < le fait d'y penser ; > occupation, distraction.

■ Ordonnance

Nous envisageons l'ordonnance en fonction de l'importance du flux menstruel.

– Flux moyen

1 dose de *Folliculinum*¹ 7 CH au 7^e et 15^e jour du cycle
Avec 3 granules 3 fois par jour de
*Apis*² 5 CH ou
*Belladonna*³ 5 CH

– Flux variable

1 dose de *Folliculinum* 7 CH au 7^e et 15^e du cycle
3 granules 3 fois par jour de
*Cyclamen*⁴ 5 CH ou
*Kalium carb*⁵ 5 CH

– Flux faible

Avec 10 jours avant les règles, 3 granules 3 fois par jour de
*Aristolochia*⁶ 5 CH ou
*Conium*⁷ 5 CH

– Flux important

1 dose de *China*⁸ 9 CH
Avec 10 jours avant les règles, 3 granules 3 fois par jour
d'*Helonias*⁹ 5 CH

.../...

– avec des troubles de l'humeur au premier plan

3 granules 2 fois par jour de

*Ignatia*¹⁰ 5 CH ou

*Pulsatilla*¹¹ 5 CH ou

*Natrum mur*¹² 5 CH ou

*Nux vomica*¹³ 5 CH

– avec des troubles mammaires

3 granules 2 fois par jour de

*Lac caninum*¹⁴ 9 CH et/ou

*Phytolacca*¹⁵ 5 CH ou

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 83® ; Sepia complexe n° 20®.

10. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.

11. Variabilité de l'humeur avec timidité et immaturité affective, peur du sexe masculin et pudeur excessive ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.

12. État dépressif, aggravé par la consolation, associé à une hypersensibilité « à fleur de peau », marqué par un désir de fuir tout contact avec autrui et des peurs ; < mer, chaleur, effort intellectuel, consolation, chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.

13. Hyperexcitabilité du système nerveux central avec douleurs spasmodiques ; météorisme abdominal et constipation ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.

14. Hypersensibilité mammaire ; alternance d'un côté à l'autre ; < toucher.

15. Douleur et tension mammaires prémenstruelles avec noyaux indurés ; courbatures ; < mouvement, froid humide, nuit, menstruation ; > temps sec, chaleur, pression.

TENDINOPATHIES

■ Tableau clinique

Sous ce terme, toutes les lésions d'insertion, de péricardites ou de tendinopathies nodulaires sont regroupées. Après avoir éliminé les étiologies métaboliques et inflammatoires, ces lésions apparaissent après une sollicitation extrême du complexe musculotendineux.

■ Facteurs favorisants

Des facteurs intrinsèques favorisent cette pathologie : âge, altération de l'état général, troubles statiques, défaut musculaire, déséquilibre agonistes-antagonistes, hygiène défavorable (déshydratation, excès de protéines, caries). Des facteurs extrinsèques y contribuent comme un matériel inadapté, des erreurs techniques, un défaut d'entraînement, des infiltrations et des prises de médicaments.

■ Traitement

Le traitement médical associe le repos relatif, un traitement local ou *per os* à visée antalgique, un glaçage de la région atteinte et évite les anti-inflammatoires. En cas de douleurs aiguës, le choix se porte vers des techniques antalgiques (cryothérapie, électrothérapie antalgique, ionisations). Ces techniques sont complémentaires du traitement médical. Après la phase aiguë, la rééducation débute réellement et s'effectue sur six semaines dans le dessein d'améliorer la vascularisation locale et de renforcement musculaire. Elle se compose de tractions passives et actives en vue d'orienter la cicatrisation, de stimuler les fibroblastes et de reprogrammer le complexe musculo-tendineux.

■ Prévention des récives

Pour prévenir les récives, nous proposons de :

- corriger les troubles morphostatiques ;
- lutter contre les rétractions ;
- améliorer la résistance à l'étirement ;
- contrôler l'activité musculaire ;
- diminuer la sollicitation en étirement.

■ Ordonnance

1^e jour, 1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH

2^e jour, 1 dose d'*Arnica* 12 CH

3^e jour, 1 dose d'*Arnica* 15 CH

Avec 3 granules 4 fois par jour et plus de

Arnica 5 CH et/ou

*Ruta*² 5 CH et/ou

*Rhus tox*³ 5 CH et/ou

*Symphitum*⁴ 5 CH

Avec 3 granules 4 fois par jour et plus de

– Coiffe des rotateurs

– épaule gauche : *Ferrum*⁵ 5 CH

– épaule droite : *Sanguinaria*⁶ 5 CH

– calcifiée : *Solanum*⁷ 5 CH

– Genou

*Bryonia*⁸ 5 CH ou

*Apis*⁹ 5 CH

– Tendon d'Achille : *Hedeoma*¹⁰ 5 CH

– Talon

*Hekla*¹¹ 5 CH et/ou

*Calcarea fluor*¹² 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 23® ; Arnica complexe n° 1® ; Contusium®.

1. Douleur locale s'accompagnant de courbature généralisée ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Tendinopathie avec douleurs inflammatoires ; agitation, courbatures et douleurs musculaires ; < froid humide, traumatisme, effort physique, repos ; > mouvement, chaleur, décubitus dorsal.
3. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et de transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
4. Douleurs piquantes, périostées et osseuses ; douleurs immédiates et tardives après une fracture ; difficulté de consolidation.
5. Douleur du muscle deltoïde gauche, de toute l'articulation scapulo-humérale irradiant vers les premières vertèbres dorsales ; < mouvement rapide, froid, transpiration, immobilité, 4-5 heures ; > mouvement lent, chaleur modérée.
6. Algie du deltoïde droit ; < froid humide, mouvement, contact, prémenstruel, nuit, odeurs, décubitus latéral droit ; > sommeil, acides, gaz, décubitus latéral gauche.
7. Périarthrite scapulo-humérale, calcifications.
8. Douleurs aiguës et piquantes, inflammation des séreuses de l'articulation ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
9. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
10. Douleur à l'insertion tendineuse ; < mouvement.
11. Douleur provoquée par une exostose, telle une épine du calcanéum.
12. Induration des tendons ou hyperlaxité ligamentaire ; < froid humide, changement de temps, repos ; > chaleur, mouvement.

TENNIS-ELBOW

■ Tableau clinique

Le *tennis-elbow* tire son nom de l'atteinte fréquente, au cours du tennis, du tendon inséré sur l'épicondyle externe de l'humérus. Cette tendinopathie survient également au cours d'autres sports et dans un contexte professionnel (plombier, boucher, menuisier). Les causes sont celles de l'utilisation d'un matériel inapproprié, de défauts techniques, de la sollicitation des tendons et d'un traumatisme. Les douleurs du bord externe du coude sont plus ou moins permanentes et sévères, accompagnées de la diminution de la sensibilité locale à la palpation, de la force d'agrippement de la main, de douleur à l'extension contrariée de la main sur l'avant-bras, voire de l'incapacité à la bouger, notamment lors des mouvements de pronosupination.

■ Imagerie

La radiographie standard recherche une irrégularité osseuse de la région épicondylenne externe ou des calcifications ; imagerie par résonance magnétique uniquement dans le cadre préopératoire.

■ Traitement

Le traitement comprend le repos sportif avec de la glace sur la zone douloureuse, voire des médicaments anti-inflammatoires. Une contention locale par bande est impérative pendant l'activité.

La kinésithérapie programme le réentraînement spécifique, assure des étirements et des elongations des tendons extenseurs. La chirurgie est indiquée en cas d'échec des traitements précédents (5 à 20 %).

■ Conseils

Pour les conseils de prévention, nous recensons :

- le choix d'un matériel adapté ;
- la réalisation d'exercices d'assouplissement avant et après l'activité sportive.

.../...

■ Ordonnance

1^{er} jour, 1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH

2^e jour, 1 dose d'*Arnica* 12 CH

3^e jour, 1 dose d'*Arnica* 15 CH

Avec 3 granules 4 fois par jour et plus de

Arnica 5 CH et/ou

*Ruta*² 5 CH et/ou

*Rhus tox*³ 5 CH et/ou

*Symphytum*⁴ 5 CH et/ou

*Kalium bich*⁵ 5 CH et/ou

*Colocynthis*⁶ 5 CH ou

*Dioscorea*⁷ 5 CH

Spécialités

Spécialités : Abbé Chaupitre n° 23® ; Arnica complexe n° 1® ; Contusium®.

1. Douleur locale s'accompagnant de courbature généralisée ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Atteinte des tendons du coude avec douleurs inflammatoires de l'articulation ; < froid humide, traumatisme, effort physique, repos ; agitation, courbatures et douleurs musculaires ; > mouvement, chaleur, décubitus dorsal.
3. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et de transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
4. Douleurs piquantes, périostées et osseuses ; douleurs immédiates et tardives après une fracture ; difficulté de consolidation.
5. Douleur pontiforme et désignée par le doigt du patient ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur, froid local.
6. Algies ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte, chaleur, mouvement, du jarrier, coudière.
7. Douleur ; > étirement de l'avant-bras sur le bras ; < flexion.

1. Traumatisme du muscle utérin et de tout l'organisme.
2. Contracture et raideur des muscles du rachis cervico-dorsal, torticolis spasmodique ou accompagnant une rhinopharyngite.
3. Douleurs dorsolombaires ; < menstruation et proportionnelles au flux, froid humide ;
> grand air, chaleur, aliments.
4. Céphalées occipitales avec douleurs piquantes ; inflammation des séreuses de l'articulation ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
5. Céphalée avec douleur cervicale ; < matin jusqu'à midi ; > grand air, repas.
6. Atteinte des structures nerveuses ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ;
> expectoration.
7. Algies ; < extension, repos, nuit, contrariétés, colère ; > plié en deux, pression forte, chaleur, mouvement.

TORTICOLIS

■ Tableau clinique

L'étymologie de torticolis est le terme *tortum collum*, cou tordu. Cette torsion s'accompagne d'une contraction-rétraction du muscle sternomastoïdien de la région cervicale. Ce terme peut désigner également les positions anormales de la tête. Dans les deux cas, la tête est penchée sur le côté.

Tous les torticolis ne sont pas bénins ; certains d'entre eux relèvent d'une affection grave indispensable à explorer. À côté du plus fréquent, il existe une liste importante de torticolis graves (auriculaire, nasopharyngien, congénital, tuberculeux, tumoral, etc.).

■ Traitement

Le traitement des torticolis « bénins » nécessite la mise au repos du rachis cervical, associée à la réduction de la contraction et de la douleur.

■ Ordonnance

1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH sur 3 jours

Avec pendant 20 jours, 3 granules 3 fois par jour de

*Lachnantes*² 5 CH ou/et

*Actæa rac*³ 5 CH ou/et

*Bryonia*⁴ 5 CH

— Avec irradiations

— premières vertèbres cervicales

*Niccolum*⁵ 5 CH 3 granules 3 fois par jour

— avec névralgie cervicobrachiale

3 granules 3 fois par jour de

*Hypericum*⁶ 5 CH ou/et

*Colocythis*⁷ 5 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 23® ; Arnica complexe n° 1® ; Contusium®.

TOUX

■ Tableau clinique

La toux est une contraction soudaine et répétitive de la cage thoracique ; cette contracture résulte d'une violente expulsion d'air des poumons, accompagnée d'un son. La toux est d'habitude déclenchée pour se débarrasser d'une accumulation de mucosités, voire par le bol alimentaire dans la trachée.

■ Traitement

Le signe d'irritation est modalisé selon la méthodologie homéopathique sans omettre de le rattacher, si c'est le cas, à une symptomatologie générale. Plus de trois cents médicaments homéopathiques recensent ce signe dans leurs pathogénésies. Les modalités et l'étiologie sont indispensables pour trouver le médicament similaire, donc efficace.

■ Ordonnance

- Si l'étiologie est due au froid sec, 1 dose d'*Aconit*¹ 9 CH
- Si l'étiologie est due au froid humide, 1 dose de *Dulcamara*² 9 CH
- En cas de toux sèche
 - 3 granules toutes les 3 heures de
*Belladonna*³ 5 CH et/ou
*Bromum*⁴ 5 CH et/ou
*Rumex*⁵ 5 CH et/ou
*Sambucus*⁶ 5 CH et/ou
*Spongia*⁷ 5 CH
- En cas de toux douloureuse
 - 3 granules toutes les 3 heures de
*Bryonia*⁸ 5 CH et/ou
*Ferrum phosp*⁹ 5 CH et/ou
*Kalium bich*¹⁰ 5 CH
- En cas de toux quinteuse
 - 3 granules toutes les 3 heures de
Pertussinum 5 CH et/ou
*Corallium*¹¹ 5 CH et/ou

1. Toux sèche avec agitation, angoisse ; < nuit, froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Toux brève causée par une inspiration profonde et l'humidité avec mucus et névralgie intercostale ; sensation d'un froid local ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.
3. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
4. Toux sèche, majorée en passant du froid au chaud ; dyspnée laryngée ; adénopathies indurées ; < temps chaud ; > climat marin.
5. Sensations de chatouillement et de prurit au fond de la gorge comme si une plume l'irrite ; < air froid, en se découvrant, mouvement, lait, décubitus latéral gauche ; > chaleur, en se couvrant le visage, décubitus latéral droit.
6. Toux laryngée et quinteuse avec obstruction nasale et dyspnée à l'expiration, transpiration abondante ; < air froid sec, repos, après minuit, tête penchée en avant, émotion ; > assis, mouvement.
7. Toux ressemblant au bruit produit par une « scie contre une planche de bois » ; < froid sec, pleine lune ; > décubitus avec tête surélevée, boissons chaudes.
8. Douleurs aiguës et piquantes ; inflammation des séreuses de l'articulation ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.
9. Syndrome inflammatoire modéré avec fièvre autour de 38,5 °C ; < nuit (2-5 heures), mouvement, air froid, stimuli ; > applications froides, repos alité.
10. Toux déchirante avec dyspnée et expectoration riche de crachats en longs filaments ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur.
11. Toux explosive par irritation de l'arrière-gorge, voire émétisante ; rhinite postérieure et sinusite ; < air froid, décubitus.

12. Toux spasmodique et spasme respiratoire, avec peu de mucosités mais nombreux râles à l'auscultation ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
13. Toux spasmodique avec nausées et vomissements qui ne soulagent pas ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
14. Toux quinteuse avec vomissement de mucosités, crachats hémoptoïques, épistaxis ; toux sèche par irritation laryngée ; dyspnée ; < après minuit, décubitus, chaleur ; > mouvement.
15. Toux sèche nocturne obligeant à s'asseoir, avec expectoration diurne de mucosités épaisses et jaunes ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
16. Toux spasmodique avec nausées et vomissements, langue paradoxalement propre ; râles fins disséminés ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.
17. Toux sèche émétisante alternant avec dyspnée par encombrement ; râles fins et humides ; < températures extrêmes, décubitus, certains aliments désirés (lait et acides) ; > position assise, éliminations (expectorations et éructations), air frais.
18. Toux productive de mucosités épaisses et peu irritantes ; dyspnée ; obstruction nasale ; < chaleur, nuit, repos ; > air frais, froid, mouvement.

*Cuprum*¹² 5 CH et/ou

*Coccus*¹³ 5 CH et/ou

*Drosera*¹⁴ 5 CH

– En cas de toux grasse

3 granules toutes les 3 heures de

*Pulsatilla*¹⁵ 5 CH et/ou

*Ipeca*¹⁶ 5 CH et/ou

*Antimonium tartaricum*¹⁷ 5 CH et/ou

*Kalium sulf*¹⁸ 5 CH

Spécialités

Drosetux® ; Poconéol® n° 9 ; Poconéol® n° 20 ; Poconéol® n° 48 ; Stodal®.

TRAC

■ Tableau clinique

Le trac est un phénomène de peur, d'appréhension avant une épreuve importante qui réunit des symptômes comme les mains moites, les palpitations, les jambes molles et la bouche sèche...

■ Traitement

Pour le patient traqueur, nous devons l'encourager à être positif, préparé, entraîné et calme, puis à contrôler sa respiration et à donner le maximum. Par ailleurs, l'homéopathie dispose de médicaments qui permettent d'aider ces patients.

■ Ordonnance

Prendre la veille et le jour même

1 dose d'*Ignatia*¹ 9 CH

Avec 3 granules toutes les 3 heures la veille
et avant l'événement

– agité, *Argentum nitricum*² 5 CH

– revendicateur, *Aconit*³ 5 CH

– inhibé, *Gelsemium*⁴ 5 CH

– affamé, *Anacardium*⁵ 5 CH

– spasme, *Moschus*⁶ 5 CH

– En cas de troubles du sommeil

*Kalium brom*⁷ 5 CH ou

*Coffea*⁸ 5 CH

– En vue de prévenir une autre manifestation anxieuse

Alterner pendant 1 mois 1 dose de *Silicea*⁹ 9 CH

Avec 1 dose d'*Ambra*¹⁰ 9 CH

Spécialités

Anxietum® ; L72® ; Poconéol® n° 2 ; Poconéol® n° 15 ; Poconéol® n° 75 ; Sédatif P. C®.

1. Troubles de l'humeur ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
2. Fièvre permanente d'un angoissé de ne pas pouvoir terminer ce qu'il a entrepris ; langage précipité et anxiété ; < chaleur, sucreries, effort intellectuel, nuit, menstruation ; > air frais, éructations post-prandiales, pression forte sur les algies.
3. Agitation, angoisse ; < nuit, froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
4. Manifestation de l'anxiété par anticipation avec prostration, tremblements, polyurie, céphalée, arythmie ; < émotion, intoxications, chaleur solaire, temps chaud et humide, tabac ; > mouvement, plein air, éliminations.
5. Humeur irritable et douleurs atténuées en mangeant ; < travail mental, exercice, à jeun, matin, froid ; > en mangeant, repos, chaleur.
6. Spasmes survenant en public avec dyspnée, « boule virtuelle » dans la gorge, symptômes extraordinaires ; concomitance avec une perturbation psychique et sexuelle ; < froid, public, excitants, contrariétés ; > air frais, friction.
7. Anxiété avec agitation permanente des mains avec manipulation de tout objet ; < contrariétés, effort intellectuel, nouvelle lune ; > distraction, occupation des mains.
8. Insomnie avec excitation intellectuelle, hypersensibilité et hyperesthésie ; < excitants, émotion, bruit.
9. Suppuration ; < froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
10. Troubles du comportement ; vertige en fermant les yeux ; lamentation sur sa lenteur et son incertitude ; < stimuli, en présence d'autrui.

1. Transpiration abondante majorée au moindre mouvement et pendant le sommeil ;
< perte de liquide organique, moindre contact, nuit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.

TRANSPIRATION

■ Tableau clinique

La transpiration est un phénomène indispensable, fonction des conditions extérieures et de l'activité physique. Lors d'une activité sportive, l'organisme utilise les nutriments en les transformant en énergie dont il a besoin, ainsi qu'en chaleur. Cette chaleur s'accumule et augmente la température corporelle. Pour ne pas dépasser la limite physiologique d'une température corporelle de 37,2 °C, l'organisme procède à une thermorégulation *via* la transpiration.

Ce système permet d'évaporer la vapeur d'eau provenant des glandes sudoripares, par l'intermédiaire des pores. Ceci évite la lésion des fonctions cellulaires par une température excessive. L'hypothalamus joue un rôle de thermostat et commande ces glandes sudoripares. Pour la transpiration, due au stress, une hyperactivité du système nerveux sympathique active les réflexes sudoraux par l'intermédiaire d'un centre cortical.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les messages à retenir sont :

- se réhydrater est indispensable ;
- se méfier d'une transpiration abondante en raison des ampoules, mycoses, eczémas et dermites de contact ;
- rééquilibrer l'alimentation en sel, en vue d'éviter les crampes ;
- utiliser des vêtements qui maintiennent le corps au sec, évacuant la transpiration ;
- porter des chaussures pourvues de petites aérations ;
- prendre une bonne douche tiède et se nettoyer avec un savon liquide antiseptique ;
- choisir des produits antitranspirants à base des sels d'aluminium (crème spray ou gel), réduisant flux sudoral et odeurs.

■ Ordonnance

Si cette manifestation est excessive, mal tolérée ou si elle génère des incidents cutanés, elle motive une recherche de médicaments homéopathiques.

De première intention, 1 dose de *China*¹ 9 CH
Avec 3 granules matin et soir de *Jaborandi*² 5 CH

- En cas de transpiration généralisée et d'odeur désagréable
3 granules matin et soir de
*Thuya*³ 5 CH ou
*Calcarea carb*⁴ 5 CH ou
*Silicea*⁵ 5 CH
- En cas de transpiration déclenchée par l'émotivité
3 granules matin et soir de
*Mercurius*⁶ 9 CH ou
*Sepia*⁷ 9 CH ou
*Ignatia*⁸ 9 CH
- En cas d'épuisement
3 granules 2 fois par jour de
*Phosphoricum acid*⁹ 9 CH

Spécialités

Phosphoricum acidum composé® ; Saponaria composé®.

2. Sueurs abondantes ; sensation de battements aux tempes ; hypersalivation et diarrhée ;
> repas.
3. Transpiration douceâtre et visqueuse d'odeur fétide ; < humidité, excitants, vaccinations, certains traitements ; > chaleur sèche, pression, extension.
4. Transpiration du cuir chevelu ; tendance à l'obésité ; désir d'œufs, de sucrerie et de produits indigestes ; < froid humide, laitages, pleine lune, travail ; > chaleur, décubitus sur le côté douloureux.
5. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
6. Transpiration nocturne d'odeur fétide des endroits anatomiques couverts ; salivation exagérée et haleine fétide ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ;
> repos, température modérée, atmosphère sèche.
7. Transpiration axillaire et scrotale de mauvaise odeur ; < debout, repos, air confiné, humidité, froid, grossesse, syndrome prémenstruel, menstruation ; > exercice, chaleur, grand air, occupation.
8. Troubles de l'humeur, paradoxaux et spasmodiques ; < contrariétés, surmenage, froid, contact, consolation, excitants, odeurs fortes (tabac, café, etc.) ; > distraction, chaleur, pression forte, miction abondante.
9. Asthénie avec céphalée, vertige, démotivation, obnubilation ; < efforts, aliments acides, excès, contrariétés, pertes minérales, bruit, froid, courant d'air ; > sommeil, chaleur.

1. Traumatisme du muscle utérin et de tout l'organisme ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ;
> applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
2. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher, traumatisme, froid ; > repos, décubitus, mouvement continué.
3. Sensations de courbature généralisée et de raideur articulaire localisée avec besoin de changer de position ; douleurs suivies d'anxiété, d'agitation et de faiblesse ; sensations de froid, de fourmillements, de prurit et de transpiration ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ;
> chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
4. Traumatisme du système tendino-ligamentaire des articulations arthrosiques ; agitation, courbatures et douleurs musculaires ; < froid humide, traumatisme, effort physique, repos ; > mouvement, chaleur, décubitus dorsal.
5. Douleurs piquantes, périostées et osseuses ; douleurs immédiates et tardives après une fracture ; difficulté de consolidation.
6. Fatigabilité, squelette fin et fragile ; dystrophies et épiphysites ; tendance aux fractures ; < froid humide, changement de temps, le fait d'y penser, réconfort ; > temps chaud et sec, décubitus.
7. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
8. Atteinte des structures nerveuses et régions hypersensibles ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ; > expectoration.
9. Troubles périodiques, oedémateux et rhumatismaux, avec impression de meurtrissure généralisée et d'engourdissement localisée ; < humidité, repos, décubitus latéral gauche ; > temps sec, changement de position, défécation.
10. Traumatisme du globe oculaire avec hématome, « l'œil au beurre noir » ; < chaleur locale, mouvement ; > applications froides, repos.

TRAUMATISMES

■ Tableau clinique

Un traumatisme est une atteinte de la structure ou du fonctionnement du corps. Il est provoqué par un agent extérieur, physique ou chimique. Les différents traumatismes sont les brûlures, les fractures, les plaies, les hématomes, sans omettre les traumatismes psychiques. Pour ces derniers, si la blessure est bloquée par une représentation négative, le traumatisme reste imprimé et génère un malaise existentiel.

Ainsi le traumatisme recouvre non seulement une contusion musculaire, mais également des éléments plus complexes.

■ Ordonnance

1 dose d'*Arnica*¹ 9 CH sur 3 jours

Avec pendant 20 jours, 3 granules 3 fois par jour de

Arnica 5 CH ou/et

*Bellis*² 5 CH

Ajouter

— Selon la nature du traumatisme

— luxation

3 granules 3 fois par jour de

*Rhus tox*³ 5 CH ou/et

*Ruta*⁴ 5 CH

— fracture

3 granules 3 fois par jour de

*Symphytum*⁵ 5 CH ou/et

*Calcarea phosph*⁶ 5 CH ou/et

*Silicea*⁷ 5 CH

— Selon la localisation

— dent : *Hypericum*⁸ 5 CH 3 granules 3 fois par jour

— crâne : *Natrum sulf*⁹ 5 CH 3 granules 3 fois par jour

— œil : *Ledum*¹⁰ 5 CH 3 granules 3 fois par jour

— tissus endocriniens

- 3 granules 3 fois par jour de
*Conium*¹¹ 5 CH ou/et
*Bellis*¹² 5 CH
- Selon les premières réactions du patient
- agitation
- 3 granules 3 fois par jour de
Arnica 5 CH ou/et
Rhus tox 5 CH ou/et
Ruta 5 CH
- immobilité
- 3 granules 3 fois par jour de
*Bryonia*¹³ 5 CH ou/et
*Sarcolacticum acid*¹⁴ 5 CH

11. Douleur des parenchymes nobles (seins, testicules, etc.) ; < froid, décubitus, lumière, alcool, mouvements du rachis cervical et de la tête, continence sexuelle, repas, menstruation ; > chaleur, mouvement.

12. Traumatisme des tissus vascularisés et innervés ; ecchymoses fréquentes ; < toucher.

13. Douleurs aiguës et piquantes ; inflammation des séreuses ; < mouvement, chaleur, colère, suppression d'élimination ou d'éruption, toucher ; > repos, immobilité, forte pression, applications froides.

14. Courbatures musculaires à l'effort.

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 23® ; Arnica complexe n° 1® ; Contusium® ; Hypericum complexe n° 26.

TURISTA

Bénigne en général, la *turista* tire son nom du terme de « maladie du touriste ». Elle est d'origine infectieuse, bactérienne le plus souvent (colibacilles, *Campylobacter*, salmonelles, tigelles...), parfois parasitaire (*Cryptosporidium*, *Lambli*a, Amibes...), rarement virale (*Rotavirus*, etc.).

■ Tableau clinique

Son apparition est brutale. Elle se caractérise par l'émission de 3 à 8 selles liquides par jour, avec anorexie, nausées, douleurs abdominales et habituellement pas ou peu de fièvre. L'évolution se fait vers la guérison en 4 à 7 jours. Les signes cliniques sont univoques quels que soient l'agent causal, la gravité et le diagnostic.

■ Prévention

La prévention est de tous les instants avec le lavage des mains, les boissons bouillies et les aliments cuits. Un nécessaire de voyage comprend du papier toilette, un antiseptique pour l'eau, un antidiarrhéique et des sachets de réhydratation.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Les conseils peuvent se décliner ainsi :

- ne pas réduire la quantité de boissons car la déshydratation est plus grave que le risque de contamination ;
- préférer les plats cuits et servis chauds à une température supérieure à 60 °C ;
- ne boire que des boissons gazeuses, embouteillées, encapsulées et ouvertes devant soi ;
- éviter les glaçons, les buffets froids, les crudités, les glaces ;
- ne pas avaler l'eau utilisée pour le brossage des dents ou pour la douche ;
- n'absorber ni laitages, ni beurres crus (aliments non pasteurisés) ;
- ne pas goûter les sorbets et jus de fruits locaux des marchands ambulants ;
- éviter les crustacés d'eau douce crus, les coquillages, les huîtres et les fruits de mer, le thon et les poissons crus.

■ Traitement

Le premier traitement est celui de la réhydratation par voie orale. Dans les formes sévères, les antibiotiques sont nécessaires et adaptés pour cinq jours.

■ Ordonnance

Avec 1 dose de *Pyrogenium*¹ 9 CH

Et 2 granules toutes les 2 heures de

*Arsenicum*² 5 CH et/ou

*Podophyllum*³ 5 CH et/ou

*Cbina*⁴ 5 CH

- Si l'état général est très altéré
2 granules toutes les 1/2 heures de
*Veratrum*⁵ 5 CH et/ou
*Cuprum*⁶ 5 CH et/ou
- Si les vomissements prédominent, ajouter
2 granules toutes les 1/2 heures de
*Ipeca*⁷ 5 CH et/ou
*Nux vomica*⁸ 5 CH
- En cas d'aliments précis
 - viande avariée avec *Arsenicum* 5 CH et/ou 3 granules toutes les 1/2 heures
 - poissons et coquillages avec *Urtica*⁹ 5 CH et/ou 3 granules toutes les 1/2 heures
 - huîtres avec *Lycopodium*¹⁰ 5 CH 3 granules toutes les 1/2 heuresEspacer dès amélioration

Spécialités

Poconéol® n° 7 ; Poconéol® n° 17 ; Poconéol® n° 37.

1. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
2. Soif fréquente de petites quantités d'eau plutôt chaude, agitation avec angoisse de la mort ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.
3. Selles liquides, jaunes ou brunâtres, abondantes, émises en jet, suivies de ténesme et d'asthénie ; douleur de la fosse iliaque droite et prolapsus rectal ; soif, nausées, vomissements, subictère ; < dentition, temps chaud, repas, fruits ; > décubitus ventral, massages.
4. Diarrhées indolores, flatulentes, post-prandiales et épuisantes ; < perte de liquide organique, moindre contact, nuit, froid, courant d'air ; > chaleur, pression forte sur les algies.
5. Vomissements et diarrhées aboutissant à un malaise avec sueurs froides et pâleur ; < mouvement, éliminations, temps humide et froid, peur, défécation, nuit, avant et pendant la menstruation ; > chaleur, repos en décubitus.
6. Syndrome cholériforme avec diarrhée abondante, crampes et altération de l'état général ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
7. Spasmes digestifs ; douleurs et météorisme abdominaux ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > chaleur, hygiène de vie, repos, pression sur la région douloureuse.
8. Douleurs spasmodiques avec météorisme abdominal ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
9. Brûlure avec prurit ; urticaire avec érythème ; alternance possible avec crise de goutte ; < contact, eau froide.
10. Douleurs brûlantes avec sensation de froid localisé ; appétit vorace mais vite calmé, ballonnement post-prandial, flatulence hypogastrique ; désir de sucreries et aversion pour les aliments chauds, le pain et la viande ; < 16-20 heures, réveil, chaleur ambiante, changement brutal du régime alimentaire, matières grasses, huîtres, vin ; > grand air, boissons chaudes, mouvement lent, mictions.

1. Indiqué dans le traitement de la crise et de fond des pathologies allergiques (pulmonaires, ORL et cutanées) impliquant la mise en jeu de mécanismes d'hypersensibilité immédiate.
2. Œdème avec sensation de brûlure et de piquûre, hypersensibilité au moindre contact ;
< chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ;
> fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
3. Principal médiateur des réactions d'hypersensibilité immédiate, libéré par les mastocytes et les basophiles, indiqué dans les allergies cutanées et respiratoires avec œdème de la peau et des muqueuses.
4. Prurit aggravé par l'eau froide ; urticaire avec érythème.
5. Prurit avec lésions érythémateuses et vésiculeuses ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ;
> chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
6. Urticaire au contact de l'eau ; sensation d'un froid local ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.
7. < contact, eau froide.

URTICAIRE

■ Tableau clinique

L'urticaire est due à une vasodilatation aiguë, secondaire à la libération d'histamines par les mastocytes du derme. L'éruption se compose de papules érythémateuses et œdémateuses, mobiles, fugaces et prurigineuses. Cette affection dermatologique recouvre 2 % des motifs de consultation en dermatologie et en allergologie. Elle peut d'une part être reliée à une étiologie (hépatite, parasitoses, iatrogénie, etc.) et d'autre part devenir chronique par la persistance pendant plus de six semaines, voire plusieurs années. Quand cette pathologie est ancienne, le traitement homéopathique s'attache encore plus aux symptômes singuliers de la personne affectée.

■ Ordonnance

1 dose de *Poumon histamine*¹ 15 CH

Avec 3 granules plusieurs fois par jour de

Poumon histamine 15 CH et

*Apis*² 5 CH et/ou

*Histaminum*³ 5 CH et/ou

*Urtica*⁴ 5 CH et/ou

*Rhus tox*⁵ 5 CH

– Dans le cas d'urticaire conséquence de l'eau

1 dose de *Dulcamara*⁶ 15 CH avec

3 granules plusieurs fois par jour de *Dulcamara* 5 CH

– Dans le cas de l'urticaire conséquence de l'absorption de fraises, *Fragaria* 5 CH 3 granules plusieurs fois par jour

– Dans le cas de l'urticaire conséquence de l'absorption de poisson, *Urtica*⁷ 5 CH 3 granules plusieurs fois par jour

– Dans le cas d'une urticaire provoquée par l'allergie au pollen, nous proposons en plus des médicaments homéopathiques spécifiques de la réaction allergique, des doses en échelle croissante 7 CH, 9 CH, 12 CH, 15 CH et 30 CH

Quand celle-ci est indéterminée avec *Pollens* (*Pollantium* ou *Pollen polyvalent*).

Si celle-ci est déterminée, nous disposons de pollens d'acacia, pollens d'ambroisie artemisifolia, pollens d'armoise, pollens d'aulne, pollens de blé, pollens de bouleau, pollens de charme, pollens de châtaignier, pollens de chêne, pollens de chiendent, pollens de colza, pollens de cynodon dactylon, pollens de cyprés, pollens de dactyle, pollens d'érable, pollens de fétuque, pollens de flouve, pollens de frêne, pollens de graminées, pollens de hêtre, pollens de houlque, pollens d'ivraie, pollens de maïs, pollens de marronnier, pollens de mimosa, pollens de mûrier, pollens de noisetier, pollens de noyer, pollens d'olivier, pollens d'orme, pollens de pariétaire, pollens de pâturin, pollens de peuplier, pollens de phléole, pollens de pin, pollens de Plantin, pollens de platane, pollens de saule, pollens de seigle, pollens de sureau, pollens de tilleul, pollens de troène.

Dans un temps complémentaire, nous insérons la diathèse tuberculinique souvent mise en cause dans le terrain des patients atteints d'urticaire et isolons le *simillimum* correspondant à la totalité des symptômes caractéristiques.

Spécialités

Homéoplasmine® ; Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 5 ; Poconéol® n° 7 ; Pommade au Calendula TM® ; Scabiosa complexe n° 1® ; Urticagel®.

1. Réaction brutale de l'organisme avec inflammation locale, agitation, angoisse ;
< nuit, froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
2. Sycose et troubles consécutifs aux vaccinations répétées et aux surcharges de médicaments ; < humidité, excitants, vaccinations, certains traitements ; > chaleur sèche, pression, extension.
3. Suppuration ; < froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs.
4. Irritabilité avec impulsion pour les stimulants, dont le tabac ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
5. Biothérapie indiqué pour les toux quinteuses coqueluchoïdes.
6. Lysat d'exsudats buccopharyngés de rougeoleux prélevés sur des malades non traités.
7. Suppression des éliminations quelles qu'elles soient ; effets néfastes de certains médicaments ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.
8. Biothérapie préparé à partir d'une tuberculine brute, la plus maniable de ces biothérapies.

VACCINATION (ACCOMPAGNEMENT)

■ Remarque

En raison de la déontologie, les médecins homéopathes acceptent la vaccination raisonnée et l'accompagnent d'un traitement homéopathique en vue de diminuer les effets indésirables de la réaction antigène-anticorps à court et à long termes, contribuant à diminuer ainsi les tendances morbides de la sycose, notamment la bécégite. Une recommandation forte, en France, en 2007, de vaccination des enfants les plus exposés à la tuberculose a remplacé l'ancienne obligation pour tous (*Panorama du médecin*, 5 septembre 2007, p.18). Cette attitude est renforcée par les nouvelles recommandations sur les modalités vaccinales (*Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, 24 juillet 2007) qui constatent que « l'augmentation du nombre de vaccins traduit la recherche vaccinale dont il faut se réjouir, mais introduit de la complexité. La communication vers les médecins, mais aussi vers le public devrait être renforcée. »

■ Ordonnance

Avant la vaccination, 1 dose d'*Aconit*¹ 9 CH

Après la vaccination, une fois par semaine pendant 1 mois

Le jour de la vaccination, 1 dose de *Thuja*² 9 CH puis

1 semaine après,

1 dose de *Silicea*³ 9 CH et

tous les jours, 3 granules 2 fois par jour de

Thuja 5 CH et/ou

*Nux vomica*⁴ 5 CH

- Avant la vaccination contre la coqueluche, 1 dose de *Pertussinum*⁵ 9 CH
- Après la vaccination ROR®, 1 dose de *Morbillinum*⁶ 9 CH
- Après la vaccination contre la rougeole, 1 dose de *Pulsatilla*⁷ 9 CH
- Après la vaccination BCG
 - 1 dose d'*Aviaire*⁸ 9 CH et/ou
 - 1 dose de *VAB*⁹ 9 CH

- Après la vaccination contre la coqueluche, 1 dose de *Carbo veg*¹⁰ 9 CH
- Après la vaccination contre l'hépatite B, 1 dose de *Phosphorus*¹¹ 15 CH
- Après un test tuberculinique, 1 dose de *Thuja* 15 CH

Spécialités

Poconéol® n° 1 ; Poconéol® n° 3 ; Poconéol® n° 5 ; Silicea complexe n° 11®.

Pour en savoir plus

Calendrier vaccinal 2007 – Avis du Haut conseil de la santé publique. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire* 2007 ; 31-32 : 269-88.

Bastide M. *La réponse immunitaire de l'enfant, globalité et vaccinations*. Société française d'homéopathie 2000 (7 décembre) : 4-6.

Benabdallah M. BCG : oui ou non. *Homéopathie Européenne* 2004 ; 4 : 15-7.

Conan Mériadec M. *Les vaccins et l'homéopathie*. Société française d'homéopathie 1987 (11 juin) : 5-10.

Coulamy A. *Vaccinations et diathèses homéopathiques : considérations cliniques et thérapeutiques*. Société française d'homéopathie 2000 (7 décembre) : 35-41.

Quemoun AC. *Vaccination et homéopathie*. Société française d'homéopathie 2000 (7 décembre) : 28-34.

Popowski P. Stratégie de vaccination : la place du médecin libéral. *La lettre de l'Union*, Urml-Ile-de-France, octobre 2007 : 6.

Rotman J. *De l'homme vacciné à l'infinitésimal*. Société française d'homéopathie 2000 (7 décembre) : 7-21.

9. Biothérapie, « vaccin atténué bilé », préparé à partir du BCG, utilisé dans les suites de cette vaccination avec bécégite, adénopathies et asthénie, plus largement dans les affections ORL et respiratoires, récidivantes de l'enfance.

10. Asphyxie tissulaire avec altération de l'état général, sensation de froid externe et de brûlure interne, avec marbrures ; < absorption de lipides, alcool, temps chaud et humide ; > air frais, éructations.

11. Congestion aiguë des parenchymes et des tissus ; altération de l'état général ; soif inextinguible d'eau très froide, vomie peu après, dès qu'elle est dans l'estomac ; diarrhées indolores et épuisantes ; hyperesthésie sensorielle, frilosité et sensation de brûlure localisée ; < exercice, froid, émotion ; > repos, repas, massages, ambiance agréable.

VARICELLE

■ Tableau clinique

La varicelle (du latin *varicella*, petite variole) est la maladie infantile (90 % des cas entre 3 mois et 10 ans) la plus contagieuse. La transmission du virus se fait par l'intermédiaire de gouttelettes de salive provenant d'une personne infectée. L'incubation silencieuse dure d'une à deux semaines. La varicelle se manifeste par une éruption fébrile prurigineuse et vésiculeuse diffuse, débutant à la face et au thorax, par poussées successives faisant coexister pendant une quinzaine de jours des lésions cutanées à des stades différents.

Cette éruption disparaît spontanément en une dizaine de jours : le virus suit le trajet des nerfs vers les ganglions de la moelle épinière où il demeure, à vie, à l'état silencieux. Cette primo-infection par le virus varicelle-zona (VZV), devenue ainsi latente, provoque une immunité acquise quasi définitive après ce premier contact. Le plus souvent bénigne, cette pathologie peut s'accompagner de complications viscérales, notamment chez les patients immunodéprimés. Chez l'adulte, elle est l'expression d'une primo-infection ou d'une réinfection dans un contexte d'immunodépression. À l'occasion d'un stress, le virus se réactive et redevient virulent. Il migre de nouveau le long des nerfs jusqu'à la peau pour déclencher une nouvelle éruption de type zona.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Pour le patient jeune et immunocompétent, le traitement de la varicelle impose :

- des mesures d'hygiène (mains soigneusement nettoyées, ongles coupés courts, change fréquent des couches) ;
- des applications locales antiseptiques pour désinfecter les lésions ;
- l'éviction scolaire jusqu'à la fin de l'éruption.

Dans ce cadre, l'homéopathie s'insère pour apporter des solutions sur les modalités de cette éruption fébrile.

.../...

■ Ordonnance

Soins locaux avec
douches avec savon au *Calendula*¹ TM suivies d'un rinçage et
d'un séchage soigneux

Appliquer l'éosine à l'eau à 1 % sur le corps et
sur le visage de la pommade au *Calendula* TM

— Stade inflammatoire

1 dose d'*Aconit*² 9 CH ou

1 dose de *Dulcamara*³ 9 CH

Avec pendant 4 jours, 3 granules 4 fois par jour de

*Apis*⁴ 5 CH ou

*Belladonna*⁵ 5 CH

— Stade confirmé par le contage et l'existence de vésicules

1 dose de *Vaccinotoxinum*⁶ 9 CH 3 jours de suite

Avec pendant 10 jours, 3 granules 4 fois par jour de

*Rhus tox*⁷ 7 CH et/ou

*Mezereum*⁸ 5 CH et/ou

*Croton*⁹ 5 CH

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Réaction brutale de l'organisme avec inflammation locale, agitation, angoisse ;
< nuit, froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
3. Vésicules infectées ; syndrome fébrile avec frissons et tremblements ; sensation d'un froid local ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.
4. Œdème avec sensations de brûlure et de piqure, hypersensibilité au moindre contact ;
< chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ;
> fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
5. Inflammation locale brutale avec les signes cardinaux (rougeur, chaleur, douleur et tumeur), avec hyperesthésie et douleurs pulsatiles ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
6. Vaccin antivariolique obtenu avec les lambeaux épidermiques recueillis par raclage d'une éruption cutanée de vaccine sur une génisse inoculée depuis cinq jours avec du virus vaccinal ; biothérapie des suites de vaccinations antivarioliques et lésions vésiculeuses et névralgiques.
7. Vésicule prurigineuse et brûlante ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
8. Vésicules brûlantes avec démangeaisons ; épaisses croûtes blanchâtres et sécrétion jaunâtre ; prédilection au visage et limite du cuir chevelu ; < contact, froid humide, nuit, applications froides, vexation, bière, mouvement ; > air frais, applications chaudes, lait.
9. Vésicules avec liquide trouble et prurit important ; localisations aux régions génitales et au visage ; < été.

10. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.

11. Vésicule remplie d'un liquide visqueux suintant « comme du miel », évoluant vers la pustule ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.

12. Inflammation indurée et troubles purulents ; < nuit, temps humide, chaleur ambiante ou celle du lit ; > repos, température modérée, atmosphère sèche.

13. Résolution de poussées inflammatoires ; toux sèche et spasmodique ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

14. Vésicule avec une croûte sèche ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.

15. Eczémas atopiques, dermatoses squameuses, fissurées, brûlantes, prurigineuses, suintantes ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.

– Stade de surinfection

1 dose de *Pyrogenium*¹⁰ 9 CH
Avec 3 granules 4 fois par jour de
*Antimonium crudum*¹¹ 5 CH et/ou
*Mercurius*¹² 5 CH

– Stade des séquelles

– asthénie 1 dose de *Sulfur iod*¹³ 9 CH
– avec 3 granules 2 fois par jour de
*Pulsatilla*¹⁴ 5 CH et/ou
Mercurius 5 CH

– Stade des cicatrices

1 dose de *Silicea* 9 CH
Avec 3 granules 2 fois par jour de *Graphites*¹⁵ 5 CH

Spécialité

Euphorbium complexe n° 88®.

Pour en savoir plus

Afssaps. *Utilisation d'anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) dans le traitement de la fièvre et/ou de la douleur non recommandée chez l'enfant atteint de varicelle*. Lettre aux prescripteurs, Afssaps, juillet 2004.

Afssaps. *Syndrome de Reye et aspirine*. Communiqué de presse, Afssaps, octobre 2002.

Afssaps. *Prise en charge des infections à VZV*. Conférence de consensus, Société de pathologies infectieuses de langue française (SPILF) avec la participation de l'Anaes, mars 1998.

VARICES

■ Tableau clinique

Les varices sont des dilatations, permanentes et sinueuses, des veines, le plus souvent sur les membres inférieurs. Elles sont un signe de la maladie veineuse chronique. Lorsqu'elle est constituée, la dilatation des veines perturbe l'écoulement unidirectionnel du sang vers le cœur, les valvules n'assurant plus leur fonction antireflux. Seul, le Doppler authentifie ce reflux. Cependant, le diagnostic est suspecté devant un patient qui décrit des sensations de jambes lourdes, des douleurs, des crampes, des impatiences, un prurit. L'inspection retrouve des indices : dilatations veineuses palpables ; œdèmes ; dermite pigmentaire ; eczéma ; cicatrices d'ulcères ou ulcères ouverts ; etc. En vue du bilan hémodynamique et de la prévention des complications (thrombose veineuse profonde, hémorragie ou ulcère), l'écho-Doppler est programmé.

■ Traitement

Outre les bas de contention et les veinotoniques, la chirurgie vasculaire trouve une indication dans l'insuffisance circulatoire chronique. Cette dernière, insuffisamment traitée, aboutit à une ulcération de la face interne de la cheville. L'homéopathie essaye de prévenir par ses médicaments de terrain (diathèses et constitution) cette affection et propose, en plus du traitement local indispensable, des médicaments symptomatiques. Parmi ces éléments diagnostiques, on cite les stades de formation de l'ulcère : l'aspect des bords, la base de l'ulcère, la nature de l'écoulement, l'eczématisation et la surinfection.

■ Ordonnance

1 dose hebdomadaire de *Calcarea fluor*¹ 9 CH

Avec 3 granules 2 fois par jour de

*Hamamelis*² 5 CH et/ou

*Cuprum*³ 5 CH et/ou

Calcarea fluor 5 CH et/ou

— En cas d'ulcère variqueux

1 dose hebdomadaire de *Pyrogenium*⁴ 9 CH et

1 dose hebdomadaire d'*Arnica*⁵ 9 CH

1. Troubles de la paroi veineuse avec varices ; ulcères à bords durs et surélevés ; eczéma variqueux ; < froid humide, changement de temps, repos ; > chaleur, mouvement.
2. Traumatisme d'une région riche en circulation veineuse ; sensation de contusion, de brûlure ou de meurtrissure ; < traumatisme, toucher, chaleur ; > repos.
3. Crampes des membres supérieurs, apparaissant et disparaissant soudainement ; prédilection aux muscles fléchisseurs ; asthénie après la crampe ; < froid, toucher, nuit, suppression d'une éruption ou de la transpiration, prémenstruel ; > gorgée d'eau froide, transpiration, aliments chauds.
4. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.
5. Action nette sur les capillaires de la fibre musculaire en vue de l'oxygénation des tissus nécrosés ; < traumatisme, surmenage, appui sur le côté douloureux, contact, repos, mouvement, nuit, froid humide ; > applications chaudes sur les endroits affectés, décubitus dorsal avec tête en position basse.
6. Sensation de brûlure intense le long du trajet veineux ; exsudation brûlante, irritante et nauséabonde ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.

7. Ulcération avec des bords très nets, créant une « niche à l'emporte-pièce » ; exsudat visqueux et jaunâtre ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur, froid local.
8. Hypersensibilité du trajet veineux, exacerbé à la palpation du membre inférieur et par la chaleur ambiante ; latéralité gauche ou de gauche à droite avec sensation de constriction ; ecchymoses spontanées ; < retard, insuffisance ou disparition d'un flux pathologique ou physiologique, toucher, période prémenstruelle, chaleur, sommeil et réveil ; > lors d'un écoulement physiologique ou/et pathologique et au grand air.
9. Ulcère aux bords tranchants, avec des douleurs piquantes ; < moindre toucher, froid, changement de climat, nuit, secousses ; > chaleur locale, climat tempéré.
10. Ulcération étendue en surface avec des bords irréguliers, surinfectés et sanguinolents ; < absorption de lipides, alcool, temps chaud et humide ; > air frais.
11. Ulcère bien délimité dans la région périmalleolaire chez un patient affaibli, avec derme cyanosé et froid contrastant avec la brûlure profonde ; asphyxie tissulaire avec altération de l'état général ; < absorption de lipides, alcool, temps chaud et humide ; > air frais, éruptions.
12. Ulcère avec bords indurés, plaie enflammée cerclée de derme sec, prurit ; < chaleur, alité, 4-5 heures, café, alcool ; > froid.
13. Suppuration ; < moindre froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.
14. Collection inflammatoire évoluant vers la suppuration ; lésions hypersensibles au toucher ; < contact, froid sec, hiver, décubitus sur le côté algique ; > chaleur, vêtement chaud, repas.
15. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
16. Suppuration d'abcès ; syndrome infectieux avec accélération du pouls et sueurs froides ; < froid, repas ; > repos, décubitus.

– Selon l'aspect

3 granules plusieurs fois par jour de

*Arsenicum*⁶ 5 CH ou

*Kalium bich*⁷ 5 CH ou

*Lachesis*⁸ 5 CH ou

*Nitricum acid*⁹ 5 CH ou

*Mercurius*¹⁰ 5 CH ou

*Carbo veg*¹¹ 5 CH ou

*Fluoric acid*¹² 5 CH

– Pour aider la cicatrisation

Alterner 1 dose hebdomadaire de *Silicea*¹³ 9 CH

avec 1 dose d'*Hepar sulf*¹⁴ 9 CH

Associées à 3 granules matin et soir tous les jours de

*Calendula*¹⁵ 5 CH et

*Echinacea*¹⁶ 5 CH

Spécialités

Climaxol® ; Hamamélis composé® ; L28® ; Phytomélis® ;

Poconéol® n° 5 ; Poconéol® n° 51 ; Poconéol® n° 71.

VERMINOSE

La verminose est l'infestation des organes humains par des vers intestinaux. Suite à l'augmentation des voyages dans les pays tropicaux, nous constatons une recrudescence de maladies parasitaires. Parmi les nombreuses espèces de vers, on compte les Nématodes, les ascarides, les oxyures et les ténias. L'infection se produit grâce aux œufs, provenant de la consommation d'aliments souillés par des matières fécales, ou aux larves situées dans la viande et dans les poissons infectés. Ils se développent dans le tube digestif humain pour pondre, à leur tour, des œufs et perpétuent le cycle parasitaire. Dans les maladies tropicales dues aux vers, on constate d'autres voies de contamination : pénétration par la peau des sangsues (schistosomes, bilharzies).

■ Tableau clinique

Dans nos contrées, chez les enfants, les oxyures, parasites blancs provoquent par leurs pontes un prurit anal et buccal ; le ténia, nouille plate et blanchâtre, crée un état d'asthénie et d'amaigrissement sans anorexie ; les ascarides, vers blancs *via* les larves parviennent dans les poumons et se manifestent par des réactions allergiques, une bronchite, voire des coliques.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Ainsi nous renforçons les conseils d'une hygiène méticuleuse :

- toujours bien se laver les mains, notamment au sortir des toilettes ;
- nettoyer les ongles ;
- lavage à haute température du linge de corps et des linges de toilette ;
- désinfecter également les toilettes après usage ;
- examiner toute la famille ;
- éviter le contact des enfants avec d'autres contaminés ;
- faire examiner régulièrement les animaux domestiques ;
- ne jamais manger les viandes crues et les poissons de provenance inconnue ;
- laver, avant de les consommer, tous les produits de la terre ;
- en région tropicale, éviter le bain dans les eaux stagnantes et le contact direct cutané avec la terre.

1. Troubles centrifuges et alternances morbides ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucres et d'alcool ; > éliminations, exercice, climat tempéré.
2. Troubles produits par une parasitose ; insomnie de l'enfant capricieux ; terreurs nocturnes avec réveil en sursaut ; grincement des dents ; cernes autour des yeux et de la bouche ; coliques péri-ombilicales et prurit anal ; manifestations spasmodiques ; < toucher, regard, nuit, pleine lune, boissons froides, réflexions ; > décubitus ventral.
3. Tendance à l'obésité ; désir d'œufs, de sucrerie et de produits indigestes ; < froid humide, laitages, pleine lune, travail ; > chaleur, décubitus sur le côté douloureux.
4. Syndrome vermineux avec irritabilité, hypersensibilité et sensation de « ver montant à la gorge » ; < mouvement, temps humide, orage, excitants, tabac, toucher, courbe solaire, décubitus latéral gauche ; > repos, décubitus latéral droit.
5. Pollinose avec éternuements, rhinorrhée claire et larmoiement irritant ; prurit du palais et des narines ; < grand air, odeurs de plantes fleuries.
6. Prurit de l'anus et du nez ; irritabilité et agitation nocturne ; < chaleur du lit.
7. Excitation cérébrale nocturne avec peur de l'obscurité et de la solitude, agitation et spasmes ; < obscurité ; > lumière.
8. Suppuration ; < froid, hiver, humidité, vaccinations inadaptées, traitements immunodépresseurs, suppression de la transpiration des pieds, nouvelle lune, menstruation ; > chaleur ambiante, enveloppements chauds.

■ Ordonnance

1^{er} jour, 1 dose de *Sulfur*¹ 9 CH

2^e jour, 1 dose de *Sulfur* 12 CH

3^e jour, 1 dose de *Sulfur* 15 CH

Avec 3 granules 3 fois par jour de

*Cina*² 5 CH et/ou

*Calcarea carb*³ 5 CH et/ou

*Spigelia*⁴ 5 CH et/ou

*Sabadilla*⁵ 5 CH et/ou

*Teucrium*⁶ 5 CH et/ou

*Stramonium*⁷ 5 CH et/ou

Puis alterner pendant 3 mois, des doses hebdomadaires de

Cina 9 CH et

*Silicea*⁸ 9 CH

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 44® ; Cina complexe n° 55® ; Poconéol® n° 82.

VERRUES

■ Tableau clinique

Les verrues sont des tumeurs épidermiques bénignes et fréquentes (10 % de la population) dont l'étiologie est transmise par les virus de la famille des *Papillomavirus* (HPV). La contamination interhumaine est directe et indirecte (par exemple, par l'intermédiaire des sols de piscines), favorisée par les microtraumatismes cutanés.

Les sous-types de virus déterminent les formes cliniques : vulgaires ou hémisphériques, planes sur le visage et les mains, en mosaïque, plantaires superficielles ou profondes. À l'exception des patients immunodéprimés où le traitement est impératif, le traitement est posé selon la gêne personnelle : extension, douleur, surinfection, préjudice esthétique.

■ Traitement

En dehors des traitements plus ou moins recommandés (kératolytiques ; rétinoides locaux ; méthionine) et des systèmes de destruction plus ou moins agressifs (cryothérapie, chirurgie, laser), l'homéopathie, avec plus d'une vingtaine de médicaments reconnus pour cette indication, est souvent la méthode retenue par les patients en vertu de son action autant symptomatique qu'étiologique, notamment sur le *molluscum contagiosum*.

■ Ordonnance

Soins locaux

Quelques gouttes tous les soirs sur les verrues à l'aide

d'une compresse de teinture-mère de *Thuja*¹

ou de *Chelidonium*²

3 granules plusieurs fois par jour de

*Antimonium crudum*³ 5 CH et/ou

*Dulcamara*⁴ 5 CH et/ou

Thuja 5 CH et/ou

*Staphysagria*⁵ 5 CH et/ou

*Cinnabaris*⁶ 5 CH et/ou

*Causticum*⁷ 5 CH et/ou

*Nitricum acid*⁸ 5 CH

1. Verrues pédiculées et saignant facilement ;
< humidité, excitants, vaccinations, certains traitements ; > chaleur sèche, pression, extension des membres et du corps.
2. Verrues jaunes.
3. Verrues cornées, dures, douloureuses ;
< températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > repos, grand air, applications chaudes.
4. Verrues larges et molles ; < froid humide, refroidissement, changement de température, pieds mouillés, nuit, repos ; > temps sec, mouvement.
5. Verrues filiformes, survenant après vexation ou traumatisme ; < excitants, sexualité, colère, contact, tabac, disparition des éliminations ;
> chaleur, repos, repas, éruption, étirements, éliminations.
6. Verrues entourées d'un cercle inflammatoire avec démangeaison, saignant facilement.
7. Verrues planes, lisses, pédiculées, saignant facilement, pouvant siéger n'importe où et sur le visage ; < mouvement, froid sec, nuit ;
> mouvement lent, humidité, chaleur humide.
8. Verrues suintantes, humides, siégeant sur le dos ou dans les régions ano-génitales, saignant facilement ; < toucher, froid, changement de climat, nuit ; > transport, climat tempéré, chaleur locale.

9. Remède central de la sycose et des néoformations bénignes ; < froid humide, laitages, pleine lune, travail ; > chaleur, décubitus sur le côté douloureux.

10. Biothérapie des suites de vaccinations antivarioliques et lésions vésiculeuses et névralgiques.

11. Biothérapie de la sycose, terrain propice aux proliférations et néoformations dont les verrues ; < climat de montagne, jour, penser à sa maladie ; > nuit, humidité, bord de mer, crépuscule, mouvement continu, décubitus ventral, position genu-pectorale.

– En prévention

Sur 3 mois, les dimanches

1^{er} dimanche, 1 dose de *Thuja* 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Calcarea carb*⁹ 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Dulcamara* 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Vaccinotoxinum*¹⁰ 9 CH

5^e dimanche, 1 dose de *Medorrhinum*¹¹ 9 CH

Pour en savoir plus

Amoric J. Verrues. In : *Thérapeutique dermatologique*, Dubertret L éd. Paris, Flammarion Médecine-Sciences, 2001 : 176-8.

Laurent R *et al.* Tumeurs à *Papillomavirus* humain. *Ann Dermatol Venereol* 2002 ; 129 (suppl. 10) : 137-42.

Jousset C. À propos d'une enquête sur les habitudes de prescription des médecins homéopathes dans le traitement des verrues vulgaires.

Homéopathie Européenne 2003 ; 2 : 5-9.

Spécialités

Abbé Chaupitre n° 79[®] ; Thuya complexe n° 37[®].

VOMISSEMENTS

■ Tableau clinique

Le vomissement est le rejet actif et involontaire par la bouche de tout ou partie du contenu gastrique, distinct de la régurgitation, acte passif. Son mécanisme d'origine centrale est commandé par un centre dans le tronc cérébral provoquant des mouvements rétroperistaltiques du duodénum, suivis de la contraction du pylore avec atonie gastrique, puis d'un relâchement du cardia avec contraction simultanée du diaphragme et des muscles abdominaux.

Ce symptôme est analysé selon la nature, l'abondance, la fréquence et la cause trouvée. Une enquête oriente vers différentes étiologies (pathologies digestives, vertige, migraines, syndromes vagues, pathologies neurologiques, désordres métaboliques, troubles psychiatriques, intoxications médicamenteuses, alcool, etc.).

■ Traitement

Le traitement a pour objectif de faire cesser les vomissements et de prévenir les complications (hydroélectrolytiques, mécaniques, respiratoires...).

Dans le cadre de ce document, nous nous attaquons uniquement à certains vomissements chez l'adulte, dus à l'alcoolisme chronique et à une intolérance alimentaire.

■ Ordonnance

— Chez le malade alcoolique

1 dose de *Lachesis*¹ 9 CH
Avec 3 granules 3 fois par jour de
Lachesis 5 CH et/ou
*Arsenicum*² 5 CH et/ou
*Kalium bich*³ 5 CH et/ou
*Nux vomica*⁴ 5 CH et/ou
*Bismuthum*⁵ 5 CH et/ou
*Sulfuric acid*⁶ 5 CH

— Dans l'intolérance alimentaire

1 dose de *Nux vomica*⁷ 9 CH
Avec 3 granules 3 fois par jour de

1. Vomissement apparaissant dans un contexte entre délires loquaces et hallucinations visuelles ; < retard, insuffisance ou disparition d'un flux pathologique ou physiologique, toucher, période prémenstruelle, chaleur, sommeil et réveil ; > écoulement physiologique ou/et pathologique, grand air.
2. Vomissement violent, anxiété et agitation ; < boisson, 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante et locale.
3. Vomissements alternant avec troubles rhumatismaux ; < hiver, 2-3 heures, pression, froid, bière ; > chaleur.
4. Vomissement plutôt aigre, souvent provoqué en raison de son effet bénéfique ; < stimulus, intoxication, excès, excitants, colère, froid, courant d'air, réveil, post-prandial ; > court repos, sommeil ininterrompu, vomissement désiré, chaleur, hygiène de vie.
5. Vomissement ; < repas hâtivement absorbé.
6. Vomissement acide « agaçant les dents » ; < alcool, odeur du café, froid, toucher, pression, traumatisme ; > chaleur modérée.
7. Vomissements qui soulagent, douloureux spasmodiques avec météorisme abdominal et troubles intestinaux ; > court repos, hygiène de vie, chaleur.

8. Spasmes digestifs, douleurs et météorisme abdominal ; < variations de température, froid sec, mouvement, vomissement ; > repos, pression sur la région douloureuse.

9. Vomissement chez un patient avide de nourriture ; < températures extrêmes, froid humide, excès alimentaires ; > vomissement, repos, grand air, applications chaudes.

10. Avec un repas trop riche en lipides vis-à-vis desquels le patient est sensible ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ;
> réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.

Nux vomica 5 CH et/ou

*Ipeca*⁸ 5 CH et/ou

*Antimonium crudum*⁹ 5 CH et/ou

*Pulsatilla*¹⁰ 5 CH

Spécialités

Apomorphinum complexe n° 49 ; Billerol® ; Nux vomica complexe n° 49 ; Poconéol® n° 7 ; Poconéol® n° 17.

VULVITE, VULVOVAGINITE

■ Tableau clinique

La vulvite est l'inflammation de la vulve. La vulvite est quasiment toujours associée à une vaginite et donc appelée vulvovaginite. Elle se manifeste par un prurit vulvaire, une sensation de brûlure spontanée ou pendant la miction, lors de la marche ou des rapports sexuels. À l'examen, la vulve est oedématisée, hypersensible au contact, rouge, suintante et recouverte de leucorrhées. La vaginite est une inflammation du vagin.

La vulvovaginite est souvent due à un manque d'hygiène (transpiration, urines, résidus fécaux), aux vêtements trop serrés et aux rapports sexuels multiples. Ces affections fréquentes sont également causées par des micro-organismes (bactéries, virus, parasites et mycose), en raison d'une perturbation de l'équilibre du milieu vaginal qui provoque une prolifération anormale des éléments présents dans le vagin ou du *Trichomonas vaginitis*.

Il existe des vulvovaginites atrophiques en raison d'une baisse du taux d'œstrogènes, notamment après la ménopause, et d'irritation créées par des produits irritants (spermicides, douches vaginales, savons, condoms, tampons). Par ailleurs, les vaginites infectieuses augmentent le risque de contracter le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et d'autres infections durant les relations sexuelles non protégées.

Les symptômes sont un changement important dans l'odeur, l'abondance, la texture et la couleur des leucorrhées, des douleurs et des démangeaisons, une sensation d'irritation durant la miction et les rapports sexuels, un œdème et une rougeur des lèvres, voire un léger saignement vaginal ou bien encore aucun symptôme.

■ Mesures hygiéno-diététiques

Quelques moyens de prévenir la vulvite :

- avoir une bonne hygiène intime, bien rincer et sécher correctement la région génito-anale ;
- se méfier de l'oxyurose et d'un corps étranger ;
- éviter les produits parfumés (savons, bains moussants, papier hygiénique, tampons ou protège-dessous, déodorant vaginal) ;

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Réaction brutale de l'organisme avec inflammation de la vulve et du vagin avec agitation, angoisse ; < nuit, froid sec, décubitus sur le côté douloureux ; > repos, grand air, sueurs.
3. Intolérance absolue à la douleur ; < chaleur, soirée, colère ; > mouvement passif (voiture), chaleur ambiante.
4. Muqueuses et vulve rouges avec brûlures et prurit ; < froid, stimuli, décubitus dorsal, températures extrêmes ; > applications froides, ambiance de chaleur modérée, repos en position antalgique.
5. Œdème de la vulve et muqueuses rosées, avec prurit et douleurs piquantes ; < chaleur, froid, pression, repos, 16-18 heures ; > fraîcheur, applications froides, chambre chauffée, grand air, mouvement.
6. Prurit sur les lésions érythémateuses et vésiculeuses ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu, applications chaudes, transpiration.
7. Vésicules avec liquide trouble et prurit important ; localisations génitales et anales ; < été.
8. Troubles produits par une parasitose ; insomnie de l'enfant capricieux ; terreurs nocturnes avec réveil en sursaut ; grincement des dents ; cernes autour des yeux et de la bouche ; coliques péri-ombilicales et prurit anal ; manifestations spasmodiques ; < toucher, regard, nuit, pleine lune, boissons froides, réflexions ; > décubitus ventral.
9. Prurit de la région périnéale ; irritabilité et agitation nocturne ; végétation ano-génitales ; < chaleur du lit.
10. Leucorrhées ressemblant au lait caillé, avec une odeur aigre ; utérus sensible et pesant ; lombosacralgie irradiant aux membres inférieurs ; < le fait d'y penser ; > occupation, distraction.
11. Douleur gynécologique brûlante ; leucorrhées jaune verdâtre, d'odeur fétide, avec douleurs vulvaires et mictionnelles ; excoriations sanguinolentes des muqueuses génitales ; < miction, ménopause, froid, poussées dentaires, repos, décubitus, contact ; > chaleur, mouvement.

- éviter les douches vaginales qui modifient l'équilibre naturel de la flore vaginale ;
- changer régulièrement les tampons et les serviettes hygiéniques ;
- porter des sous-vêtements de coton et dormir sans sous-vêtement ;
- laver les sous-vêtements avec un peu d'eau de Javel dans l'eau chaude ;
- éviter de porter des pantalons trop serrés, des bas en nylon et un maillot de bain mouillé ;
- s'essuyer de l'avant vers l'arrière après les selles ;
- avoir des relations sexuelles protégées ;
- adopter un régime équilibré riche en vitamines A et C pauvre en sucre, incluant les jus de fruits sucrés ;
- consommer des probiotiques bénéfiques à la flore vaginale (lait, yogourts et fromages).

■ Ordonnance

Localement, proposer pommade et ovules au *Calendula*¹ tant que persistent les symptômes

Avec d'emblée 1 dose d'*Aconit*² 9 CH

Puis 1 dose de *Chamomilla*³ 9 CH

Et durant au moins 7 jours, 3 granules 3 fois par jour de

*Belladonna*⁴ 5 CH ou

*Apis*⁵ 5 CH

– En cas de vésicules

3 granules 3 fois par jour de

*Rhus tox*⁶ 5 CH et/ou

*Croton*⁷ 5 CH

– En cas de démangeaisons

3 granules 3 fois par jour de

*Cina*⁸ 5 CH et/ou

*Teucrium*⁹ 5 CH

– En fonction des leucorrhées

3 granules 3 fois par jour de

*Helonias*¹⁰ 5 CH ou

*Kreosotum*¹¹ 5 CH ou

.../...

*Hydrastis*¹² 5 CH

— Pour prévenir les récides

Proposer pour 3 mois

1^{er} dimanche, 1 dose de *Pulsatilla*¹³ 9 CH

2^e dimanche, 1 dose de *Candida*¹⁴ 9 CH

3^e dimanche, 1 dose de *Pyrogenium*¹⁵ 9 CH

4^e dimanche, 1 dose de *Sepia*¹⁶ 9 CH

Spécialités

Endhometrol® ; pommade au Calendula LHF® ; pommade au Calendula 4 % TM® ; ovules au Calendula®.

Pour en savoir plus

Société française de documentation et de recherche en médecine générale. Vulvovaginite candidosique. *Bibliomed* 2007 ; 476.

12. Leucorrhées jaunes, visqueuses, corrosives et épaisses et prurit vulvaire ; < froid, grande chaleur, nuit, mouvement, repas, laxatifs, alcool ; > repos, chaleur modérée, pression.

13. Douleur intermittente avec leucorrhée abondante et homogène, diurne et non irritante ; < chaleur, ralentissement de la circulation veineuse, puberté, grossesse, excès de lipides et de glucides, repos, humidité, appui sur le côté douloureux, début du mouvement ; > réchauffement progressif, mouvement lent, grand air, fraîcheur, sympathie.

14. Pathologies respiratoires, cutanées et digestives dues à des réactions d'hypersensibilité retardée au *Monilia albicans*.

15. Infections et suppurations ; < froid humide, mouvement, toucher ; > chaleur ambiante, boissons et bain chauds, étirements.

16. Sensation de pesanteur pelvienne avec besoin de croiser les jambes ; leucorrhée blanchâtre, brûlante et excoriante ; aversion pour les rapports sexuels ; lombosciatique irradiant vers les membres inférieurs ; < debout, repos, air confiné, humidité, froid, grossesse, syndrome prémenstruel, menstruation ; > exercice, chaleur, grand air, occupation.

1. Antisepsie locale des plaies, plus ou moins infectées.
2. Biothérapie des suites de vaccinations antivarioliques et lésions vésiculeuses et névralgiques.
3. Éruptions érythémateuses, prurigineuses, surinfectées, polymorphes ; sensations de brûlure et de prurit ; < chaleur, eau, debout, suppression d'élimination et d'éruption, excès de sucres et d'alcool ; > éliminations, exercices, climat tempéré.
4. Vésicules avec prurit ; < froid humide, immobilité, exercice, décubitus sur le côté algique ; > chaleur sèche, mouvement continu actif et passif, applications chaudes, transpiration.
5. Vésicules brûlantes avec sérosité, évolution en phlyctènes ; prédilection au visage et limite du cuir chevelu ; < contact, froid humide, nuit, applications froides, vexation, bière, mouvement ; > air frais, applications chaudes, lait.
6. Vésicules avec sensation de brûlure ; inflammation et douleurs brûlantes ; < contact, miction, boissons, toucher, vue et bruit de l'eau ; > froid local, repos, chaleur ambiante.
7. Vésicules de la paume des mains et de la plante des pieds, regroupées avec prurit, sclérose et fissures.
8. Douleurs névralgiques intercostales ; éruptions avec vésicules à fond bleuté, confluentes avec prurit ; < changements de temps, froid humide, contact, mouvement, alcoolisme ; > assis, penché en avant.
9. Dermatoses squameuses, fissurées, brûlantes, prurigineuses et suintantes ; < froid, chaleur du lit, menstruation ; > mouvement, grand air, repas.

ZONA

■ Tableau clinique

Le zona est une pathologie vésiculaire et douloureuse, provoquée par le virus varicelle-zona (VZV). Après la primo-infection (varicelle), le virus reste latent dans les ganglions sensitifs de la corne postérieure de la moelle et de certains nerfs crâniens. Il se traduit par une éruption vésiculeuse dans le territoire correspondant au ganglion sensitif dans lequel a lieu la réactivation virale. Cette éruption est le plus souvent douloureuse.

Sa réactivation provoque l'éruption. Le zona atteint 20 % de la population avec une incidence maximale après 75 ans. Les douleurs aiguës, avant et pendant l'éruption, sont constantes et bien souvent persistantes après : douleurs post-zostériennes. Les formes compliquées sont les zonas ophtalmiques, surinfectés, multimétamériques, bilatéraux et paralysants. Il devient généralisé sur un terrain fragilisé, avec plus de 20 vésicules à distance du derme « cible » et une atteinte systémique.

■ Ordonnance

Localement pommade au *Calendula*¹ TM

et éosine à l'eau à 1 %

3 doses sur 3 jours

1 dose de *Vaccinotoxinum*² 9 CH

1 dose de *Vaccinotoxinum* 12 CH

1 dose de *Vaccinotoxinum* 15 CH

Suivies d'1 dose de *Sulfur*³ 9 CH

Avec 3 granules toutes les 2 heures de

*Rhus tox*⁴ 5 CH et/ou

*Mezereum*⁵ 5 CH et/ou

*Cantharis*⁶ 5 CH et/ou

*Anagallis*⁷ 5 CH

— En cas d'atteinte thoracique

3 granules 3 fois par jour et plus si douleurs de

*Ranunculus*⁸ 5 CH et/ou

*Graphites*⁹ 5 CH

- En cas d'atteinte génitale
3 granules 4 fois par jour de
*Croton*¹⁰ 5 CH
- En cas de douleurs post-zostériennes
Des doses hebdomadaires de *Vaccinotoxinum*¹¹ 9 CH
Avec 3 granules 4 fois par jour de
*Arsenicum*¹² 5 CH et/ou
*Hypericum*¹³ 5 CH et/ou
*Magnesia phosph*¹⁴ 5 CH et/ou
*Kalmia*¹⁵ 5 CH et/ou
*Zincum*¹⁶ 5 CH et/ou
- En cas d'asthénie post-zostérienne
Alterner 1 dose de *Natrum mur*¹⁷ 9 CH
Avec 1 dose de *Sulfur iod*¹⁸ 9 CH

Pour en savoir plus

Prise en charge des infections à VZV. Conférence de consensus, Société de pathologies infectieuses de langue française (SPILF) avec la participation de l'Anaes, mars 1998.
Gnann JW, Whitley RJ. Herpes Zoster. *N Engl J Med* 2002 ; 347 : 340-6.

Spécialités

Euphorbium complexe n° 88® ; L.72® ; Ranunculus complexe n° 79®.

10. Vésicules avec liquide trouble et prurit important ; localisations aux régions génitales et au visage ; < été.
11. Biothérapie des suites de vaccinations antivarioliques et lésions vésiculeuses et névralgiques.
12. Sensation de brûlure comme des charbons ardents, améliorée par la chaleur locale ; agitation, frilosité, faiblesse et anxiété ; < 0-3 heures du matin, froid, exercice, décubitus sur le côté douloureux ; > mouvement, chaleur ambiante.
13. Atteinte des structures neurologiques et des régions hypersensibles ; < contact, humidité, froid, brouillard, décubitus ; > expectoration.
14. Douleurs fulgurantes et irradiantes le long du trajet nerveux ; < froid, mouvement, pression forte, flexion ; > chaleur locale.
15. Zona avec névralgies ; alternance avec des rhumatismes ; douleur irradiant du bas vers le haut ; < contact, froid, humidité, mouvement, décubitus latéral gauche, penché en avant ; > repos, décubitus dorsal, repas.
16. Vésicules prurigineuses sur le trajet des nerfs périphériques chez des patients affaiblis par la prise d'excitants ou en cas de maladies éruptives atténuées ; < excitants, vin, médicaments, stimuli, disparition des éliminations ; > éruption, éliminations.
17. Asthénie irritable, physique et psychique ; tuberculisme et affections avec déminéralisation, anémie et pathologies virales ; < mer, chaleur, effort intellectuel, consolation, chagrin ; > grand air, repos, mouvement lent.
18. Résolution de poussées inflammatoires ; toux sèche et spasmodique ; < chaleur, efforts, matin ; > air frais.

INDEX

<i>Nom abrégé</i>	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Aconit</i>	ACONITUM NAPELLUS	Napellus	Aconit napel	22, 29, 35, 37, 41, 46, 48, 52, 58, 62-63, 72, 82, 87-88, 99, 106-107, 117, 125, 137-138, 141, 145, 147, 151, 153, 159, 166, 168-169, 171, 187, 190, 204, 206, 208, 222, 224, 233, 236, 247
<i>Actæa rac</i>	ACTÆA RACEMOSA	Cimifuga	Actée à grappes	3, 29, 78, 89, 123, 153, 162, 221
<i>Actæa spicata</i>			Actée en épis	29
<i>Æsculus</i>	ÆSCULUS HIPPOCASTANUM		Marronnier	68, 76, 125, 126, 143
<i>Aethusa</i>	AETHUSA CYNAPIUM		Petite ciguë	14, 85, 183
<i>Agaricus</i>	AGARICUS MUSCARIUS	Amanita muscaria	Fausse oronge Amanite tue-mouche	94
<i>Agnus</i>	AGNUS CASTUS	Vitex agnus castus	Gattilier	15
<i>Ailanthus</i>	AILANTHUS GLANDULOSA		Ailante glanduleux Faux vernis du Japon	160
<i>Alfafa</i>			Luzerne	15, 18, 155
<i>Allium cepa</i>	ALLIUM CEPA	Cepa vulgaris	Oignon	70, 72-74, 185, 188, 191, 194, 209
<i>Allium sativum</i>	ALLIUM SATIVUM		Ail cultivé	11
<i>Aloe</i>	ALOE FEROX	Aloe socotrina, succotrina ou ferox	Aloès	61, 85, 86, 88, 125, 126

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Alumina</i>	ALUMINA	Aluminium oxydatum	Alumine	66, 69, 92, 150, 198
<i>Ambra</i>	AMBRA GRISEA		Ambre fris	12, 67, 69, 179, 204, 224
<i>Ammonium carb</i>	AMMONIUM CARBONICUM	Ammonii carbonas	Carbonate d'ammonium	32, 72, 74
<i>Ammonium mur</i>	AMMONIUM MURIATICUM	Ammonii chloridum	Chlorure d'ammonium	66, 69, 185
<i>Amyl</i>	AMYL NITROSUM		Nitrate d'amyle	38
<i>Anacardium</i>	ANACARDIUM ORIENTALE	Semecarpus orientalum	Fève de Malac	115, 156, 206, 224
<i>Anagallis</i>	ANAGALLIS ARVENSIS		Mouron rouge des champs	92, 93, 249
<i>Antimonium crudum</i>	ANTIMONIUM CRUDUM		Sulfure noir d'antimoine	11, 14, 25, 59, 61-62, 88, 109, 120, 127, 136, 156, 237, 242, 245
<i>Antimonium tartaricum</i>	ANTIMONIUM TARTARICUM	Tartaricul emeticus Emeticus Kalli antimoniotartras	Émétique	32, 40, 42, 223
<i>Apis</i>	APIS MELLIFICA		Abeille	1, 5, 16, 19, 21, 23, 43, 48, 50, 63, 65, 75, 91, 95, 100, 106, 110, 117, 119, 137, 143, 151, 163, 165-166, 173-174, 176, 180, 185, 190-191, 199, 209, 215, 218, 231, 236, 247

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Apomorphinum muriatic</i>	APOMORPHINUM MURIATICUM	Apomorphini hydrochloridum	Chlorydrate de morphine	158
<i>Argentum nitricum</i>	ARGENTUM NITRICUM	Argenti sulfas	Sulfate d'argent	11, 34, 85-86, 88, 108, 113-114, 131-132, 159, 166-167, 181, 224
<i>Aristolochia</i>	ARISTOLOCHIA CLEMATITIS	Aristolochia infesti	Aristolochie clématite	215
<i>Arnica</i>	ARNICA MONTANA		Arnique des montagnes	2, 4-5, 10, 29, 43, 46, 50, 65, 75, 77-78, 80, 94-96, 98, 100-102, 104-105, 119, 123, 139-140, 143, 145-147, 153, 162-163, 171-174, 176, 199, 205, 208, 210, 212, 218, 220-221, 227-228, 238
<i>Arsenicum</i>	ARSENICUM ALBUM	Metallum album Arsenii anhydridum	Anhydride arsénieux	25, 32, 42, 44, 63, 78, 84, 86, 88, 94, 107, 112, 116-117, 128, 141, 143, 148, 169, 179, 188, 200, 213, 230, 239, 244, 250
<i>Arsenicum iod</i>	ARSENICUM IODATUM	Metallum iodatum Arsenii triploidie	Triiodure d'asenic	7, 36, 84, 155, 175
<i>Arum</i>	ARUM TRIPHYLLUM	Arisæma attroupements	Navet indien Arum à trois feuilles	23, 134, 147-148, 188
<i>Asa</i>	ASA FETIDA	Ferula asa foetida Scorodosma foetidum	Ase fétide	11, 183
<i>Aurum</i>	AURUM METALLICUM		Or	203

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Avena</i>	AVENA SATIVA		Avoine cultivée	15, 155
<i>Aviaire</i>	AVIAIRE		Tuberculine brute obtenue à partir de cultures pures de Mycobacterium tuberculosis d'origine aviaire sans addition d'antiseptique.	40, 189, 233
<i>Baptisia</i>	BAPTISIA TINCTORIA		Variété d'indigo	27, 210, 213
<i>Baryta carb</i>	BARYTA CARBONICA	Barii carbonas	Carbonate de baryum	23, 79, 177, 189
<i>Belladonna</i>	ATROPA BELLADONNA		Belladone	1-2, 16, 19, 22, 24, 35, 38, 41, 43, 45, 48, 52, 56, 63, 65, 70, 72, 82, 100, 107, 110, 117, 119, 125, 137, 147, 151, 165-166, 170, 187, 190, 194, 196, 215, 222, 236, 247
<i>Bellis</i>	BELLIS PERENNIS		Pâquerette vivace	2, 5, 52, 65, 77, 96, 99-100, 123, 143, 199, 205, 227-228
<i>Benzoicum acid</i>	BENZOICUM ACIDUM		Acide benzoïque	97, 120
<i>Berberis</i>	BERBERIS VULGARIS		Épine-vinette	54, 68, 84, 92, 120, 154
<i>Berberis aquif</i>	BERBERIS AQUIFOLIUM	Mahonia aquifoliacée	Mahonia	127-128
<i>Bismuthum</i>				244
<i>Blatta</i>	BLATTA ORIENTALIS	Periplaneta orientalis	Blatte d'Orient Cafard, cancrelat	32, 40
<i>Borax</i>	BORAX VENETA	Natrum boricum	Borate de sodium Tétraborate disodique	16, 19, 27, 76, 130, 138, 158

<i>Nom abrégé</i>	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Bovista</i>	BOVISTA GIGANTEA	Lycoperdon bovista	Vesse de loup géante	133, 163
<i>Bromum</i>	BROMUM		Brome	148, 222
<i>Bryonia</i>	BRYONIA ALBA	Bryonia diioca	Bryone blanche	13, 15-16, 41, 54, 58, 66, 69, 95, 98, 107, 119, 122-124, 127, 147, 153, 190, 195, 198-199, 202, 208, 210, 218, 221- 222, 228
<i>Cactus</i>	CACTUS GRANDIFLORUS	Cereus grandiloquens	Cactus à grandes fleurs	171
<i>Cajuputum</i>	CAJUPUTUM	Oleum cajuputi Melaleuca lepidodendron	Essence de cajuput	132
<i>Calcarea carb</i>	CALCAREA CARBONICA OSTREARUM	Calcarea ostreicole Calcii carbonas ostrearum	Calcaire d'huître	13-15, 18, 55, 81, 120, 189, 226, 241, 243
<i>Calcarea fluor</i>	CALCAREA FLUORICA		Fluore de calcium	52, 80, 95-96, 143, 172, 218, 238
<i>Calcarea iod</i>	CALACAREA IODATA		Iodure de calcium tétrahydraté	189
<i>Calcarea phosph</i>	CALCAREA PHOSPHORICA	Tricalcii phosphas	Phosphate tricalcique	79, 156, 205, 227
<i>Calcarea sulf</i>	CALCAREA SULFURICA		Sulfate de calcium	180
<i>Calendula</i>	CALENDULA OFFICINALIS		Souci des jardins	1, 8, 10, 17, 21-22, 25, 27, 35-36, 43- 45, 47-49, 52-53, 63, 65, 76, 84, 93- 94, 100, 103-105, 110, 117, 129, 134, 144-145, 152, 167- 168, 173-174, 176, 179, 192, 232, 236, 239, 247-249
<i>Camphora</i>	CAMPHORA		Camphre naturel	72, 207

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Candida</i>	CANDIDA ALBICANS	Monilia albicans Oidium albicans	Biothérapie préparé à partir d'un lysat de cultures de <i>Monilia albicans</i> provenant de l'Institut Pasteur.	24, 104, 144, 150, 248
<i>Cantharis</i>	CANTHARIS VESICATORIA	Meloe vesicatorius Lytta vesicatoria	Cantharide	27, 43, 56, 82, 92, 117, 130, 151, 249
<i>Capsicum</i>	CAPSICUM ANNUUM		Piment des jardins	23, 114, 126, 170
<i>Carbo animalis</i>	CARBO ANIMALIS		Charbon animal	10
<i>Carbo veg</i>	CARBO VEGETABILIS	Carbo ligni	Charbon végétal	6, 32, 40, 70, 108, 176, 234, 239
<i>Carbolicum acid</i>	CARBOLICUM ACIDUM		Phénol	161
<i>Carduus</i>	CARDUUS MARIANUS	Cnidus benedictus	Chardon béni Chardon-Marie	54, 127
<i>Castor equi</i>	CASTOR EQUI		Châtaigne de cheval	16, 18, 75
<i>Caulophyllum</i>	CAULOPHYLLUM THALICTROIDES	Leontice thalictroides	Cohosh bleu	2-3, 29, 89
<i>Causticum</i>	CAUSTICUM		Causticum d'Hahnemann	5, 29, 34, 52, 68, 78, 96-98, 135, 179, 242
<i>Chamomilla</i>	CHAMOMILLA VULGARIS	Matricaria chamomila	Matricaire camomille Camomille allemande	3, 58, 62, 77, 85, 89, 104, 112, 119, 138, 162, 170, 247
<i>Chelidonium</i>	CHELIDONIUM MAJUS		Grande chélidoine	54-55, 120, 128, 136, 242
<i>Chenopodium</i>	CHENOPODIUM ANTHELMINTICUM	Chenopodium ambrosioides	Chénopode Fausse ambrosie	127-128

<i>Nom abrégé</i>	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>China</i>	CHINA RUBRA	Cinchona succirubra	Quinquina rouge	4, 15, 47, 50, 62, 75, 85-87, 101, 105, 107, 109, 116, 118, 146, 160, 184, 205-206, 212, 215, 226, 230
<i>Chionanthus</i>	CHIONANTHUS VIRGINIANA	Chionanthus virginica	Arbre de neige	54, 127
<i>Chloralum</i>			Hydrate de chlorale	97
<i>Chlorum</i>	CHLORUM		Chlore	64
<i>Cina</i>	ARTEMISIA CINA	Artemisia maritima	Semen contra	25, 138, 241, 247
<i>Cinnabaris</i>	MERCURIUS SULFURATUS RUBER	Hydrargyrum sulfuratum rubrum	Sulfure mercurique Sulfure rouge de mercure	203, 242
<i>Cistus</i>	CISTUS CANADENSIS		Ciste du Canada	84
<i>Clematis</i>	CLEMATIS ERECTA	Clematis recta	Clématite droite, dressée	177
<i>Cocculus</i>	COCCULUS INDICUS	Anamirta cocculus Menispermum cocculus	Coque du Levant	2, 123, 140, 158- 159, 206
<i>Coccus</i>	COCCUS CACTI		Cochenille	40, 42, 70, 148, 223
<i>Coffea</i>	COFFEA CRUDA		Café vert variété arabica	4, 139, 141, 224
<i>Colchicum</i>	COLCHICUM AUTUMNALE		Colchique d'automne	119, 158
<i>Colibacillinum</i>	COLIBACILLINUM		Lysat de cultures pures d' <i>Escheria coli</i> sans addition d'antiseptique	82-83
<i>Collinsonia</i>	COLLINSONIA CANADENSIS		Collinsonia du Canada	69, 126

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Colocynthis</i>	CITRULLUS COLOCYNTHIS		Coloquinte	54, 56, 58-59, 61-62, 75, 77, 89, 115, 162, 220-221
<i>Conium</i>	CONIUM MACULATUM		Grande ciguë	115, 159, 177, 199, 215, 228
<i>Corallium</i>	CORALLIUM RUBRUM		Corail rouge	70, 148, 195, 222
<i>Crocus</i>	CROCUS SATIVUS		Safran cultivé	75, 102
<i>Croton</i>	CROTON TIGLIUM		Croton	19, 76, 86, 92, 104, 130, 144, 236, 247, 250
<i>Cuprum</i>	CUPRUM METALLICUM		Cuivre	29, 32, 40, 54, 56, 58-59, 62, 70, 75, 77, 82, 86, 88, 112, 114, 131-132, 143, 147, 183, 204-205, 223, 230, 238
<i>Cyclamen</i>	CYCLAMEN EUROPAEUM		Cyclamen	11, 215
<i>Cypripedium</i>	CYPRIPEDIUM PUBESCENS		Sabot de Vénus	138
<i>Dioscorea</i>	DIOSCOREA VILLOSA		Igname sauvage	57, 59, 62, 89, 220
<i>Dolichos</i>	DOLICHOS PRURIENS		Pois à gratter	128
<i>Drosera</i>	DROSER ROTUNDIFOLIA	Drosera intermedia ou longifolia	Drosère	40, 42, 70-71, 148, 223
<i>Dulcamara</i>	SOLANUM DULCAMARA		Douce amère	22, 28, 41, 64, 72, 87, 153, 169, 187, 190, 209, 222, 231, 236, 242-243
<i>Echinacea</i>	ECHINACEA ANGUSTIFOLIA	Rudbeckia angustifolia	Échinacée	1, 27, 44, 48, 110-111, 145, 166, 176, 207, 209-210, 212-213, 239
<i>Equisetum</i>	EQUISETUM HIEMALE		Prêle d'hiver	97, 135

<i>Nom abrégé</i>	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Erigeron</i>	ERIGERON CANADENSIS		Érigéron du Canada	75
<i>Escholtzia</i>	ESCHOLTZIA CALIFORNICA		Pavot de Californie	139, 141
<i>Esd</i>	ÉTHYL SULFUR DICHLORATUM	Aether sulfur dichloratum	Ypérite	32
<i>Eugenia</i>	EUGENIA JAMBOSA	Jambosa vulgaris	Pomme rose	8, 10
<i>Eupatorium</i>	EUPATORIUM PERFOLIATUM		Herbe à la fièvre	107, 202, 208, 210
<i>Euphorbia</i>	EUPHORBIA RESINIFERA	Euphorbium	Latex d'euhorbia resinifera	92
<i>Euphrasia</i>	EUPHRASIA OFFICINALIS		Euphrase officinale Casse-lunettes	63-65, 72, 185, 188, 191, 194, 209
<i>Ferrum</i>	FERRUM METALLICUM	Ferrum reductum	Fer réduit	29, 98, 101, 156, 184, 206, 218
<i>Ferrum phosph</i>	FERRUM PHOSPHORICUM	Ferri phosphas	Phosphate ferroferrique Phosphate ferreux	1, 35, 41, 63, 107, 169, 187, 190, 194, 196, 208
<i>Fluoric acid</i>	FLUORICUM ACIDUM		Acide fluorique	52, 239
<i>Folliculinum</i>	FOLLICULINUM	Oestrone	Estrone Folliculine	37, 150, 215
<i>Formica</i>	FORMICA RUFA		Fourmi rouge	57, 82-83
<i>Fragaria</i>	FRAGARIA VESCA		Fraisier des bois	231
<i>Gambogia</i>				113
<i>Gelsemium</i>	GELSEMIUM SEMPERVIRENS		Jasmin jaune	2, 34, 38, 46, 50, 58, 85, 88, 105, 107, 135, 137, 139, 141, 145, 158, 171, 204, 206, 210, 212-213, 224
<i>Ginseng</i>	PANAX GINSENG		Ginseng d'Amérique	205
<i>Glonoinum</i>	TRINITRINUM		Trinitrine	37, 137

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Graphites</i>	GRAPHITES	Plumbago	Graphite	16-18, 25, 36, 52-53, 69, 81, 92, 103, 130, 134, 144, 237, 249
<i>Hamamelis</i>	HAMAMELIS VIRGINIANA	Witch hazel	Hamamélis de Virginie	5, 52, 65, 76, 125-126, 143, 146, 163, 238
<i>Harpagophytum</i>	HARPAGOPHYTUM PROCUMBENS		Griffe du diable	29
<i>Hekla</i>	HEKLA LAVA		Lave du mont Hekla	99, 218
<i>Helonias</i>	HELONIAS DIOICA	Chamælirium luteum Chamælirium carolinianum Veratrum luteum	Vérâtre vert	4, 15, 90, 150, 215, 247
<i>Hepar sulf</i>	HEPAR SULFUR	Hepar sulfuris calcreaum	Foie de soufre calcaire d'Hahnemann	1, 8, 16, 19, 22, 36, 42, 44, 49, 64, 73, 76, 83, 86, 110, 118, 134, 147, 166, 168, 173, 180, 189, 202-203, 239
<i>Histaminum</i>	HISTAMINUM		Histamine	21, 32, 91, 151, 173, 178, 191, 231
<i>Hydrastis</i>	HYDRASTIS CANADENSIS		Hydrastis	45, 55, 68-69, 73, 128, 149, 189, 203, 248
<i>Hydrocotyle</i>	HYDROCOTYLE ASIATICA	Centella asiatica	Écuelle d'eau	84
<i>Hyoscyamus</i>	HYOSCYAMUS NIGER		Jusquime noire	139, 148
<i>Hypericum</i>	HYPERICUM PERFORATUM		Millepertuis	5-6, 29, 44, 53, 105, 145-146, 151, 153, 176, 221, 227-228, 250

<i>Nom abrégé</i>	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Ignatia</i>	IGNATIA AMARA	Strychnos ignatii lamara	Fève de Saint- Ignace	2, 4, 12, 14, 23, 32, 34, 38, 46, 50, 61, 122-123, 139-140, 145, 156, 158, 171, 179, 204, 206, 216, 224, 226
<i>Influenzinum</i>	INFLUENZINUM		Biothérapique obtenu à partir du vaccin antigrippal	207-209, 211-212
<i>Iodum</i>	IODUM		Iode	155
<i>Ipeca</i>	RADIX	Cephaelis ipacachanha Psychotria ipacacuanha Uragoga ipacacuanha	Ipéca	32, 40, 42, 62-63, 70, 88, 112, 116, 122, 136, 146, 148, 158, 184, 223, 230, 245
<i>Iris</i>	IRIS VERSICOLOR		Glaïeul bleu	25, 113-114, 181, 183
<i>Jaborandi</i>	PILOCARPUS JABORANDI	Pilocarpus microphyllus Pilocarpus pennatifolius	Jaborandi	38, 226
<i>Kalium ars</i>	KALIUM ARSENICOSUM		Arsénite de potassium	84, 92
<i>Kalium bich</i>	KALIUM BICHROMICUM	Kalii dichromas	Dichromate de potassium	27, 36, 42, 73, 112, 176, 189, 203, 220, 222, 239, 244
<i>Kalium brom</i>	KALIUM BROMATUM	Kalii bromidum	Bromure de potassium	8, 138, 224
<i>Kalium carb</i>	KALIUM CARBONICUM	Dikalli carbonas	Carbonate dipotassique	3, 29, 32, 108, 126, 135, 143, 154, 163, 206, 215
<i>Kalium iod</i>	KALIUM IODATUM	Kalium iodidum	Iodure de potassium	63, 185, 188, 191, 203
<i>Kalium mur</i>	KALIUM MURIATICUM		Chlorure de potassium	73, 118, 169, 188

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Kalium phosph</i>	KALIUM PHOSPHORICUM	Dikalli phosphas	Phosphate dipotassique	36, 140, 160, 206, 212
<i>Kalium sulf</i>	KALIUM SULFURICUM	Dikalli sulfas	Sulfate dipotassique	36, 188, 194, 223
<i>Kalmia</i>	KALMIA LATIFOLIA		Kalmie Laurier des montagnes	29, 162, 250
<i>Kreosotum</i>	KREOSOTUM		Créosote de hêtre Créosote officinale	42, 104, 112, 247
<i>Lac caninum</i>	LAC CANINUM		Lait de chienne	13, 16, 18, 199, 216
<i>Lachesis</i>	LACHESIS MUTUS LACHESIS MUTA	Lachesis trigonocephalus	Lachesis muet	10, 23, 37-38, 75, 126, 143, 180, 203, 239, 244
<i>Lachnantes</i>	LACHNANTES TINCTORIA		Racine rouge	221
<i>Ledum</i>	LEDUM PALUSTRE		Lédon des marais	28, 65, 96, 105, 119-120, 173, 176, 227
<i>Lobelia</i>	LOBELIA INFLATA		Lobélie enflée	32, 200
<i>Luesinum</i>	LUESINUM		Lysat de sécrétions tréponémiques de chancres primitifs, préparé sans addition d'antiseptique.	27
<i>Lycopodium</i>	LYCOPodium CLAVATUM	Clavatum	Lycopode	23, 55, 57, 67-69, 108, 116, 120, 128, 136, 155, 230
<i>Lycopus</i>	LYCOPUS EUROPAEUS LYCOPUS VIRGINICUS		Lyclope européen Lyclope de Virginie	171
<i>Magnesia carb</i>	MAGNESIA CARBONICA		Carbonate de magnésium	14, 62, 85
<i>Magnesia mur</i>	MAGNESIA MURIATICA	Magnesii chloridum	Chlorure de magnésium	66, 68

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Magnesia phosph</i>	MAGNESIA PHOSPHORICA	Magnesii phosphas	Phosphate de magnésium Phosphate (acide) de magnésium	3, 58, 62, 75, 78, 86, 89, 115, 123, 162, 250
<i>Manganum</i>	MANGANUM METALLICUM		Manganèse	41, 156, 170, 189, 212
<i>Medorrhinum</i>	MEDORRHINUM		Lysat de sécrétions urétrales blénorragiques, prélevé en période d'écoulement chez des malades n'ayant pas encore été traités	103, 243
<i>Mercurius</i>	MERCURIUS SOLUBILIS	Solubilis	Mercure soluble d'Hahnemann	22, 34, 36, 63, 83, 107, 117, 127, 164- 165, 180, 189, 192, 194, 213, 226, 237, 239
<i>Mercurius corros</i>	MERCURIUS CORROSIVUS	Hydrargyri bichloridum Corrosivus	Sublimé corrosif Chlorure mercurique	23, 27, 35, 56, 64, 82, 160, 209-210
<i>Mercurius cyan</i>	MERCURIUS CYANATUS	Hydrargyrum cyanatum Hydrargyri cyanati	Cyanure mercurique	23
<i>Mercurius dulcis</i>	MERCURIUS DULCIS	Hydrargyri subchloridum Calomelas	Chlorure mercureux Calomel	169, 188
<i>Mezereum</i>	MEZEREUM	Daphne mezereum	Bois-gentil	36, 92, 130, 134, 179, 203, 236, 249
<i>Millefolium</i>	MILLEFOLIUM		Millefeuille	97, 102, 105, 135, 146
<i>Momordica</i>	MOMORDICA BALSAMINA		Margose	58, 61
<i>Morbillinum</i>	MORBILLINUM			194, 233
<i>Moschus</i>	MOSCHUS		Musc	12, 202, 224

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Mucor</i>	MUCOR MUCEDO		Culture de champignon mycélien	144
<i>Muriaticum acid</i>	MURIATICUM ACIDUM	Acidum muriaticum Hydrochloridum acidum	Acide chlorydrique	126, 151
<i>Myristica</i>	MYRISTICA SEBIFERA		Espèce de muscadier	1, 50, 110, 128, 176
<i>Natrum carb</i>	NATRUM CARBONICUM	Natrii carbonas monohydricus	Carbonate de sodium monohydraté	67, 87, 96, 104
<i>Natrum mur</i>	NATRUM MURIATICUM	Natrii chloridum crudum Natrum muriaticum marinum Sal marinum	Sel marin	7, 27, 66, 71, 80, 130, 137, 152, 155-156, 198, 216, 250
<i>Natrum phosph</i>	NATRUM PHOSPHORICUM	Natrii phosphas	Phosphate disodique	114
<i>Natrum sulf</i>	NATRUM SULFURICUM	Natrii sulfas anhydricus	Sulfate de sodium anhydre	5-6, 28, 41, 54, 84, 92, 133, 153, 227
<i>Niccolum</i>	NICCOLUM METALLICUM		Nickel	221
<i>Nitricum acid</i>	NITRICUM ACIDUM	Acidum nitricum	Acide nitrique	16-17, 24, 27, 53, 94, 117, 126, 239, 242
<i>Nux moschata</i>	NUX MOSCHATA		Noix muscade	108, 198

<i>Nom abrégé</i>	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Nux vomica</i>	NUX VOMICA COLUBRINA	Strychnos nux vomica	Noix vomique	3, 11-12, 47, 50, 57, 59, 61, 66, 68, 72, 74, 78, 88, 108, 112, 114, 116, 120, 122, 125, 133, 136, 140, 149, 154, 158, 162, 171, 181, 183, 185, 187, 200, 206, 210, 216, 230, 233, 244-245
<i>Opium</i>	OPIUM	Thebaicum Papaver somniferum	Opium	6, 47, 50, 66, 69, 159
<i>Oscillococcinum</i>	OSCILLOCOCCINUM 200		Biothérapique à partir d'un aotolysat de foie et de cœur de canard de Barbarie	129, 160, 169, 189, 203, 208-210, 212
<i>Oxalicum acid</i>	OXALICUM ACIDUM		Acide oxalique	120
<i>Pæonia</i>	PÆONIA OFFICINALIS		Pivoine	25, 126
<i>Paratyphoïdinum B</i>	PARATYPHOÏDINUM B		Lysat de cultures de Salmonelle paratyphi B, préparé sans addition d'antiseptique.	87
<i>Pareira</i>	PAREIRA BRAVA	Chondodendron tomentosum	Chondodendron	56-57, 83, 177
<i>Passiflora</i>	PASSIFLORA INCARNATA		Passiflore Fleur de la passion	139, 141
<i>Penicillinum</i>	PENICILLINUM		Pénicilline G Benzylpénicilline	212

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Pertussinum</i>	PERTUSSINUM		Lysat d'expectorations de coquelucheux prélevés sur des malades n'ayant pas encore été traités.	70-71, 148, 222, 233
<i>Petroleum</i>	PETROLEUM	Oleum petræ album	Pétrole	25, 92, 94, 123, 158
<i>Phellandrium</i>	PHELLANDRIUM AQUATICUM	Enanthe phellandrium	Phellandrie	16
<i>Phosphoricum acid</i>	PHOSPHORICUM ACIDUM	Acidum phosphoricum	Acide phosphorique	86, 140, 206, 226
<i>Phosphorus</i>	PHOSPHORUS		Phosphore blanc	50, 55, 87, 105, 112, 114, 116, 118, 127, 133, 146, 155, 161, 184, 234
<i>Phytolacca</i>	PHYTOLACCA DECANDRA	Phytolacca americana	Phytolaque	13, 15-16, 22, 160, 196-197, 216
<i>Picricum acid</i>	PICRICUM ACIDUM PICRONITRICUM ACIDUM	Acidum picricum Acidum picronitricum	Acide picrique	110, 168
<i>Pix</i>	PIX LIQUIDA		Goudron de Norvège	92
<i>Plantago</i>	PLANTAGO MAJOR		Grand plantain	27, 105, 117, 145, 208
<i>Platina</i>	PLATINA		Mousse de platine	67, 69
<i>Plumbum</i>	PLUMBUM METALLICUM		Plomb	69, 78
<i>Podophyllum</i>	PODOPHYLLUM PELTATUM		Podophylle	85, 87-88, 116, 213, 230
<i>Pollens</i>	POLLENS POLLANTINUM	Pollen polyvalent	Pollens divers	186, 191, 231

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Poumon histamine</i>	POUMON HISTAMINE		Poumon de cobaye sacrifié au cours d'un choc anaphylactique.	20-21, 32-33, 151, 173, 185, 191-192, 231
<i>Primula</i>	PRIMULA OBCONICA		Primevère du Tibet	93
<i>Psorinum</i>	PSORINUM		Lysat de sérosités des lésions des vésicules de gale sans traitement antérieur ni addition d'antiseptique (mais actuellement soumis à des contrôles sévères de recherche d'agents viraux ou non).	20, 27, 84, 92, 175, 179, 192
<i>Pulsatilla</i>	ANEMONE PULSATILLA ANEMONE PRATENSIS PULSATILLA NIGRICANS	Anemone vulgaris Stilla	Anémone pulsatille	8, 13, 15, 41-42, 49, 63, 71-72, 75, 90, 94, 97, 112, 122, 136, 138, 143, 150, 152, 156, 160, 165, 185, 188-190, 194-195, 197, 203, 216, 223, 233, 237, 245, 248
<i>Pyrogenium</i>	PYROGENIUM		Autolysats de tissu musculaire porcin faisant l'objet d'un visa de l'Institut Pasteur.	1, 19, 22, 27, 40-41, 43-44, 47-48, 50, 56, 60, 63, 75, 100, 105, 107, 116-117, 134, 145, 150, 166, 168, 170, 176, 180, 202-203, 210, 230, 237-238, 248
<i>Radium</i>	RADIUM BROMATUM		Bromure de radium	179

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Rana</i>	RANA BUFO	Bufo vulgaris	Sécrétion des glandes parotides du crapaud	16, 19, 76
<i>Ranunculus</i>	RANUNCULUS BULBOSUS		Renoncule bulbeuse	130, 162, 249-250
<i>Raphanus</i>	RAPHANUS SATIVUS NIGER		Radis noir	50, 54, 108
<i>Ratanhia</i>	KRAMERIA TRIANDRA		Ratanhia	16-18, 25, 125-126, 143
<i>Rheum</i>	RHEUM OFFICINALE		Espèce de rhubarbe de Chine	85
<i>Rhododendron</i>	RHODODENDRON CHRYSANTHUM		Rose de Sibérie	153
<i>Rhus tox</i>	RHUS TOXICODENDRON	Rhus radicans	Sumac nénéneux	28, 43, 77, 92, 96, 99, 104, 107, 119, 123, 130, 140, 147, 151, 153, 172, 190, 205, 210, 218, 220, 227-228, 231, 236, 247, 249
<i>Ribes</i>	RIBES NIGRUM		Cassis noir	28, 212
<i>Ricinus</i>	RICINUS COMMUNIS		Ricin	15, 18, 55, 127
<i>Robinia</i>	ROBINIA PSEUDO-ACACIA		Robinier Faux acacia	113-114, 181, 183
<i>Rumex</i>	RUMEX CRISPUS		Rumex crépu	42, 147, 222
<i>Ruta</i>	RUTA GRAVEOLENS		Rue fétide	2, 29, 80, 96, 153, 172, 205, 218, 220, 227-228
<i>Sabadilla</i>	SABADILLA OFFICINARUM		Cévadille	72, 185, 191, 241
<i>Sabal</i>	SABAL SERRULATA	Sabal serrulatum Serenoa repens	Espèce de palmier d'Amérique	19, 76, 177
<i>Sabina</i>	SABINA OFFICINALIS	Juniperus sabina	Sabine	89, 184
<i>Sambucus</i>	SAMBUCUS NIGRA		Sureau noir	32, 42, 74, 148, 222

<i>Nom abrégé</i>	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Sanguinaria</i>	SANGUINARIA CANADENSIS		Sanguinaire du Canada	10, 29, 37, 98, 162, 218
<i>Saponaria</i>	SAPONARIA OFFICINALIS		Saponaire officinale	84, 93, 226
<i>Sarcolacticum acid</i>	SARCOLACTICUM ACIDUM ACIDUM SARCOLACTICUM	Dextrum lactum acidum	Acide sarcolactique	77, 210, 228
<i>Sarsaparilla</i>	SMILAX MEDICA		Sarsapareille du Mexique	82
<i>Secale</i>	SECALE CORNUTUM	Claviceps purpurea	Ergot de seigle	3, 76, 78, 89, 94, 102
<i>Selenium</i>	SELENIUM METALLICUM		Sélénium noir	8, 205
<i>Sepia</i>	SEPIA OFFICINALIS		Encre de seiche	2, 29, 69, 90, 122, 125-126, 135, 143, 154, 216, 226, 248
<i>Sérum anticolibacillaire</i>	SÉRUM ANTICOLIBACILLAIRE		Sérum povenant d'animaux ayant été immunisés au moyen de cultures tuées d'escheria coli.	82
<i>Sérum de Yersin</i>	SERUM DE YERSIN		Sérum d'animaux ayant été immunisés au moyen de cultures tuées de bacilles de Yersin, Pasteurella pestis.	87, 207, 213
<i>Siegesbeckia</i>	SIEGESBECKIA ORIENTALIS		Herbe divine	110

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Silicea</i>	SILICEA		Silice	1, 4-5, 8, 10, 16, 24, 27, 34, 43, 47, 51, 53, 69, 79, 83, 97, 111, 134, 146, 155, 160-161, 168, 170, 176, 180, 189, 203-205, 224, 226-227, 233-234, 237, 239, 241
<i>Sol</i>	SOL		Saccharose-lactose irradié par les rayons du soleil	151
<i>Solanum</i>	SOLANUM MALACOXYLON		Solanum américain	29, 98, 218
<i>Solidago</i>	SOLIDAGO VIRGA AUREA		Solidage verge d'or	68, 120
<i>Spigelia</i>	SPIGELIA ANTHELMIA		Spigélie vermifuge	25, 162, 171, 241
<i>Spongia</i>	SPONGIA TOSTA		Éponge torréfiée	32, 42, 148, 195, 222
<i>Staphylococcinum</i>	STAPHYLOCOCCINUM		Lysat de cultures de staphylococcus aureus.	8, 35, 110-111, 134, 144, 166, 180
<i>Staphysagria</i>	DELPHINUM STAPHYSAGRIA	Staphysagria	Staphysaigre	4, 36, 46, 48-50, 52, 82-83, 100, 105, 138, 145, 167, 176-177, 179, 242
<i>Sticta</i>	STICTA PULMONARIA		Lichen pulmonaire	124, 185, 187, 203, 209
<i>Stramonium</i>	DATURA STRAMONIUM		Stramoine Pomme épineuse	34, 138, 241
<i>Streptococcinum</i>	STREPTOCOCCINUM		Lysat de cultures pures de streptococcus pyogènes, préparé sans addition d'antiseptique.	134

<i>Nom abrégé</i>	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Sulfur</i>	SULFUR	Sulfur sublimatum lotum Sulfur lotum Flavum	Soufle sublimé lavé	21, 37, 43, 68, 84, 86-87, 93, 104, 107, 111, 120, 144, 152, 165, 178, 208, 241, 249
<i>Sulfur iod</i>	SULFUR IODATUM		Iodure de soufre	7, 9, 21, 40, 42, 48, 71-74, 83, 107, 111, 156, 170, 188- 189, 195, 197, 203, 207, 210, 212, 237, 250
<i>Sulfuric acid</i>	SULFURICUM ACIDUM	Acidum sulfuratum	Acide sulfurique	10, 27, 53, 114, 244
<i>Symphoricarpus</i>	SYMPHORICARPUS RACEMOSUS		Symphorine	122
<i>Symphytum</i>	SYMPHYTUM OFFICINALE		Consoude officinale	5, 65, 80, 145, 172, 205, 218, 220, 227
<i>Tabacum</i>	NICOTIANA TABACUM		Tabac	123, 158-159, 200
<i>Taraxacum</i>	TARAXACUM DENS LEONIS	Taraxacum officinale	Pissenlit	128
<i>Tarentula</i>	TARENTULA HISPANA	Lycosa tarentula	Tarentule espagnole	139, 141, 174
<i>Tarentula cub</i>	TARENTULA CUBENSIS		Tarentule cubaine	1, 180
<i>Terebinthina</i>			Essence de thérébentine	83
<i>Teucrium</i>	TEUCRIUM MARUM		Germandrée maritime	132, 241, 247
<i>Theridion</i>	THERIDION CURRASSAVICUM	Théridion	Espèce d'araignée	158
<i>Thuya</i>	THUYA OCCIDENTALIS		Thuya d'Occident Arbre de vie	10, 66, 226, 233- 234, 242-243
<i>Thymulinum</i>	THYMULINE		Facteur thymique sérique dilué et dynamisé	21, 186, 207
<i>Tilia</i>	TILIA EUROPEA TILIA CORDATA	Tilia sylvestris	Tilleul	139, 141

Nom abrégé	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Trillium</i>	TRILLIUM PENDULUM	Trillium erectum		146, 184
<i>Tuberculinum</i>	TK		biothérapique préparé à partir de la tuberculine brute extraite de cultures de <i>Mycobacterium tuberculosis</i> d'origine humaine et bovine, délivrée par l'Institut Pasteur	27, 192, 195, 197
<i>TR</i>	TUBERCULINUM RÉSIDUUM		biothérapique préparé à partir de la solution glycéinée renfermant les principes insolubles dans l'eau de <i>Mycobacterium tuberculosis</i>	53
<i>Uricum acid</i>	URICUM ACIDUM	Acidum uricum	Acide urique	121
<i>Urtica</i>	URTICA URENS		Ortie brûlante	18, 43, 91, 116, 151, 173, 179, 230-231
<i>VAB</i>	VAB	Vaccin atténué bilié	Vaccin atténué bilié, biothérapique préparé à partir d'une suspension de subcultures de la souche artificiellement atténuée, décrite par Calmette et Guérin sous le terme de B.C.G..	234

<i>Nom abrégé</i>	TERME LATIN	Synonyme	Terme français	Pages
<i>Vaccinotoxinum</i>	VACCINOTOXINUM		Biothérapique préparé à partir du vaccin antivariolique.	129, 236, 243, 249-250
<i>Valeriana</i>	VALERIANA OFFICINALIS		Valériane officinale	12, 14, 109
<i>Veratrum</i>	VERATRUM ALBUM		Élébore blanc Vérâtre blanc	58, 87-88, 90, 116, 158, 230
<i>Vespa</i>	VESPA CRABO		Frelon	171, 174
<i>Vipera</i>	VIPERA REDI VIPERA ASPIS	Vipera aspic	Vipère aspic	95, 143
<i>Zincum</i>	ZINCUM METALLICUM		Zinc	138, 250

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- ATMADJIAN A. *Traité d'homéopathie appliquée à la maternité*. Moulins-les-Metz, Maisonneuve, 1992.
- BAGOT JL. *L'Homéopathie dans les soins de support en cancérologie*. Paris, CEDH, 2007.
- BARBIER P. *Homéopathie-petits remèdes retrouvés, 50 ans de pratique*. Embourg, Marco Pietteur, 2003.
- BENABDALLAH M. *Homéopathie, une médecine pour tous*. Ellébore, 2000.
- BILLOT JP. *Homéopathie en gériatrie*. Paris, Maloine, 1992.
- BISCH F. *Protéger ses yeux avec les médecines naturelles*. Paris, Deville, 2007.
- BOULET J, DEMONCEAUX A, DONNER F, LEVEQUE Y. *Thérapeutique, schémas & protocoles*. CEDH, 2007.
- CALVEL M, COULAMY A, GARDÉNAL M, PEZÉ J, RODWICK JM, RUASSE JP, SALVA JJ. *Allo, docteur ? 7 médecins homéopathes répondent à vos urgences familiales*. Paris, Maloine & Techniced, 1986.
- CHEMOUNY B. *Dictionnaire des médicaments et traitements homéopathiques*. Paris, Odile Jacob, 2006.
- CONAN MÉRIADÉC M. *L'Homéopathie, conception médicale à la dimension de l'homme*. Sainte-Foy-lès-Lyon, Boiron, 1990.
- CORNILLOT P. (sous la direction de). *Homéopathie – Le traité*. Paris, Frison-Roche. Tome I, Encyclopédie des Médecines Naturelles, 1995.
- COULAMY A, JOUSSET C. *Basses dilutions et drainage en homéopathie*. Paris, Similia, 2000.
- DELTOMBE M, JAGERSCHMIDT G. *Le tout-petit et l'homéopathie*. Paris, Similia, 1999.
- DEMANGEAT G. *Conférences d'homéopathie*. Paris, Similia, 1989.
- DEMARQUE D. *Techniques homéopathiques*. Sainte-Foy-lès-Lyon, Boiron, 2000.
- DEMARQUE D, JOUANNY J, POTTEVIN B, SAINT-JEAN Y. *Pharmacologie et matière médicale homéopathique*. Sainte-Foy-lès-Lyon, Boiron, 1993.
- DUFLO-BOUJARD O. *Ophthalmologie homéopathique en pratique courante*. Sainte-Foy-lès-Lyon, Boiron, 2000.
- DUFLO-BOUJARD O. *L'Homéopathie pratique pour les soins de l'œil*. Embourg, Marco Pietteur, 2006.
- GAUCHER C, CHABANNE JM. *Traité d'homéopathie*. Paris, Masson, 2003.
- GRANDGEORGES D. *Guérir par l'homéopathie, l'homéopathie dans les cas aigus*. Juan-les-Pins, EdiCom, 2001.
- GRECO J. *Homéopathie en gynécologie*. Paris, Maloine, 1988.
- GUERMONPREZ M, PINKAS M, TORCK M. *Matière médicale homéopathique*. Saint-Foy-lès-Lyon, Boiron, 1997.
- GUERMONPREZ M. *Homéopathie, principes, clinique, technique*. Paris, CEDH, 2006.
- HAHNEMANN S. *Doctrine homéopathique ou Organon de l'Art de guérir* (avec glossaire et annotations suivis d'un index établi par le Dr P. Schmidt). Traduit de la sixième édition allemande posthume revue et corrigée. Paris, JB Baillière et Similia, 1982.

- HAHNEMANN S. *Organon de l'art rationnel de guérir*. Première édition publiée à Dresde en 1810, introduction et traduction de l'allemand par O Rabanes. Texte bilingue allemand/français. Sainte-Foy-lès-Lyon, Boiron, 2007.
- HAHNEMANN S. *Doctrine et traitement des maladies chroniques*. Deuxième édition, 1835 (fac-similé de l'édition de 1846, traduite par AJL Jourdan et ne comportant que les pages de doctrine). Sainte-Foy-lès-Lyon, Boiron, 1989.
- HAHNEMANN S. *Traité de matière médicale ou de l'action pure des médicaments homéopathiques* avec des tables proportionnelles de l'influence que diverses circonstances exercent sur cette action par C. Benninghausen, traduit de l'allemand par AJL Jourdan, fac-similé du manuscrit 1834. Paris, Similia, 3 vol., 1989.
- HAHNEMANN S. *Études de Médecine homéopathique* (fac-similé de l'édition de 1855 traduite par le Dr Schlessinger-Rahier). Paris, Maloine, 2 vol.
- LÉCOT-FAMECHON B. *L'Homéopathie facile, un guide familial pratique*. Presses du Châtelet, 1999.
- MARCHAT P. *L'objet de l'homéopathie : le corps vécu*. Pau, EPM, 2006.
- MOREAU-DELGADO F. *Manuel pratique d'homéopathie en gynécologie-obstétrique*. Paris, Iprédis, 1995.
- PICARD P. *Conseiller l'homéopathie*. Sainte-Foy-lès-Lyon, Boiron, 1998.
- POITEVIN B, CHEMOUNY B. *Le guide des allergies*. Paris, Odile Jacob, 2001.
- RUASSE JP. *Indications et application pratique de l'homéopathie, du malade au médicament*. Paris, Iprédis, 1998.
- SANKARAN R. L'esprit de l'homéopathie (The Spirit of homeopathy). Traduit de l'anglais par A Labrousche et M Mercier. Mumbaai, Homeopathic medical publishers, 1998.
- SAREMBAUD A. *Homéopathie*. Paris, Masson, 2002.
- SAREMBAUD A, POITEVIN B. *Médicaments à usage homéopathique – Dictionnaire pratique*. Paris, Masson, 1996.
- SAREMBAUD A, GASSIN F. *Les médecins homéopathes français, bistoire d'un syndicalisme de 1932 à nos jours*. Paris, CEDH, 2005.
- SAREMBAUD A, LE FUR-BENSOUSSAN A. *Pari homéopathique en banlieue*. Embourg, Marco Pietteur, 2007.
- SERVAIS PM (sous la direction de). *Larousse de l'homéopathie*. Paris, Larousse, 2004.
- SIMON J. *Guérir grâce aux plantes de Poconé (Amazonie)*. Embourg, Marco Pietteur, 2007.
- TÉTAU M. *L'homéopathie végétale*. Paris, Similia, 1980.
- VALETTE AEM. *Homéopathie infantile pratique*. Sainte-Ruffine, Maisonneuve, 1978.
- VOISIN H. *Thérapeutique et répertoire homéopathiques du praticien*. Paris, Maloine & les Laboratoires homéopathiques de France, 1979.
- ZISSU R, GUILLAUME M. *Fiches de matière médicale homéopathique*. Sainte-Foy-lès-Lyon, Boiron, 1999.